



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES  
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

ULB

# Les journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur les chaînes de télévision généralistes belges francophones, une édition de trop ?

Etude comparative des éditions quotidiennes des JT de  
la RTBF et de RTL-TVI

VERHEYEN, Loïc

Mémoire présenté sous la direction de M. Jean-  
Jacques JESPERS en vue de l'obtention du titre de  
master en information et communication, à finalité  
journalisme.

Année académique 2010-2011



# Les journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur les chaînes de télévision généralistes belges francophones, une édition de trop ?

## Etude comparative des éditions quotidiennes des JT de la RTBF et de RTL-TVI

### A. Mots clés

Doublons, stratégies rédactionnelles, moyens techniques, moyens humains, moyens budgétaires, journal télévisé de premier rideau, journal télévisé de la mi-journée, audience, éditions différenciées, RTBF, RTL-TVI, TF1.

### B. Résumé du mémoire

Cette étude vise à étudier scrupuleusement les stratégies et les moyens que les chaînes de télévision généralistes belges francophones mettent en place pour différencier leurs journaux télévisés de la mi-journée par rapport à l'information donnée la veille dans l'édition principale de la soirée et par rapport à l'information à venir le jour-même dans l'édition principale de la soirée. La chaîne française TF1 est utilisée comme point de référence dans cette étude.

Le dispositif méthodologique de cette étude comprend une analyse de contenu portant sur un corpus de 63 journaux télévisés (21 pour la RTBF, 21 pour RTL-TVI, 21 pour TF1) enregistrés entre le 19 avril 2010 et le 7 juin 2010. Cette analyse de contenu est renforcée par une phase d'entretiens avec les présentateurs des journaux de la mi-journée et les rédacteurs en chef de chaque chaîne. Enfin, une phase d'observation de terrain vient compléter ce dispositif.

Cette étude révèle que les deux éditions quotidiennes du JT de RTL-TVI sont très similaires, tant du point de vue du contenu rédactionnel que du contenu formel. Le *13 heures* de TF1 se démarque très clairement de l'édition de premier rideau de la chaîne. La RTBF se situe entre ces deux extrêmes avec un journal de la mi-journée qui a sa propre ligne rédactionnelle mais qui ne parvient pas à la concrétiser complètement.



## Table des matières

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>2. PROBLÉMATIQUE, DÉVELOPPEMENT ET OBJECTIFS .....</b>	<b>3</b>
2.1 PREMIÈRE APPROCHE DU SUJET .....	3
2.2 ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE .....	4
2.3 DÉVELOPPEMENT DE LA PROBLÉMATIQUE .....	4
2.4 ÉNONCÉ DES HYPOTHÈSES DE RECHERCHE .....	6
2.5 DE L'INTÉRÊT D'UN TEL TRAVAIL.....	7
2.5.1 <i>Un sujet peu étudié</i> .....	7
2.5.2 <i>Objectifs</i> .....	7
<b>3. APPROCHE HISTORIQUE.....</b>	<b>9</b>
3.1 NAISSANCE DU JOURNAL TÉLÉVISÉ DE PREMIER RIDEAU .....	9
3.1.1 <i>France : de la RTF à TF1</i> .....	9
3.1.2 <i>Belgique : de l'INR à la RTBF</i> .....	11
3.1.3 <i>Belgique : de Télé Luxembourg à RTL-TVI</i> .....	14
3.2 NAISSANCE DU JOURNAL TÉLÉVISÉ DE LA MI-JOURNÉE .....	15
3.2.1 <i>TF1</i> .....	16
3.2.2 <i>RTBF</i> .....	17
3.2.3 <i>RTL-TVI</i> .....	19
3.3 NAISSANCE DES JOURNAUX TÉLÉVISÉS « PÉRIPHÉRIQUES » .....	21
3.3.1 <i>TF1</i> .....	21
3.3.2 <i>RTBF</i> .....	22
3.3.3 <i>RTL-TVI</i> .....	23
3.4 LES JOURNAUX TÉLÉVISÉS AUJOURD'HUI .....	24
3.5 REMARQUES ET CONSTATATIONS .....	24
<b>4. DISPOSITIF MÉTHODOLOGIQUE.....</b>	<b>26</b>
4.1 PHASE DE RECHERCHES EXPLORATOIRES.....	26
4.2 PHASE D'ANALYSE DE CONTENU.....	27
4.2.1 <i>Remarques préliminaires</i> .....	27
4.2.1.1 <i>Choix de la méthode</i> .....	27
4.2.1.2 <i>Précisions méthodologiques</i> .....	28
4.2.1.3 <i>Spécificités liées aux pays</i> .....	28
4.2.2 <i>Découpage opérationnel de l'analyse</i> .....	29
4.2.3 <i>Choix des documents et constitution du corpus</i> .....	30
4.2.3.1 <i>Univers étudié</i> .....	30
4.2.3.2 <i>Constitution de l'échantillon</i> .....	30
4.2.3.3 <i>Le cas particulier de la RTBF</i> .....	32
4.2.4 <i>Choix des unités d'analyse</i> .....	33
4.2.5 <i>Préparation matérielle du corpus</i> .....	34
4.2.6 <i>Elaboration du système catégoriel et rédaction des règles de catégorisation</i> .....	34
4.2.6.1 <i>A propos des catégories</i> .....	34
4.2.6.2 <i>Présentation générale de la grille d'analyse</i> .....	35
4.2.6.3 <i>Identification de la grille</i> .....	35
4.2.6.4 <i>Description du premier volet</i> .....	36
4.2.6.5 <i>Description du second volet</i> .....	53
4.2.6.6 <i>Réalisation du bordereau d'analyse</i> .....	56
4.2.6.7 <i>Prétest</i> .....	57
4.2.6.8 <i>Choix et formation des codeurs</i> .....	57
4.2.6.9 <i>Catégorisation des messages</i> .....	57
4.2.6.10 <i>Mesure de fidélité</i> .....	58
4.2.6.11 <i>Interprétation des résultats</i> .....	58
4.2.7 <i>Phase d'entretiens</i> .....	58

4.2.7.1	Technique d'entretien .....	58
4.2.7.2	Etude approfondie de la politique éditoriale.....	59
4.2.7.3	La création des JT de la mi-journée racontée par ses acteurs .....	60
4.2.8	<i>Phase d'observation de terrain</i> .....	60
<b>5.</b>	<b>INVENTAIRE DES MOYENS HUMAINS, TECHNIQUES ET FINANCIERS.....</b>	<b>62</b>
5.1	REMARQUES PRÉLIMINAIRES.....	62
5.2	ORGANISATION DES RÉDACTIONS.....	62
5.2.1	<i>Organisation de la rédaction de la RTBF</i> .....	62
5.2.1.1	Composition de la rédaction .....	62
5.2.1.2	Organisation pratique.....	63
5.2.1.3	A l'étranger et dans les régions .....	63
5.2.2	<i>Organisation de la rédaction de RTL-TVI</i> .....	64
5.2.2.1	Composition de la rédaction .....	64
5.2.2.2	Organisation pratique.....	64
5.2.2.3	A l'étranger et dans les régions .....	65
5.2.3	<i>Organisation de la rédaction de TF1</i> .....	65
5.2.3.1	Composition de la rédaction .....	65
5.2.3.2	Organisation pratique.....	65
5.2.3.3	A l'étranger et dans les régions .....	66
5.3	EQUIPES ET MOYENS TECHNIQUES.....	66
5.3.1	<i>Equipes et moyens techniques de la RTBF</i> .....	66
5.3.2	<i>Equipes et moyens techniques de RTL-TVI</i> .....	67
5.3.3	<i>Equipes et moyens techniques de TF1</i> .....	67
5.4	MOYENS FINANCIERS .....	68
5.4.1	<i>Budget info de la RTBF</i> .....	68
5.4.2	<i>Budget info de RTL-TVI</i> .....	68
5.4.3	<i>Budget info de TF1</i> .....	68
5.5	CONSTATATIONS.....	69
<b>6.</b>	<b>ANALYSE DE CONTENU.....</b>	<b>71</b>
6.1	ANALYSE DES STRATÉGIES RÉDACTIONNELLES .....	71
6.1.1	<i>Présentation générale des journaux télévisés</i> .....	71
6.1.1.1	Durée des journaux télévisés .....	71
6.1.1.2	Nombre de séquences d'information .....	72
6.1.1.3	Constatations .....	72
6.1.2	<i>Analyse des thèmes d'information</i> .....	73
6.1.2.1	Répartition des thèmes d'information à la RTBF.....	74
6.1.2.2	Répartition des thèmes d'information sur RTL-TVI .....	78
6.1.2.3	Répartition des thèmes d'information sur TF1.....	81
6.1.2.4	Constatations générales .....	83
6.1.3	<i>Analyse des types de médiatisation</i> .....	85
6.1.3.1	Répartition des types de médiatisation à la RTBF .....	85
6.1.3.2	Répartition des types de médiatisation sur RTL-TVI .....	89
6.1.3.3	Répartition des types de médiatisation sur TF1 .....	91
6.1.3.4	Constatations générales .....	93
6.1.4	<i>Analyse des modalités géographiques</i> .....	94
6.1.4.1	Répartition des modalités géographiques à la RTBF .....	94
6.1.4.2	Répartition des modalités géographiques sur RTL-TVI .....	95
6.1.4.3	Répartition des modalités géographiques sur TF1 .....	97
6.1.4.4	Constatations générales .....	98
6.1.5	<i>Analyse de la qualité des interviewés</i> .....	98
6.1.5.1	Répartition des types d'interviewés à la RTBF.....	99
6.1.5.2	Répartition des types d'interviewés sur RTL-TVI.....	101
6.1.5.3	Répartition des types d'interviewés sur TF1.....	102
6.1.5.4	Constatations générales .....	103
6.1.6	<i>Analyse de la hiérarchisation thématique et géographique</i> .....	103
6.1.6.1	Répartition des thèmes et des modalités géographiques d'ouverture à la RTBF .....	104
6.1.6.2	Répartition des thèmes et des modalités géographiques d'ouverture sur RTL-TVI .....	105
6.1.6.3	Répartition des thèmes et des modalités géographiques d'ouverture sur TF1 .....	106

6.1.6.4	Constatations générales .....	106
6.1.7	<i>Analyse de la présence du présentateur à l'écran</i> .....	107
6.1.7.1	Temps de parole du présentateur-hôte à la RTBF, sur RTL-TVI et sur TF1.....	107
6.1.7.2	Constatations générales .....	107
6.1.8	<i>Conclusions</i> .....	108
6.1.8.1	Le cas de TF1 .....	108
6.1.8.2	Le cas de RTL-TVI.....	108
6.1.8.3	Le cas de la RTBF .....	109
6.2	<b>ANALYSE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFORMATION ET DES DOUBLONS</b> .....	110
6.2.1	<i>Evolution de JT1 vers JT2</i> .....	111
6.2.2	<i>Evolution de JT1 vers JT3</i> .....	111
6.2.3	<i>Constatations communes pour JT1 vers JT2 et JT1 vers JT3</i> .....	112
6.2.4	<i>Evolution de JT2 vers JT3</i> .....	113
6.2.4.1	Le cas de la RTBF .....	113
6.2.4.2	Le cas de RTL-TVI.....	115
6.2.4.3	Le cas de TF1 .....	116
6.2.4.4	Le cas de la RTBF en 2011.....	117
6.2.4.5	Constatations .....	118
6.2.5	<i>Evolution de JT1 vers JT2 vers JT3</i> .....	119
6.2.6	<i>Conclusions</i> .....	120
6.3	<b>ANALYSE DES AUDIENCES</b> .....	122
6.3.1	<i>Le journal télévisé comme objet économique</i> .....	122
6.3.2	<i>La particularité belge</i> .....	123
6.3.3	<i>Les audiences en Belgique</i> .....	124
6.3.3.1	Méthodologie.....	124
6.3.3.2	Audiences de la RTBF .....	125
6.3.3.3	Audiences de RTL-TVI.....	127
6.3.3.4	Constatations .....	128
6.3.4	<i>Les audiences moyennes de la RTBF, RTL-TVI et TF1</i> .....	128
6.3.5	<i>Conclusion</i> .....	131
6.4	<b>ANALYSE DE LA SCÉNOGRAPHIE ET DE L'HABILLAGE GRAPHIQUE DES JOURNAUX DE LA MI-JOURNÉE</b> .....	132
6.4.1	<i>Le cas de la RTBF</i> .....	132
6.4.1.1	2010.....	132
6.4.1.2	2011 .....	133
6.4.2	<i>Le cas de RTL-TVI</i> .....	133
6.4.3	<i>Le cas de TF1</i> .....	134
6.4.4	<i>Constatations</i> .....	135
6.5	<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	135
6.5.1	<i>Quelques remarques</i> .....	136
6.5.2	<i>Stratégies de RTL-TVI</i> .....	137
6.5.3	<i>Stratégies de la RTBF</i> .....	137
6.5.4	<i>TF1</i> .....	139
<b>7.</b>	<b>CONCLUSIONS FINALES, LIMITATIONS ET NOUVELLES PISTES DE RECHERCHE</b> .....	<b>140</b>
7.1	<b>CONCLUSIONS FINALES</b> .....	<b>140</b>
7.1.1	<i>Les défis du journal télévisé</i> .....	<b>140</b>
7.1.2	<i>Propositions pour un nouveau journal</i> .....	<b>141</b>
7.2	<b>LIMITATIONS ET NOUVELLES PISTES DE RECHERCHE</b> .....	<b>143</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	.....	<b>146</b>





# 1. Introduction

La télévision. La « folle du logis » comme l'ont qualifiée Jean-Louis Missika et Dominique Wolton<sup>1</sup>, paraphrasant ainsi de manière juste et habile la célèbre affirmation du philosophe Nicolas Malebranche : « L'imagination est la folle du logis »<sup>2</sup>. En effet, la télévision fait rêver et stimule l'imaginaire. D'objet de curiosité, voire de fascination à ses débuts, la télévision a rapidement acquis le statut d'objet familier devant lequel on s'installe confortablement dans le but de s'informer, d'apprendre et surtout, de se distraire<sup>3</sup>.

Les européens sont de gros consommateurs d'images télévisées. Par exemple, les Belges néerlandophones passent en moyenne quotidiennement trois heures devant leur poste de télévision, tandis que les Belges francophones la regardent en moyenne 3 heures 45 minutes par jour<sup>4</sup>. Parmi la masse de programmes proposés, il en est une sorte qui tient une place privilégiée : le journal télévisé. D'ailleurs, « dans de nombreux pays d'Europe, la télévision est plus utilisée comme source d'information que la radio ou la presse écrite<sup>5</sup> ».

Cet engouement du public pour les informations télévisées a poussé les chaînes de télévision généralistes à développer leur offre d'information, parfois à outrance, en proposant quotidiennement jusqu'à quatre grands rendez-vous d'information (journaux du matin, de la mi-journée, de soirée et du soir), sans parler de l'apparition des chaînes d'information continue.

---

<sup>1</sup> Missika (Jean-Louis), Wolton (Dominique), *La folle du logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*, [s.l.], Gallimard, 1983.

<sup>2</sup> Citation extraite de son ouvrage : *De la recherche de la vérité*.

<sup>3</sup> Pour reprendre le célèbre triptyque cher à la BBC : « Informer, éduquer, distraire ».

<sup>4</sup> Heinderyckx (François), *Communication politique*, 14<sup>e</sup> éd., Bruxelles, PUB, 2009-2010, p. 27.

<sup>5</sup> Heinderyckx (F.), *Communication politique*, id.

Pour le monde académique, chacune de ces éditions est un objet d'étude potentiel. Pourtant, force est de constater que le seul journal télévisé qui semble retenir l'attention des chercheurs reste la « grand-messe » du 20 heures (ou l'édition de « premier rideau » comme la nomme Jean-Jacques Jaspers<sup>6</sup>). Le journal de la mi-journée, deuxième plus grand rendez-vous d'information en nombre de téléspectateurs, semble quelque peu délaissé. Lors de la phase de recherches bibliographiques préparatoire à ce mémoire, je n'ai identifié que quelques rares ouvrages traitant spécifiquement de l'édition de la mi-journée, parmi lesquels il convient tout de même de retenir l'excellent livre d'Isabelle Roberts et de Raphaël Garrigos sur le 13 heures de TF1<sup>7</sup>.

Dans le présent travail, je vais donc analyser les journaux télévisés de la mi-journée de trois chaînes généralistes francophones (RTBF, RTL-TVI et TF1) et les mettre en perspective avec leurs grands frères de la soirée.

---

<sup>6</sup> Jaspers (Jean-Jacques), *Journalisme de télévision : enjeux, contraintes, pratiques*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Info & com », 2009, p. 22.

<sup>7</sup> Roberts (Isabelle), Garrigos (Raphaël), *La bonne soupe : comment le « 13 heures » de TF1 contamine l'info*, Paris, Arènes, 2006.

## 2. Problématique, développement et objectifs

### 2.1 Première approche du sujet

Dans son ouvrage sur l'analyse de contenu des médias, Jean de Bonville énonce deux causes qui engendrent fréquemment un travail de recherche académique chez le chercheur débutant : « un intérêt personnel » pour un sujet ou « des événements particuliers » qui éveillent sa curiosité. Dans ce dernier cas, « la recherche débute alors par la constatation d'un problème pratique, d'une difficulté théorique, par une question à propos d'une situation qui semble présenter des lacunes, contredire des opinions communément admises, contrarier des intérêts, alimenter des inquiétudes<sup>8</sup> ».

Si l'on suit l'approche de Bonville, on peut dire que l'élément déclencheur de ce travail a été une réflexion née lors de la diffusion d'un des JT de 19h30 de la RTBF. En effet, ce jour-là, l'édition principale de la soirée était à ce point proche de l'édition de la mi-journée que le téléspectateur inattentif aurait pu croire qu'il s'agissait d'une rediffusion pure et simple du journal de 13 heures. Il semblerait donc que de nombreux sujets sont récupérés à l'identique de l'édition de la mi-journée vers l'édition principale de la soirée. Dans le jargon du journalisme audiovisuel, ces sujets sont appelés « doublons ». Par ailleurs, la même pratique semblait être en vigueur dans les journaux de RTL-TVI.

Le titre donné à ce mémoire peut paraître peu scientifique, voire légèrement provocateur, cependant, j'estime qu'il traduit très justement la question que doivent se poser de nombreux téléspectateurs qui regardent successivement les journaux de la mi-journée et de la soirée sur les deux grandes chaînes généralistes belges francophones.

S'est ensuite posée une autre question, prélude à la question de recherche : dans quelle mesure l'édition de la mi-journée et l'édition de premier rideau sont-elles indépendantes l'une de l'autre, tant en termes de moyens financiers, techniques et humains, qu'en termes de contenu ?

Jean-Jacques Jaspers répond en partie à cette question dans un livre consacré au journalisme de télévision :

---

<sup>8</sup> Bonville (Jean de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, Bruxelles, De Boeck Université, 2006, p. 40.

Toutes les éditions d'un même jour ne peuvent pas être considérées comme des programmes distincts et inédits. Les chaînes d'importance moyenne ne sont pas en mesure, par exemple, de produire de « vraies » éditions de la mi-journée ou de la fin de soirée, totalement autonomes du point de vue du contenu. Ainsi, en Belgique francophone, environ la moitié des séquences du j.t. de premier rideau sont reprises du j.t. de la mi-journée. Chacun à son gré interprétera cet état de fait, soit comme la conséquence d'un manque de moyens rédactionnels et techniques, soit comme l'effet d'une ambition disproportionnée des directions des chaînes, soit comme le résultat d'une surenchère entre concurrents sur le terrain forcément exigü de l'image de marque.<sup>9</sup>

## **2.2 Enoncé de la problématique**

Ces premiers éléments de réflexion m'ont amené à élaborer une conceptualisation plus précise de la problématique. Pour cette dernière, j'ai choisi de prendre le contre-pied de la constatation posée par Jean-Jacques Jaspers. En effet, au lieu de considérer que ces deux éditions quotidiennes sont quasiment identiques, je vais m'intéresser à ce qui pourrait les différencier.

La question de recherche qui sous-tendra ce travail sera donc formulée comme suit : « *Quelles stratégies et quels moyens les chaînes de télévision généralistes belges francophones mettent-elles en place pour différencier les journaux télévisés de la mi-journée par rapport à l'information donnée la veille dans l'édition principale de la soirée et par rapport à l'information à venir le jour-même dans l'édition principale de la soirée ?* ». La question de recherche ainsi formulée devrait me permettre de découvrir si de telles stratégies de différenciation existent ou non.

## **2.3 Développement de la problématique**

D'emblée, il me semble nécessaire d'apporter quelques clarifications et précisions sur certains points.

Premièrement, bien qu'il s'agisse d'une analyse belgo-centrée, j'estime qu'elle n'a de sens que si elle possède un point de comparaison pertinent. En conséquence, j'ai décidé de comparer le cas belge à la situation française (ce point sera détaillé dans la partie « dispositif méthodologique »).

Deuxièmement, par « stratégies », il faut entendre « stratégies rédactionnelles ». Je compte donc analyser le contenu de plusieurs JT de la mi-journée et de la soirée pour

---

<sup>9</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 23.

découvrir quelles en sont les politiques éditoriales et expliquer dans quelle mesure elles sont similaires ou différentes. Par « moyens », je désigne les moyens financiers, humains et techniques consentis par la chaîne pour réaliser l'édition de la mi-journée et l'édition principale de la soirée.

Troisièmement, il faut noter que les JT de la mi-journée se trouvent au centre de l'analyse. Il ne s'agit pas là d'un choix arbitraire mais bien d'une décision réfléchie. En effet, j'aurais pu m'interroger sur la place qu'occupent les éditions principales de la soirée par rapport aux éditions de 13 heures qui les précèdent et les suivent. Mais cette démarche n'aurait pas été pertinente car, avec plus de 60 ans d'âge, le journal télévisé de la soirée s'est constitué une assise historique, sociale et culturelle incontournable. Il est devenu un « objet familier, clairement 'positionné' et facilement identifiable<sup>10</sup> ». Les chaînes de télévision qui ont décidé d'instaurer un journal de la mi-journée ont donc dû positionner celui-ci par rapport au JT de la soirée, déjà bien établi, et non l'inverse.

Quatrièmement, je ne compte pas me limiter à décrire les spécificités du journal de la mi-journée mais j'analyserai la manière dont ce JT se démarque (ou se rapproche) de l'édition principale de la soirée qui le précède et qui le suit. En effet, comme le JT de la mi-journée a dû se définir par rapport au JT de la soirée, il est intéressant de mettre ces deux éditions en perspective dans mon analyse. De plus, le journal de 13 heures n'est pas créé *ex nihilo* : il a été précédé par les informations données la veille et sera suivi par d'autres informations. Cela suppose donc implicitement de tracer l'évolution de l'information au fil de ces trois journaux pour en repérer les constantes et les variables.

Pour finir, dans le cadre de ce travail, je n'ai pas retenu les journaux du soir (ou de la nuit, selon l'appellation) pour deux motifs. D'une part, pour pouvoir opérer des comparaisons pertinentes, il importe que les objets étudiés soient comparables pour l'ensemble des chaînes considérées. Or, si la RTBF diffuse un journal du soir à 22h30, TF1 ne possède plus une telle édition et RTL-TVI n'en possède pas (encore). D'autre part, toujours dans l'optique de rendre les comparaisons opérationnelles, il semble plus aisé de comparer les éditions de la mi-journée et de la soirée dans la mesure où elles appartiennent toutes deux à la catégorie des « grands journaux télévisés », selon la

---

<sup>10</sup> Coulomb-Gully (Marlène), *Les informations télévisées*, Paris, Presses universitaires de France, 1995, p. 10.

classification de José-Manuel Nobre-Correia, alors que les JT du soir appartiennent à la classe des « journaux télévisés de synthèse »<sup>11</sup>.

## **2.4 Enoncé des hypothèses de recherche**

Les différents éléments de la question de recherche ayant été « disséqués », je souhaite à présent énoncer les hypothèses qui en découlent et que cette étude permettra de confirmer ou d'infirmier.

Première hypothèse : « Les chaînes belges comportent beaucoup plus de doublons que la chaîne française prise comme référence ».

Deuxième hypothèse : « Le suivi des informations entre un journal de premier rideau X et le journal de premier rideau du lendemain X+1 n'est pas linéaire ; le journal de la mi-journée du lendemain provoquant une rupture dans ce schéma de continuité ».

Troisième hypothèse : « Les chaînes généralistes belges manquent de moyens pour produire deux éditions quotidiennes indépendantes l'une de l'autre ». Corollaire de cette hypothèse : « Ce manque de moyens supposé pousse les chaînes belges à rentabiliser leurs sujets en les diffusant à plusieurs reprises ». Notons d'ores et déjà que cette hypothèse se heurte à un paradoxe étant donné que le JT est un « gros consommateur de budget pour les chaînes alors même qu'il appartient à la catégorie des émissions dites 'de flux' (il est rare que l'on diffuse un même JT plusieurs fois)<sup>12</sup> ».

Quatrième hypothèse : « En termes de contenu rédactionnel et contrairement au cas français, les journaux télévisés de la mi-journée belges se différencient peu des journaux télévisés de premier rideau ».

Cinquième hypothèse : « Pour l'ensemble des chaînes, le présentateur est plus présent dans les journaux télévisés de la soirée que dans les journaux télévisés de la mi-journée ». Par cette hypothèse, je souhaite observer si les journaux de la soirée favorisent l'identification et la fidélisation du téléspectateur par le biais de la figure du présentateur.

---

<sup>11</sup> Nobre-Correia (José-Manuel), *Histoire des Médias en Europe*, 9<sup>e</sup> éd., Bruxelles, PUB, 2007-2008, p. 277.

<sup>12</sup> Coulomb-Gully (M.), *Les informations...*, p. 9-10.

## 2.5 De l'intérêt d'un tel travail

### 2.5.1 Un sujet peu étudié

L'édition principale de la soirée, la « grand-messe », que ce soit le 19 heures, le 19h30 ou le célèbre 20 heures, a déjà fait l'objet de nombreuses analyses. Par contre, comme dit dans l'introduction, les journaux de la mi-journée semblent plutôt délaissés par les chercheurs. Pour être plus explicite, ma bibliographie ne comporte que très peu de documents traitant du journal de 13 heures de manière spécifique et approfondie<sup>13</sup>. Le premier apport du présent travail sera donc, je l'espère, d'enrichir la littérature scientifique sur le sujet étudié.

### 2.5.2 Objectifs

Jean de Bonville regroupe les objectifs de recherche en quatre grandes classes : Les recherches *exploratoires* ; les recherches *descriptives ou classificatoires* ; les recherches à objectif *explicatif* et enfin, celles à objectif *prédictif*.<sup>14</sup>

Pour la présente recherche, je souhaite atteindre deux de ces objectifs : la description qui permet au chercheur « de mieux connaître la nature, la structure, l'organisation d'un sujet ou d'un domaine<sup>15</sup> » et l'explication qui « vise à expliquer les causes de changements observés ou à comprendre les processus de changement<sup>16</sup> ».

En effet, d'une part, je compte étudier scrupuleusement la manière dont les chaînes de télévision généralistes belges et la chaîne française conçoivent et positionnent leur journal de la mi-journée par rapport à leur journal de premier rideau. Cela impliquera notamment une analyse de contenu (cf. infra : *Phase d'analyse de contenu*). D'autre part, je me propose, plus modestement, d'identifier certains facteurs qui expliquent

---

<sup>13</sup> Il s'agit des documents suivants :

- Roberts (Isabelle), Garrigos (Raphaël), *La bonne soupe : Comment le « 13 heures » de TF1 contamine d'info*, Paris, Arènes, 2006.
- Leroux (Pierre), Teillet (Philippe), "La politique de l'apolitique. Le 13 heures de TF1", *Mots*, vol. 67, n° 67, 2001, p. 59-69.
- Blocry (Patrick), *Un journal télévisé de midi à la RTBF : est-ce possible ?*, Bruxelles, ULB, 1986.
- Brison (Jean-François), *Sociologie comparée des téléspectateurs des journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur la RTBF et RTL-TVI*, Bruxelles, ULB, 2000.
- Tinck (Johanne), *J.T. du midi, du soir et de la nuit sur la R.T.B.F., R.T.L.-T.V.I., T.F.1. et France 2 : Similitudes et différences*, Bruxelles, ULB, 1999.

<sup>14</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de contenu...*, p. 37.

<sup>15</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de contenu...*, id.

<sup>16</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de contenu...*, id.

qu'une chaîne parvienne mieux qu'une autre à différencier ses deux principales éditions quotidiennes.

Avant de passer à l'aspect méthodologique, il me semble nécessaire de replacer les journaux télévisés dans leur contexte historique. L'objectif n'est pas de proposer une histoire exhaustive des informations télévisées mais bien de partir de la naissance du journal télévisé pour remonter jusqu'au moment où il adopte sa forme contemporaine, en s'arrêtant sur les événements les plus pertinents pour le propos de cette analyse.



## 3. Approche historique

### 3.1 Naissance du journal télévisé de premier rideau

#### 3.1.1 France : de la RTF à TF1

L'année 1949 est une année historique dans le domaine de l'information télévisée. « Le 29 juin 1949, quelques jours après les Américains, et pour la première fois en Europe, la télévision française diffuse un journal télévisé, sous la direction de Pierre Sabbagh<sup>17</sup> ». Cette date constitue donc le socle d'un genre particulier : le journal télévisé. Car le JT « est un *genre*, exactement comme le *western* ou la comédie, avec des personnages et une dramaturgie spécifiques, une organisation et des épisodes déterminés<sup>18</sup> ». Ce nouveau genre va progressivement évoluer et adopter les codes qui font la spécificité des journaux télévisés actuels. Car à l'époque, la télévision ressemblait plutôt à un « kaléidoscope », selon l'expression de Benoît D'Aiguillon, qui était composé « d'une suite de petits films muets mis bout à bout et commentés par un journaliste non spécialisé<sup>19</sup> ».

En fait, en 1946, la Radiodiffusion-télévision française (RTF) diffusait déjà un « télé-journal hebdomadaire<sup>20</sup> ». Cependant, il ne s'agissait pas encore d'un journal télévisé digne de ce nom. La première édition du JT<sup>21</sup> (de 1949 donc) est plutôt courte puisqu'elle ne dure qu'une quinzaine de minutes. Et si, au regard des journaux d'aujourd'hui, cette durée semble inhabituelle, l'horaire de diffusion ne l'était pas moins : 21 heures<sup>22</sup>. D'abord diffusé trois jours par semaine, ce programme devient

---

<sup>17</sup> D'aiguillon (Benoît), "Journal télévisé et nouvelles technologies. Chronique d'une mort annoncée ?", *Les cahiers du journalisme*, n° 5, décembre 1998, p. 110.

<sup>18</sup> Coulomb-Gully (M.), *Les informations...*, p. 10.

<sup>19</sup> D'Aiguillon (Benoît), *Un demi-siècle de journalisme télévisé : technique, publicité, influence*, Paris, L'Harmattan, 2001, p. 43.

<sup>20</sup> Lanotte (Myriam), Dupont (Christian), Jaspers (Jean-Jacques), *L'Univers au jour le jour : trente ans d'histoire du journal télévisé de la RTBF*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1986, p. 10.

<sup>21</sup> Pour information, le premier JT de premier rideau d'Antenne 2 fut diffusé en 1967 à 19h45. Source : Haghe (Jean-Paul), *Histoire du journal télévisé en France*, "Ressources médias", site du CLEMI (Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information de l'Académie de Paris est une institution dont la mission vise à promouvoir et à donner une véritable éducation aux médias d'information), URL : <http://clemi.scola.ac-paris.fr/fic02.html>, consulté le 11/07/2011.

<sup>22</sup> D'aiguillon (B.), "Journal télévisé...", p. 110.

quotidien le 2 octobre 1949<sup>23</sup>. En 1954, son horaire de diffusion est avancé à 20h15, puis à 20 heures en 1957<sup>24</sup>.

Le 1<sup>er</sup> novembre de la même année, le premier présentateur du JT fait son apparition<sup>25</sup>. A cette époque, on est encore très loin du présentateur-vedette-tout-puissant. En effet, en 1954, le présentateur « se contente de lire les nouvelles, le nez enfoncé dans ses papiers<sup>26</sup> ». Cette formule de présentation se fait dans un style très similaire à celui du journal parlé, la plupart des journalistes provenant d'ailleurs de la radio. L'ère moderne du JT commence réellement en 1975 avec Roger Gicquel qui présente le journal « dans un style de conversation directe avec le téléspectateur<sup>27</sup> ».

En 1963, Alain Peyrefitte, ministre français de l'Information, met en place un réseau d'information régional. Quinze Centres d'Actualité Télévisée (C.A.T.) sont installés dans les grands centres urbains afin de « présenter l'action du pouvoir politique<sup>28</sup> ». Cependant, les journalistes de ces C.A.T. se feront régulièrement « snobber » par les journalistes de Paris qui n'hésitent pas à se rendre eux-mêmes dans les régions pour effectuer leurs reportages<sup>29</sup>.

L'Office de radiodiffusion télévision française (ORTF) est démantelé par une loi du 7 août 1974. Cela aboutira à la naissance de TF1 le 6 janvier 1975<sup>30</sup>. La première chaîne française sera ensuite privatisée le 8 avril 1987, rachetée par le groupe Bouygues<sup>31</sup>. La même année, Patrick Poivre d'Arvor, surnommé « PPDA », prend les commandes du 20 heures de TF1. Il quittera la présentation ainsi que TF1 le 10 juillet 2008.

---

<sup>23</sup> D'aguillon (B.), "Journal télévisé...", p. 110.

<sup>24</sup> Haghe (Jean-Paul), *Histoire du journal télévisé en France*, "Ressources médias", site du CLEMI (Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Informarion de l'Académie de Paris est une institution dont la mission vise à promouvoir et à donner une véritable éducation aux médias d'information), URL : <http://clemi.scola.ac-paris.fr/fic02.html>, consulté le 11/07/2011.

<sup>25</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 238.

<sup>26</sup> Leblanc (Gérard), *Treize heures, vingt heures, le monde en suspens*, Paris, Hitzeroth, 1987, p. 96-97.

<sup>27</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 239.

<sup>28</sup> D'aguillon (B.), *Un demi-siècle...*, p. 58-59.

<sup>29</sup> D'aguillon (B.), *Un demi-siècle...*, id.

<sup>30</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 239.

<sup>31</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 71.

### 3.1.2 Belgique : de l'INR à la RTBF

Etrange histoire que celle de la télévision belge. Le 31 octobre 1953 marque le début des programmes réguliers de l'Institut national de radiodiffusion (INR). Au menu de cette première soirée de télévision belge, un journal télévisé... français, celui de la RTF<sup>32</sup> ! Ce programme est diffusé tous les jours à 20h30, sauf le vendredi, jour de relâche pour la télévision belge. Alors que l'INR se contente de relayer le journal français, le NIR, son pendant néerlandophone, propose déjà son propre journal télévisé<sup>33</sup>.

Pour autant, l'INR ne fait pas complètement l'impasse sur les nouvelles belges. Dès le 3 novembre 1953, il met en place le *Carnet de l'Actualité*, un rendez-vous d'information hebdomadaire d'une quinzaine de minutes, diffusé chaque mardi après le *Relais de Paris* et commenté par Igor Recht<sup>34</sup>.

**Img. 1 : Maquette de la première semaine d'émissions de la télévision expérimentale belge (octobre 1953).**<sup>35</sup>

TÉLÉVISION EXPÉRIMENTALE BELGE

## LA MAQUETTE DES PROGRAMMES \*

	20 h. 30	20 h. 45	21 h.	22 h. 30 (environ)
Dimanche	RELAIS PARIS JOURNAL TELEWISE		RELAIS PARIS	<b>PROGRAMME NATIONAL</b> DOCUMENTAIRE ET CULTUREL
Lundi	RELAIS PARIS JOURNAL TELEWISE		RELAIS DE PARIS	
Mardi	RELAIS PARIS JOURNAL TELEWISE		<b>PROGRAMME NATIONAL</b> Télécinéma : 1. Le Carnet de l'Actualité; 2. Un film de fiction	
Mercredi	RELAIS PARIS JOURNAL TELEWISE		<b>PROGRAMME NATIONAL</b> VARIETES OU DRAMATIQUE	
Jedi	RELAIS PARIS JOURNAL TELEWISE		RELAIS DE PARIS	
Vendredi	<b>RELACHE</b>			
Samedi	RELAIS PARIS JOURNAL TELEWISE		ALTERNATIVEMENT : RELAIS DE PARIS — FILMS DOCUMENTAIRES	

\* Il s'agit de la première phase qui, nous l'espérons, sera courte. Aussitôt qu'il sera possible, d'autres émissions seront organisées, par exemple vers 12 h. 45.

<sup>32</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 10.

<sup>33</sup> Antoine (Frédéric), "Balbutiements programmatiques de la paléo-télévision belge", *Médiatiques*, n°33, 2003, p. 10.

<sup>34</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 10.

<sup>35</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 29.

Le 3 octobre 1954, ce *Carnet* se transforme en *TV Actualités* et devient quotidien. Plus important, ce programme précède le journal télévisé français. Désormais, « Paris devient le complément de Bruxelles<sup>36</sup> ». Le mouvement qui engendrera la création d'un véritable journal télévisé belge est amorcé. Deux événements précipiteront sa naissance.

D'une part, le 30 avril 1956, un différend naît entre les agences d'actualités *France-vidéo* et *Belgavidéo* (fournisseur exclusif pour l'INR des images tournées en France par *France-vidéo*). Toutes deux dénoncent le contrat qui les lie<sup>37</sup>. Cette situation mène à la suppression provisoire du relais du Journal Télévisé de la RTF le 30 août 1956<sup>38</sup>. D'autre part, le contexte international va également jouer un rôle dans l'abandon du relais de Paris. En effet, le 26 juillet 1956, le président égyptien, Nasser, décide de nationaliser le canal de Suez. Dans un souci d'objectivité, l'INR ne peut accepter que les Belges soient informés par un pays qui est impliqué dans ce qui deviendra la « crise de Suez »<sup>39</sup>.

Il aura donc fallu attendre le 30 août 1956 pour assister à la naissance du premier journal télévisé 100% *made in Belgium*<sup>40</sup>. Ce nouveau journal télévisé de quarante minutes était programmé à 20 heures<sup>41</sup>. Notons tout de même qu'à partir du 4 novembre 1956, ce JT est commenté par Robert Stéphane<sup>42</sup>. Cependant, le véritable premier présentateur de ce qui est devenu le *TV Journal* n'apparaît à l'écran qu'en janvier 1960<sup>43</sup>. La même année, la télévision s'affranchit enfin de l'emprise que la radio avait sur elle par le biais de ses journalistes<sup>44</sup>. Toujours en 1960, le 8 août, l'INR devient la RTB (Radio-Télévision Belge).

---

<sup>36</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 20.

<sup>37</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 30.

<sup>38</sup> Roekens (Anne), "Des télévisions siamoises au royaume de Belgique", *Médiatiques*, n°33, 2003, p. 5.

<sup>39</sup> Roekens (A.), "Des télévisions...", *id.*

<sup>40</sup> Sélys (Elodie de), Lauwens (Jean-François), *Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir*, Bruxelles, Jourdan Editions, 2006, p. 26.

<sup>41</sup> Antoine (F.), "Balbutiements programmatiques...", p. 10.

<sup>42</sup> Sélys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 21.

<sup>43</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 33.

<sup>44</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, *id.*

**Img. 2 : Conduite du premier TV Journal vraiment belge, le 30 août 1956.<sup>45</sup>**

T.V. ACTUALITÉS du JEUDI 30 AOUT 1956 A 20 HEURES						RESPONSABLE : ALAIN DENIS
TITRE	Contrat N°	Format	Minutage	Réalisateur	Prêté à	
<b>ACTUALITES</b>						
<b>EGYPTE - UF.56.08.29.</b> Ministre des Affaires Etrangères de l'Indonésie visite le canal de Suez		I6P	45"	U.P.		
<b>ABRACHE - UF.56.08.29.D.</b> Conférence de Suez à Lancaster House examine rép; de Nasser		I6P	30"	U.P.		
<b>PROBLEMES - UF.56.08.30.H.</b> Reprise de l'activité de l'E.O.K.A. à Chypre		I6P	1'	U.P.		
<b>ETATS-UNIS - UF.56.08.29.I.</b> Début de campagne électorale démocratique (Stevenson-Kefauver)		I6P	35"	U.P.		
<b>LONDRES - UF.56.08.29.H.</b> Punérailles du Cardinal Griffin		I6P	1'	U.P.		
<b>BELGIQUE - NIR</b> Nouveau wagon 1 <sup>re</sup> classe (Ministre Anseele)		I6P	1'30"	NIR CS		
<b>LES SALONS - INR.56.09.30.</b> Féeries florales à Ougrée	I257	I6P	1'	DENIS		
<b>LE CIRQUE - INR.56.09.30.</b> Arrivée du cirque Medrano à Bruxelles	I258	I6P	2'	BERCKMANS		NIR
<b>PRIS SUR LE VIP - INR.56.09.30.</b> Encombrement au Pont de Laeken le 29.8.1956	I259	I6P	1'	CINAR		
<b>GRANDS TRAVAUX - INE.56.09.30.</b> Etat des travaux de Bruxelles après les vacances	I260	I6P	5'	DELATRE		
- 2 -						
T.V. ACTUALITÉS du JEUDI 30 AOUT 1956 A 20 HEURES						RESPONSABLE : A. DENIS
TITRE	Contrat N°	Format	Minutage	Réalisateur	Prêté à	
<b>STUDIO</b> : René DUVAL interviewe M. ROYSSSE, ingénieur du trafic, sur les mesures prises par la police bruxelloise pour écouler normalement le trafic	1261					
<b>CIRCULATION - INR.56.09.30.</b> Circulation à la Porte Louise	I261	I6P	1'30"	CINAR		
<b>LA VIE SPORTIVE - INR.56.09.30.</b> Départ de Liège-Rome (Zagreb) - Liège	I262	I6P	1#15	DENIS		
<b>CYCLISME - VOLET - UF.56.09.29.B.</b> Championnat du Monde sur route (Van Steenberghe)		I6N	3'	U.P.		
<b>HIPISSME - NIR</b> Concours hippique du Zoute		35P	2'10"	NIR CT		
<b>ARRACHE - NIR</b> Steeple - Chasse de Waregem		35P	2'20"	NIR CT		
<b>FIN</b>		35P	Δ			

Le 27 septembre 1970, s'appuyant sur une enquête sociologique qui indique que le Belge s'installe devant son poste de télé plus tôt que son voisin français, la RTB décide d'avancer son *Journal* à 19h30<sup>46</sup>. Ce changement d'horaire suscite un vif mécontentement de la part des téléspectateurs. Le 1<sup>er</sup> janvier 1971, le JT est déplacé à 19h45<sup>47</sup>. Le jeu des chaises musicales reprend en mai 1976 : désormais le JT commence à 19h15 car la France étant restée à l'heure d'hiver, les téléspectateurs belges zappaient

<sup>45</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 30.

<sup>46</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 49.

<sup>47</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, id.

sur les chaînes françaises beaucoup plus tôt<sup>48</sup>. Une fois de plus, des protestations se font entendre et, en 1977, le journal télévisé glisse à 19h30 sur la grille horaire<sup>49</sup>.

Le 27 septembre 1976, les locaux des centres de production de télévision de Charleroi et de Liège sont inaugurés<sup>50</sup>. En 1983, ce sont les centres de Mons et de Namur qui sont équipés d'une infrastructure vidéo<sup>51</sup>.

Le 12 décembre 1977, la RTB devient officiellement la Radio-Télévision belge de la Communauté française (RTBF) suite à l'adoption du décret lui conférant une existence juridique<sup>52</sup>. Le 14 octobre 1997, elle devient finalement une entreprise publique autonome à caractère culturel<sup>53</sup>.

### 3.1.3 Belgique : de Télé Luxembourg à RTL-TVI

L'histoire de RTL-TVI, et par conséquent de ses journaux télévisés, est une histoire hybride qui concerne la France et la Belgique mais qui a pour origine le Luxembourg.

Le 17 mai 1955, Télé Luxembourg lance ses premières émissions quotidiennes. Quelques mois plus tard, en octobre, la chaîne luxembourgeoise diffuse un *Journal de Télé Luxembourg*<sup>54</sup>. Ce journal est diffusé à 20 heures jusqu'en 1977, date à laquelle il est déplacé à 19h30.

En 1982, Télé Luxembourg se prépare à pénétrer le marché belge en profondeur. La chaîne change de nom pour devenir RTL Télévision et le *Journal de Télé-Luxembourg* se transforme en *JTL*<sup>55</sup>.

L'année suivante, en 1983, RTL obtient du gouvernement belge le précieux sésame qui doit lui ouvrir la voie au titre de chaîne privée de la Communauté française de

---

<sup>48</sup> Debeur (Ariane), Vandooren (Guillaume), "La révolution cathodique", in : *Backstage*, numéro spécial, février 2000, p. 6.

<sup>49</sup> Coordination générale RTBF, *TV25*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1978, p. 52.

<sup>50</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 128.

<sup>51</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 129.

<sup>52</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 134.

<sup>53</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 277.

<sup>54</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 244.

<sup>55</sup> Lauwens (Jean-François), "RTL-TVI s'est fait une place royale", in : *Le Soir*, 12/09/2007, p. 40.

Belgique : un faisceau hertzien<sup>56</sup>. RTL Télévision propose alors un journal télévisé belge à 19 heures<sup>57</sup>, présenté par Jean-Charles De Keyser depuis le Luxembourg<sup>58</sup>.

Le 14 juin 1985, la CLT (Compagnie luxembourgeoise de Télédiffusion) qui détient RTL Télévision, conclut un accord avec Audiopresse (société qui regroupe les principaux quotidiens francophones)<sup>59</sup>. Cet accord « prévoit la participation des quotidiens membres d'Audiopresse à la couverture de l'information en Wallonie et à Bruxelles, en contrepartie de l'octroi des recettes de la publicité régionale collectées par IPB (Information et Publicité Benelux)<sup>60</sup> ». Dès ce moment, le journal de RTL est en mesure d'offrir une véritable couverture de l'information des régions en Belgique.

Enfin, le 12 septembre 1987, RTL Télévision achève sa mue en chaîne de télévision belge en devenant RTL-TVI<sup>61</sup>. L'acronyme « TVi », qui signifie « télévision indépendante », est choisi pour marquer la différence entre une chaîne privée qui ne serait pas soumise au pouvoir politique et une chaîne publique (la RTBF) qui se devait d'être une télévision plurielle.

### ***3.2 Naissance du journal télévisé de la mi-journée***

Il n'est pas inutile de rappeler que « le JT, c'est pendant longtemps le seul 'journal du soir'<sup>62</sup> ». En effet, depuis les débuts de la télévision, les éditions du journal télévisé se sont multipliées de sorte qu'aujourd'hui, il paraît impensable qu'une chaîne généraliste puisse se passer d'une édition de la mi-journée. Ce JT est entré dans l'imaginaire collectif de ce que doit être l'information sur une chaîne généraliste. Alain Gerlache, ancien directeur de la télévision à la RTBF, affirme d'ailleurs « qu'une télé généraliste qui ne diffuserait pas de journal de la mi-journée apparaîtrait comme une télé incomplète<sup>63</sup> ». Pourtant, cette deuxième édition ne s'est pas développée au même rythme selon les chaînes de télévision et les pays étudiés.

---

<sup>56</sup> Antoine (Frédéric), *Les radios et les télévisions de Belgique*, Bruxelles, Editions Kluwer, 2000, p. 19.

<sup>57</sup> En fait, le journal télévisé de la soirée est passé de 19h30 à 19 heures entre 1978 et 1979. Cependant, je n'ai pas pu identifier de source mentionnant la date précise de ce changement d'horaire.

<sup>58</sup> Sélys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 259.

<sup>59</sup> Van Peel (Hugues), "Vers l'Avenir : histoire d'un groupe de presse francophone", *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2006/19-20, n°1924-1925, 2006, p. 33

<sup>60</sup> Van Peel (H.), "Vers l'Avenir...", *id.*

<sup>61</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 287.

<sup>62</sup> Coulomb-Gully (M.), *Les informations...*, p. 38.

<sup>63</sup> Entretien avec Alain Gerlache réalisé le 16/03/2010.

### 3.2.1 TF1

Très tôt, la France va se doter d'un journal de midi, bien avant ses voisins belges. En effet, le *TV Journal* de Pierre Sabbagh suscite un tel engouement des téléspectateurs qu'une seconde édition est créée en novembre 1949<sup>64</sup>. Le journal de la mi-journée est né !<sup>65</sup> On est pourtant encore très loin du fameux 13 heures de Pernaut. A l'époque, ce nouveau rendez-vous n'est en fait qu'une rediffusion du journal de la veille à 12h30<sup>66</sup>.

En 1960, le 13 heures opte pour un présentateur unique mais la manière de présenter reste encore quelque peu rigide et formelle. Pour voir l'édition de mi-journée entrer pleinement dans la modernité, il faut attendre l'éclatement de l'ORTF. Yves Mourousi prend alors les commandes du 13 heures de 1975 à 1988 et impose un style bien à lui<sup>67</sup>. Marie-Laure Augry, coprésentatrice de ce journal, décrit la formule de Mourousi en ces termes :

Son « 13 heures » ? « *Sa patte, c'était les grands directs, une partie magazine ouverte sur la culture au sens large : c'est-à-dire la culture mais aussi la médecine, la littérature... L'idée c'était d'être là où les choses se passent avec de grandes interviews : Kadhafi, Brejnev, Béjart... [...] On a sorti le journal à l'extérieur du studio, ça représentait un vrai exploit technique à l'époque...* »<sup>68</sup>.

Le 22 février 1988, un an après la privatisation de TF1, Jean-Pierre Pernaut récupère le siège de Mourousi<sup>69</sup>, officiellement écarté à cause d'une chute d'audience de son JT. Officieusement, par contre, il s'agit d'une opération du groupe Bouygues visant à mettre au pas les journalistes de la chaîne<sup>70</sup>. Cette date a donc marqué le début de l'« ère Pernaut ». Dès l'été 1988, les audiences du 13 heures de TF1 dépassent celles de ses concurrents qui se font définitivement distancer<sup>71</sup>. Avec des courbes d'audiences

---

<sup>64</sup> Albert (Pierre), Tudesq (André-Jean), *Histoire de la radio-télévision*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 5<sup>e</sup> éd., 1996, p. 70.

<sup>65</sup> Le journal de la mi-journée d'Antenne 2 sera créé en 1979 et diffusé à 12h45. Source : Haghe (Jean-Paul), *Histoire du journal télévisé en France*, "Ressources médias", site du CLEMI (Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information de l'Académie de Paris est une institution dont la mission vise à promouvoir et à donner une véritable éducation aux médias d'information), URL : <http://clemi.scola.ac-paris.fr/fic02.html>, consulté le 11/07/2011.

<sup>66</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 10.

<sup>67</sup> Entretien avec Jean-Pierre Pernaut réalisé le 22/04/2011.

<sup>68</sup> Marie-Laure Augry citée par : Roberts (Isabelle), Garrigos (Raphaël), *La bonne soupe : comment le « 13 heures » de TF1 contamine l'info*, Paris, Arènes, 2006, p. 71.

<sup>69</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 67.

<sup>70</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 75.

<sup>71</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 82.



systématiquement supérieures à 55% de parts de marché depuis 1992<sup>72</sup>, le journal de Pernaut fait, encore aujourd'hui, pâlir les plus grandes chaînes européennes.

Par ailleurs, il convient de signaler qu'en 1987, Christian Dauriac, alors rédacteur en chef à TF1<sup>73</sup>, met en place un partenariat entre TF1 et la presse quotidienne régionale (PQR)<sup>74</sup>. Ce réseau fournira des reportages en abondance pour le journal de Jean-Pierre Pernaut, « journal accordant une large place à des reportages 'intemporels' issus des terroirs français<sup>75</sup> ». Pourquoi cet accent sur l'information de province ? Tout simplement suite à des études sur les profils sociologiques des téléspectateurs du journal de la mi-journée qui indiquent que ce public est essentiellement composé de « provinciaux qui rentrent chez eux pour déjeuner »<sup>76</sup>. Cette « fibre régionale » deviendra progressivement la marque de fabrique du 13 heures de Pernaut.

### 3.2.2 RTBF

L'accouchement par la chaîne publique belge d'un journal télévisé de la mi-journée a été particulièrement tardif et s'est opéré dans un contexte budgétaire très sombre. En fait, la naissance du 13 heures de la RTBF s'est faite en deux temps.

La première tentative s'est déroulée de l'automne 1991 au printemps 1993<sup>77</sup>. Françoise Palange avait été placée aux commandes de ce JT de la mi-journée déjà voué à une mort certaine pour deux raisons majeures. D'une part, François Palange venait du milieu de la radio. Or, comme l'explique François Debrigode<sup>78</sup>, à cette époque, « il n'y avait pas encore cette interpénétration radio-télé<sup>79</sup> ». La nouvelle présentatrice ne maîtrisait donc pas parfaitement le média télévisuel et surtout, « elle n'avait pas la reconnaissance de la rédaction parce qu'il y avait des clivages<sup>80</sup> ». D'autre part, des considérations économiques ont fini par avoir raison de cette édition de la mi-journée. En effet, au début des années 1990, le déficit de la RTBF atteint un seuil critique. Il faut éviter une possible faillite de l'entreprise audiovisuelle. En mars 2003, le conseil

---

<sup>72</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 122 ;126 ;127.

<sup>73</sup> Christian Dauriac occupe aujourd'hui le poste de rédacteur en chef intérimaire à la RTBF, en remplacement de Marc Bouvier.

<sup>74</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 99.

<sup>75</sup> Leroux (Pierre), Teillet (Philippe), "La politique de l'apolitique. Le 13 heures de *TF1*", *Mots*, vol. 67, n° 67, 2001, p. 61.

<sup>76</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 77.

<sup>77</sup> "10 ans de télévision en Belgique", in : *Media Marketing*, dossier n°1, février 1996, p. 40.

<sup>78</sup> François Debrigode a participé à la deuxième tentative de lancement d'un JT de la mi-journée en 1997.

<sup>79</sup> Entretien avec François Debrigode réalisé le 19/05/2011.

<sup>80</sup> Entretien avec François Debrigode réalisé le 19/05/2011.

d'administration de la chaîne publique adopte le plan « Horizon 97 » censé ramener les comptes de la RTBF à l'équilibre à l'horizon... 97<sup>81</sup>. A la suite de ce plan, 613 personnes partiront à la retraite, dont son concepteur, l'administrateur général de la RTBF, Robert Stéphane<sup>82</sup>. Dans ce contexte de disette budgétaire, la RTBF fait feu de tout bois et décide d'abandonner son journal de la mi-journée, coûteux et aux audiences faiblantes<sup>83</sup>.

La deuxième tentative a lieu le 22 août 1996. Cette fois encore, le contexte est particulier mais au lieu d'engendrer la disparition du JT, il en précipite le lancement. En effet, le 17 août 1996, les corps sans vie de Julie et Mélissa sont retrouvés dans une propriété de Marc Dutroux, à Sars-la-Bruissière, provoquant un véritable effroi dans toute la population belge<sup>84</sup>. Le lancement du nouveau JT de la mi-journée était alors prévu pour l'automne 1996 mais le besoin d'information manifesté par les téléspectateurs pousse la RTBF à avancer la date de diffusion de ce journal au jour-même de l'enterrement des deux fillettes<sup>85</sup>.

Le véritable ancêtre du 13 heures actuel est donc apparu il y a quinze ans seulement. Au-delà de la volonté d'informer, la RTBF tient également à mettre fin au règne de RTL-TVI sur cette tranche horaire. Cependant, la chaîne publique n'ose pas placer son journal en concurrence directe avec celui de RTL et choisit donc de le diffuser à 12h45. « Très mauvaise idée », analyse François Debrigode qui a participé au lancement de ce journal. « Notre journal servait de tremplin au 13 heures de RTL<sup>86</sup> ». Pourtant, la RTBF ne fixera le début de son journal à 13 heures que dix ans plus tard, en septembre 2006<sup>87</sup>. Entretemps, l'horaire sera quelque peu fluctuant : « '12h45', '12h50', titres par ci, intermède météo par là... Pas toujours facile de s'y retrouver pour le téléspectateur<sup>88</sup> ».

---

<sup>81</sup> "La fin du monopole de la RTBF et la lente mutation de RTL", in : *Media Marketing*, dossier n°1, février 1996, p. 10.

<sup>82</sup> Sélys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 260.

<sup>83</sup> Tellier (Didier), "L'exécutif refait ses calculs RTBF : le plan Horizon 97 prend du retard", in : *Le Soir*, 6/07/1993, p. 3.

<sup>84</sup> Hovine (Annick), *Julie et Mélissa, 14 mois de mystères*, "article", site de la Libre Belgique (La Libre Belgique est un quotidien de référence de Belgique francophone), URL : <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/152915/julie-et-melissa-14-mois-de-mysteres.html>, consulté le 20/07/2011.

<sup>85</sup> Entretien avec François Debrigode réalisé le 19/05/2011.

<sup>86</sup> Entretien avec François Debrigode réalisé le 19/05/2011.

<sup>87</sup> Sélys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 260.

<sup>88</sup> Wains (Michaël), *Analyse en terme de contenu du « J.T. Soir » (22h30) de la RTBF par rapport au journal télévisé de 19h30*, Louvain-la-Neuve, UCL, 2007, p. 17.

A tel point d'ailleurs qu'en 1996, l'Association des téléspectateurs actifs<sup>89</sup> porte plainte auprès de la Commission d'éthique publicitaire qui recommande à la RTBF d'intituler son journal le « 12h50 » plutôt que le « 12h45 » étant donné qu'à cette dernière heure, la RTBF ne fait que donner les titres du JT, suivis de spots publicitaires<sup>90</sup>.

Par ailleurs, l'obligation, pour la RTBF, de produire un journal télévisé de la mi-journée sera implicitement<sup>91</sup> introduite dans le second contrat de gestion de la chaîne publique en ces termes :

#### CHAPITRE II. — Emissions d'information

**Art. 7.** A cette fin, l'Entreprise produit et diffuse au moins :

1. En télévision :

- a) un journal d'information régionale, du lundi au vendredi au minimum, rediffusé dans une boucle de nuit;
- b) trois journaux quotidiens d'information générale, dont le plus récent est rediffusé dans une boucle de nuit;
- c) un journal d'information générale d'au moins 6 minutes spécifiquement destiné aux enfants, du lundi au vendredi au minimum, sur la période allant de début septembre à la mi-juin, hors vacances scolaires. Ce journal est rediffusé deux fois le lendemain à heures fixes pendant les heures scolaires.<sup>92</sup>

La formule imaginée pour le nouveau JT de la mi-journée reposait sur deux principes : l'actualité chaude et l'actualité des régions<sup>93</sup>. En ce qui concerne la partie « hot news », François Debrigode et André Urbain décident que le 12h45 recevra chaque jour un invité d'actualité qui remplace, en quelque sorte, les invités culturels du JT de Françoise Palange. La « sensibilité régionale » que François Debrigode instille au journal de la mi-journée lui confère sa spécificité par rapport au journal de premier rideau, sans le transformer en magazine pour autant<sup>94</sup>.

### 3.2.3 RTL-TVI

Le journal de la mi-journée de RTL a une histoire beaucoup moins mouvementée que celle de son concurrent du secteur public. Il semble que l'ancêtre de ce JT soit apparu au programme entre 1977 et 1979 à 12h40<sup>95</sup>.

---

<sup>89</sup> L'Association des téléspectateurs actifs disparaît en décembre 2001.

<sup>90</sup> Tellier (Didier), "Le JT de 12h50 : la RTBF s'assied sur le règlement", in : *Le Soir*, 11/12/1996, p. 12.

<sup>91</sup> Au point b), il faut entendre par « trois journaux quotidiens d'information générale » : un journal de la mi-journée, un journal de la soirée et un journal du soir.

<sup>92</sup> Gouvernement de la Communauté française, "Contrat de gestion de la Radio-Télévision belge de la Communauté française (RTBF) du 11 octobre 2001", in : *Moniteur belge*, 05/03/2002, p. 8385.

<sup>93</sup> Entretien avec François Debrigode réalisé le 19/05/2011.

<sup>94</sup> Entretien avec François Debrigode réalisé le 19/05/2011.

<sup>95</sup> La première mention de ce journal apparaît dans le programme télévisé de Télé Luxembourg le 31 mars 1979. Cependant, cette information ayant été collectée sur Wikipédia, elle doit être considérée avec la prudence qui s'impose. "Type de grille des programmes en 1977 et en 1979", Wikipédia (Wikipédia est

Lors de la création de RTL-TVI, en septembre 1987, les informations de la mi-journée sont diffusées à 13 heures<sup>96</sup>. A compter de cette date, la chaîne privée occupe la position confortable d'unique pourvoyeuse d'informations belges à midi. Il convient cependant de nuancer cette situation. En effet, au début, la chaîne privée doit faire face à la concurrence du 13 heures de TF1 mais, au milieu de l'année 1991, elle parvient à passer devant sa rivale française pour s'imposer en maître absolu de ce créneau horaire<sup>97</sup>.

Le 6 janvier 1997, RTL-TVI obtient le renouvellement de son titre d'éditeur de services de média audiovisuel (anciennement : télévision privée de la Communauté française), ce qui lui permet de diffuser des contenus télévisuels<sup>98</sup>. Le texte de la convention énonce les obligations contractuelles de la chaîne privée qui s'engage à « diffuser deux éditions quotidiennes d'information d'au moins 20 minutes<sup>99</sup> ». On peut inférer de cette obligation qu'elle vise les journaux de 13 heures et de 19 heures qui deviennent alors des rendez-vous d'information incontournables<sup>100</sup>.

Au pays du surréalisme, le premier 13 heures belge est donc produit par une entreprise d'origine luxembourgeoise ! A ses débuts, ce journal a encore une dimension conviviale et familiale mais plus sérieuse que ce qui se faisait à Luxembourg, comme le rappelle Philippe Malherbe, premier présentateur du JT de midi avec Catherine Brahy :

Ce qui changeait, c'est que le produit devenait un vrai produit JT, parce qu'à Luxembourg, l'information du journal de la mi-journée était incluse dans un talk show qui s'appelait « Bonjour » et qui était présenté par Claude Rappé et Michèle Etzel. Nous, on arrivait au milieu de ce studio, il y avait d'un côté la cuisine, de l'autre des artistes, enfin on arrivait dans un boxon pas possible pour présenter un journal. A

---

une encyclopédie libre et collective en ligne), URL : <http://fr.wikipedia.org/wiki/RTL9>, consulté le 25/07/2011.

<sup>96</sup> Debeur (A.), Vandooren (G.), "La révolution...", p. 6.

<sup>97</sup> "10 ans de télévision en Belgique", in : *Media Marketing*, dossier n°1, février 1996, p. 40.

<sup>98</sup> Collège d'autorisation et de contrôle du CSA, *Décision du 3 décembre 2009*, "Documents", site du CSA (Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel est l'organe chargé de la régulation de l'audiovisuel de la Communauté française), URL : [www.csa.be/documents/1134?direct\\_download=true](http://www.csa.be/documents/1134?direct_download=true), consulté le 12/07/2011.

<sup>99</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 126.

<sup>100</sup> Précisons que la convention de 1996 n'est plus d'application. En effet, elle devait être renouvelée en 2005 mais le conseil d'administration de TVi a décidé de ne pas demander de renouvellement. TVi signe alors une convention avec la société luxembourgeoise CLT-UFA afin de passer sous le régime juridique du Luxembourg. Le 4 juin 2009, la ministre de la Culture et de l'audiovisuel de la Communauté française signe un « protocole de coopération en matière services de médias audiovisuels » dans lequel elle reconnaît que les services de RTL-TVI « relèvent de la compétence et de la surveillance exclusive du Grand-duché de Luxembourg ». Source : Collège d'autorisation et de contrôle du CSA, *Décision du 3 décembre 2009*, "Documents", site du CSA (Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel est l'organe chargé de la régulation de l'audiovisuel de la Communauté française), URL : [www.csa.be/documents/1134?direct\\_download=true](http://www.csa.be/documents/1134?direct_download=true), consulté le 12/07/2011.

Bruxelles, par contre, c'était un vrai journal de 13h et c'était vraiment le premier journal de 13h que les francophones de Belgique pouvaient voir et qui leur était adressé, avec un objectif très fort qui était un maximum de proximité<sup>101</sup>.

Philippe Malherbe explique encore que la particularité du journal était d'accueillir de nombreuses personnalités du monde artistique (auteurs, acteurs, chanteurs,...) qui permettaient de « remplir le journal, parce qu'on n'avait pas les moyens humains suffisants pour faire un journal info de 25 minutes »<sup>102</sup>.

A partir du mois de janvier 1988, la présentation du 13 heures se fait en duo avec Jean-Paul Andret et Frédérique Ries<sup>103</sup>. La formule dure deux ans, jusqu'en 1989, date à laquelle Frédérique Ries « monte » au 19 heures<sup>104</sup>.

### ***3.3 Naissance des journaux télévisés « périphériques »***

Autour des deux grands rendez-vous d'information que sont le journal de la mi-journée et le journal principal de la soirée, il peut exister une galaxie d'autres journaux. Généralement, ils font office soit de mise en bouche avant un JT de plus grande importance, soit de synthèse de l'information déjà passée. Les ressources traitant de ce type de journaux étant plutôt restreintes, il se pourrait que certains JT ne soient pas mentionnés, ou le soient de manière incomplète, dans le petit historique qui suit.

#### **3.3.1 TF1**

Depuis 1949, ce qui deviendra TF1 possède déjà deux éditions d'information quotidiennes : l'une à la mi-journée, l'autre en soirée. En 1957, cette offre est complétée par un nouveau journal diffusé à 23 heures<sup>105</sup>.

En 1960, la première chaîne de l'ORTF possède déjà quatre journaux d'information : « à 13 h, informations politiques et faits divers ; à 19 h 15, enquêtes, reportages et magazines ; à 20 h 15, politique intérieure et extérieure ; à 22 h 30, résumé de toute l'actualité en trente minutes<sup>106</sup> ». De 1975 à 1978, la présentation de ce dernier

---

<sup>101</sup> Entretien avec Philippe Malherbe réalisé le 16/05/2011.

<sup>102</sup> Entretien avec Philippe Malherbe réalisé le 16/05/2011.

<sup>103</sup> Entretien avec Philippe Malherbe réalisé le 16/05/2011.

<sup>104</sup> Debeur (A.), Vandooren (G.), "La révolution...", p. 6.

<sup>105</sup> "Emissions TV", site de Eighties (Eighties est une association dont le but est de préserver et de promouvoir le patrimoine des années 80), URL : <http://www.eighties.fr/television/543-journalistes.html?tmpl=component&print=1&page=>, consulté le 28/06/2011.

<sup>106</sup> Coulomb-Gully (M.), *Les informations...*, p. 38.

journal sera assurée par Jean-Pierre Pernaut à 23 heures<sup>107</sup>. Aujourd'hui, cette édition de la nuit n'existe plus<sup>108</sup>.

En septembre 1972, Arthur Conte, président de l'ORTF, veut rendre les journaux de la Une et de la Deux complémentaires plutôt que concurrents. Il fixe donc celui de la Une à 20 heures et celui de la Deux à 22 heures.<sup>109</sup>

Le premier JT de la journée apparaît en 1984. Ce journal fait partie intégrante du magazine matinal « Bonjour la France »<sup>110</sup> qui deviendra « Une première », de 6h26 à 8h30<sup>111</sup>. Ce journal sera notamment présenté par Jean-Pierre Pernaut qui, à partir de 1987, fait des remplacements pour les JT de 13 heures et de 20 heures. Ce journal du matin disparaît en 1990.

### 3.3.2 RTBF

Alors que pendant de nombreuses années la tranche informationnelle de la mi-journée est monopolisée par RTL-TVI, c'est tout le contraire qui se produit pour la tranche d'informations de fin de soirée. En effet, dès le 1<sup>er</sup> janvier 1960, l'INR dédouble son *TV Journal* et crée une édition du soir<sup>112</sup>. Il s'agit alors de la première édition d'un JT exclusivement réalisé par des journalistes de la télé, et non plus par des journalistes radio<sup>113</sup>. En 1979, la RTBF lance son *JT 2* à 22 heures<sup>114</sup>.

La première chaîne publique va également exploiter le concept du « mini-journal ». En effet, le 2 septembre 2002, elle lance *L'Actu*, un journal d'une durée de six minutes programmé à 18h50<sup>115</sup>. Ce petit JT sera rebaptisé *Le 6 minutes* et avancé à 18h30 le 11 septembre 2006<sup>116</sup>. Toujours en 2006, la RTBF rebaptise son journal du soir *Le 12 minutes* et le fixe à 22h30 sur *La Deux*<sup>117</sup>. Enfin, l'entreprise publique complète son offre de journaux courts avec *Le 15 minutes*, lancé à 19 heures sur *La Deux*, le 21 mars 2011, en même temps que disparaissait le *6 minutes*.

<sup>107</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 67.

<sup>108</sup> Notons que je ne suis pas parvenu à identifier de source mentionnant la date de disparition de ce journal.

<sup>109</sup> Balle (Francis), *La télévision*, Paris, MA Editions, 1987, p. 143.

<sup>110</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 68.

<sup>111</sup> Nobre-Correia (J.-M.), *Histoire des...*, p. 278.

<sup>112</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 33.

<sup>113</sup> Lanotte (M.), Dupont (C.), Jaspers (J.-J.), *L'Univers au jour...*, p. 33.

<sup>114</sup> Séllys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 259.

<sup>115</sup> Letist (Fernand), "RTBF Succès pour l'avant-soirée", in : *Le Soir*, 04/09/2002, p. 25.

<sup>116</sup> Gorissen (Agnès), "Au Quotidien s'étoffe", in : *Le Soir*, 11/09/2006, p. 57.

<sup>117</sup> Séllys (Elodie de), Lauwens (Jean-François), *Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir*, Bruxelles, Jourdan Editions, 2006, p. 260.

Pour finir, signalons la création des *Niouzz*, un journal télévisé pour enfants, le 13 mars 2000 sur *La Deux* et programmé à 17h55<sup>118</sup>. En juin 2010, les *Niouzz* déménagent sur *La Trois* à 17h15.

### 3.3.3 RTL-TVI

Outre ses journaux de 13 heures et de 19 heures, la chaîne privée ne possède pas d'autre JT. Cependant, dans son édition du 3 mai 2011, Sud Presse croyait savoir que RTL-TVI s'apprêtait à lancer un nouveau journal de fin de soirée « aux alentours de 22h20/22h30 »<sup>119</sup>. Le projet, qui devrait voir le jour en octobre 2011, prévoit une première diffusion de ce JT sur Club RTL et une rediffusion sur RTL-TVI juste après le film diffusé en prime time. Il devrait s'agir d'un programme court, d'une durée d'un quart d'heure, qui mettrait l'accent sur les brèves et les duplex afin de coller à l'actualité qui évolue au cours de la soirée<sup>120</sup>.

---

<sup>118</sup> Letist (Fernand), "Niouzz, clap première !", in : *Le Soir*, 14/03/2000, p. 11.




<sup>119</sup> "Bientôt un JT de fin de soirée sur RTL", site de Sud Presse (Sud Presse est un groupe de presse régionale en Belgique francophone), URL : [http://archives.sudpresse.be/bient%F4t-un-jt-de-fin-de-soiree-sur-rtl\\_t-20110502-H33959.html?queryand=RTL+JT+fin+de+soir%E9e&firstHit=0&by=10&begYear=2011&begMonth=08&begDay=5&endYear=2011&endMonth=08&endDay=06&sort=datedesc&when=-1&pos=1&all=21&nav=1](http://archives.sudpresse.be/bient%F4t-un-jt-de-fin-de-soiree-sur-rtl_t-20110502-H33959.html?queryand=RTL+JT+fin+de+soir%E9e&firstHit=0&by=10&begYear=2011&begMonth=08&begDay=5&endYear=2011&endMonth=08&endDay=06&sort=datedesc&when=-1&pos=1&all=21&nav=1), consulté le 10/06/2011.

<sup>120</sup> Ces informations m'ont été fournies le 1<sup>er</sup> août 2011 par un journaliste de la rédaction du JT de RTL-TVI qui, étant donné le caractère encore confidentiel de ce projet, n'a pas souhaité être cité.

### 3.4 Les journaux télévisés aujourd'hui

Avant de clore ce chapitre historique, voici un aperçu de l'offre, telle qu'elle se présente aujourd'hui, des journaux d'information proposés par TF1, RTL-TVI et la RTBF.

**Fig. 1 : Récapitulatif des journaux télévisés de la RTBF, RTL-TVI et TF1 en 2011.**<sup>121</sup>

			
<i>Matinée</i>	/	/	/
<i>Mi-journée</i>	- 13h : <i>Le Journal de 13h</i>	- 13h (La Une) : <i>JT 13h</i>	- 13h : <i>Le Journal</i>
<i>Soirée</i>	- 20h : <i>Le Journal de 20h</i>	- 19h (La Deux) : <i>Le 15'</i> - 19h30 (La Une) : <i>JT 19h30</i>	- 19h : <i>Le Journal</i>
<i>Nuit</i>	/	- 22h30 (La Deux) : <i>Le 12 minutes</i>	

### 3.5 Remarques et constatations

J'ai souhaité opérer ce survol sélectif de l'histoire des journaux télévisés des trois chaînes analysées afin de replacer leur offre d'information actuelle dans son contexte historique. En effet, dans de trop nombreuses analyses, les JT sont observés et étudiés au microscope à un instant t, isolés de toute influence historique. De même, certains semblent penser que la forme adoptée par un journal télévisé à un moment donné n'est que la conséquence d'un positionnement stratégique dans un contexte de plus en plus concurrentiel. Pourtant, je tiens à insister sur le fait que les choix et les expériences passées représentent un facteur explicatif de certaines caractéristiques des journaux actuels. Dans cette optique, il me paraissait donc important d'introduire ce travail par une page d'histoire qui permettra d'interpréter certaines données de manière plus subtile.

<sup>121</sup> Pour les logos des chaînes :

- TF1 : Site de TF1 (TF1 est une chaîne de télévision généraliste privée française), URL : <http://www.tf1.fr/>, consulté le 1<sup>er</sup> août 2011.
- RTBF : Site de la RTBF (la RTBF est une entreprise audiovisuelle publique à caractère culturel), URL : <http://www.rtbf.be/>, consulté le 1<sup>er</sup> août 2011.
- RTL-TVI : Site de RTL-TVI (RTL-TVI est une chaîne de télévision généraliste francophone), URL : <http://www.rtlvti.be/>, consulté le 1<sup>er</sup> août 2011.



Au vu de ces informations historiques, il est déjà possible de mettre certains éléments en exergue.

Premièrement, RTL-TVI présente une étonnante stabilité dans la programmation de ses journaux télévisés, là où les journaux de la RTBF et de TF1 ont connu une histoire plus mouvementée, parsemée de multiples changements d'horaires.

Deuxièmement, il convient de remarquer qu'en Belgique, les journaux télévisés de la mi-journée sont des produits relativement récents. Particulièrement si on les compare aux premiers JT de la mi-journée de 1949, en France.

Troisièmement, concernant les journaux télévisés de la mi-journée, trois points communs à toutes les chaînes étudiées me paraissent intéressants : d'abord, les trois chaînes ont opté pour une formule de JT axée sur la culture, avec l'apport d'invités (le journal d'Yves Mourousi pour TF1 ; celui de Françoise Palange pour la RTBF ; celui de Philippe Malherbe et de Catherine Brahy sur RTL). Ensuite, tous ces journaux offrent un espace d'expression plus ou moins large pour l'actualité régionale. Enfin, il s'agit de journaux qui se veulent plus « proches » du téléspectateur, que ce soit par le ton adopté ou par la couverture de l'actualité régionale.

## 4. Dispositif méthodologique

### 4.1 Phase de recherches exploratoires

Ce travail a commencé par une phase de recherches bibliographiques exploratoires. Cette étape m'a permis de m'emparer du sujet et de cerner l'état des recherches dans ce domaine. Mais cette phase m'a également amené à cibler ma problématique et à considérer de nouvelles pistes de recherches et d'analyses pertinentes.

De manière plus concrète, j'ai d'abord tenté de me documenter sur l'histoire des journaux télévisés et sur la création des journaux de la mi-journée en Belgique et en France. Ensuite, j'ai consulté des ouvrages généraux traitant des journaux télévisés, de leur processus de fabrication et des contraintes inhérentes au genre. Enfin, j'ai approfondi mes recherches dans des ouvrages qui analysent la sociologie des publics des journaux télévisés, les contenus des JT, leurs audiences, etc.

Comme j'ai déjà pu le signaler plus haut, cet état de l'art m'a permis de constater que peu d'auteurs se sont intéressés précisément à la problématique qui m'occupe<sup>122</sup>. Parmi ces sources, j'ai identifié quelques mémoires, très intéressants au demeurant, mais que j'utiliserai avec prudence et modération pour deux raisons principalement. D'une part, l'ancienneté de ces travaux, qui ont plus de dix ans pour certains, rendent certaines des données exposées obsolètes, surtout dans le cas d'un objet comme le JT qui évolue rapidement. D'autre part, ces études emploient des méthodologies d'analyse différentes et parfois incompatibles, ce qui rend les comparaisons entre études difficiles. La matière première de ce travail sera donc issue de mon analyse de contenu personnelle et de mes entretiens (cf. infra).

---

<sup>122</sup> Il s'agit des auteurs suivants :

- Roberts (Isabelle), Garrigos (Raphaël), *La bonne soupe : Comment le « 13 heures » de TF1 contamine d'info*, Paris, Arènes, 2006.
- Leroux (Pierre), Teillet (Philippe), "La politique de l'apolitique. Le 13 heures de TF1", *Mots*, vol. 67, n° 67, 2001, p. 59-69.
- Blocry (Patrick), *Un journal télévisé de midi à la RTBF : est-ce possible ?*, Bruxelles, ULB, 1986.
- Brison (Jean-François), *Sociologie comparée des téléspectateurs des journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur la RTBF et RTL-TVI*, Bruxelles, ULB, 2000.
- Tincq (Johanne), *J.T. du midi, du soir et de la nuit sur la R.T.B.F., R.T.L.-T.V.I., T.F.I. et France 2 : Similitudes et différences*, Bruxelles, ULB, 1999.

Par ailleurs, j'ai réalisé deux entretiens exploratoires de type semi-directif<sup>123</sup>. Ces entretiens se sont révélés fort utiles pour « creuser » les différents aspects de la problématique et pour dégager de nouvelles pistes de recherche.

## **4.2 Phase d'analyse de contenu**

### **4.2.1 Remarques préliminaires**

#### **4.2.1.1 Choix de la méthode**

La partie la plus conséquente de ce travail consiste en une analyse de contenu des journaux télévisés de la mi-journée et de l'édition principale de la soirée sur RTL-TVI, la RTBF et TF1. En effet, l'analyse de contenu présente certains avantages non négligeables. Pour commencer, cette technique permet de quantifier les phénomènes étudiés<sup>124</sup>, ce qui facilite le traitement statistique des informations recueillies et rend les comparaisons plus aisées. Ensuite, elle se révèle être très pratique pour étudier de grandes quantités de données<sup>125</sup>. Par ailleurs, elle assure une certaine objectivité aux résultats de la recherche dans la mesure où les critères utilisés pour l'analyse doivent permettre la reproductibilité de celle-ci<sup>126</sup>. Enfin, l'analyse de contenu n'affecte pas les phénomènes observés et peut « se dérouler à un moment distinct de l'émission et se prolonger le temps nécessaire au traitement de tous les messages<sup>127</sup> ».

Cette méthode me permettra de comparer systématiquement les deux éditions quotidiennes « au sein d'une même chaîne » car je compte réaliser une analyse *verticale* des différents JT. En effet, la technique choisie pourrait me permettre d'opérer une analyse *horizontale* qui consisterait à comparer les contenus des éditions de 13 heures et des éditions de la soirée entre chaque chaîne. Mais ce n'est pas là mon objectif. Pour rappel, ma question de recherche consiste à découvrir « *quelles stratégies et quels moyens les chaînes de télévision généralistes belges francophones mettent en place pour différencier les journaux télévisés de la mi-journée par rapport à l'information donnée la veille dans l'édition principale de la soirée et par rapport à l'information à*

---

<sup>123</sup> Entretien avec Alain Gerlache, ancien directeur de la télévision à la RTBF, réalisé le 16/03/2010 et entretien avec Benoît Feyt, journaliste à Télé Bruxelles, réalisé le 18/03/2010.

<sup>124</sup> Javeau (Claude), *Petit manuel d'épistémologie des sciences du social*, Bruxelles, La Lettre Volée, 2003, p. 56.

<sup>125</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 16.

<sup>126</sup> Jones (Russell A.), *Méthodes de recherche en sciences humaines*, Paris/Bruxelles, De Boeck, 2000, p. 122.

<sup>127</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, id.

venir le jour-même dans l'édition principale de la soirée ». Cela implique donc d'analyser comment une édition se démarque d'une autre *au sein* d'une même chaîne et non *entre* chaque chaîne.

#### **4.2.1.2 Précisions méthodologiques**

Evidemment, je suis conscient qu'il existe des différences entre les politiques rédactionnelles de RTL-TVI et de la RTBF qui sont dues à la poursuite d'objectifs différents, la RTBF devant remplir des missions de service public<sup>128</sup> alors que RTL-TVI s'inscrit dans un but commercial. Cependant, dans le cadre de ce travail, elles n'entrent pas en ligne de compte. Ce qui m'importe, c'est de pouvoir analyser comment ces deux chaînes de télévision, aux moyens budgétaires modestes à l'échelle européenne, parviennent ou échouent à produire deux éditions clairement différenciées de leurs journaux télévisés.

#### **4.2.1.3 Spécificités liées aux pays**

J'ai inclus les journaux de TF1 dans l'analyse afin de pouvoir comparer le cas belge à une autre chaîne de télévision généraliste francophone disposant de moyens beaucoup plus importants. De cette manière, j'espère découvrir si les chaînes qui consacrent de gros budgets à la réalisation de leurs JT parviennent, mieux que les autres, à différencier leurs différentes éditions. Cependant, il convient dès à présent de nuancer le poids accordé à la chaîne française dans cette analyse pour deux raisons :

D'une part, étant une des chaînes de télévision les plus riches d'Europe, TF1 n'est pas directement comparable aux modestes entreprises audiovisuelles que sont la RTBF et RTL-TVI. Pourtant, j'ai volontairement souhaité l'utiliser comme point de repère car j'estime que cette particularité permettra justement de faire ressortir les principales différences entre le cas français et le cas belge de manière plus nette. Le tout sera donc de ne pas perdre cette mise en garde de vue lors de l'analyse des résultats de TF1.

D'autre part, chaque chaîne est soumise à des contraintes différentes liées aux spécificités du paysage audiovisuel de son pays. Ainsi, il faut garder à l'esprit le « profil atypique dans le paysage télévisuel européen<sup>129</sup> » des chaînes belges. En effet, elles sont

---

<sup>128</sup> Ces missions sont exposées dans le dernier contrat de gestion de la RTBF : Gouvernement de la Communauté française, "Contrat de gestion de la RTBF du 13 octobre 2006", in : *Moniteur belge*, 04/12/2006, p. 66906.

<sup>129</sup> Séllys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 5.

soumises à une double concurrence. Une concurrence interne, d'une part, entre opérateurs publics et privés. D'autre part, une « concurrence des chaînes étrangères (TF1, France 2, France 3)<sup>130</sup> ».

#### 4.2.2 Découpage opérationnel de l'analyse

Compte tenu de l'ampleur de l'analyse qui a été réalisée et des difficultés rencontrées lors de la phase de préparation de l'analyse, je souhaite, pour plus de clarté et de transparence, décomposer le parcours méthodologique entrepris en ses différentes étapes. Dans son ouvrage sur l'analyse de contenu, Jean de Bonville identifie 17 stades qui composent toute démarche analytique et que je propose d'appliquer à ma recherche :

- Première étape : l'exploration de contenu ou lecture libre.
- Deuxième étape : la définition des objectifs, de la problématique et des hypothèses.
- Troisième étape : le choix de la technique d'analyse.
- Quatrième étape : l'élaboration du système catégoriel.
- Cinquième étape : la rédaction des règles de catégorisation.
- Sixième étape : le choix des documents et la constitution du corpus.
- Septième étape : le choix des unités d'analyse.
- Huitième étape : la préparation matérielle du corpus.
- Neuvième étape : le prétest.
- Dixième étape : le choix et la formation des codeurs.
- Onzième étape : la catégorisation des messages.
- Douzième étape : la mesure de fidélité.
- Treizième étape : la compilation des données.
- Quatorzième étape : le traitement statistique.
- Quinzième étape : la sélection et l'interprétation des résultats significatifs.
- Seizième étape : l'évaluation de la validité de l'analyse.
- Dix-septième étape : la communication des résultats.<sup>131</sup>

Les trois premières étapes de cette démarche ont déjà été développées précédemment, il est inutile de revenir dessus. Je vais donc directement aborder la constitution du corpus avant de passer à l'élaboration du système catégoriel. Je me permets d'opérer cette inversion des étapes décrites ci-dessus car il me semble plus judicieux de présenter d'abord l'univers étudié, puis d'exposer les variables qui seront analysées dans ce corpus.

---

<sup>130</sup> Séllys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 5.

<sup>131</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 23-29.

Notons que dans la pratique, plusieurs des étapes énoncées se déroulent simultanément. Elles ont été décomposées ici de manière didactique afin de faciliter l'exposé méthodologique.

### **4.2.3 Choix des documents et constitution du corpus**

#### **4.2.3.1 Univers étudié**

Le sujet de ce mémoire portant sur l'analyse de journaux télévisés, il est évident que les documents choisis pour constituer le corpus sont des journaux télévisés.

De plus, la formulation de la question de recherche implique qu'il s'agit d'une étude des JT dans leur forme actuelle et non d'une analyse diachronique. Mes recherches ayant commencé en 2010, la population totale considérée comprend donc tous les journaux télévisés de la mi-journée et de premier rideau diffusés sur TF1, la RTBF et RTL-TVI au cours de l'année 2010. Cela représente donc 2190 messages potentiels à analyser ce qui, dans le cadre de ce travail, n'est bien sûr pas réalisable. J'ai donc dû constituer mon corpus sur le principe de l'échantillonnage.

Par ailleurs, la formulation de la question de recherche demande d'organiser l'étude en travaillant à chaque fois sur une suite successive de trois journaux télévisés (premier rideau – mi-journée – premier rideau). En procédant de cette façon, je souhaite observer l'évolution de l'information au travers de ces trois éditions successives.

Bien sûr, entre chaque JT, l'information aura encore évolué par l'intermédiaire d'autres médias (radio, quotidiens et internet), mais je ne les ai pas inclus dans l'analyse car il s'agit d'un travail de trop grande envergure, et qui exigerait de mélanger ces différents médias dans la grille d'analyse.

#### **4.2.3.2 Constitution de l'échantillon**

Le corpus retenu a donc été constitué sur le principe de l'échantillonnage systématique. Cette méthode consiste à choisir un premier journal télévisé qui sert de point de départ à l'analyse. Ensuite, les autres journaux sont sélectionnés « en observant un intervalle régulier séparant le premier individu du second, le second du troisième,

etc. »<sup>132</sup>. J'ai décidé de prendre systématiquement une semaine comme intervalle afin de respecter la procédure de la « semaine construite »<sup>133</sup>.

En pratique, j'ai déterminé un échantillon éclaté sur sept semaines et comportant 63 journaux télévisés (21 JT par chaîne de télévision). Chaque semaine, j'ai donc enregistré trois éditions successives de journaux télévisés (édition principale de la soirée – édition de la mi-journée – édition principale de la soirée) et ce, simultanément sur les trois chaînes suivantes : RTL-TVI, RTBF et TF1 (cf. fig. 2).

**Fig. 2 : Echantillonnage des journaux télévisés de RTL-TVI, RTBF et TF1.**

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	
Avril 2010	19	REC REC	20	21	22	23	24	25
	26	27	REC REC	28	29	30	1	2
Mai 2010	3	4	5	REC REC	6	7	8	9
	10	11	12	13	REC REC	14	15	16
	17	18	19	20	21	REC REC	22	23
	24	25	26	27	28	29	REC REC	30
Juin 2010	31	1	2	3	4	5	6	REC
	REC REC	7	8	9	10	11	12	13

J'ai choisi d'utiliser le principe de la semaine construite afin d'éviter toute pollution du corpus due à un événement important et inattendu que les chaînes de télévision

<sup>132</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 109.

<sup>133</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 119.

seraient susceptibles de traiter pendant plusieurs jours. Par ailleurs, le fait d'enregistrer les JT des trois chaînes « simultanément <sup>134</sup> » doit me permettre d'établir des comparaisons plus pertinentes puisque les sujets d'actualité chaude devraient être les mêmes pour les chaînes belges.

Les enregistrements ont commencé le lundi 19 avril 2010 et se sont terminés le 7 juin 2010. J'ai souhaité entamer ces enregistrements après les congés de Pâques car cette période correspond aux vacances politiques. Par conséquent, je craignais que les sujets politiques soient moins bien représentés dans les journaux télévisés durant ces deux semaines de congés.

Au final, malgré toutes les précautions prises pour que la période analysée soit une période « standard » en termes d'actualité, certains événements ont retenu l'attention des médias pendant plusieurs semaines :

- La crise politique belge qui a abouti à la chute du gouvernement Leterme II le 22 avril 2010 a été abondamment couverte par les deux chaînes belges. Elle a même fait l'objet de deux éditions spéciales sur RTL-TVI le 20 avril (à 13h et à 19h). Les élections qui ont suivi ont également généré de nombreux reportages.
- L'éruption du volcan islandais Eyjafjallajökull dont les nuages de cendres ont paralysé le ciel européen durant plusieurs semaines a occupé beaucoup d'espace dans les journaux télévisés des trois chaînes analysées.
- La crise de la dette publique grecque qui a abouti à un premier plan d'aide européen le 2 mai 2010 a alimenté de larges pages économiques dans les journaux des trois chaînes étudiées.
- La marée noire provoquée par l'effondrement de la plateforme pétrolière de BP, Deepwater Horizon, le 20 avril 2010 a été suivie avec intérêt par la RTBF, RTL-TVI et TF1.
- L'approche de la Coupe du monde de football (du 11 juin au 11 juillet 2010) a également été l'occasion pour toutes les chaînes (surtout TF1) de diffuser des reportages sportifs en prélude à cet événement.
- Enfin, le Festival de Cannes, qui s'est déroulé du 12 mai au 23 mai 2010, a régulièrement été commenté par l'ensemble des chaînes analysées.

#### **4.2.3.3 Le cas particulier de la RTBF**

Le 21 mars 2011, la RTBF a opéré une réforme de l'information sur ses trois chaînes de télévision (la Une, la Deux et la Trois) dont les aspects les plus visibles ont été le lancement d'une nouvelle édition à 19 heures, *Le 15 minutes*, ainsi que l'aménagement d'un nouveau studio.

---

<sup>134</sup> Ces JT sont enregistrés simultanément pour les trois éditions de 13 heures mais pour les éditions principales de la soirée, nous avons, à chaque fois, un décalage d'une demi-heure : 19 heures (RTL-TVI) – 19h30 (RTBF) – 20 heures (TF1).



J'ai souhaité prendre ces changements en considération en les incluant dans mon analyse de contenu. J'ai donc enregistré, sur la RTBF, une série supplémentaire de trois journaux télévisés successifs les 25 et 26 avril 2011, soit juste après les congés de Pâques (comme ce fut le cas en 2010).

Cette nouvelle série ne comprenant que trois éléments, elle ne peut pas prétendre à la même valeur scientifique que le corpus constitué en 2010. Cependant, ces nouveaux enregistrements devraient me permettre d'identifier les évolutions majeures intervenues après la réforme de l'information de la RTBF.

#### 4.2.4 Choix des unités d'analyse

Je vais distinguer trois types d'unités d'analyse.

L'*unité d'enregistrement* « sert à découper le contenu en segments, lesquels seront éventuellement mesurés ou dénombrés<sup>135</sup> ». Pour mon étude, j'ai retenu la « séquence d'information » comme unité d'enregistrement et je propose de la définir comme suit :

La séquence d'information est formée d'une suite de plans bruts ou montés et généralement sonorisés formant une unité cohérente du point de vue du sens.<sup>136</sup>

L'*unité de contexte* permet, comme son nom l'indique, de contextualiser l'unité d'enregistrement en lui apportant un sens plus large, ce qui facilite son interprétation. L'unité de contexte la plus évidente est, dans ce cas-ci, le « journal télévisé ».

L'*unité de numération* est l'unité qui permet de mesurer et de quantifier chaque unité d'enregistrement. Etant donné que je souhaite mesurer la durée des séquences d'information, l'unité de numération sera la *seconde*. Par ailleurs, je vais également comptabiliser les séquences d'information composant chaque JT. J'utiliserai donc une seconde unité de numération qui sera le *nombre fini*.

---

<sup>135</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 26.

<sup>136</sup> Définition inspirée de la définition d'une séquence par Jean-Jacques Jaspers : Jaspers (Jean-Jacques), *Journalisme télévisuel*, Bruxelles, PUB, 16<sup>e</sup> éd., 2009-10, p. 195.

## 4.2.5 Préparation matérielle du corpus

Cette dernière étape de la constitution du corpus consiste simplement à collecter les éléments du corpus sur un support exploitable et à les organiser dans l'ordre souhaité.

En pratique, les journaux télévisés de la RTBF et de RTL-TVI ont été téléchargés directement depuis les sites internet respectifs de ces chaînes, à l'aide de l'outil de téléchargement inclus dans la version 12 de *Real Player*.

Dans le cas de TF1, par contre, il a fallu utiliser une autre méthode. J'ai donc enregistré les journaux télévisés de la chaîne sur DVD à partir d'un poste de télévision, à l'aide d'un lecteur-enregistreur DVD. Ensuite, j'ai enregistré le contenu de ces DVD sur le disque dur de mon ordinateur.

Pour terminer, j'ai classé les journaux télévisés enregistrés par chaîne et par date de diffusion.

## 4.2.6 Elaboration du système catégoriel et rédaction des règles de catégorisation

### 4.2.6.1 A propos des catégories

Cette étape revient à concevoir la grille d'analyse qui sera appliquée à tous les éléments du corpus sélectionné<sup>137</sup>. La grille d'analyse doit comprendre l'ensemble des variables qui permettent de répondre aux hypothèses de recherche. En outre, chaque variable comprend elle-même une série de propriétés ou de concepts qui la définissent et qui sont appelés « catégories ». Une fois regroupées dans une grille unique, ces catégories forment le « système catégoriel ».

Lors de l'élaboration du système catégoriel, il faut donc imaginer une classification dans laquelle les unités d'analyse pourront s'inscrire. Cette classification se fait à la fois *a priori*, c'est-à-dire avant de commencer l'analyse et sur base des connaissances préalables du chercheur, mais elle se fait également *a posteriori*, c'est-à-dire après le pré-test, par l'ajout ou le retrait éventuel de catégories pertinentes.

---

<sup>137</sup> La grille d'analyse complète est disponible en annexe, de même que toutes les grilles d'analyse remplies (présentées sous une forme légèrement différente par souci de clarté et d'économie d'espace).

#### 4.2.6.2 Présentation générale de la grille d'analyse

Pour répondre le plus précisément possible à ma question de recherche, j'ai décidé d'organiser mon analyse en partageant ma grille en deux grands volets. Le premier volet ou niveau vise l'étude et la comparaison des contenus rédactionnels des éditions de la mi-journée et de la soirée. Le second niveau est plus ciblé. Il doit permettre de suivre l'évolution de l'information au fil des trois JT successifs et d'identifier les sujets « doublons ». C'est donc à ce niveau qu'il sera possible d'observer la manière dont évoluent ces doublons d'une édition à l'autre.

Etant donné que je travaille systématiquement par groupes de trois éditions successives et que l'ordre de succession des JT est important, j'ai voulu que cette méthode de travail se reflète dans la grille d'analyse afin de la rendre la plus opérationnelle possible. J'ai donc dessiné une grille qui permet de regrouper les trois JT successifs en son sein. De cette manière, toutes les informations disponibles par triplet de JT sont observables dans un cadre unique et chaque grille constitue une sorte de portrait robot de la chaîne (cf. grille d'analyse infra). Au final, j'ai donc obtenu 21 grilles d'analyse (sept grilles par chaîne) auxquelles il convient d'ajouter la grille supplémentaire réalisée en 2011 (cf. grilles d'analyse en annexe).

#### 4.2.6.3 Identification de la grille

Deux éléments précèdent toujours les deux volets de la grille d'analyse. Il s'agit d'informations permettant de donner une identification unique à chaque grille.

D'une part, la *chaîne analysée* indique le nom de la chaîne qui est étudiée pour chaque grille. Les catégories possibles sont les suivantes :

- RTB = RTBF
- RTL = RTL-TVi
- TF1 = TF1

D'autre part, la *date de diffusion* indique la date de diffusion du premier journal télévisé de chaque grille<sup>138</sup>. Pour connaître la date de diffusion des deux JT qui le suivent, il suffit d'utiliser la formule « date de diffusion + 1 » étant donné que le premier JT est toujours diffusé la veille des deux suivants. Notons enfin que chaque date est inscrite selon le format JJ/MM/AAAA.

---

<sup>138</sup> J'ai choisi d'appeler le premier journal télévisé *JT1*, le second *JT2* et le dernier *JT3*.

#### 4.2.6.4 Description du premier volet

Ce premier volet est composé de neuf variables par JT, soit 27 variables au total. Les deux premières variables apportent des informations générales sur le journal analysé, alors que les sept autres rendent compte des choix rédactionnels effectués.

##### 4.2.6.4.1 Durée du JT

Connaître la durée de chaque journal télévisé est indispensable, non seulement pour pouvoir comparer la longueur des JT de la mi-journée et de premier rideau, mais surtout parce qu'elle permettra de produire des résultats qui s'exprimeront en pourcentage de la durée moyenne des JT.

La durée du JT est mesurée en secondes à l'aide d'un chronomètre. Cette durée se calcule de la première image du générique de lancement à la dernière image du générique de fin. La durée obtenue est alors amputée de plusieurs éléments :

- Le générique de lancement du journal télévisé, y compris les titres du journal.
- Le générique de fin du journal télévisé.
- La formule utilisée par le présentateur pour accueillir le téléspectateur, ainsi que la formule utilisée pour prendre congé du téléspectateur.
- Le rappel des titres en milieu et/ou en fin de journal.
- Les informations-service (ex : la carte météo, l'état de la bourse, les info-traffic, etc.).
- Les séquences d'autopromotion, c'est-à-dire l'annonce du programme du reste de la soirée à la fin du JT, le renvoi vers d'autres programmes de la chaînes ou vers d'autres médias (radio et internet). Cela comprend également, sur la RTBF, les teasers de Question à la Une suivis d'une courte explication du présentateur de QALU.
- Les erreurs techniques, à savoir les reportages qui sont annoncés et qui ne démarrent pas ou ceux qui démarrent mais sont coupés juste après leur lancement (parce qu'ils comportent une erreur technique ou parce qu'il ne s'agit pas du reportage annoncé par le présentateur).

J'ai estimé que tous ces éléments étaient soit des éléments parasites, soit des informations inutiles qui n'apportent rien à l'analyse et au contenu rédactionnel du JT.

##### 4.2.6.4.2 Nombre de séquences d'information

En respectant la définition d'une *séquence d'information* énoncée plus haut, il suffit de calculer le nombre total de séquences pour chaque journal télévisé. Cette variable sera surtout utilisée au second niveau de la grille afin de suivre l'évolution de l'information.

#### 4.2.6.4.3 Durées des thèmes abordés

La première variable étudiée est donc le thème abordé par le journaliste ou le présentateur dans la séquence d'information. Cette variable, dont la durée est mesurée en secondes, permettra d'identifier si certains thèmes sont privilégiés à la mi-journée.

Il a donc fallu décomposer cette variable en plusieurs catégories, ce qui revient à faire l'inventaire de tous les thèmes susceptibles d'être traités dans un journal télévisé.

Il existe deux manières principales de classer les thèmes d'information. Soit on adopte la logique de classement proposée explicitement ou non par le présentateur du journal télévisé (à la manière des rubriques proposées par la rédaction d'un quotidien), soit on effectue son propre découpage sur base de l'observation empirique des messages diffusés<sup>139</sup>. J'ai opté pour la seconde méthode, d'une part parce que j'estime que le « rubriquage » des rédactions manque d'objectivité, et d'autre part, parce que je souhaitais créer des catégories plus précises.

Avant de présenter les catégories retenues, il convient de préciser que toute classification sérieuse se doit d'employer des catégories objectives, exhaustives et mutuellement exclusives<sup>140</sup> mais également de même niveau logique. Le respect de ces conditions passe par la rédaction de règles de catégorisation claires et précises, garantes de la scientificité de l'analyse.

Chaque catégorie de la liste qui suit sera donc accompagnée de sa définition, de quelques exemples illustrant cette définition, ainsi que de tous les cas ayant pu susciter un doute lors de leur classification. Notons qu'il se peut que l'intitulé de certains exemples surprenne le lecteur quant au choix de sa classification. Cependant, je voudrais préciser que le critère qui a guidé le classement de chaque message était l'angle principal de traitement de la séquence d'information, angle qui n'est pas toujours reflété dans l'intitulé de la séquence.

---

<sup>139</sup> Derèze (Gérard), Lits (Marc), "Comment classer ?", *Médiatiques*, n°29, 2002, p. 39.

<sup>140</sup> Jones (R. A.), *Méthodes de...*, p. 128.

#### 4.2.6.4.3.1 Politique générale

Sont classés sous cette catégorie : « les activités et débats des corps législatifs et exécutifs (Parlement, gouvernement, conseil communal, collège,...) ou de membres de ces organismes ; les activités des ministères, secrétariats, commissions, bureaux et offices gouvernementaux<sup>141</sup> » ; les relations diplomatiques ; les accords, décisions et critiques politiques (dans la mesure où ils ne concernent pas directement une catégorie plus précise) ; les analyses politiques ; le système électoral ; les activités des membres de partis politiques dans le cadre de leurs fonctions ; les activités des partis politiques ; etc. Cette catégorie comprend également les conflits armés, les guerres et les guerres civiles, de même que les attentats dont les revendications sont d'ordre politique.

Cette catégorie inclut toutes les activités du gouvernement et de la fonction publique à l'exception de celles qui concernent directement le domaine de l'économie (*politique économique*). Par ailleurs, cette catégorie s'applique à tous les niveaux de pouvoir politique.

#### Exemples :

Opérations de communication politique ; départ d'une flottille d'aide humanitaire à Gaza ; le débat commun RTBF-VRT ne sera pas diffusé sur la RTBF à cause du refus du MR ; des assesseurs menacent de boycotter les élections ; concours de Miss Padanie organisé par la Ligue du Nord pour promouvoir les « valeurs » de la Padanie ; affrontements entre chemises rouges et chemises jaunes en Thaïlande ; ...

#### 4.2.6.4.3.2 Economie et entreprises

Sont classés sous cette catégorie : « le secteur primaire (agriculture, pêcheries, mines et forêts), le secteur secondaire (transformation des matières premières en produits finis ou semi-finis, usines, manufactures, construction) et le secteur tertiaire (services, commerce et finance), toutes les activités productives de biens et de services, toutes les mesures économiques prises par des individus ou organismes privés non subventionnés par le gouvernement<sup>142</sup> » (*politique économique*) ; la situation financière des entreprises ; les faillites (quand il ne s'agit pas des pertes d'emploi) ; l'impact économique de catastrophes naturelles ; les informations sur la bourse ; la défense du consommateur ; tendances et modes de consommation.

---

<sup>141</sup> Mousseau (Monique), *Analyse des nouvelles télévisées*, Ottawa, Information Canada, 1970, p. 56-57.

<sup>142</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 59.

Cette catégorie exclut les activités du gouvernement et des sociétés mixtes (*politique économique*) et les relations de l'entreprise privée avec ses travailleurs (*travail et bien-être social*).

Exemples :

Mauvaises récoltes d'asperges en Alsace ; journée chantiers ouverts ; investir dans l'art comme valeur refuge ; les surfaces cultivables de pommes-de-terre ont augmenté de 20% ; Test Achats dénonce des tarifs trop flous chez les dentistes ; de plus en plus de Français achètent des maisons pour les transformer en gîtes ; création d'un nouveau label de qualité pour l'agriculture ; succès du secteur de la construction des maisons en bois ; succès des coaches sportifs personnels ; recrudescence des vols de cuivre suite à la flambée des prix de ce métal ; démarchages frauduleux de commerçants ; des commerçants mettent en place un système d'alerte SMS pour s'avertir d'une fraude ; succès des produits dérivés de la Coupe du monde ; succès des cartes Panini ; recrudescence des vols de ruches pour leur prix ; portrait d'un céréalier afin de montrer ses conditions de vie ; les agences de voyage doivent rapatrier leurs vacanciers ; retour des vendeurs ambulants dans le Sud ; ...

*4.2.6.4.3.3 Politique économique*

Sont classés sous cette rubrique : « les débats et décisions des corps législatifs et exécutifs concernant l'industrie, le commerce et la finance ; toute mesure économique prise par un gouvernement, un agent de l'exécutif, un organisme public ou semi-public, si cette mesure a un caractère économique (plutôt que social) ; [...] les relations du pouvoir public avec l'entreprise privée motivées par des considérations économiques<sup>143</sup> ».

Cette catégorie inclut « le budget du gouvernement, la fiscalité, la taxation, [...] les crédits et subventions à l'agriculture, à la construction, à l'industrie<sup>144</sup> », etc. Elle inclut également le « soutien des prix, l'administration des entreprises d'Etat ou mixtes, les contrats, les subventions<sup>145</sup> », les impôts, les nationalisations, les travaux d'aménagement du territoire et les travaux publics, etc.

Cette catégorie exclut ce qui concerne les relations travail entre l'Etat et ses fonctionnaires et toutes les mesures économiques qui concernent le bien-être social (*travail et bien-être social*).

Exemples :

Restriction du budget des soins de santé ; contrôle des casinos ; boum du diesel rouge ; coût des travaux de remplacement des conduites d'eau ; la cour des comptes dénonce des abus dans le service de protection des personnalités ; la Région Wallonne investit

---

<sup>143</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 57.

<sup>144</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, id.

<sup>145</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, id.

dans la formation du personnel des entreprises ; un trader soupçonné d'avoir trompé ses clients est entendu devant le Sénat américain ; création d'un terminal multimodal pour amener les marchandises aux entreprises par voie fluviale ; reportage sur une opération de lutte contre la contrefaçon ; manifestation d'agriculteurs contre le prix des céréales ; fonds débloqués pour réparer les routes ;...

#### 4.2.6.4.3.4 *Travail et bien-être social*

Sont classés sous cette catégorie : « les questions d'organisation des travailleurs salariés : syndicats, relations intersyndicales, relations dirigeants-syndiqués, services syndicaux ; [...] les relations patronales-ouvrières : négociations, ententes, conventions collectives, griefs, conflits, grèves ; les déclarations sur les problèmes du travail, les prises de position sur l'organisation du travail et les droits des travailleurs<sup>146</sup> », les manifestations syndicales ou de travailleurs. Cette catégorie comprend également les relations entre l'Etat et ses employés ; les relations entre l'Etat et les syndicats de la fonction publique ; le chômage technique ; les restructurations (si elles ont des conséquences importantes sur l'emploi) ; création et suppression d'emplois.

Cette rubrique inclut les sept piliers de la sécurité sociale : les pensions de retraite et de survie ; le chômage ; l'assurance contre les accidents de travail ; l'assurance contre les maladies professionnelles ; les prestations familiales ; l'assurance maladie-invalidité ; les vacances annuelles. Elle comprend aussi l'assistance sociale (c.p.a.s., centres d'accueils, etc.) ainsi que les décisions politiques en matière de bien-être social.

#### Exemples :

Les ouvriers chinois se révoltent contre leurs conditions de travail ; manifestation de camionneurs concernant les heures de travail prestées ; le secteur du transport recrute ; semaine pour l'emploi ; statut juridique des employés absents à cause des avions ; les communes se préparent au vieillissement de la population ; manque de place dans les homes ; action du syndicat des pompiers de Liège pour une revalorisation de leur statut ; le syndicat des pilotes de ligne français demande d'être consulté par les autorités européennes ; les infirmières et les pompiers attendent toujours leur matériel et leur revalorisation ; les épiceries sociales ; prêts intergénérationnels pour garder ses parents à la maison ; ...

#### 4.2.6.4.3.5 *Questions et débats de société*

Cette catégorie comprend toutes les séquences qui traitent d'une question, d'un problème ou d'un débat de société ; les questions éthiques ; les questions philosophiques ; les questions de valeurs et de principes ; les débats d'idées ; les manifestations portant des revendications de la société civile dans son ensemble ; les questions de sécurité ; les sujets médias ; les initiatives citoyennes ; les tendances et

---

<sup>146</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 59.



phénomènes de société. Cette rubrique inclut également les séquences pour lesquelles le journaliste se fait en quelque sorte sociologue et tente de mettre en évidence un problème ou une question de société.

Sont exclus de cette catégorie : les questions, débats ou problèmes de société qui concernent directement une catégorie plus précise ; les manifestations qui ne concernent qu'une partie de la société civile (manifestation d'un secteur d'activité, etc.).

Exemples :

Propos controversés de Benoît XVI sur la contraception ; risques liés aux réseaux sociaux ; nouvelle législation sur le tabac ; inégalités entre hommes et femmes sur le lieu de travail ; inégalités entre noirs et blancs 16 ans après la fin de l'apartheid ; le rôle des parents pour aider à réinsérer leurs enfants drogués ; la crise politique rapportée par les médias francophones et flamands ; comment encadrer les apéros Facebook ? ; témoignage d'une musulmane qui refuse de porter le niqab ; Les policiers municipaux sont-ils lésés par rapport à la police nationale ? ; la violence dans les stades ; manifestation générale en Grèce contre l'austérité ; concert Belga-vox pour une Belgique unie ; de plus en plus de jeunes boivent de l'alcool durant les heures de cours ; discrimination envers les femmes enceintes sur leur lieu de travail ; comment diminuer le nombre de morts sur nos routes ? ; une campagne choc de sécurité routière ; pétition contre la remise en liberté d'un pédophile ; les problèmes d'insécurité à Cureghem ; la vie après la DDASS ; problèmes d'immigration entre le Mexique et les USA ; de plus en plus de femmes jouent au poker ; problèmes d'insécurité ; réinsertion des femmes au chômage ; pédophilie au sein de l'Eglise (sauf les enquêtes judiciaires) ; les dangers de Google Street View pour la vie privée ; l'aide d'une ONG à des immigrés qui retournent travailler dans leur pays d'origine pour réaliser leurs projets ; polémique suite à l'hôtel de grand luxe choisi par l'équipe de France pour la Coupe du Monde ; ...

Dans de nombreuses études, la catégorie « société » est utilisée comme une rubrique « fourre-tout ». J'ai justement voulu éviter de tomber dans ce travers en l'intitulant « questions et débats de société ». De cette manière, « société » ne constitue plus une catégorie dans laquelle les sujets tombent par défaut.

#### *4.2.6.4.3.6 Justice*

Sont classés sous cette rubrique « les débats et décisions des corps législatifs et exécutifs relativement à l'administration de la justice, les amendements au code civil ou criminel ; les activités d'un ministère de la justice ou de tout agent gouvernemental dans le domaine de la justice ; [...] les enquêtes et poursuites judiciaires en résultant ou résultant d'accidents et de catastrophes ; les déclarations de la justice, le système pénal<sup>147</sup> » ; les actes de délinquance ; les violations du code civil ou pénal ; les procès (y compris les procès de personnalités politiques) ; les libérations.

---

<sup>147</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 59.

Cette catégorie exclut les actes illégaux ayant un caractère humoristique (*faits divers*) ainsi que tous les événements délictueux non encore pris en charge par l'appareil judiciaire ou non encore soumis à un juge d'instruction (*faits divers*).

Exemples :

Bouchaib Moqadem menace d'intenter un procès à Lafosse pour son film sur Geneviève Lhermitte ; manque de places en IPPJ ; opération de police contre des narcotrafiquants ; lettre anonyme envoyée au parquet de Bruxelles pour dénoncer la mauvaise gestion de la SNCB ; la présidente de l'Union professionnelle des magistrats dénonce le manque de sécurité lors des procès d'assise ; la chancellerie du ministre de la Justice veut supprimer le jury d'assises ; focus sur le fonctionnement de la justice de paix ; ...

4.2.6.4.3.7 *Faits divers*

Cette catégorie comprend « les accidents de la route, de l'air ou de la navigation, les incendies, les tremblements de terre, les avalanches, les inondations, les tempêtes causant des morts ou des dommages ; les maladies, décès, services funèbres, naissances, baptêmes, fiançailles, mariages, réception ; les activités de bienfaisance ; les activités des clubs sociaux ou philanthropiques ; les activités des vedettes ; les concours de beauté, de force, etc. ; les faits drôles, bizarres ou touchants<sup>148</sup> », les faits insolites ou anecdotiques.

Cette rubrique inclut également les catastrophes (sauf les catastrophes environnementales) et conséquences de ces catastrophes, y compris les indemnités et les assurances (sauf les enquêtes et poursuites judiciaires résultant de ces catastrophes) ; la vie et santé des stars (sauf procès) ; les phénomènes atmosphériques ; les superstitions et la sagesse populaire ; les micros-trottoirs et le vox populi ; les faits de délinquance ou toute violation du code civil ou pénal non encore soumise à un juge d'instruction.

Exemples :

Autoportrait d'Andy Warhol vendu aux enchères ; installation d'un distributeur de maroille dans le Nord de la France ; alerte à la bombe ; découverte d'un abri anti-aérien sous la Grand-Place de Nivelles ; Nicolas Copernic inhumé 400 ans après sa mort ; le champion du monde de roller veut réaliser un record du monde en sautant de la Tour Eiffel en roller ; un match de foot entre prisonniers et footballeurs professionnels ; anniversaire de Pierre Romeyer ; fête des mères ; un rocher menace de s'effondrer sur un village ; concours de jardins fleuris ; conseils pour devenir une star à Cannes ; reportage sur le retour du soleil (de la pluie ou de la neige) ; ...

---

<sup>148</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 61.

#### 4.2.6.4.3.8 Sciences, santé et environnement

Sont classés sous cette catégorie « les recherches, découvertes, expériences et inventions ; les conférences et congrès scientifiques<sup>149</sup> » ; les films ou expositions dont le contenu est principalement scientifique ; la politique scientifique ; la politique de prévention de la santé ; les nouvelles technologies ; les catastrophes engendrant une pollution de l'environnement ; l'écologie ; la gestion de l'environnement ; la gestion des déchets.

Cette catégorie exclut les catastrophes environnementales qui n'engendrent pas de pollution du milieu naturel ou celles qui provoquent des morts ; les recherches historiques ou l'archéologie (*histoire*).

##### Exemples :

Transplantation d'organes ; analyse de la progression du nuage de cendres (météorologie) ; pénurie de volontaires pour les essais cliniques ; enquête sur le contrat conclu entre GSK et l'Etat belge pour les vaccins H1N1 ; 100 ans de la police scientifique en France ; festival du film du chercheur ; les aliments anti-cancer ; dépôt sauvage d'ordures ; ...

#### 4.2.6.4.3.9 Transports

Cette rubrique comprend les transports publics et privés ; la politique de transport ; les modifications du code de la route ; les tarifs des billets de transport ; les grève des transports (si l'accent est mis sur les perturbations occasionnées).

Cette catégorie exclut les accidents de transports (*faits divers*).

##### Exemples :

Le secteur du transport fluvial progresse ; journée classée rouge sur les routes ; aéroport de Rekkjavik fermé ; les cyclistes pourront emprunter les sens interdits ; succès du vélo libre ; les passagers coincés à l'étranger à cause du nuage de cendres ; les demandes de voyages en car explosent à cause du blocage de l'espace aérien ; ...

#### 4.2.6.4.3.10 Culture et loisirs

Sont classés sous cette catégorie : les critiques culturelles ; la musique ; le cinéma ; la littérature ; l'art au sens large ; les festivals ; les spectacles ; les concerts ; les parcs d'attraction ; les centres de loisirs ; les foires et cirques ; les loisirs et les passions ; les sports de divertissement.

---

<sup>149</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 60.

Cette catégorie exclut les concours (*faits divers*) ; les passions insolites (*faits divers*) ; les compétitions sportives (*sports*).

Exemples :

Festival de Cannes ; festival du rire de Rochefort ; plage de sable fin à Namur répétitions du Air Show de Beauvechain ; spectacles de rue ; le ministre italien de la Culture boycotte le festival de Cannes à cause d'un documentaire qui lui déplaît ; sortie du film Camping 2 ; interview de Gérard Depardieu ; ...

4.2.6.4.3.11 *Sports*

Sont classés sous cette catégorie : « les compétitions sportives, d'amateurs ou de professionnels<sup>150</sup> » ; les reportages d'ambiance d'avant et d'après match ; les accidents sportifs (foules, muscles froissés, jambes cassées, etc.) ; les sanctions disciplinaires devant des instances ne dépendant du ministère de la Justice.

Cette catégorie exclut : la vie des sportif (*faits divers*) ; les procès impliquant des sportifs (*justice*).

Exemples :

Candidatures relatives à l'organisation de la coupe du monde ; entraînement des Bleus avant la Coupe du monde ; matches d'Europa League ; préparation de la Coupe du monde en Afrique du Sud ; ...

4.2.6.4.3.12 *Tourisme, patrimoine et artisanat*

Cette catégorie inclut : le folklore ; les traditions ; le patrimoine environnemental, gastronomique, artistique (excepté ce qui tombe dans la catégorie culture) ; les découvertes de régions ; les métiers de l'artisanat ; les savoir-faire ; les travaux de restauration de tableaux et de bâtiments classés.

Exemples :

Rénovation de la villa Empain ; reportage sur les asperges belges ; le Doudou ; la Zinneke Parade ; les plus beaux chemins de balade de Bonifacio ; portrait d'un artisan boulanger ; restauration d'une toile de Vermeer ; portrait d'un marionnettiste ; ...

4.2.6.4.3.13 *Education et enseignement*

Cette catégorie inclut : « les activités pédagogiques des écoles (primaires, secondaires, scientifiques, techniques, professionnelles, de beaux-arts, etc.), instituts, collèges, académies, universités<sup>151</sup> » ; les programmes scolaires ; les projets éducatifs ;

---

<sup>150</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 60.

<sup>151</sup> Mousseau (M.), *Analyse des nouvelles...*, p. 60.

l'administration des réseaux publics et libres ; les subventions aux écoles ; les débats et décisions des corps législatifs et exécutifs relatifs à l'éducation.

Exemples :

Difficultés d'organisation entre les écoles qui font le pont de l'ascension et celles qui ne le font pas ; préparation du blocus pour les étudiants de l'ULB ; débat relatif aux rythmes scolaires (les journées d'école sont-elle trop longues ?) ; focus sur l'enseignement spécial qui fête ses 40 ans d'existence ; manque de place dans les institutions spécialisées ; classes pour enfants surdoués ; organisation d'un parcours ludique afin de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté ; une classe de rhétos rédige une lettre pour protester contre la crise politique ; un rapport dénonce les lacunes des enfants qui sortent de primaire ; ...

4.2.6.4.3.14 *Histoire*

Cette catégorie inclut : les rétrospectives ; les commémorations (si elles expliquent ce qui est commémoré, sinon *faits divers*) ; les recherches historiques ; les reconstitutions ; les recherches et les découvertes archéologiques.

Cette catégorie exclut les sujets qui retracent la vie et l'œuvre de personnages toujours en vie ou qui viennent de décéder (*faits divers* s'il s'agit d'un décès et *culture* s'il s'agit de mettre l'accent sur l'œuvre du personnage).

Exemples :

Commémoration de la mort de Mussolini ; des historiens reconstituent une marche sur Alésia ; anniversaire de la mort d'Henri IV ; commémoration des 25 ans du drame du Heysel et rappel des faits ; Memorial Day en souvenir des soldats américains tombés durant la Première Guerre mondiale ; ...

4.2.6.4.3.15 *Cultes*

Cette rubrique comprend la subvention des cultes ; les activités et décisions du ministre des Cultes ; les événements, cérémonies et fêtes à caractère religieux (si ce caractère religieux est mis en exergue) ; les pèlerinages.

Exemples :

Pénurie de prêtres ; visite de Benoît XVI à Fatima (Portugal) pour l'ascension ; béatification du père Jerzy Popieluszko ; ...

4.2.6.4.3.16 *Divers*

Sont classés sous cette rubrique toutes les séquences d'information qui ne trouvent leur place dans aucune des quinze catégories précédentes soit parce qu'elles concernent un thème d'information non listé, soit parce qu'il s'agit d'une « séquence valise », c'est-à-dire une séquence qui traite de plusieurs thèmes à la fois sans que l'un d'entre eux ne domine.

#### Exemples :

Benjamin Maréchal coincé à New-York ; présentation du film promotionnel de la Belgique pour l'expo universelle ; que reste-t-il des pavillons de l'Expo universelle de Séville ? ; quatre nouveaux radars installés ; casting du film sur Geneviève Lhermitte ; arrivée de l'alcoolock en Belgique ; utilisation de robots pour le déminage ; des CRS français entraînent des policiers Sud-africains en vue de la Coupe du monde ; un nouveau centre de formation pour les pompiers ; rencontre avec le champion du monde de BBQ ; la ville de Nice teste un mode de paiement par GSM ; dernier voyage du navire militaire Jeanne d'Arc ; des documents des archives des Bruxelles mis en vente au public ; visite d'un orphelinat pour éléphants ; la mode des cousinades ; conférence de presse pour présenter un match d'exhibition entre Clijsters et Henin dans le cadre de la présidence belge de l'UE ; en Belgique, 800 caméras de surveillances ne sont pas encore déclarées ; ...

#### 4.2.6.4.4 Durée des types de médiatisation utilisés

Le type de médiatisation utilisé correspond à la forme que la rédaction du JT donne à chaque message diffusé. La durée de ces types de médiation est mesurée en secondes et comprend toujours les lancements et les désannonces. Chaque type de médiatisation est accompagné de sa définition.

##### 4.2.6.4.4.1 Reportage

Vidéogramme d'information toujours précédé d'un chapeau énoncé par le présentateur et parfois suivi d'une désannonce. Le reportage traite soit d'un « événement qui vient de se produire et à propos duquel on dispose de peu de recul<sup>152</sup> », soit d'un sujet intemporel. Sa durée varie généralement entre 90 et 180 secondes. Les éléments contenus dans ce vidéogramme « ont été recueillis [par un journaliste] sur le lieu même de l'événement, soit pendant le déroulement de celui-ci, soit de la bouche de témoins directs<sup>153</sup> ». Certains reportages se terminent également par un in-situ du reporter qui a réalisé le sujet.

##### 4.2.6.4.4.2 Duplex

« Transmission en direct à partir d'un lieu extérieur au studio, incluse dans une émission et dans laquelle les moyens techniques permettent un dialogue entre le plateau du studio et le lieu extérieur<sup>154</sup> ». Ce type de médiatisation inclut le multiplex qui permet de « transmettre des images provenant de plusieurs centres d'émission<sup>155</sup> ». Sont calculés dans la durée d'un duplex : les interviews réalisées par les journalistes en situation de duplex et les interviews sèches diffusées entre deux commentaires d'un

---

<sup>152</sup> Jaspers (Jean-Jacques), *Journalisme télévisuel*, Bruxelles, PUB, 16<sup>e</sup> éd., 2009-10, p. 119-120.

<sup>153</sup> Voyenne (Bernard), *Glossaire des termes de presse*, Paris, Centre de formation des journalistes, 1967, p. 81.

<sup>154</sup> Jaspers (Jean-Jacques), *Journalisme télévisuel*, Bruxelles, PUB, 16<sup>e</sup> éd., 2009-10, p. 192.

<sup>155</sup> Bailly (René), *Dictionnaire de la télévision*, Paris, Larousse, 1967, p. 68.

journaliste en duplex. Les interventions d'un journaliste en direct par téléphone sont également considérées comme étant des duplex.

Les situations d'interview dans lesquelles le présentateur pose lui-même les questions à un interviewé situé hors du studio, sans l'intermédiaire d'un journaliste, ne sont pas comprises dans la catégorie duplex (*interview plateau*).

#### 4.2.6.4.4.3 *A travers*

« Séquence brève d'images d'actualité montées, avec son d'ambiance, et dont le présentateur du j.t. assure le commentaire en *off*. En France, et dans d'autres chaînes, cette séquence s'appelle *off*<sup>156</sup> ».

#### 4.2.6.4.4.4 *Interview sèche*

Entretien enregistré avec un responsable, un témoin ou un expert dont le journaliste a sélectionné les meilleurs passages qu'il diffuse dans une séquence dénuée d'images d'illustration ou de commentaire en voix *off*.

#### 4.2.6.4.4.5 *Interview plateau*

Entretien en direct que le présentateur mène avec un expert, un responsable ou, plus rarement, un témoin qu'il reçoit sur le plateau du studio d'enregistrement pour évoquer un sujet d'actualité.

#### 4.2.6.4.4.6 *Brève*

« Courte information [...] contenant toute la substance d'une nouvelle mais sans aucun détail<sup>157</sup> » donnée par le présentateur « avec ou sans images ou scriptels en cabochon<sup>158</sup> ».

#### 4.2.6.4.4.7 *Chronique/analyse*

Tant la chronique que l'analyse sont des prestations effectuées en direct par un journaliste présent sur le plateau du journal télévisé. Dans le cas de la chronique, le journaliste « doit faire preuve d'érudition et d'originalité, tout en restant légère [sic]<sup>159</sup> ». Dans le cas de l'analyse, le journaliste se fait expert et décrypte un sujet d'actualité sur un ton didactique.

---

<sup>156</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 175.

<sup>157</sup> Voyenne (B.), *Glossaire des termes...*, p. 67.

<sup>158</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme télévisuel...*, p. 139.

<sup>159</sup> Voyenne (B.), *Glossaire des termes...*, p. 23.

#### 4.2.6.4.5 Modalité géographique (en durée)

Définir la modalité géographique de chaque séquence d'information a été une opération très ardue qui a nécessité l'utilisation d'un processus itératif entre une phase de développement théorique et une phase de pré-test. J'ai donc développé de nombreux modèles théoriques, chacun avec des avantages et des inconvénients, mais que je n'exposerai pas ici. Je vais me contenter de signaler qu'il existe deux méthodes majeures pour définir la modalité géographique d'une séquence d'information. La première consiste à retenir le lieu dont on parle dans le sujet. La seconde prend comme référence le lieu où le sujet est tourné<sup>160</sup>.

Dans leur article intitulé « comment classer ? », Gérard Derèze et Marc Lits proposent d'utiliser la seconde méthode comme critère géographique<sup>161</sup>. Personnellement, je suis sceptique quant à la pertinence de ce modèle qui présente trois faiblesses majeures. D'abord, il ne tient pas compte des séquences dont une partie des images a été tournée à l'étranger et l'autre partie en Belgique. Ensuite, cela pose le problème des séquences tournées en studio (brèves, à travers, interview plateau, etc.) qui seront systématiquement comptabilisées comme locales ou nationales, même si le sujet traité est international. Enfin, Bruxelles étant la capitale de l'Europe, de nombreux événements européens s'y déroulent. Or, tous ces événements seront considérés comme nationaux ce qui, d'après moi, est un biais majeur.

Finalement, j'ai donc décidé d'opter pour la première méthode en l'adaptant légèrement. Chaque séquence d'information sera donc classée en fonction **du plus haut niveau de portée prêté à l'événement, hors détails anecdotiques**.

En pratique, j'ai déterminé quatre niveaux d'analyse géographique : local ; national ; européen ; international. Evidemment, la Belgique étant un Etat fédéral, j'aurais pu affiner les modalités géographiques en ajoutant les niveaux fédéral, régional, communautaire, provincial, etc. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que le découpage géographique doit pouvoir s'appliquer indifféremment à toutes les chaînes analysées. Or, la France ne partage pas les subtilités des niveaux de pouvoir belges. Par ailleurs, je précise que le niveau « national » doit s'apprécier en fonction du pays qui émet l'information : lorsqu'elles sont données par TF1, les informations françaises sont

---

<sup>160</sup> Derèze (G.), Lits (M.), "Comment classer...", p. 41.

<sup>161</sup> Derèze (G.), Lits (M.), "Comment classer...", id.



nationales mais elles seront européennes si elles sont diffusées par RTL-TVI ou la RTBF. Par ailleurs, je n'ai pas inclus de catégorie « autre » car je considère que chaque événement rapporté dans un JT se déroule quelque part.

Pour classer une séquence dans une des quatre modalités géographiques retenues, j'ai utilisé le système des paliers. Le palier de référence sera le niveau national. En effet, lorsqu'une séquence ne comporte aucune indication de nature géographique (ce qui est assez rare), on peut considérer que le plus haut niveau de portée de l'événement est national puisque le public auquel les chaînes s'adressent est composé de tous les citoyens nationaux. Chaque fois qu'une indication géographique est donnée dans le chapeau, dans le commentaire, dans les interviews ou par le lieu de tournage des images, on descendra ou on grimpera d'un palier. Dans le cas où une séquence d'information comporterait plusieurs indications contraires, c'est toujours le palier supérieur qui l'emportera, par soucis d'objectivité.

Je reconnais que cette méthode n'est pas encore parfaite puisqu'elle « gonfle » artificiellement les niveaux géographiques les plus élevés. Cependant, n'en ayant pas trouvé de meilleure, j'ai décidé d'utiliser celle-ci qui a surtout le mérite d'être objective et fonctionnelle.

A présent, je souhaite définir les quatre modalités géographiques retenues avant d'illustrer le système des paliers par quelques exemples.

#### *4.2.6.4.5.1 Local*

Cette catégorie comprend tous les niveaux de pouvoir inférieurs au niveau national (cf. la catégorie « national »). Généralement, ce niveau est identifié par la mention, dans le chapeau ou dans le commentaire, du lieu où se déroule l'événement. Ce lieu peut également être identifié par l'affichage d'un scriptel ou d'une carte géographique pointant le lieu du reportage. Une séquence est considérée comme locale si le présentateur ou le journaliste n'affiche pas une volonté de généraliser le fait à l'ensemble du pays.

Cette modalité est généralement introduite par le présentateur par des formules du type : « reportage à... ; untel s'est rendu à... ; la ville de... a été le théâtre de... ; tel événement s'est produit dans la région de... ».

#### 4.2.6.4.5.2 National

Sont classés sous cette catégorie : les séquences qui ne contiennent aucune indication géographique et les séquences qui concernent la Belgique ou la Communauté française dans son ensemble. En effet, la RTBF et RTL-TVI s'adressant au public de la Communauté française, j'ai estimé que cette dernière pouvait être considérée comme niveau national. Il en va de même pour la Wallonie (dont la population recoupe dans une large mesure celle de la Communauté française), la Région et la Communauté flamande. Par contre, Bruxelles et la Communauté germanophone sont classées au niveau local, principalement en raison de leur petite taille. Notons que pour la France, les territoires d'outre-mer sont considérés comme locaux.

Le niveau national inclut également toutes les séquences qui ont pour objectif manifeste de généraliser une information (« le phénomène se multiplie dans tout le pays » ; « une catastrophe d'ampleur nationale ») ou, à l'inverse, d'illustrer plus localement une information nationale (« illustration à... ; exemple à... »).

#### 4.2.6.4.5.3 Europe

Sont classés sous cette catégorie : toutes les séquences qui concernent l'Europe, c'est-à-dire les 27 Etats membres de l'Union européenne ainsi que les trois Etats membres de l'espace Schengen mais non membres de l'Union (Suisse, Islande et Norvège) + Monaco qui ouvre ses portes aux titulaires d'un Visa Schengen ; les événements concernant la présidence belge de l'Union ; les conseils européens et les activités de la Commission européenne ; les compétitions sportives européennes (ex : Ligue des champions).

#### 4.2.6.4.5.4 International

Sont classés sous cette catégorie tous les événements dont la portée géographique dépasse celle du niveau européen.

##### Exemples de classification :

- Le lait Fairebel serait en fait produit et mis en bouteille au Luxembourg. Aucune image n'a été tournée au Luxembourg, mais le fait qu'on dise que ce lait est produit au Luxembourg n'est pas un détail anecdotique... → Classé dans « Europe ».
- L'aérodrome de Saint-Hubert va s'agrandir (local). Il va accueillir une école de pilotage. Cette école attirera des élèves de toute l'Europe (Europe). Dans une interview, le directeur de l'aérodrome explique que, désormais, la formation de pilote de ligne se fera en partie en Floride et en partie à Saint-Hubert (International). → Classé dans « international ».

- Reportage sur le prix peu élevé des last minute. De nombreuses destinations étrangères sont citées. De plus, quelques images de coins paradisiaques tournées à l'étranger sont montrées. → Classé dans « international ».
- Reportage sur les raisons qui entraînent une puberté précoce. Toutes les images sont tournées en Belgique. Mais d'une part, le commentaire dit que les scientifiques remarquent que les enfants pré-pubères sont généralement nés à l'étranger. D'autre part, le commentaire précise que des équipes de chercheurs travaillent activement sur ce phénomène aux USA et en Europe. → Classé dans « international ».
- Reportage sur l'inauguration de la nouvelle gare de Gembloux. Le reportage peut sembler le local mais dans le commentaire final, le journaliste explique que la gare de Gembloux est la 7ème en importance en Wallonie. On inscrit donc ce sujet dans un contexte plus large. → Classé dans « national »
- Reportage sur les rythmes scolaires. Les Français sont les enfants qui ont les journées d'école les plus longues. Le journaliste effectue une comparaison avec les systèmes scolaires allemand et suédois. → Classé dans « Europe ».
- Reportage sur une policière fauchée par un automobiliste lors d'un contrôle routier à Pecq (local). En interview, le commissaire explique que le chauffard venait du département 59 en France (Europe). Il précise aussi qu'un mandat d'arrêt national a été lancé contre lui (national) et qu'un mandat d'arrêt a également été lancé en France (Europe). → Classé dans « Europe ».
- Duplex à l'aéroport de Bruxelles National pour faire le point sur la reprise des vols (national). Le commentaire évoque les destinations de départ et d'arrivée qui posent encore problème en Europe. → Classé dans « Europe ».
- Reportage sur l'évolution du trajet des fumées du volcan islandais. La plupart du reportage concerne l'Europe mais le commentaire annonce que le nuage va toucher les côtes canadiennes. → Classé dans « international ».
- Portrait d'un artisan marionnettiste français. Dans le chapeau, le présentateur explique que cet artisan représentera l'artisanat français lors de l'expo universelle de Shanghai. Il inscrit donc ce portrait dans un contexte plus large. → Classé dans « international ».

#### 4.2.6.4.6 Qualité des interviewés

Cette variable a été ajoutée en cours d'analyse ce qui a nécessité de reprendre l'analyse depuis le début. L'intérêt de cette nouvelle variable sera exposé lors de la présentation des résultats.

Pour le découpage de cette variable, j'ai utilisé les catégories proposées par Jean-Jacques Jaspers qui identifie trois types d'interlocuteurs lors d'une interview : le témoin, l'expert et le responsable (ou mandataire)<sup>162</sup>.

Toutes les interviews diffusées dans les journaux télévisés ont donc été mesurées en secondes à l'aide d'un chronomètre en suivant les règles de catégorisation suivantes.

<sup>162</sup> Jaspers (Jean-Jacques), *Atelier de lecture critique des médias*, Bruxelles, PUB, 2<sup>e</sup> éd., 2007-08, p. 18.

#### 4.2.6.4.6.1 Interview de témoin

Un témoin est « une personne qui a vécu ou observé personnellement de près un événement ou une situation (acteur, victime, voisin, parent, passant, collègues, etc.)<sup>163</sup> ». Le témoignage d'un témoin sert d'abord au « dévoilement d'une vérité<sup>164</sup> ».

#### 4.2.6.4.6.2 Interview d'expert

L'expert est « une personne qui est particulièrement compétente dans un domaine<sup>165</sup> ». L'expert n'est pas consulté pour son opinion mais bien pour sa connaissance du sujet, ce qui permet de renforcer « la crédibilité du message virtuel en le faisant accréditer par un spécialiste compétent et reconnu dans le domaine abordé<sup>166</sup> ».

#### 4.2.6.4.6.3 Interview de mandataire

Le mandataire est « une personne disposant d'une autorité ou exerçant une fonction et interrogée en tant que telle<sup>167</sup> ». Il peut s'agir de « politiques, magistrats, fonctionnaires, chefs d'entreprise, dirigeants d'organisations sociales, etc. [qui] sont interviewés pour répondre de l'exercice de leurs fonctions, soit parce qu'ils sont mis en cause, soit pour clarifier leur position ou leurs projets<sup>168</sup> ».

#### 4.2.6.4.7 Hiérarchisation thématique

L'indicateur retenu pour approcher cette variable est le thème de la séquence d'ouverture du journal télévisé. Les thèmes en question étant les mêmes que ceux définis plus haut, cette variable ne nécessite pas d'explication supplémentaire.

#### 4.2.6.4.8 Hiérarchisation géographique

De même que pour les thèmes abordés, les modalités géographiques ont déjà été définies plus haut.

#### 4.2.6.4.9 Présence du présentateur à l'écran

La présence du présentateur à l'écran est mesurée en secondes à l'aide d'un chronomètre. Je n'ai comptabilisé son temps de parole que lorsqu'il est dans son rôle

---

<sup>163</sup> Jaspers (J.-J.), *Atelier de lecture...*, id.

<sup>164</sup> Jaspers (J.-J.), *Atelier de lecture...*, id.

<sup>165</sup> Jaspers (J.-J.), *Atelier de lecture...*, id.

<sup>166</sup> Jaspers (J.-J.), *Atelier de lecture...*, p. 19.

<sup>167</sup> Jaspers (J.-J.), *Atelier de lecture...*, p. 18.

<sup>168</sup> Jaspers (J.-J.), *Atelier de lecture...*, p. 19.

d'*hôte du journal télévisé*, c'est-à-dire, lorsqu'il peut imprimer sa marque et, par l'utilisation de l'axe Y-Y, inviter le téléspectateur à pénétrer sur le plateau du JT<sup>169</sup>.

Le seul moment où il peut exprimer cette touche personnelle, c'est lorsqu'il lance une séquence d'information. La présence du présentateur-hôte équivaudra alors à la durée totale de tous les chapeaux. Les brèves et les « à travers » sont exclus de cette variable car ils sont généralement rédigés par un autre journaliste que le présentateur, ce qui les rend impersonnels.

#### 4.2.6.5 Description du second volet

Ce second volet de la grille a sans doute été le plus compliqué à construire mais, dans sa version finale, il s'est révélé être très pertinent, efficace et opérationnel. Par soucis d'économie de place, je ne vais pas retracer tout le cheminement qui m'a permis d'aboutir à cette grille mais je vais me contenter de justifier le choix de celle-ci dans sa forme actuelle.

L'objectif de ce volet est de pouvoir tracer l'évolution de l'information au fil des trois éditions successives du point de vue du sujet traité et surtout, du point de vue du contenu formel de chaque séquence. Identifier du contenu formel redondant équivaut, de facto, à identifier un **doublon**. Ce niveau d'analyse permettra donc de définir la proportion de doublons présents dans chaque édition. Par ailleurs, afin d'affiner l'analyse, j'ai imaginé une typologie des différentes sortes de doublons rencontrés. Cette typologie est reprise dans les catégories qui composent ce volet.

La lecture de ce niveau de la grille s'opère par le biais de quatre variables : l'évolution de l'information de JT1 vers JT2 ; l'évolution de JT1 vers JT3 ; l'évolution de JT2 vers JT3 ; l'évolution de JT1 vers JT2 vers JT3 (ce qui équivaut à un triplon). JT1 désigne le premier journal de la série de trois éditions successives (c'est-à-dire le journal de premier rideau de la veille), et ainsi de suite. Les catégories retenues étant identiques pour les quatre variables, je ne les présenterai donc qu'une seule fois.

---

<sup>169</sup> Lancien (Thierry), *Le journal télévisé : construction de l'information et compétences d'interprétation*, Paris, Didier, 1995, p. 31.

#### 4.2.6.5.1 Nombre de doublons thématiques

Un doublon (ou triplon) est dit thématique lorsque le thème de la séquence est identique dans les deux (ou trois) éditions concernées. Attention, il ne faut pas entendre « thème » au sens où il avait été défini dans le premier volet de la grille. Ici, « thème » s'entend plutôt comme le sujet traité dans une séquence d'information (ex : un braqueur a abattu un policier ; le chanteur de Girls in Hawaiï s'est tué dans un accident de voiture ; le Premier ministre de Chine a reçu Nicolas Sarkozy ; etc.).

#### 4.2.6.5.2 Nombre total de doublons thématico-formels

Un doublon (triplon) thématico-formel est un doublon (triplon) thématique dont certains éléments de contenu sont identiques dans les deux (trois) éditions analysées. Les doublons thématico-formels sont appréciés selon trois modalités :

- Le texte du commentaire
- Les plans d'illustration
- Les extraits d'interviews

Je distingue deux types de doublons thématico-formels :

##### 4.2.6.5.2.1 *Doublons thématico-formels parfaits*

Un doublon (triplon) est qualifié de thématico-formel parfait si, dans les deux (trois) éditions considérées, la séquence présente exactement la même structure formelle du point de vue du texte du commentaire, des plans d'illustration et des extraits d'interviews. La moindre modification de structure entre les deux séquences ferait automatiquement passer cette dernière dans la catégorie des doublons thématico-formels partiels.

Cette catégorie inclut les séquences présentées sous forme de reportage et d'interview sèche car ces types de médiatisation sont pré-enregistrés et peuvent donc conserver leurs caractéristiques d'origine. Il n'en va pas de même pour les brèves, les duplex, les interviews plateau, etc. qui, par nature, se déroulent en direct. Cela les exclut de facto car, même si le texte du commentaire reste identique, les mouvements seront forcément légèrement différents, les cheveux seront peut-être moins bien coiffés, la caméra n'aura peut-être plus exactement le même axe, etc.

#### 4.2.6.5.2 *Doublons thématico-formels partiels*

Un doublon (triplon) thématico-formel est une séquence qui a conservé une partie de la structure qu'elle avait dans l'édition précédente. Ce type de doublon inclut tous les types de médiatisation, pour autant qu'une partie de la séquence soit identique du point de vue du commentaire, des plans d'illustration ou des extraits d'interview.

#### 4.2.6.5.3 *Durée « vécue » des doublons thématico-formels*

La mesure en durée des doublons doit permettre de déterminer la proportion d'une édition qui a déjà été vue (ou entendue) par le téléspectateur lors de l'édition précédente. Cette durée est mesurée en secondes à l'aide d'un chronomètre. En pratique, chaque fois que le chercheur repère un plan d'illustration, un extrait d'interview ou une partie de commentaire identiques dans deux (trois) éditions, il enclenche le compteur de secondes et l'arrête dès que les contenus ne sont plus identiques.

J'ai précisé qu'il s'agissait de la *durée « vécue »* pour éviter d'en arriver à une situation absurde dans laquelle la durée cumulée des doublons, du point de vue des plans d'illustration, du commentaire et des interviews, serait supérieure à la durée totale de la séquence analysée. Au lieu de travailler en durée cumulée, j'ai donc choisi d'opter pour la durée vécue. En d'autres termes, si dans deux séquences les plans d'illustration et le commentaire couvrant ces plans sont identiques, les durées de ces deux modalités ne seront pas additionnées mais fusionnées. Si l'on respecte cette règle, en toute logique, la durée d'un doublon parfait devrait être strictement égale à la durée de la séquence qui contient ce doublon.

#### 4.2.6.5.4 *Nombre de doublons migrants*

Est considéré comme doublon (triplon) migrant tout contenu identique, du point de vue du commentaire, des interviews ou des plans d'illustration, dans deux (trois) éditions. La différence avec les autres types de doublons est que le doublon migrant est non thématique, ou plus exactement « rethématisé ». En effet, il s'agit d'un contenu identique qui est inclus dans deux séquences qui traitent de sujets différents. Ce doublon a donc « migré » d'un sujet vers un autre sujet.

##### Exemples :

- Le matin, une équipe tourne des images de vacanciers pique-niquant sur le sable pour illustrer une séquence sur le retour des beaux jours. Le soir, ces images peuvent être réutilisées pour illustrer un sujet sur les plages souillées par les vacanciers qui y jettent leurs déchets.

- Les images d'un ministre effectuant une conférence de presse pour justifier les décisions qu'il a prises dans une situation particulière peuvent être réutilisées pour illustrer une autre séquence concernant un projet de loi rédigé par le même ministre.

#### 4.2.6.5.5 Durée « vécue » des doublons migrants

Comme pour les autres doublons, la durée des doublons migrants est mesurée en secondes à l'aide d'un chronomètre.

#### 4.2.6.6 Réalisation du bordereau d'analyse

« Le bordereau d'analyse est le support, papier ou magnétique, sur lequel est enregistré le résultat de la catégorisation<sup>170</sup> ». Pour cette étude, j'ai utilisé un bordereau sur support informatique<sup>171</sup> (cf. fig. 3). L'axe horizontal du bordereau comporte toutes les données se rapportant à une édition d'un journal télévisé d'une des trois chaînes analysées, de telle manière que chaque ligne constitue une sorte de carte d'identité de l'édition considérée. L'axe vertical, quant à lui, reproduit toutes les variables, les indicateurs et les catégories d'analyse.

**Fig. 3 : Exemple du bordereau d'analyse utilisé pour cette étude**

JT_date	JT_chaine	JT_numero	JT_duree	JT_nb_seq	JT_th_polg	JT_th_ecoe	JT_th_pole	JT_th_trav	JT_th_qdso	JT_th_just	JT_th_fait	JT_th_scie	JT_th_tran	JT_th_culo	JT_th_spor
2010-04-19	RTB	1	2073	19	270	131	94	193	136	217	126	231	205	0	208
2010-04-19	RTB	2	2105	21	261	223	0	140	393	135	89	25	552	190	97
2010-04-19	RTB	3	2065	21	330	117	113	19	272	143	32	0	684	0	116

Pour enregistrer les données de l'analyse, j'ai employé un logiciel de saisie de données spécialement conçu pour les besoins de cette étude à partir de la suite Visual Studio Professional (cf. fig. 4). Ce dernier reprenait toutes les catégories du premier volet de la grille d'analyse de sorte que chaque séquence d'information a pu être encodée directement dans le programme. Afin de minimiser les erreurs d'inattention ou les fautes de frappe, plusieurs procédures de contrôle ont été mises en place, ce qui garantit des résultats fiables.

Les données du second volet ont été introduites directement dans un autre bordereau, sans passer par le logiciel de saisie. L'axe horizontal de ce second bordereau reprend toutes les informations relatives à l'évolution de l'information dans une série de trois journaux successifs. L'axe vertical indique les variables d'analyse.

<sup>170</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 26.

<sup>171</sup> Le bordereau complet est disponible en annexe.



**Fig. 4 :** Capture d'écran du logiciel de saisie de données employé pour cette analyse.

The screenshot shows a software window titled "Analyse des JT". It contains several sections for data entry:

- Top Section:** Fields for "Date" (25/04/2011), "Chaine", and "Numéro", with an "OK" button below.
- Themes:** A list of categories including "politique gen", "eco & entreprises", "politique eco", "travail", "questions.débats.soc.", "justice", "faits divers", "sciences/santé/envir.", "transports", "culture & loisirs", "sports", "tourisme/patrim./art", "éducation/enseign.", "histoire", "cultes", and "divers".
- Médias:** Categories like "reportage", "duplex", "a travers", "interview seche", "interview plateau", "breve", and "chronique".
- Interview:** Categories "témoin", "expert", and "mandataire".
- Géographie:** Categories "local", "national", "europe", and "international".
- Ouverture:** Categories "theme" and "géographie".
- Chapô:** Categories "durée", "# séq.", and "durée".
- Right Panel:** Fields for "Séquence n°", "Durée séquence", "Durée chapô", "Durée témoin", "Durée expert", "Durée mandataire", "Thème", "Média", and "Géographie".
- Bottom:** "OK" and "RAZ" buttons.

#### 4.2.6.7 Prétest

La phase de prétest ne mérite pas de développement particulier étant donné que les enseignements tirés du prétest ont été exposés plus haut, lors de la présentation de la grille.

#### 4.2.6.8 Choix et formation des codeurs

Pour cette étude, je n'ai fait appel à aucun codeur extérieur. Tous les messages ont été enregistrés par l'auteur.

#### 4.2.6.9 Catégorisation des messages

La phase de catégorisation des messages consiste en fait à analyser le corpus en respectant les règles de catégorisation exposées plus haut. Cette étape pratique ne nécessite pas d'explication supplémentaire.

#### 4.2.6.10 Mesure de fidélité

« La qualité d'une analyse de contenu repose sur la justesse et la constance des jugements posés par les codeurs <sup>172</sup> ». Une manière d'assurer cette qualité est d'employer la mesure de fidélité, également appelée *intercoder reliability* ou *intercoder agreement*. Cette mesure désigne « la capacité de codeurs indépendants à évaluer les caractéristiques d'un message ou d'un artéfact et à atteindre la même conclusion <sup>173</sup> ».

Compte tenu des faibles moyens financiers dont je dispose pour réaliser cette étude, je n'ai pas pu appliquer cette mesure de fidélité. C'est la raison pour laquelle j'ai réservé une large place à la définition précise des règles de catégorisation qui vient, en partie, palier l'absence de codeurs extérieurs.

#### 4.2.6.11 Interprétation des résultats

Toutes les étapes qui suivent concernent l'interprétation des résultats. Etant donné que les résultats seront présentés et discutés plus loin dans ce mémoire, la présentation de la méthodologie utilisée pour l'analyse de contenu s'arrête ici.

### 4.2.7 Phase d'entretiens

Le deuxième grand volet de mon dispositif méthodologique a consisté en une série de neuf entretiens <sup>174</sup> que l'on peut classer en deux catégories : l'étude approfondie de la politique éditoriale et la création des JT de la mi-journée racontée par ses acteurs.

#### 4.2.7.1 Technique d'entretien

Avant d'aborder le contenu des entretiens proprement dits, je souhaite apporter quelques précisions sur la technique d'entretien utilisée.

Chaque entretien a été mené en face-à-face en suivant la méthode de l'entretien semi-directif. J'ai donc conçu deux guides d'entretien <sup>175</sup> différents en fonction du sujet de la rencontre. Par contre, au sein d'une même catégorie d'entretien, j'ai appliqué le même guide indifféremment à tous mes interlocuteurs. Ces guides ont été réalisés en

---

<sup>172</sup> Bonville (J. de), *L'analyse de...*, p. 28.

<sup>173</sup> « The extent to which independent coders evaluate a characteristic of a message or artifact and reach the same conclusion. », Lombard (Matthew), Snyder-Duch (Jennifer), Campanella Bracken (Cheryl), "Content Analysis in Mass Communication: Assessment and Reporting of Intercoder Reliability", *Human Communication Research*, vol. 28, n°4, octobre 2002, p. 589, traduction par l'auteur.

<sup>174</sup> La retranscription intégrale de ces neuf entretiens est disponible en annexe.

<sup>175</sup> Ces guides d'entretien sont disponibles en annexe.

regroupant des questions ouvertes dans des ensembles complets et cohérents et en allant du général vers le particulier de manière à favoriser le déroulement logique et naturel de la discussion.

Ces entretiens étant semi-directifs, le guide d'entretien n'est là que pour s'assurer que tous les points importants sont abordés, sans rigidité excessive. En effet, la discussion peut très bien dévier sur d'autres sujets dignes d'intérêt avant de revenir dans le canevas de départ.

#### 4.2.7.2 Etude approfondie de la politique éditoriale

Sept entretiens ont été menés dans le cadre de cette catégorie, soit deux par chaîne de télévision (trois pour la RTBF) : l'un avec le présentateur du journal télévisé de la mi-journée, l'autre avec le rédacteur en chef. Les personnes que j'ai rencontrées pour réaliser ces entretiens sont les suivantes :

- **Jean-Pierre Pernaut**, présentateur du JT de 13 heures de TF1. Entretien réalisé à Paris, le 22 avril 2011. Jean-Pierre Pernaut est également l'éditeur de son propre journal.
- **Anne De Coudenhove**, ex-rédactrice en chef du JT de 13 heures de TF1 (jusqu'en avril 2011). Entretien réalisé à Paris, le 21 avril 2011. Désormais, Anne De Coudenhove est rédactrice en chef du JT de 20 heures de TF1.
- **Sébastien Nollevaux**, ex-présentateur du JT de 13 heures de la RTBF (jusqu'en mars 2011). Entretien réalisé à Bruxelles, le 25 avril 2011.
- **Marc Bouvier**, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.
- **Christian Dauriac**, rédacteur en chef par intérim des JT de la RTBF (depuis le 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 3 mai 2011<sup>176</sup>.
- **Grégory Willocq**, présentateur du JT de 13 heures de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 28 avril 2011. Grégory Willocq va occuper le poste de rédacteur en chef des JT de RTL-TVI dès la rentrée académique 2011-2012.
- **Fabrice Grosfilley**, rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011. Fabrice Grosfilley va occuper le poste de rédacteur en chef adjoint dès la rentrée académique 2011-2012.

Ces entretiens devaient permettre de dépasser l'analyse purement théorique et laisser l'occasion aux acteurs du JT de s'exprimer sur leur politique éditoriale. L'objectif était de mieux comprendre les choix rédactionnels qui sont opérés et les raisons qui guident ces choix. Par ailleurs, je souhaitais également confronter le discours de mes interlocuteurs aux résultats de mon analyse de contenu afin de recouper les éléments convergents et divergents. Pour cela, j'ai traduit les variables de ma grille

---

<sup>176</sup> L'objectif de l'entretien avec Christian Dauriac était de mettre en évidence les changements opérés dans la politique rédactionnelle des journaux télévisés de la RTBF depuis la réforme de l'information du 21 mars 2011.

d'analyse en une suite de questions que j'ai intégrées dans le guide d'entretien afin de faciliter les comparaisons.

J'ai choisi de m'entretenir avec les présentateurs des journaux télévisés de la mi-journée car, depuis le début, j'ai placé ce JT au centre de mon analyse. Le présentateur étant, en quelque sorte, le porte-parole de son édition, j'ai estimé qu'il était le mieux placé pour expliquer le positionnement rédactionnel de son journal. Par ailleurs, j'ai également rencontré les rédacteurs en chef de ces JT pour deux raisons. D'une part, je voulais m'assurer que leurs discours convergeraient avec ceux des présentateurs. D'autre part, leur position leur confère un peu plus de recul et une vision plus globale qui leur permet de mettre en exergue les éventuelles différences entre chaque édition<sup>177</sup>.

#### 4.2.7.3 La création des JT de la mi-journée racontée par ses acteurs

Dans le cadre de cette catégorie, deux entretiens ont été réalisés avec les personnes suivantes :

- **François Debrigode**, un des premiers présentateurs du journal de la mi-journée de la RTBF. Il a également participé à la conception de ce JT en 1996. Entretien réalisé à Bruxelles, le 19 mai 2011.
- **Philippe Malherbe**, premier présentateur du journal de la mi-journée belge de RTL-TVI en 1987. Entretien réalisé à Bruxelles, le 16 mai 2011.

Les journaux télévisés de la mi-journée étant peu documentés en Belgique, j'ai souhaité réaliser un entretien par chaîne avec un acteur clé des débuts de ce JT. Ces entretiens avaient pour objectif principal d'enrichir le chapitre historique de ce mémoire de manière à mieux saisir les origines de son objet d'étude, ses conditions de création, sa politique éditoriale, etc<sup>178</sup>.

#### 4.2.8 Phase d'observation de terrain

J'ai complété le dispositif méthodologique de mon étude par une phase d'observation de terrain au sein de la rédaction de chaque chaîne analysée.

J'ai passé deux jours d'observation à la RTBF. Le 2 mai 2011, j'ai surtout observé le travail des éditeurs et des présentateurs. Il faut signaler qu'il s'agissait d'une journée

---

<sup>177</sup> En Belgique, il n'y a qu'un seul rédacteur en chef pour l'ensemble des éditions du journal télévisé. A TF1, chaque journal a son propre rédacteur en chef. Cependant, Anne De Coudenhove étant devenue rédactrice en chef du JT de 20 heures après avoir occupé ce poste pendant 10 ans pour le 13 heures, j'estime qu'elle dispose également de la même vision d'ensemble que les rédacteurs en chef belges.

<sup>178</sup> En France, le premier journal télévisé de la mi-journée datant de 1949, il n'était pas possible de réaliser d'entretien.

particulière car c'est ce jour-là que la mort de Ben Laden a été annoncée, ce qui a engendré quatre éditions spéciales sur la journée. Le 3 mai 2011, je me suis plutôt concentré sur le travail des journalistes.

Concernant RTL-TVI, je n'ai pu obtenir qu'une seule journée d'observation qui s'est déroulée le 5 mai 2011. J'ai donc plutôt privilégié l'observation du travail des journalistes.

Malgré mes tentatives répétées, je n'ai pas pu obtenir l'autorisation d'observer le travail de la rédaction de TF1. J'ai donc décidé de remplacer cette phase par un entretien téléphonique avec Michel Izard, un journaliste qui a d'abord travaillé dans les régions pour le journal de la mi-journée avant d'être affecté à la rédaction centrale où il travaille pour les deux éditions du JT de TF1. Cet entretien a été réalisé le 6 juin 2011.

Cette méthode ne constitue pas un pilier central de mon mémoire. C'est la raison pour laquelle il ne s'agissait pas d'une observation approfondie sur le long terme. L'objectif était surtout d'avoir un aperçu de l'organisation d'une journée de travail de la rédaction d'un journal télévisé. Cela devait me permettre de cerner les contraintes majeures qui pèsent sur la réalisation d'un JT et qui peuvent expliquer certaines spécificités du journal de la mi-journée autrement que par la politique éditoriale.

Par ailleurs, j'ai accordé une attention particulière à deux éléments : les réunions de rédaction et le montage des reportages. En effet, les réunions de rédactions sont un moment privilégié où l'ensemble de la rédaction (ou presque) est réunie dans un même lieu. Les échanges qui y ont cours peuvent être révélateurs des choix opérés pour chaque édition. J'ai également été attentif à l'étape du montage afin de mieux comprendre ce qui peut justifier la présence de doublons dans un reportage.

## **5. Inventaire des moyens humains, techniques et financiers**

### ***5.1 Remarques préliminaires***

Dans ce chapitre, je propose de réaliser un inventaire aussi complet que possible des moyens humains, techniques et financiers que les chaînes de télévision analysées mettent à la disposition de leur rédaction.

Lors de cet inventaire, j'aurais souhaité distinguer les moyens affectés au journal de la mi-journée et ceux alloués à l'édition principale de la soirée. Cependant, aussi bien TF1 que la RTBF et RTL-TVI m'ont affirmé que l'ensemble des moyens dédiés à la réalisation de leurs journaux télévisés étaient communs à toutes les éditions. Je me contenterai donc d'exposer ces moyens sans faire de distinction particulière entre l'édition de la mi-journée et l'édition de premier rideau.

### ***5.2 Organisation des rédactions***

#### **5.2.1 Organisation de la rédaction de la RTBF**

##### **5.2.1.1 Composition de la rédaction**

La RTBF emploie 22 journalistes pour la réalisation de ses journaux télévisés. Parmi ces journalistes, 9 travaillent dans les bureaux locaux d'information (b.l.i.) et 5 journalistes sont plutôt dédiés au journal de la mi-journée (2 à la rédaction centrale et 3 dans les b.l.i.) sans y être officiellement attachés. Il faut encore ajouter à cela un pigiste par semaine en moyenne, qui vient renforcer l'équipe habituelle en cas d'actualité particulièrement abondante ou pour effectuer un remplacement.

L'équipe de direction est composée de 10 personnes : un directeur de l'information ; un rédacteur en chef ; deux éditeurs<sup>179</sup> (un pour le 13 heures et un pour le 19h30) ; deux présentateurs<sup>180</sup> (un pour le 13 heures et un pour le 19h30) ; quatre chefs de cellule.

---

<sup>179</sup> A l'époque analysée, soit en 2010, il n'y avait qu'un seul éditeur pour réaliser les JT de 13 heures et de 19h30.

### 5.2.1.2 Organisation pratique<sup>181</sup>

La rédaction de la RTBF est organisée en quatre cellules, chacune ayant un rédacteur en chef à sa tête : la cellule « politique et social » est dirigée par Johanne Montay ; Valérie Druitte gère les « régions et localités » ; Benoît Patris dirige la cellule « société » ; Maryse Jacob s'occupe de la cellule « Europe et international ».

La journée commence à 8h45 par la conférence de rédaction<sup>182</sup>. Assistent à cette réunion : les présentateurs de toutes les éditions, les deux éditeurs, le rédacteur en chef, le directeur de l'information (parfois), les rédacteurs en chef des cellules et les journalistes qui le souhaitent. Lors de cette conférence, le contenu de toutes les éditions à venir est passé en revue. La conférence dure approximativement une demi-heure, à la suite de quoi les sujets sont distribués et les journalistes partent en reportage. Les sujets tournés sont diffusés au JT de 13 heures.

A 14h30 se tient une nouvelle conférence de rédaction d'une demi-heure dont l'éditeur et le présentateur du 13 heures sont absents. On y décide des sujets qui seront récupérés du journal de la mi-journée pour le journal de premier rideau, les sujets qui sont abandonnés et les nouveaux sujets à tourner l'après-midi. Les journalistes disposent alors de l'après-midi pour préparer, tourner, monter et mixer les reportages qui seront diffusés à 19h30.

### 5.2.1.3 A l'étranger et dans les régions

La RTBF possède quatre centres de production dans les régions : Namur, Liège, Charleroi et Mons. Ces bureaux locaux d'information ont pour mission de couvrir l'actualité régionale pour toutes les éditions du journal télévisé de la RTBF.

La RTBF ne dispose d'aucun envoyé permanent à l'étranger. Cependant, elle travaille avec quatre correspondants permanents : un en Grande-Bretagne, un aux Etats-Unis, un en Italie, et un en Israël. Elle collabore également avec une douzaine de

---

<sup>180</sup> Je ne compte pas les deux présentateurs du *15 minutes*, ni celui du *12 minutes*.

<sup>181</sup> Les informations concernant l'organisation pratique de la rédaction de la RTBF proviennent des notes de terrain prises lors des journées d'observation des 2 et 3 mai 2011.

<sup>182</sup> A l'époque analysée, la conférence de rédaction du matin était obligatoire. Elle se tenait à 9h30 et commençait par un feedback du JT de la veille. Cette réunion était précédée, à 8h30, d'une pré-conférence entre le directeur de l'information, le rédacteur en chef, les chefs de cellule et le présentateur afin de définir les sujets incontournables à traiter.

correspondants non-permanents. Enfin, la chaîne publique dispose de bureaux et de matériel à Paris et à Washington.

## **5.2.2 Organisation de la rédaction de RTL-TVI**

### **5.2.2.1 Composition de la rédaction**

RTL-TVI dispose quotidiennement de 12 journalistes pour alimenter ses journaux télévisés. Parmi eux, 6 journalistes travaillent dans les bureaux régionaux.

L'équipe de direction est composée de 5 personnes : un directeur des rédactions ; un rédacteur en chef ; un éditeur (le même pour le 13 heures et le 19 heures) ; deux présentateurs (un pour le 13 heures et un pour le 19 heures).

### **5.2.2.2 Organisation pratique<sup>183</sup>**

Contrairement à la RTBF, la rédaction de RTL-TVI n'est pas organisée en cellules, même si certains journalistes sont spécialisés dans certains domaines.

Dès 8h45, le présentateur, le rédacteur en chef et l'éditeur tiennent une pré-conférence de rédaction. Ils y définissent les huit ou neuf sujets qu'ils tiennent absolument à développer dans le journal. A 9h00, la conférence de rédaction du matin commence et dure approximativement une demi-heure. L'éditeur, le présentateur du journal de la mi-journée, le rédacteur en chef, tous les journalistes et cadres sont présents à cette réunion. La conférence de rédaction du matin est plutôt dédiée au journal de 13 heures, le journal de 19 heures y est peu cité. A la fin de la conférence, chacun se voit attribuer un sujet à tourner pour le journal de la mi-journée.

A 14h00, la réunion de rédaction dédiée au journal de 19 heures commence. Les mêmes acteurs que ceux de la réunion du matin y sont présents, à l'exception du présentateur du JT de 13 heures. De nouveaux sujets sont distribués et tournés pour l'édition de 19 heures.

---

<sup>183</sup> Les informations concernant l'organisation pratique de la rédaction de RTL-TVI proviennent des notes de terrain prises lors de la journée d'observation du 5 mai 2011.



### **5.2.2.3 A l'étranger et dans les régions**

RTL-TVI dispose de trois bureaux dans les régions : un à Namur, un à Liège et un à Charleroi. Les journalistes présents dans les régions traitent principalement l'actualité régionale pour les deux éditions du journal télévisé.

RTL-TVI n'emploie aucun envoyé permanent à l'étranger. Cependant, elle collabore avec une dizaine de correspondants.

## **5.2.3 Organisation de la rédaction de TF1**

### **5.2.3.1 Composition de la rédaction**

TF1 dispose de 180 journalistes pour la réalisation de ses journaux télévisés. Parmi ces journalistes 37 travaillent dans les bureaux régionaux et une cinquantaine exécutent un travail d'encadrement. TF1 ne fait appel à aucun pigiste à la rédaction centrale. Par contre, la chaîne collabore parfois avec des pigistes dans les régions.

L'équipe de direction est composée de 15 personnes : un directeur de l'information ; un directeur de la rédaction ; deux rédacteurs en chef (un pour le journal de 13 heures et un pour le journal de 20 heures) ; deux rédacteurs en chef adjoints (un par édition) ; deux présentateurs<sup>184</sup> (un pour chaque édition du journal télévisé) ; 7 chefs de service.

### **5.2.3.2 Organisation pratique<sup>185</sup>**

La rédaction de TF1 est organisée en sept services dirigés par sept chefs de service : le service culture/patrimoine/arts de vivre ; le service économie/consommation ; le service étranger ; le service société ; le service politique ; le service sports ; le service enquêtes.

La première conférence de rédaction de la journée se déroule de 8h30 à 9h00. Cette conférence est exclusivement dédiée à l'élaboration du journal de 13 heures et elle est, en quelque sorte, une confirmation des sujets retenus quelques minutes avant en pré-conférence. Les personnes qui assistent à cette réunion sont le présentateur, le rédacteur en chef, le rédacteur en chef adjoint, les chefs de service, les chefs de production, les

---

<sup>184</sup> A TF1, le présentateur est également éditeur de son journal et adjoint de la directrice de l'information.

<sup>185</sup> Les informations sur l'organisation pratique de la rédaction proviennent de l'entretien du 6 juin 2011 avec Michel Izard.

coordinateurs de LCI et les journalistes (moins présents). Une deuxième réunion de rédaction a lieu à 10h30. Cette dernière est dédiée au journal de 20 heures.

Après le journal de 13 heures, une nouvelle conférence de rédaction se tient à 15h00. Elle permet de faire le point et de (re)discuter des sujets qui doivent passer à 20 heures. Enfin, une dernière conférence est appelée à 18h00 afin de vérifier l'état d'avancement des reportages et pour coordonner les équipes de direction des deux éditions du JT. Pendant ce temps, les reporters qui ont produit un reportage pour le journal de la mi-journée peuvent soit préparer un tournage pour le JT de 13 heures du lendemain, soit fournir un nouveau sujet pour l'édition de 20 heures.

### **5.2.3.3 A l'étranger et dans les régions**

TF1 possède 17 bureaux régionaux. Ces décrochages se trouvent à Lille, Besançon, Bordeaux, Clermont Ferrand, Limoges, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nice, Brest, Caen, Nantes, Strasbourg, Toulouse, Tours et Ajaccio. En moyenne, les journalistes de ces bureaux travaillent à 80% pour le journal de 13 heures de TF1 et à 20% pour le 20 heures. Par ailleurs, TF1 possède des accords avec les grands titres de la presse quotidienne régionale.

TF1 possède 6 envoyés permanents à l'étranger : un à Jérusalem, un à Rome, deux à Washington et deux à Londres. La chaîne privée a également des accords avec des sociétés extérieures à Pekin/Tolyo/Séoul, New Delhi, Madrid, Bruxelles et La Réunion. En outre, elle a conclu des accords avec des « fixeurs » à Moscou, Berlin, en Martinique et en Guadeloupe.

## ***5.3 Equipes et moyens techniques***

### **5.3.1 Equipes et moyens techniques de la RTBF**

Pour la réalisation de ses reportages, la RTBF possède une équipe technique composée de 38 personnes : 18 cadres (dont 4 commencent leur journée plus tôt pour le journal de 13 heures), 18 monteurs (dont 8 travaillent pour le 13 heures et 10 pour les éditions de la soirée), 2 preneurs de sons.

Pour la réalisation des journaux télévisés, l'équipe technique comporte 25 personnes : 18 personnes s'occupent de la régie des caméras et du plateau, auxquelles il faut ajouter 4 graphistes et 3 télétitres.

En ce qui concerne les moyens techniques, la RTBF dispose de trois cars satellites qui lui permettent de réaliser des duplex. Elle utilise également les téléphones satellites et les équipements 3G comme moyens supplémentaires de duplex. En outre, elle possède une liaison hertzienne externe fixe au parlement.

### **5.3.2 Equipes et moyens techniques de RTL-TVI**

Pour la réalisation de ses reportages, RTL-TVI emploie 12 personnes. Ces 12 personnes assument les fonctions de cadres et de monteurs.

Pour la réalisation des journaux télévisés, RTL-TVI fait appel à une équipe de 10 personnes.

Du côté des moyens techniques, RTL-TVI dispose de deux cars satellites, d'une voiture DVBT (Digital Video Broadcasting Terrestrial) et d'un *Bgan* (valisette satellite). Par ailleurs, la chaîne possède depuis peu un *Triple IT*. Il s'agit d'un agrégateur de cartes SIM qui utilise une liaison 3G). En pratique, ce système se présente sous la forme d'un sac à dos qui contient six cartes SIM et qui envoie un signal vidéo par l'intermédiaire du réseau téléphonique.

### **5.3.3 Equipes et moyens techniques de TF1**

Pour la réalisation de ses reportages, l'équipe de TF1 se compose de 188 personnes : 103 j.r.i. (journalistes reporters d'images) dont 49 travaillent dans les bureaux régionaux, 40 monteurs et 35 preneurs de sons.

Pour la réalisation des journaux télévisés, TF1 utilise une équipe d'une trentaine de personnes.

Enfin, comme moyens techniques, TF1 dispose de 8 cars satellites : 5 à Paris et 3 dans les régions. Par ailleurs, la chaîne privée possède encore une dizaine de moyens mobiles légers pour les duplex à réaliser depuis l'étranger.

## 5.4 Moyens financiers

### 5.4.1 Budget info de la RTBF

Le « rapport de gestion annuel » de la RTBF indique qu'en 2009, la chaîne publique a investi un budget de 26.984.700€<sup>186</sup> pour l'ensemble des émissions d'information, sur l'ensemble de ses chaînes de télévision. Par ailleurs, le coût annuel des JT représente un montant de 19 millions d'euros, dont 16 millions en frais de personnel et 3 millions en frais externes.

### 5.4.2 Budget info de RTL-TVI

Malgré de nombreuses tentatives, je n'ai malheureusement pas réussi à obtenir le montant du budget consacré à l'information par RTL-TVI. Cependant, si on prend le budget JT de la RTBF comme référence on peut extrapoler celui de RTL-TVI. Si l'on tient compte du ratio entre le nombre de personnes impliquées dans la réalisation des JT à la RTBF et sur RTL-TVI et qu'on y ajoute les 3 millions de frais externes de la chaîne publique, on peut raisonnablement estimer ce budget entre 5 et 10 millions d'euros. Il ne s'agit évidemment que d'une estimation. En revanche, ce qui est certain, c'est que le budget réservé aux JT de RTL-TVI est inférieur à celui de la RTBF.

### 5.4.3 Budget info de TF1

Le budget réservé à l'information sur TF1 est compris entre 90 et 100 millions d'euros<sup>187</sup>.

---

<sup>186</sup> Conseil d'administration RTBF, *Rapport de gestion : comptes annuels 2009*, 28/06/2010, consulté le 12/06/2011 sur [http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:li\\_on5qz4skJ:ds.static.rtbf.be/article/pdf/2010-06-28-rapport-de-gestion-comptes-annuels-2009-de-la-rtbf-1296568232.pdf+Bilan+annuel+RTBF&hl=fr&gl=be&pid=bl&srcid=ADGEESgHxCu1fmAg\\_ybKcuMzrtygz1xxC9ZEd1p75P\\_Lw9UE7wL8DtyvIcSkFnjNae\\_uvEE2NFVq0RUW2o-n32zoQoLaBBwrWoYZmGP\\_DzwwYiwNK-btY9zRdnyAkOrRVhOIoHkXKvX4&sig=AHIEtBS8i7UhFn31r2biQfLXvdym-Z4geQ](http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:li_on5qz4skJ:ds.static.rtbf.be/article/pdf/2010-06-28-rapport-de-gestion-comptes-annuels-2009-de-la-rtbf-1296568232.pdf+Bilan+annuel+RTBF&hl=fr&gl=be&pid=bl&srcid=ADGEESgHxCu1fmAg_ybKcuMzrtygz1xxC9ZEd1p75P_Lw9UE7wL8DtyvIcSkFnjNae_uvEE2NFVq0RUW2o-n32zoQoLaBBwrWoYZmGP_DzwwYiwNK-btY9zRdnyAkOrRVhOIoHkXKvX4&sig=AHIEtBS8i7UhFn31r2biQfLXvdym-Z4geQ)

<sup>187</sup> Chiffre fourni par Nathalie Maeder, membre du Service de presse de l'information de TF1.

## 5.5 Constatations

D'abord, on constate que la RTBF possède une équipe de journalistes et une équipe de direction deux fois plus nombreuse que celle de RTL-TVI. Quant au personnel assurant la réalisation technique des reportages, il est trois fois plus important à la RTBF que sur RTL-TVI. Cependant, il ne faudrait pas en conclure trop rapidement que la chaîne publique peut fabriquer deux fois plus de reportages que la chaîne privée. En effet, il faut garder à l'esprit que le personnel de la RTBF doit alimenter le contenu de quatre journaux télévisés alors que RTL-TVI ne doit fournir de contenu que pour deux éditions. Par contre, cela signifie en tous cas que la RTBF est en mesure d'illustrer plus d'informations que la chaîne concurrente. En effet, à la RTBF, dès qu'un cadreur a terminé de tourner un sujet, il est immédiatement disponible pour ramener de nouvelles images en vue d'illustrer un « à travers », par exemple. En revanche, chez RTL-TVI le cadreur est également monteur. Du coup, une fois rentré de tournage, il doit seulement monter le sujet avec le journaliste, ce qui l'empêche de tourner de nouvelles images.

Ensuite, on constate qu'entre la fin de la première réunion de rédaction et le début du journal de la mi-journée, les journalistes des deux chaînes belges disposent d'environ 3 heures et 30 minutes<sup>188</sup> pour se renseigner sur le sujet de leur reportage, contacter les personnes ressources, se rendre sur le lieu de l'événement et réaliser les interviews, revenir à la rédaction, monter et, finalement, mixer leur sujet. Entre la fin de la réunion de l'après midi et le début du journal de premier rideau, les journalistes belges disposent d'un délai de 4 heures et 30 minutes. Les reporters ont donc plus de temps pour préparer leur reportage l'après-midi qu'en matinée. Cela aura des conséquences sur la manière dont les chaînes médiatisent l'information à midi et en soirée (cf. *Analyse des types de médiatisation*). Sur TF1, les journalistes ont 4 heures pour produire leur premier sujet et 4 heures et 30 minutes pour le second. Cependant, il faut nuancer cette affirmation dans la mesure où elle ne s'applique qu'à une partie des reporters. L'autre partie ayant déjà préparé ou commencé à tourner son sujet la veille pour le journal de 13 heures. De même, les journalistes qui se voient attribuer un reportage à la conférence de 10 heures disposent de la journée complète pour le tourner.

---

<sup>188</sup> A l'époque analysée, soit en 2010, les journalistes de la RTBF ne disposaient de 3 heures.

Enfin, on peut considérer que le budget de la RTBF est plus important que celui de RTL-TVI. Cependant, il ne faut pas oublier qu'avec ce budget, la RTBF doit produire quatre éditions du journal télévisé. De plus, la chaîne publique emploie plus de personnel qu'elle doit rémunérer. Par ailleurs, « l'équipement d'une grande télévision nécessite un investissement de plusieurs millions d'euros liés aux matériels de production, aux studios d'enregistrement et aux équipements de postproduction<sup>189</sup> ». Contrairement au personnel dont la proportion varie d'une chaîne à l'autre, les équipements qui viennent d'être cités coûtent le même prix, quelle que soit la chaîne considérée. Les chaînes belges sont donc contraintes à des investissements qui pèsent lourd sur leur budget et qui seront moins vite rentabilisés qu'en France (dont les JT s'adressent à 60 millions de personnes contre un peu plus de 4 millions en Belgique francophone !).

---

<sup>189</sup> Toussaint-Desmoulins (Nadine), *L'économie des médias*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 7<sup>e</sup> éd., 2008, p. 61.

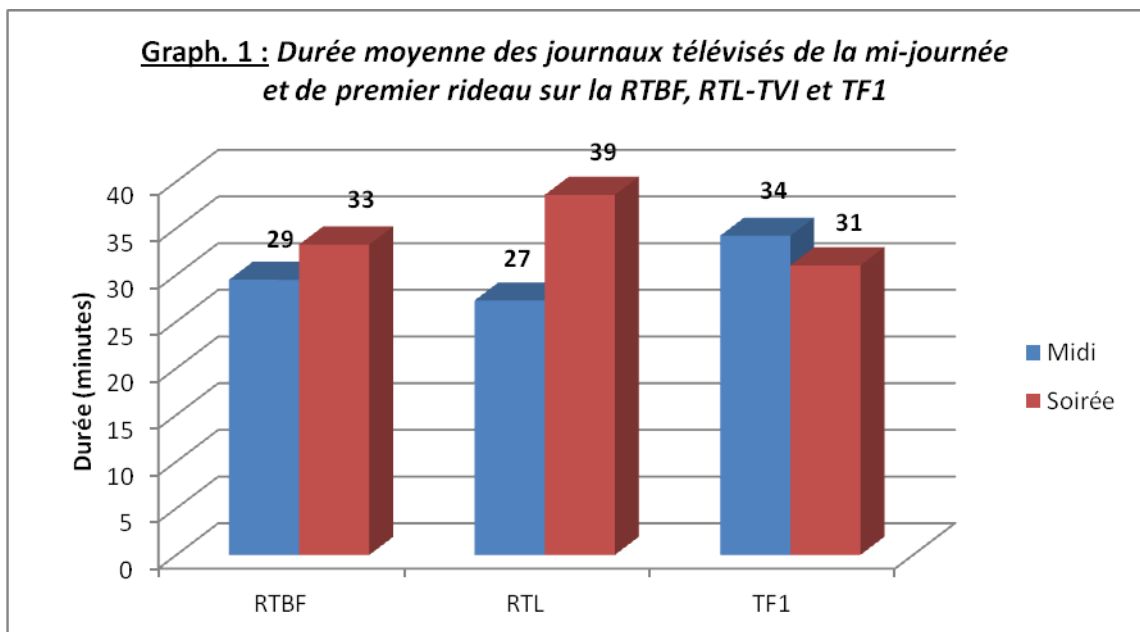
## 6. Analyse de contenu

### 6.1 Analyse des stratégies rédactionnelles

Avant de passer à l'analyse des différentes variables qui permettent de cerner la politique rédactionnelle de chaque JT, deux précisions s'imposent. D'une part, le traitement statistique des variables a été réalisé en pourcentage de la durée des JT plutôt qu'en pourcentage du nombre de séquences car l'importance qu'une rédaction donne à un sujet se reflète mieux dans la durée qu'elle lui accorde que dans le nombre de séquences qu'elle lui dédie. D'autre part, je me dois de préciser que, par souci de lisibilité, la chaîne RTL-TVI sera désignée par l'acronyme RTL dans tous les graphiques qui suivent. De même, les éditions de la mi-journée seront simplement désignées par le mot « midi » et les éditions de premier rideau seront qualifiées d'éditions de la « soirée ».

#### 6.1.1 Présentation générale des journaux télévisés

##### 6.1.1.1 Durée des journaux télévisés

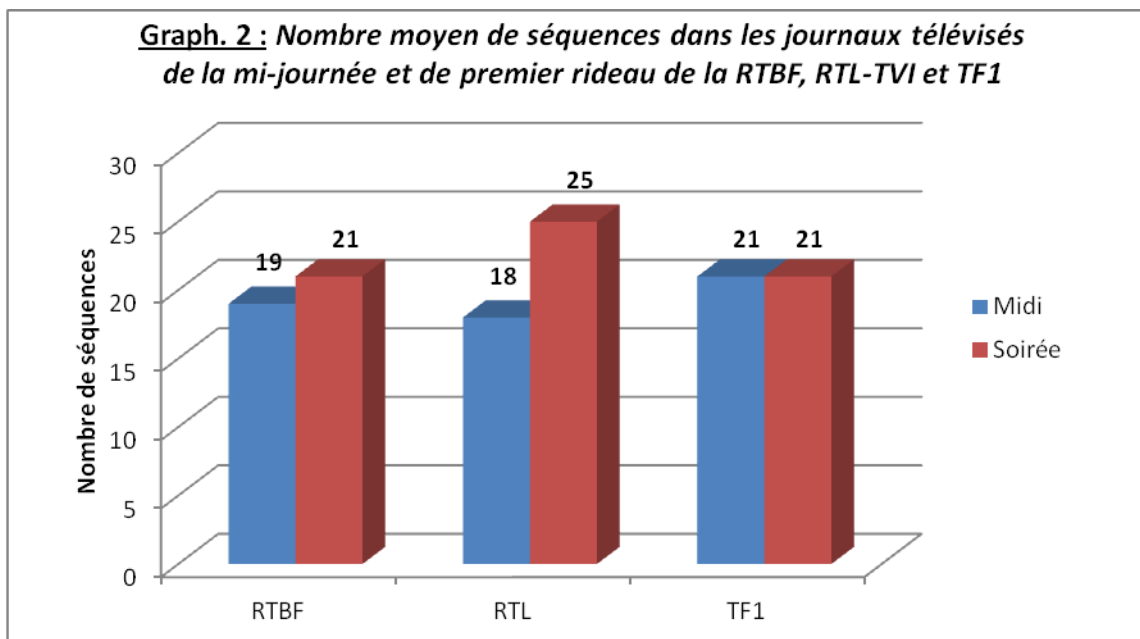


Ce premier graphique montre que le *19h30* de la RTBF est, en moyenne, quatre minutes plus long que le *13 heures*. En 2011<sup>190</sup>, la situation n'a pas vraiment changé avec un *13 heures* qui dure 27 minutes contre 32 minutes pour le journal de la soirée.

Sur RTL-TVI, la tendance est la même, mais nettement plus accentuée avec une différence de 12 minutes entre les deux éditions de la chaîne. En d'autres termes, les journalistes de RTL-TVI doivent produire, au minimum, 44% de contenu neuf en plus pour le journal de la soirée que pour le journal de la mi-journée.

Sur TF1, on observe un schéma inverse à celui de la RTBF avec un journal de 20 heures plus court de trois minutes que celui de 13 heures.

### 6.1.1.2 Nombre de séquences d'information



Comme l'on pouvait s'y attendre, la tendance est la même pour le nombre moyen de séquences d'information. On remarquera tout de même que la différence observée en durée sur TF1 disparaît lors de l'analyse en nombre de séquences.

### 6.1.1.3 Constatations

D'après ces premières informations, on peut affirmer que les rédactions belges doivent fournir plus de contenu pour leurs journaux de premier rideau que pour leurs journaux de la mi-journée.

<sup>190</sup> 2011 fait référence aux trois journaux télévisés supplémentaires de la RTBF analysés en 2011.



Par ailleurs, les résultats les plus intéressants concernent RTL-TVI. Avec une équipe de 12 journalistes, la chaîne privée fabrique un journal de la mi-journée qui dure en moyenne 27 minutes. Sachant que son *19 heures* est plus long de 44%, si RTL-TVI voulait produire un journal totalement inédit en soirée, elle aurait besoin de 18 journalistes. Etant donné que la rédaction dispose des mêmes effectifs en matinée que l'après-midi, elle ne pourrait, en toute logique, produire plus de 27 minutes de contenu inédit. Cela signifie que, déjà à ce stade-ci, je peux affirmer qu'en moyenne, RTL-TVI n'a pas les moyens de produire un journal de premier rideau qui contienne moins de 31% de doublons. En appliquant le même raisonnement à la RTBF, je peux prévoir que le *19h30* contiendra au minimum 12% de doublons.

### **6.1.2 Analyse des thèmes d'information**

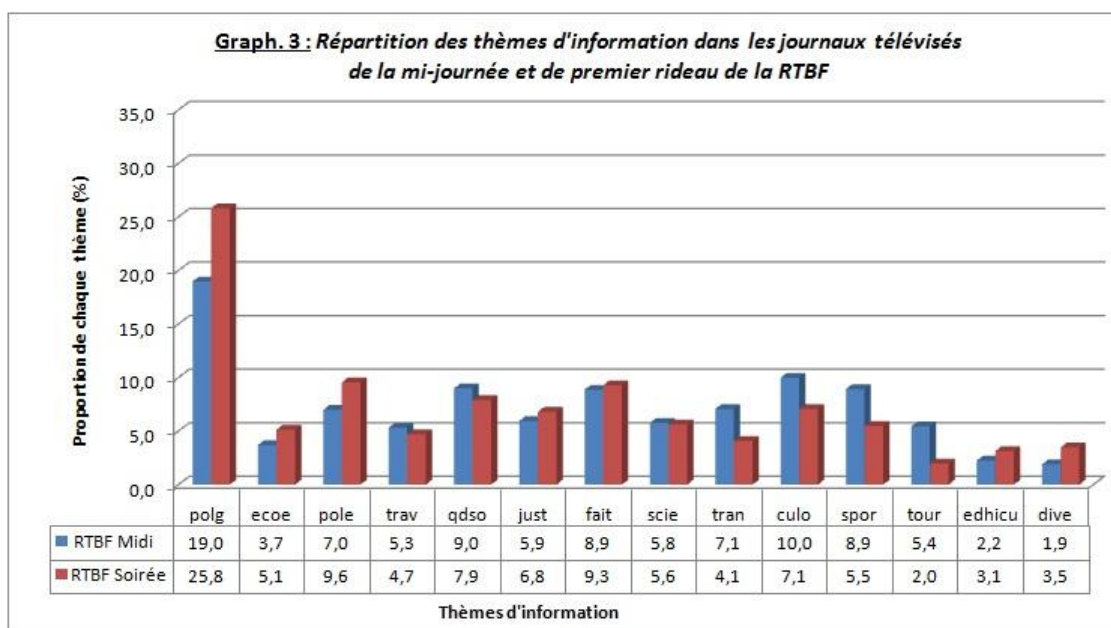
Les graphiques qui suivent sont présentés en barres afin de faciliter leur lisibilité. La somme de toutes les données est égale 100%<sup>191</sup> mais le nombre d'éléments était trop important pour utiliser un graphique en secteurs.

Précisons aussi que les thèmes « éducation et enseignement », « histoire » et « cultes » étant très faiblement représentés, ils ont été regroupés sous le code « edhicu ».

---

<sup>191</sup> Sauf écarts minimes dû aux arrondis.

### 6.1.2.1 Répartition des thèmes d'information à la RTBF



#### Légende des thèmes d'information par code

- **polg** = politique générale
- **ecoe** = économie et entreprises
- **pole** = politique économique
- **trav** = travail et bien-être social
- **qdso** = questions et débats de société
- **just** = justice
- **fait** = faits divers
- **scie** = sciences, santé et environnement
- **tran** = transports
- **culo** = culture et loisirs
- **spor** = sports
- **tour** = tourisme, patrimoine et artisanat
- **edhicu** = éducation, histoire et cultes
- **dive** = divers

#### 6.1.2.1.1 Observations

Tout d'abord, on constate que la politique générale domine largement le journal de la mi-journée et celui de premier rideau. Cela s'explique principalement par la chute du gouvernement et les élections anticipées qui se sont produites durant la période d'analyse. Cependant, on note tout de même que la place accordée à la politique est plus importante au *19h30* qu'au *13 heures*.

A présent, comparons les trois thèmes les plus abordés dans les deux éditions, juste après la politique :

#### 13 heures

- Culture et loisirs
- Questions et débats de société

#### 19h30

- Politique économique
- Faits divers

➤ Sports

➤ Questions et débats de société

Cette lecture nous révèle que les deux éditions n'ont pas les mêmes priorités. Le journal de la mi-journée réserve une large place à la culture, tandis que le journal de la soirée réserve plus d'espace à la politique économique. Cette observation confirme les propos de Sébastien Nollevaux qui affirme que son *13 heures* était d'abord réactif par rapport à l'actualité chaude (la politique dans ce cas-ci), avant de développer une partie magazine, plus conviviale<sup>192</sup>.

Ces premiers résultats suggèrent que les deux éditions du JT de la RTBF s'adaptent chacune à des publics différents. En effet, comme l'exprime très joliment François Jost, « la télévision, selon les heures, est aussi différente que son spectateur, mimant la vie dans tous ses états, avec ses temps forts et ses temps faibles, ses changements de rythme, ses accélérations et ses décélérations, ses vitesses cérébrales à régime variable<sup>193</sup> ». Ainsi, le *13 heures* s'adresse à un public de retraités et de ménagères, alors que le *19h30* vise davantage un public composé d'employés, de cadres et de personnes au niveau d'éducation plus élevé<sup>194</sup>.

On remarque également la bonne place accordée par le *19h30* aux faits divers. La proportion de ce thème est d'ailleurs quasiment équivalente à la mi-journée. Cela n'a rien d'étonnant car, de manière générale, les faits divers gagnent en importance dans tous les journaux télévisés<sup>195</sup>.

Notons que la forte proportion de séquences « questions et débats de société » à 13 heures peut s'expliquer par la présence, dans le corpus, de plusieurs enquêtes et séries qui traitent principalement de thèmes de société et de « tourisme, patrimoine et artisanat ».

Enfin, il est intéressant de noter que les sports se placent en troisième position au *13 heures*. Cela peut s'expliquer par le fait que de nombreuses compétitions sportives se

---

<sup>192</sup> Entretien avec Sébastien Nollevaux, ex-présentateur du JT de 13 heures de la RTBF (jusqu'en mars 2011). Entretien réalisé à Bruxelles, le 25 avril 2011.

<sup>193</sup> Jost (François), Leblanc (Gérard), *La télévision française au jour le jour*, Paris, Anthropos/INA, 1994, p. 44.

<sup>194</sup> Loicq (Christine), *Profils de l'audience des téléspectateurs de la RTBF1 et de RTL-TVI*, Bruxelles, PUB, 1994, p. 30.

<sup>195</sup> Belot (Jean), "Le journal télévisé", *Etudes*, tome 412, n°3, mars 2010, p. 378.

déroulent le soir, juste après les journaux de premier rideau. Il revient alors au journal de la mi-journée d'effectuer le compte-rendu de ces matches.

Maintenant, intéressons-nous aux trois thèmes dont l'écart entre la place que leur réserve l'édition de 13 heures et celle de 19h30 est le plus saillant :

### **Ecarts 13 heures – 19h30**

- Tourisme, patrimoine et artisanat
- Divers
- Transports

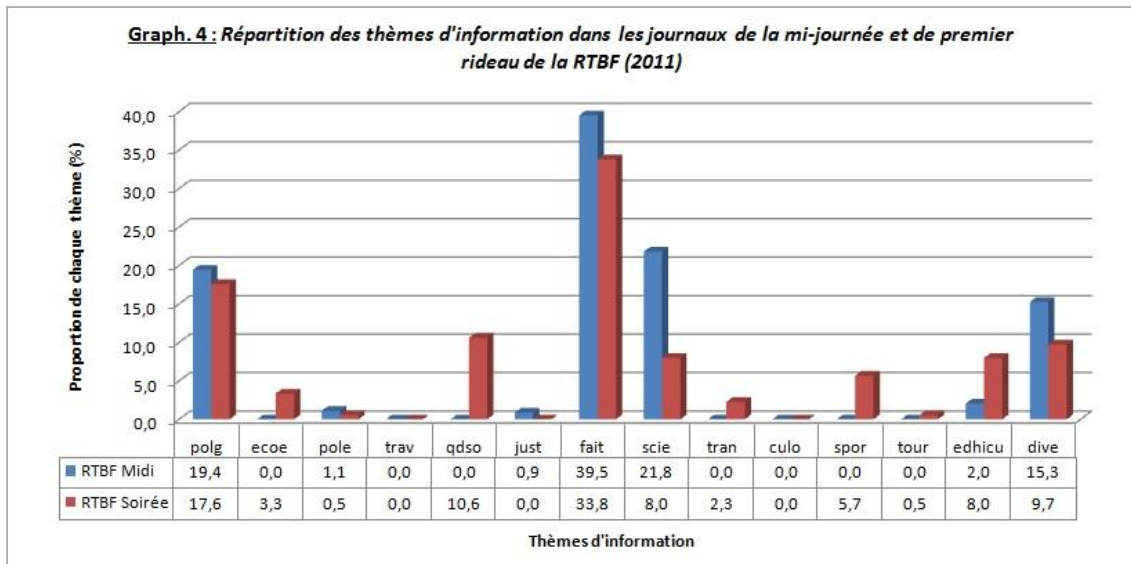
Cette manière de travailler nous indique les thèmes qui font réellement la spécificité d'une édition. On découvre alors que le thème « tourisme, patrimoine et artisanat » est presque trois fois plus important à la mi-journée qu'à 19h30. Même si ce thème n'arrive qu'en dixième position (sur quatorze) des thèmes les plus traités au *13 heures*, il n'en reste pas moins LE thème qui marque le mieux la différence entre les deux journaux.

#### **6.1.2.1.2 Constatations**

Pour interpréter les résultats de cette étude, outre les entretiens avec les présentateurs et les rédacteurs en chef, j'exploiterai également un document décrivant la politique éditoriale du JT de 13h lancé en septembre 2009. Ce document décrit un journal à deux volets : un volet d'actualité « chaude » et un second volet d'actualité « chaleureuse ». La partie chaleureuse se veut plutôt axée sur les sujets magazines et sur la culture. Cela ne fait que confirmer les résultats décrits plus haut. D'ailleurs, si on additionne les thèmes les plus chaleureux (questions de société ; culture/loisirs ; tourisme/patrimoine/artisanat), on observe qu'ils occupent un quart du JT de 13 heures.

On peut conclure de l'analyse de cette première variable qu'il y a des différences sensibles dans les thèmes traités en priorité à la mi-journée et dans le journal de la soirée.

### 6.1.2.1.3 Situation en 2011



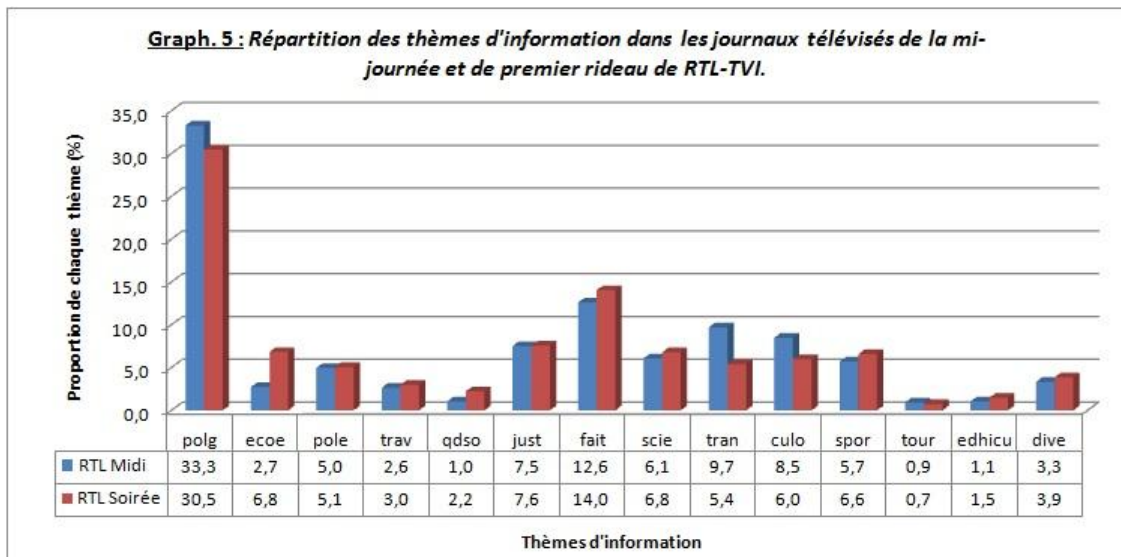
**Légende des thèmes d'information par code**

- **polg** = politique générale
- **ecoe** = économie et entreprises
- **pole** = politique économique
- **trav** = travail et bien-être social
- **qdso** = questions et débats de société
- **just** = justice
- **fait** = faits divers
- **scie** = sciences, santé et environnement
- **tran** = transports
- **culo** = culture et loisirs
- **spor** = sports
- **tour** = tourisme, patrimoine et artisanat
- **edhicu** = éducation, histoire et cultes
- **dive** = divers

Il faut commencer par rappeler que seuls trois JT ont été analysés en 2011. Il faut donc analyser ces résultats avec précaution. On peut tout de même observer que les trois thèmes les plus traités à 13 heures en 2010 (après la politique) sont totalement absents de ce journal en 2011. La seconde observation que je mettrai en avant est que les sujets « tourisme, patrimoine et artisanat », qui caractérisaient l'édition de la mi-journée en 2010, ont également disparu en 2011. A priori, il semble donc que la nouvelle formule du *13 heures* soit moins axée sur l'actualité magazine qu'en 2010.

Pour terminer, je voudrais juste noter que la proportion de sujets politiques reste très importante, ce qui montre que le biais politique qui avait « contaminé » le corpus en 2010 est devenu, en quelque sorte, un élément récurrent dans les JT de la RTBF.

### 6.1.2.2 Répartition des thèmes d'information sur RTL-TVI



***Légende des thèmes d'information par code***

- **polg** = politique générale
- **ecoe** = économie et entreprises
- **pole** = politique économique
- **trav** = travail et bien-être social
- **qdso** = questions et débats de société
- **just** = justice
- **fait** = faits divers
- **scie** = sciences, santé et environnement
- **tran** = transports
- **culo** = culture et loisirs
- **spor** = sports
- **tour** = tourisme, patrimoine et artisanat
- **edhicu** = éducation, histoire et cultes
- **dive** = divers

#### 6.1.2.2.1 Observations

A 13 heures comme à 19 heures, c'est la politique générale qui occupe le plus d'espace dans les journaux de RTL-TVI. La raison de cette forte proportion de séquences politiques s'explique, de la même manière que pour la RTBF, par la crise politique et les élections anticipées de 2010. Il est tout de même intéressant de noter que la politique est aussi présente dans journal de la mi-journée que dans celui de 19 heures.

Regardons maintenant les trois thèmes les plus abordés, dans les deux éditions, juste après la politique :

#### 13 heures

- Faits divers
- Transports
- Culture et loisirs

#### 19 heures

- Faits divers
- Justice
- Economie et entreprise

Relevons d'abord que la politique et les faits divers constituent les deux thèmes prioritaires à 13 heures, comme à 19 heures. L'importance que RTL-TVI donne aux faits divers lui permet de toucher un auditoire très large<sup>196</sup>. En effet, ce type d'information est facilement accessible à tous car il ne « nécessite aucune connaissance préalable<sup>197</sup> ».

Ce n'est qu'ensuite que les deux journaux prennent des chemins différents. La justice arrive en troisième place à *19 heures*, alors qu'à 13 heures, elle n'arrive qu'en cinquième position, juste derrière les sujets « culture et loisirs ». Pourtant, la justice remplit la même proportion des journaux de 13 heures que les journaux de 19 heures. La fonction de ce thème est la même que pour les faits divers : capter l'auditoire le plus large :

Le crime de sang [...] c'est abominable, tout le monde est d'accord, mais on en remet régulièrement une louche pour entretenir des valeurs communes et évidentes à peu de frais<sup>198</sup>.

Enfin, si la place réservée à la culture peut s'expliquer par les caractéristiques du public de la mi-journée, j'éprouve plus de difficultés à interpréter l'importance donnée aux transports à 13 heures. Il pourrait s'agir du résultat de l'impact que l'éruption du volcan islandais a eu sur le corpus.

A présent, observons les trois thèmes pour lesquels l'écart entre la place que leur réserve le *13 heures* par rapport au *19 heures* est le plus saillant :

#### **Ecarts 13 heures – 19 heures**

- Economie et entreprises
- Questions et débats de société
- Transports

Cette lecture confirme nettement l'intérêt de l'édition de premier rideau pour le thème « économie et entreprises ». Non seulement, il s'agit d'un des thèmes prioritaires du *19 heures*, mais on découvre en plus que la place que cette édition lui accorde est 2,5 fois plus importante qu'à 13 heures. Même si RTL-TVI a tendance à s'adresser au public le plus large, on peut tout de même supposer que la faible représentation des

---

<sup>196</sup> Dubied (Annik), Lits (Marc), *Le fait divers*, Paris, Presses universitaires de France, 1999, p. 47.

<sup>197</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 67.

<sup>198</sup> Robrieux (Jean-Jacques), *Le journal télévisé : pratiques et langages*, Paris, L'Harmattan, 2007, p. 79.

cadres dans l'auditoire de la mi-journée pousse la chaîne privée à diffuser les sujets « économie et entreprises » plutôt à 19 heures.

Par ailleurs, les questions de société sont deux fois plus traitées dans le journal de la soirée, mais cette information doit être relativisée étant donné la faible proportion de sujets de société dans les deux éditions : 1% à la mi-journée et 2,2% en soirée.

Pour terminer, on peut noter que la proportion de thèmes « politique économique » est identique dans les deux éditions. Il s'agit d'une particularité pour laquelle je ne vois pas d'explication satisfaisante.

#### 6.1.2.2 Constatations

On constate que, du point de vue des thèmes abordés, les éditions de 13 heures et de 19 heures de RTL-TVI sont assez semblables. Même si le journal de la mi-journée a une teinte un peu plus culturelle et le *19 heures* une sensibilité un peu plus économique, ces deux éditions sont globalement très proches l'une de l'autre. Cet état de fait est d'ailleurs revendiqué par Fabrice Grosfilley qui, dès le début de l'entretien, déclarait : « Il n'y a pas, chez nous, de politiques éditoriales distinctes entre le *13 heures* et le *19 heures* »<sup>199</sup>. Un peu plus loin, il s'expliquait : « Tous les thèmes doivent être couverts à 13 heures et à 19 heures. Ce qui prime, c'est l'actualité. [...] On n'est pas dans un système comme celui de TF1 où il y a une politique très marquée 'terroir' à 13 heures avec Jean-Pierre Pernaut et où on néglige complètement les grands thèmes institutionnels<sup>200</sup> ».

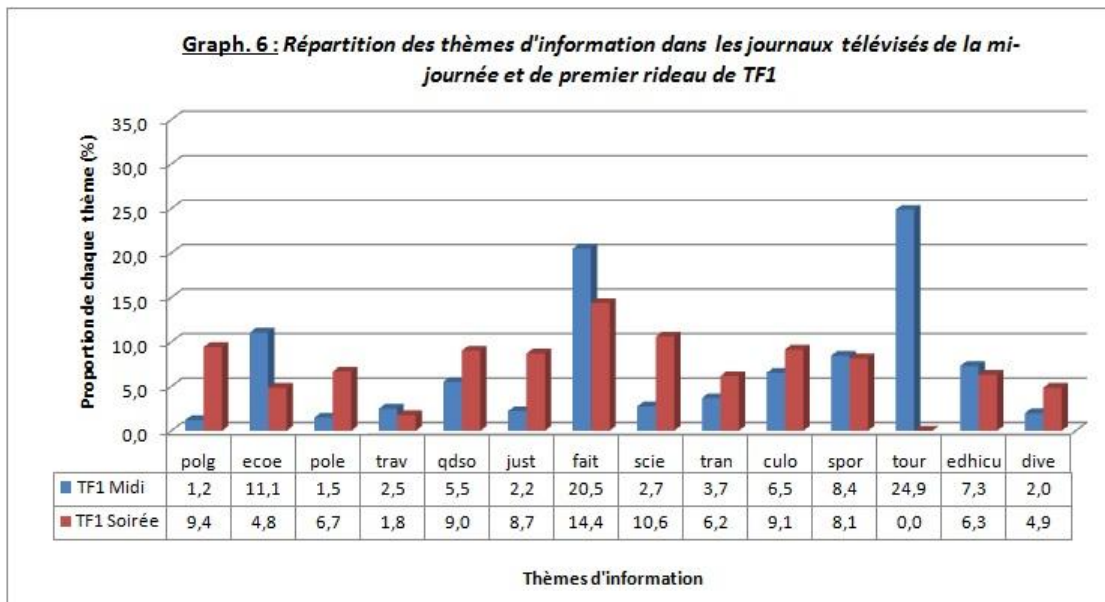
---

<sup>199</sup> Entretien avec Fabrice Grosfilley, rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011.

<sup>200</sup> Entretien avec Fabrice Grosfilley, rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011.



### 6.1.2.3 Répartition des thèmes d'information sur TF1



**Légende des thèmes d'information par code**

- **polg** = politique générale
- **ecoe** = économie et entreprises
- **pole** = politique économique
- **trav** = travail et bien-être social
- **qdso** = questions et débats de société
- **just** = justice
- **fait** = faits divers
- **scie** = sciences, santé et environnement
- **tran** = transports
- **culo** = culture et loisirs
- **spor** = sports
- **tour** = tourisme, patrimoine et artisanat
- **edhieu** = éducation, histoire et cultes
- **dive** = divers

#### 6.1.2.3.1 Observations

Incontestablement, l'information qui ressort le mieux de ce graphique est l'intérêt du journal de 13 heures pour le thème « tourisme, patrimoine et artisanat » grâce auquel Pernaut nous fait découvrir « le dernier savetier de Trifouillis-les-Oies <sup>201</sup> », comme Isabelle Roberts et Raphaël Garrigos qualifient avec humour ce type de sujets. Ce thème remplit surtout la seconde moitié des JT de 13 heures qui se veut plus magazine :

Vers 13 h 20-13 h 25, on verse enfin dans le Pernaut d'Epinal et ses longs reportages sur « une très belle foire aux béliers », [...] « les splendides veillées que les Corses aiment organiser l'été » (25/08/2005), la polenta dans le cadre d'une série sur « les bons petits plats qui tiennent au corps ».<sup>202</sup>

<sup>201</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 17.

<sup>202</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 26.

Comme pour les chaînes belges, analysons les trois thèmes qui occupent le plus de place à 13 heures et à 20 heures :

### 13 heures

- Tourisme, patrimoine et artisanat
- Faits divers
- Economie et entreprises

### 20 heures

- Faits divers
- Sciences, santé et environnement
- Politique générale

Une fois de plus, ce tableau permet de mettre en évidence la bonne santé des faits divers « faibles en enjeux, mais riches en images fortes<sup>203</sup> ». Cependant, il convient de d'attirer l'attention du lecteur sur une caractéristique que les graphiques ne sont pas en mesure d'exprimer. En effet, lors de l'analyse, j'ai pu m'apercevoir que les journaux télévisés de premier rideau de TF1 ne traitaient pas des mêmes faits divers que les journaux de la mi-journée. Alors que le *20 heures* s'intéresse surtout aux violations du code civil et pénal (non encore prises en charge par un juge d'instruction), le *13 heures* privilégie plutôt les faits insolites. Dans ses faits divers, le *13 heures* accorde aussi une meilleure place aux micros-trottoirs et aux caprices de la météo que le *20 heures*.

En troisième position du journal de 13 heures, on trouve le thème « économie et entreprises » (deux fois plus traité à 13 heures qu'en soirée). Ce résultat confirme le profond intérêt de Jean-Pierre Pernaut pour « l'argent, et plus exactement '*la consommation des ménages*'<sup>204</sup> ».

De manière plus surprenante, on trouve le thème « sciences, santé et environnement » en deuxième position à 20 heures. Cela peut éventuellement traduire l'intérêt grandissant des médias, et particulièrement du *20 heures* de TF1<sup>205</sup>, pour l'environnement et l'écologie.

---

<sup>203</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 237.

<sup>204</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 141.

<sup>205</sup> Cheveigné (Anne de), *L'environnement dans les journaux télévisés : médiateurs et visions du monde*, Paris, CNRS, 2000, p. 49.

Intéressons-nous aux trois thèmes qui traduisent le mieux les spécificités de chaque édition :

### **Ecarts 13 heures – 20 heures**

- Tourisme, patrimoine et artisanat
- Politique générale
- Politique économique

Cet axe de lecture ne permet aucune ambiguïté quant au positionnement rédactionnel de chaque édition. En effet, le journal de Pernaut comporte 25% de sujets « tourisme, patrimoine et artisanat » alors que le *20 heures* n'en a pas traité un seul dans le corpus analysé. Cela traduit très clairement la volonté de TF1 de fabriquer un journal de la mi-journée résolument tourné vers les sujets magazines.

A l'inverse, on constate que le JT de premier rideau traite presque huit fois plus souvent de politique générale que le JT de 13 heures et 4,5 fois plus souvent de politique économique. En forçant un peu le trait, on pourrait dire que politique et politique économique, LES deux thèmes institutionnels par excellence, sont bannis du *13 heures*.

#### 6.1.2.3.2 Constatations

Cette analyse met très clairement en évidence deux politiques éditoriales distinctes, en ce qui concerne les thèmes d'information traités à tout le moins. L'aspect magazine du *13 heures* est tellement présent qu'il parvient même à occuper plus de place dans le JT que n'importe quel autre thème d'actualité chaude.

#### **6.1.2.4 Constatations générales**

L'étude de la variable « thèmes d'information » a donc permis de mettre en évidence que TF1 a deux positionnements éditoriaux différents pour ses journaux de la mi-journée et ceux de premier rideau. Dans le cas de la RTBF, on ne peut pas parler de deux politiques rédactionnelles radicalement différentes mais plutôt de deux impulsions distinctes : l'une plutôt culturelle-magazine et l'autre plutôt institutionnelle. Sur RTL-TVI, hormis quelques petites différences, on observe deux journaux assez semblables qui tentent d'attirer le même type de public à la mi-journée qu'en soirée.

Contrairement aux chaînes belges, TF1 produit donc deux éditions de son JT clairement différenciées. Cela se remarque encore plus nettement lorsqu'on analyse la moyenne des écarts de traitement de l'ensemble des thèmes<sup>206</sup> sur les trois chaînes. En moyenne, TF1 accorde à chaque thème 2,7 fois plus de place soit à 13 heures, soit à 20 heures. En Belgique, par contre, cette moyenne est de 1,4 pour les deux chaînes.

Enfin, sur l'ensemble des chaînes, on constate une tendance récurrente à donner plus d'importance aux *soft news* à la mi-journée qu'en soirée. En effet, si l'on prend comme base l'étude de Dave Sinardet sur les journaux télévisés francophones et flamands<sup>207</sup>, on pourrait effectuer le classement suivant :

- *Soft news* : questions et débats de société<sup>208</sup> ; justice ; faits divers ; culture et loisirs ; transports ; sports ; tourisme, patrimoine et artisanat.
- *Hard news* : politique générale ; économie et entreprises ; politique économique ; travail et bien-être social ; sciences, santé et environnement ; éducation, histoire et cultes.

**Fig. 5 : Proportion de soft news et de hard news dans les journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée de la RTBF, RTL-TVI et TF1 (%).**

	RTBF		RTL-TVI		TF1	
	Midi	Soirée	Midi	Soirée	Midi	Soirée
<i>Soft news</i>	55,2	42,7	45,9	42,5	71,7	55,5
<i>Hard news</i>	43,0	53,9	50,8	53,7	26,3	39,6

Ce tableau indique que la proportion de *soft news* est systématiquement plus importante à la mi-journée qu'en soirée. L'objectif des *softs news* est de « distraire, d'amuser sur l'accessoire et d'éviter de faire réfléchir sur l'essentiel<sup>209</sup> ». Ces données appuient encore les résultats précédents, c'est-à-dire le goût des *13 heures* de la RTBF et de TF1 pour des sujets « moins anxiogènes<sup>210</sup> », comme par exemple, « les savoir-faire

<sup>206</sup> Notons que pour TF1, j'ai retiré le thème « tourisme, patrimoine et artisanat » de la moyenne car il s'agissait d'une valeur aberrante.

<sup>207</sup> Sinardet (Dave) *et al.*, "Les sujets des journaux télévisés francophones et flamands", *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2004/39, n°1864, 2004, p. 20-21.

<sup>208</sup> Le classement de ce thème dans les *soft news* peut surprendre mais j'ai décidé de le classer dans cette catégorie car, dans les journaux de TF1 et de la RTBF, ce thème a donné lieu à de nombreux dossiers ou séries que relèvent plutôt de l'actualité intemporelle.

<sup>209</sup> Ramonet (Ignacio), *Le chewing gum des yeux*, Paris, 1980, p. 53.

<sup>210</sup> Entretien avec Marc Bouvier, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.

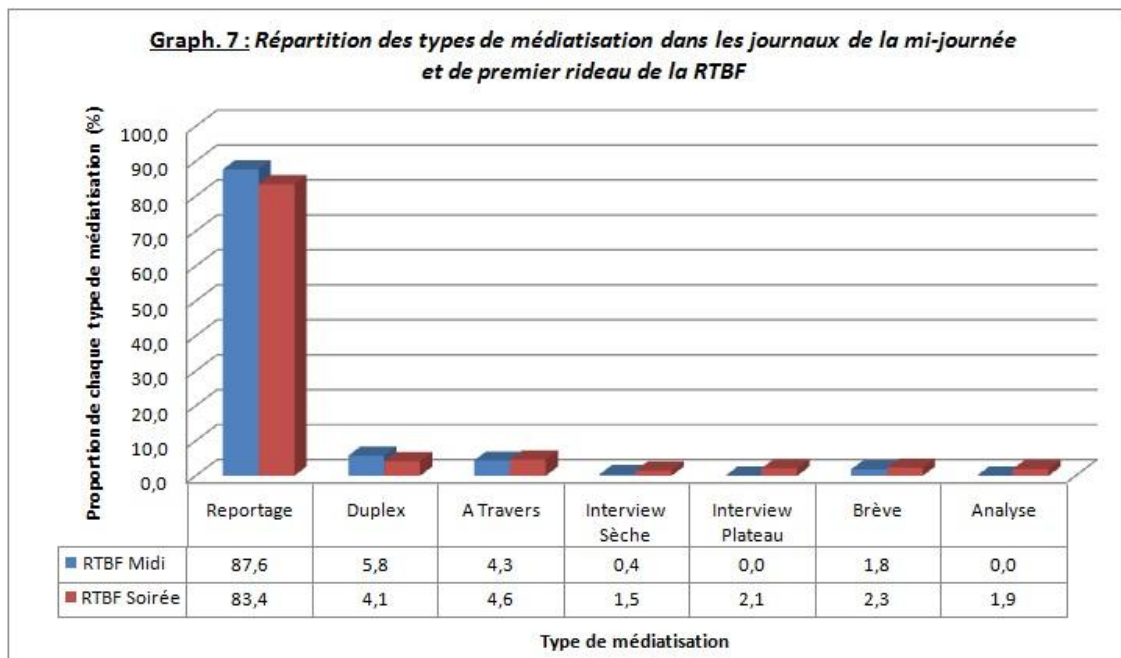
de la France et ce qu'elle a de plus beau à montrer<sup>211</sup> ». Par contre, pour RTL-TVI, la proportion de sujets *soft* à 13 heures et à 19 heures tend vers un équilibre. Cela renforce encore la similitude des deux éditions de la chaîne privée belge.

### 6.1.3 Analyse des types de médiatisation

Les graphiques qui suivent sont présentés en barres afin de faciliter leur lisibilité. La somme de toutes les données est égale 100%<sup>212</sup> mais le nombre d'éléments était trop important pour utiliser un graphique en secteurs.

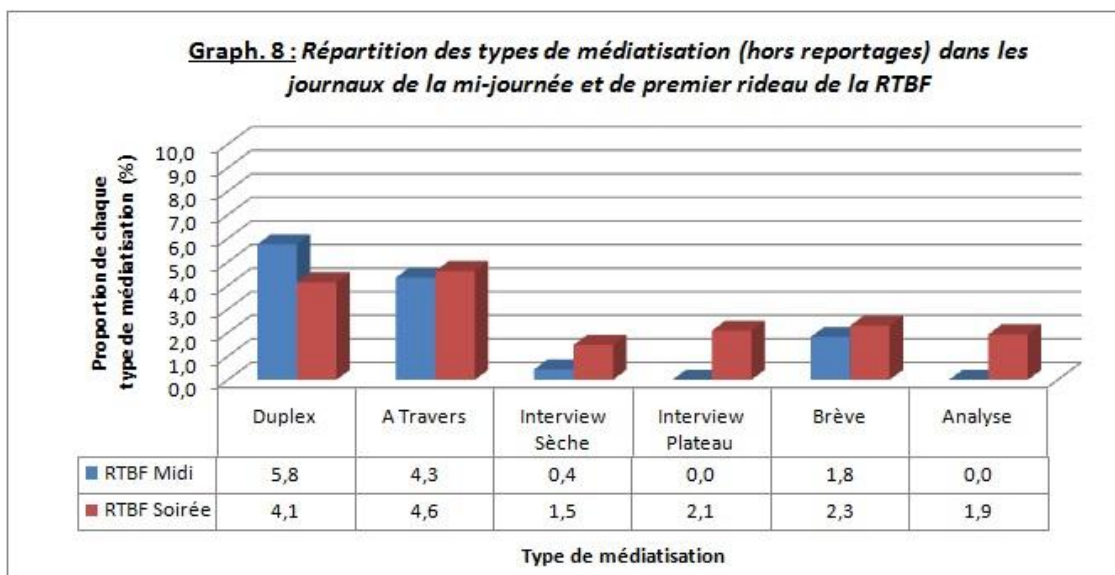
Par ailleurs, vu la proportion extrêmement élevée de reportages sur l'ensemble des chaînes analysées, j'ai décidé de présenter systématiquement un second graphique qui exclut les reportages afin de favoriser la lisibilité des autres types de médiatisation.

#### 6.1.3.1 Répartition des types de médiatisation à la RTBF



<sup>211</sup> Entretien avec Anne De Coudenhove, ex-rédactrice en chef du JT de 13 heures de TF1 (jusqu'en avril 2011). Entretien réalisé à Paris, le 21 avril 2011.

<sup>212</sup> Sauf écarts minimes dû aux arrondis.



### 6.1.3.1.1 Observations

L'information la plus claire de ce graphique est l'écart entre la proportion de reportages et les autres types de médiatisation. Pourtant, ce résultat est plutôt attendu. En effet, la manière la plus courante de rendre compte d'une information à la télévision est d'envoyer un reporter sur le lieu de l'événement afin qu'il réalise un reportage. Ce sont d'ailleurs ces reportages qui constituent la « marque de fabrique » d'un JT.

L'analyse prend une autre dimension lorsqu'on s'intéresse aux trois types de médiatisation les plus utilisés après le reportage :

#### 13 heures

- Duplex
- A travers
- Brèves

#### 19h30

- A travers
- Duplex
- Brèves

On observe que les duplex sont plus largement employés à la mi-journée qu'en soirée. Cela s'explique très simplement. D'une part, à 13 heures, l'actualité est souvent en train de se dérouler. La manière la plus efficace d'en rendre compte est d'envoyer un journaliste sur place pour qu'il explique la situation en direct. D'autre part, comme on a pu le constater plus haut, les journalistes disposent de moins de temps pour produire un reportage à 13 heures qu'à 19h30. Pour cette raison, les rédactions privilégient l'utilisation de duplex à la mi-journée, ce qui permet également de renforcer l'impression de réactivité de la chaîne face à l'information en cours de développement.

Ces observations sont confirmées l'entretien avec l'ancien rédacteur en chef du 13h de la RTBF :

Plutôt que de s'évertuer à fabriquer un sujet impossible, qui arrivera trop tard ou sera très convenu, faute de temps, nous nous proposons d'avoir davantage recours aux « à travers » (l'image situe la séquence dans son contexte d'actualité) suivi par le direct du journaliste sur place qui relate ce qui est en train de se passer.<sup>213</sup>

L'utilisation des « à travers » au journal de 19h30 permet d'illustrer des événements qui se sont produits au cours de la journée mais qui ne « valent pas un sujet ». Les « à travers » peuvent également être utilisés à 19h30 afin d'évoquer des informations traitées sous forme de reportages à 13 heures. Ce format permet alors de donner rapidement une information illustrée sans consommer trop d'espace.

Comme nous l'avons fait pour les thèmes d'information, observons les trois types de médiatisation dont l'écart entre la place que leur réserve le *13 heures* par rapport au *19h30* est le plus net :

#### **Ecarts 13 heures – 19h30**

- Interview plateau
- Chronique et analyse
- Interview sèche

Une fois de plus, cette méthode se révèle très instructive. Ces trois types de médiatisation caractérisent particulièrement le journal de premier rideau de la RTBF. En effet, à 13 heures, on remarque qu'aucune séquence d'information n'a été médiatisée par le biais d'une interview plateau ou d'une chronique/analyse. Pour comprendre ce choix, il faut avoir deux éléments à l'esprit : d'une part, les journalistes disposent de très peu de temps pour trouver un (bon) invité pour le *13 heures*, sans compter que les gens sont moins facilement disponibles à midi qu'au soir. D'autre part, à la mi-journée, les événements viennent juste de se produire ou sont toujours en cours. Cette édition ne dispose donc pas du recul nécessaire pour analyser la situation.

Le journal du soir est plus dans l'analyse. C'est pour ça qu'à 13 heures, on ne verra jamais d'expert en plateau, on les gardera plutôt pour le soir. Donc, à 13 heures, on dit ce qu'il se passe sans entrer dans les détails et le soir, on va prendre un politologue pour lui demander d'analyser l'événement.<sup>214</sup>

---

<sup>213</sup> Entretien avec Marc Bouvier, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.

<sup>214</sup> Entretien avec Sébastien Nolleaux, ex-présentateur du JT de 13 heures de la RTBF (jusqu'en mars 2011). Entretien réalisé à Bruxelles, le 25 avril 2011.

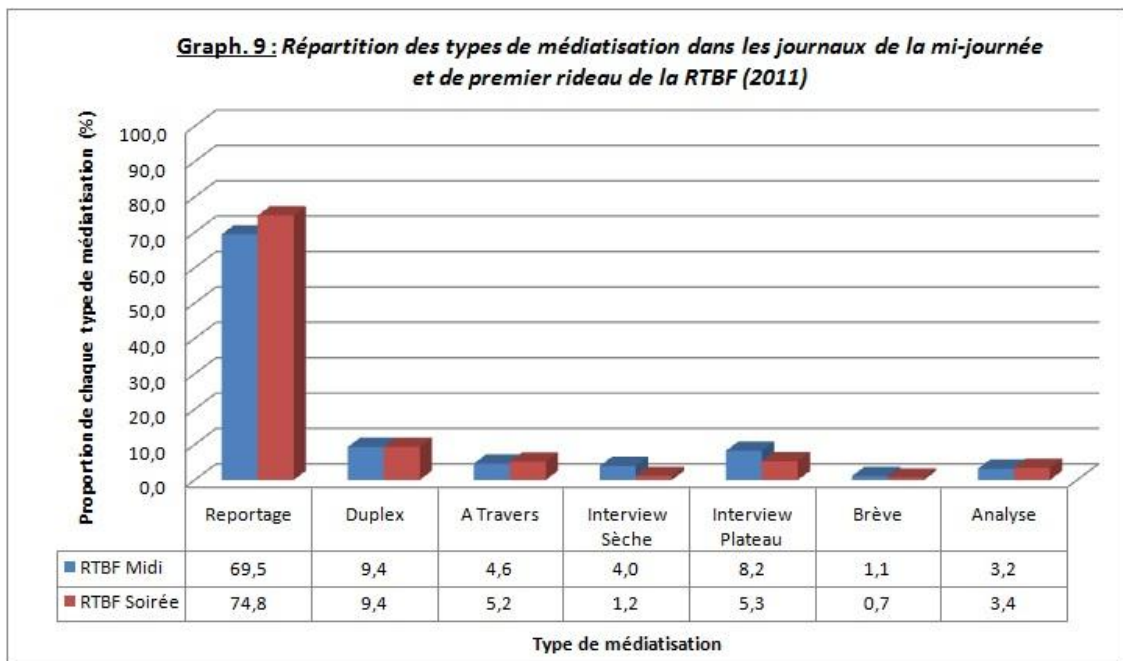
### 6.1.3.1.2 Constatations

Outre la présence massive de reportages dans les deux éditions, on constate que le journal de la mi-journée médiatise surtout l'information avec des duplex, là où le JT de premier rideau propose plutôt d'offrir au téléspectateur une mosaïque de séquences courtes sous forme d'« à travers ».

On peut donc distinguer deux positionnements éditoriaux distincts : un journal de la mi-journée axé sur la réactivité et la présence en direct, et un journal de la soirée plus didactique et analytique.

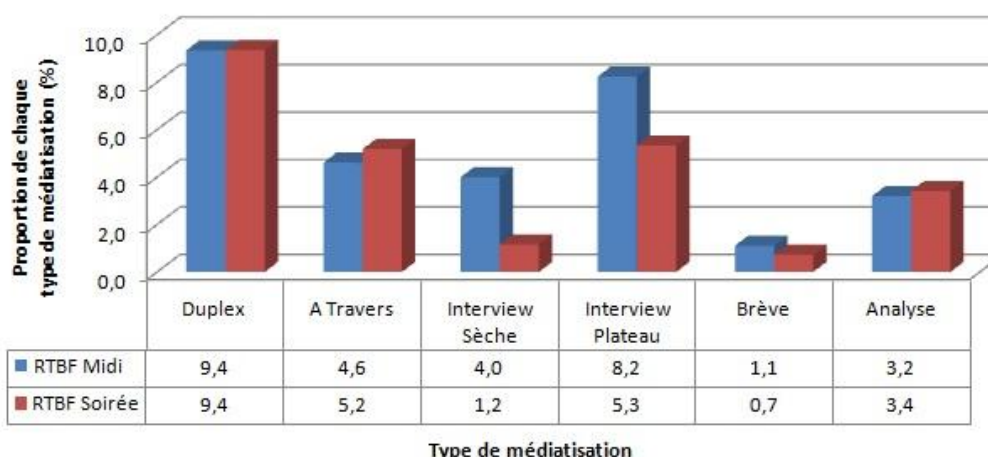
Enfin, en forçant le trait, on pourrait presque dire que le JT de 13 heures s'exporte à l'extérieur du studio alors que le 19h30 se déroule dans un univers plus fermé, voire sacralisé.

### 6.1.3.1.3 Situation en 2011





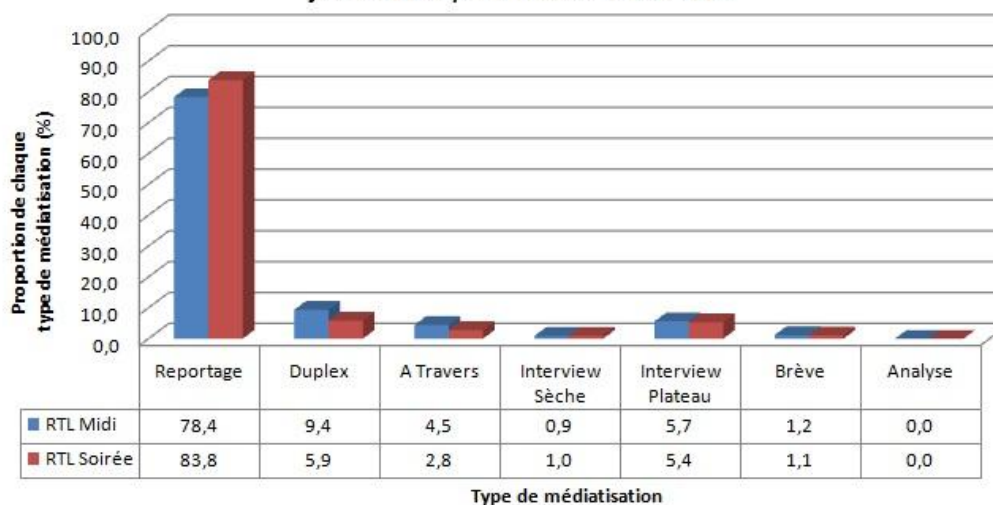
**Graph. 10 : Répartition des types de médiatisation (hors reportages) dans les journaux de la mi-journée et de premier rideau de la RTBF (2011)**

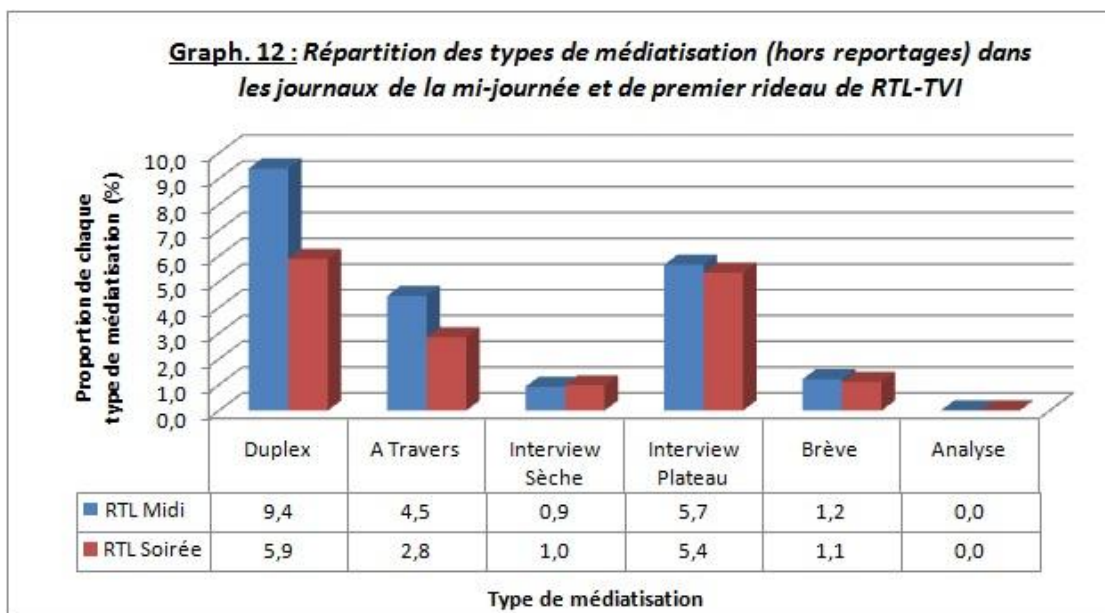


Une fois de plus, je voudrais souligner qu'il faut interpréter ces résultats avec prudence. Ceci dit, on remarque que la proportion de reportages à 13 heures a fortement diminué au profit de nouvelles formes de médiatisation. En effet, il est intéressant de noter que les trois types de médiatisation qui étaient absents du *13 heures* en 2010 y sont très présents en 2011. Par ailleurs, on notera que la proportion de duplex a augmenté dans les deux éditions.

### 6.1.3.2 Répartition des types de médiatisation sur RTL-TVI

**Graph. 11 : Répartition des types de médiatisation dans les journaux de la mi-journée et de premier rideau de RTL-TVI**





### 6.1.3.2.1 Observations

Faisons l’impasse sur la forte proportion de reportages pour regarder directement les types de médiatisations les plus utilisés :

#### 13 heures

- Duplex
- Interview plateau
- A travers

#### 19 heures

- Duplex
- Interview plateau
- A travers

Ce tableau ne souffre presque aucun commentaire. On peut tout de même s’étonner de la bonne représentation des interviews plateau à la mi-journée. Plus interpellant encore, cette proportion est la même à 19 heures, ce qui suggère que le JT de premier rideau n’est ni plus ni moins analytique que celui de la mi-journée.

Les proportions des types de médiatisation étant tellement proches dans les deux éditions, je ne vais pas procéder au second type d’analyse qui ne révélerait rien de plus. On remarquera simplement la plus forte proportion de duplex à 13 heures qu’à 19 heures, ce qui s’explique par les contraintes de temps inhérentes à l’édition de la mi-journée et qui sont illustrées de façon très précise et détaillée par Jacques Siracusa :

Mercredi 18 mai 1994, avant dix heures une dépêche d’agence annonce que Christophe Tioso (champion de boxe française réputé pour ses mauvaises fréquentations) est mêlé à une affaire de meurtre. [...] Un jeune rédacteur est désigné pour réaliser un reportage devant être diffusé lors du journal de 13 h.  
Après avoir contacté le tribunal chargé du crime, sans succès, et après avoir téléphoné au domicile du boxeur, sans réponse, le rédacteur demande à une secrétaire de se

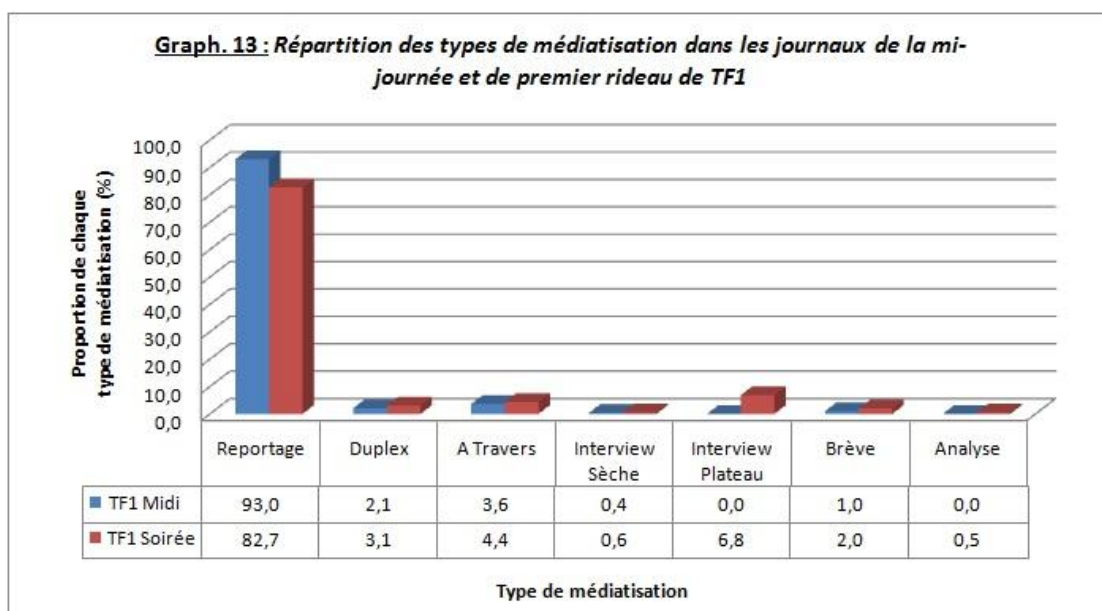
procurer des images du champion (en prévision d'un probable échec) et décide d'aller sonner à la porte de celui-ci. [...]

Le rédacteur revient sans aucune information, personne n'ayant accepté de lui ouvrir la porte. Il apprend alors que le boxeur est au tribunal et doit bientôt en sortir. [...] Lorsqu'il reviendra, déçu et fatigué, il avouera s'être fait posséder par le boxeur qui, sorti par une porte dérobée, a échappé à tous les journalistes présents aux sorties du tribunal. N'ayant aucune information nouvelle, le rédacteur se contentera des images des JO et de l'émission de variété dont la secrétaire a pu obtenir les autorisations de diffusion. Le montage, juxtaposant les coups du boxeur, ses réponses (inédites) à l'animateur et un commentaire reprenant le texte de la dépêche d'agence ont tout à fait convenu au chef de service.<sup>215</sup>

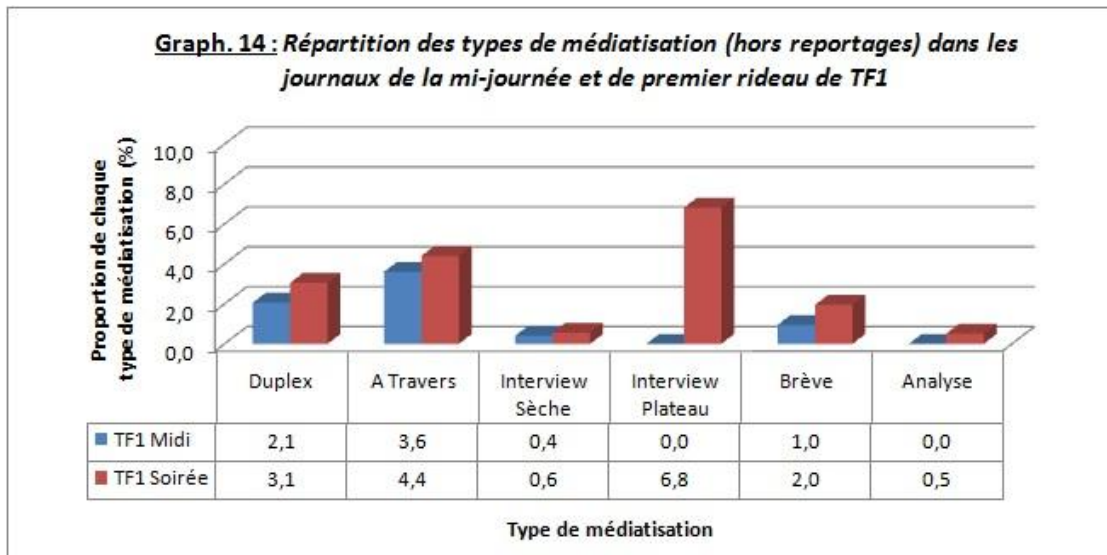
### 6.1.3.2.2 Constatations

On constate très clairement qu'il y a très peu de distinctions entre le journal de la mi-journée et le journal de premier rideau de RTL-TVI, en ce qui concerne la manière de médiatiser l'information. Seule l'utilisation plus importante de duplex et d'a-travers à la mi-journée permet de donner un caractère plus réactif à cette édition.

### 6.1.3.3 Répartition des types de médiatisation sur TF1



<sup>215</sup> Siracusa (Jacques), *Le JT, machine à écrire : sociologie du travail des reporters à la télévision*, Bruxelles, De Boeck Université, 2001, p. 74.



### 6.1.3.3.1 Observations

Contrairement aux autres chaînes, la proportion de reportages sur TF1 présente un intérêt certain. En effet, à la mi-journée, le pourcentage de reportages est tellement élevé qu'il ne laisse quasiment plus de place pour d'autres types de médiatisation ; « d'abord le reportage, d'abord l'image<sup>216</sup> », souligne Pernaut. Cela rend dérisoire l'utilisation des deux grilles de lecture qui j'ai utilisées jusqu'à présent.

Le second graphique n'est pas dénué d'intérêt pour autant. Il en ressort que le *13 heures* n'a (presque) jamais recours aux interviews sèches, aux interviews plateau et aux chroniques/analyses. Il ne s'agit donc pas d'un journal analytique mais il ne présente pas non plus les caractéristiques d'un journal très réactif. En effet, on remarque peu de duplex et la majorité des reportages est plutôt dédiée à des sujets magazines et intemporels.

Enfin, on remarque une forte proportion d'interviews plateau dans le journal de *20 heures*. Cependant, cette information est trompeuse. Elle pourrait laisser croire que le journal de premier rideau de TF1 est tourné vers l'analyse des événements. Pourtant, lors du visionnement des journaux télévisés de TF1, on se rend compte que ces interviews ont impliqué Gérard Depardieu et Gisèle Casadesus, François Fillon, Mahmoud Ahmadinejad ou encore le président du syndicat des pilotes de ligne. En d'autres termes, alors qu'en Belgique les experts sont bien représentés parmi les invités en plateau, en France, ce sont plutôt les personnalités (politiques ou culturelles) qui sont

<sup>216</sup> Entretien avec Jean-Pierre Pernaut, présentateur du JT de 13 heures de TF1. Entretien réalisé à Paris, le 22 avril 2011.

privilegiées. Notons que ceci ne préjuge pas de la capacité éventuelle de la chaîne à être plus analytique dans ses reportages.

#### 6.1.3.3.2 Constatations

On peut constater que TF1 donne une nette priorité aux reportages, particulièrement à la mi-journée, ce qui est remarquable étant donné les contraintes de temps. Du point de vue des types de médiatisation, les deux éditions de TF1 sont donc assez proches. Le *20 heures* se distingue tout de même par l'utilisation d'interviews plateau, ce qui ne le rend pas forcément plus analytique mais, en tous cas, clairement plus institutionnel et moins ancré dans l'actualité magazine.

#### 6.1.3.4 Constatations générales

De manière générale, on observe une volonté de toutes les rédactions de traiter un maximum de séquences d'information par le biais de reportages. En effet, « le journaliste de télévision, contrairement à son confrère de la presse imprimée, a l'obligation absolue de montrer ce qu'il avance<sup>217</sup> ». Il faut signaler que TF1 a beaucoup moins de difficulté à produire des reportages que les chaînes belges grâce à des moyens humains, techniques et financiers plus importants.

Du point de vue des types de médiatisation utilisés, la RTBF est la chaîne qui différencie le plus ses deux éditions. Son journal de premier rideau se démarque de tous les autres par l'emploi de « chroniques/analyses », alors que les autres chaînes ont plutôt recours aux invités plateau.

On observe également que les chaînes belges se distinguent par une utilisation plus importante des duplex que TF1. Cela pourrait laisser penser que la RTBF et RTL-TVI sont plus réactifs face à l'information que la chaîne française. Cependant, lorsqu'on analyse les reportages de TF1, on se rend compte que, dans les sujets d'actualité très chaude, le reporter termine souvent sa séquence par un in situ qui atteste du fait qu'il était sur le lieu de l'événement. En revanche, on peut dire que la RTBF se distingue des deux autres chaînes par un journal de la mi-journée plus réactif que son journal de la soirée.

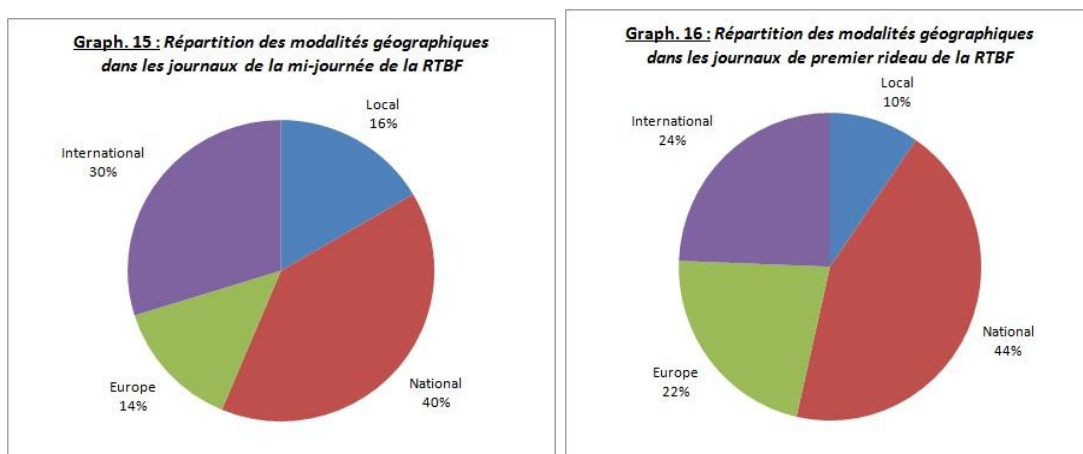
---

<sup>217</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 45.

## 6.1.4 Analyse des modalités géographiques

Avant de commencer l'analyse des modalités géographiques, il convient de rappeler que le système de paliers qui a été retenu pour classer les séquences d'information a tendance à faire « gonfler » les paliers les plus élevés. Cependant, la même méthode étant appliquée à toutes les éditions, cette particularité ne devrait donc pas affecter l'analyse des résultats.

### 6.1.4.1 Répartition des modalités géographiques à la RTBF



#### 6.1.4.1.1 Observations

On observe d'abord que la zone nationale est la première, en ordre d'importance, à la mi-journée comme en soirée. De même, les proportions combinées des modalités « local » et « national » sont majoritaires à 13 heures et à 19h30. De plus, elles sont presque identiques. Cependant, les sujets locaux sont un peu plus nombreux à la mi-journée qu'en soirée. Cette tendance était revendiquée dans la ligne éditoriale du *13 heures* :

Nous avons des scrupules à placer l'actualité régionale dans le 19h30 car elle nous paraît plus anecdotique. Profitons-en pour mettre cette actualité à l'honneur dans le 13h à destination d'un public par essence plus disposé à l'accueillir, qui a plus le temps, est plus ouvert à une actualité moins « capitale ».

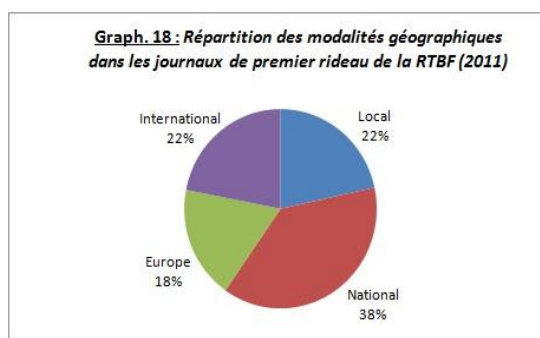
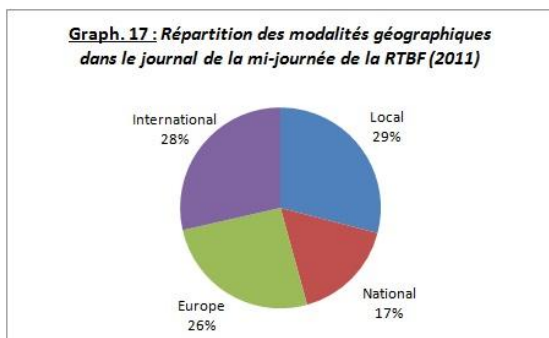
Etonnamment, on découvre une proportion plus élevée de sujets internationaux à 13 heures qu'à 19h30. Cependant, on observe le schéma inverse pour la modalité « Europe ». Cette singularité pourrait s'expliquer par le fait que les résultats des journaux de premier rideau ont été calculés sur base de quatorze JT, alors que les résultats de la mi-journée ont été produits sur base de sept JT. De ce fait, les journaux de

13 heures ont été plus fortement « pollués » par l'impact de l'éruption du volcan islandais que les journaux de 19h30.

#### 6.1.4.1.2 Constatations

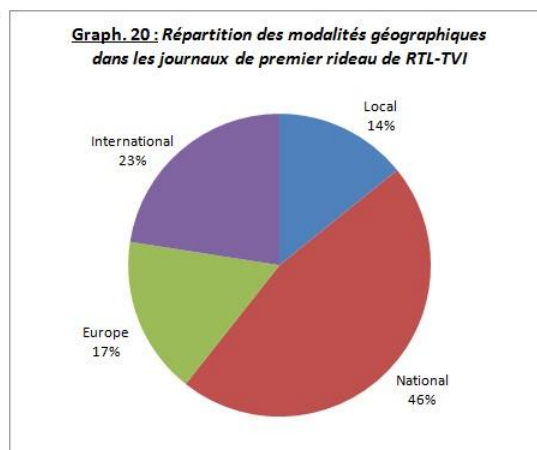
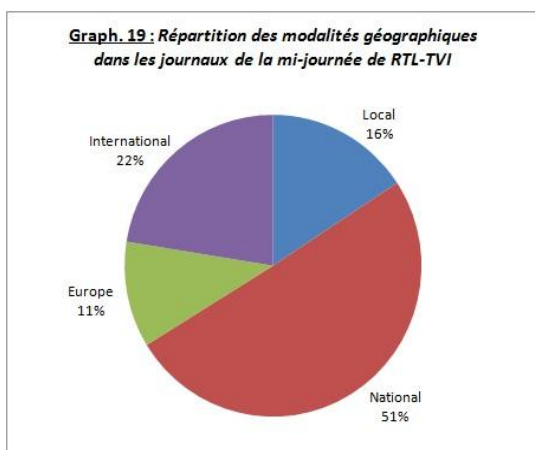
Du point de vue géographique, les différences entre les deux éditions ne sont pas très significatives. Si le *13 heures* contient plus de séquences locales et internationales que le *19h30*, une fois regroupées, les nouvelles étrangères et les nouvelles belges se retrouvent dans les mêmes proportions à la mi-journée et en soirée.

#### 6.1.4.1.3 Situation en 2011



Ces résultats sont très surprenants, voire insensés. Rappelons que cela est dû au faible nombre de données analysées en 2011. Je ne vais donc pas me risquer à faire des constatations ou à donner des explications.

#### 6.1.4.2 Répartition des modalités géographiques sur RTL-TVI





#### 6.1.4.2.1 Observations

Prises individuellement, les modalités géographiques ne révèlent pas de différence particulière entre l'édition de 13 heures et l'édition de 19 heures, sauf peut-être pour la modalité « Europe » un peu plus importante en soirée.

Si l'on regroupe les résultats en deux catégories, on remarque que les informations « belges » ont une importance relativement plus élevée à la mi-journée qu'à 19 heures. En soirée, l'actualité nationale diminue pour laisser plus de place aux informations « étrangères ».

#### 6.1.4.2.2 Constatations

On constate des impulsions différentes dans les lignes éditoriales du *13 heures* et du *19 heures*. Le premier étant un peu plus ancré dans l'actualité nationale et le second laissant plus de place aux informations étrangères qu'à la mi-journée.

Cependant, on remarque que l'actualité locale et nationale est largement majoritaire dans les deux éditions. Cela s'explique aisément par le fait que le JT « se soumet à cette loi, très ancienne, de « proximité » qui engage à donner la priorité aux faits intervenant dans l'espace de référence du public inscrit dans sa zone de diffusion : le cadre étatique, pour un journal télévisé national<sup>218</sup> ». D'ailleurs, cette proximité trouve confirmation dans un document qui décrit la politique rédactionnelle commune aux deux éditions quotidiennes :

Le crédo de notre journal est la proximité géographique : notre journal est le reflet de la vie des gens de chez nous.<sup>219</sup>

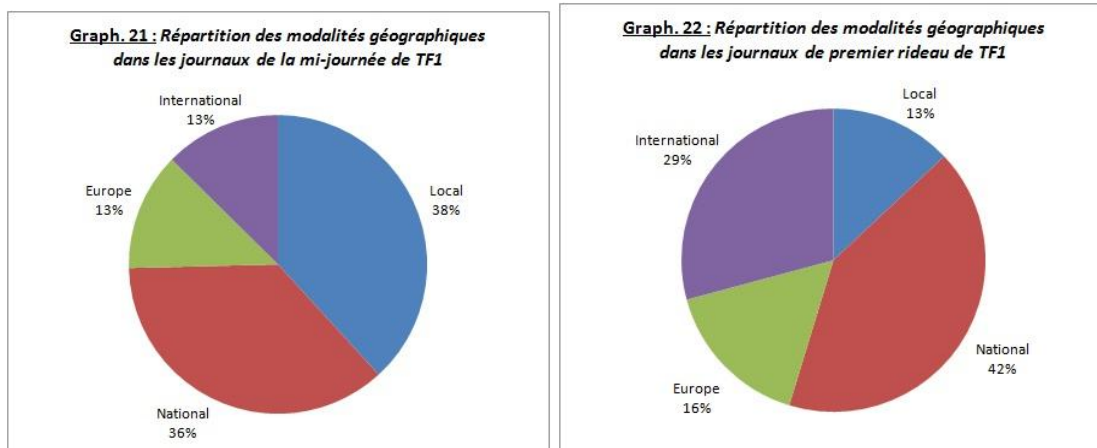
---

<sup>218</sup> Lochard (Guy), *L'information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Paris, CLEMI ; Bry-sur-Marne, INA ; Paris, Vuibert, coll. « Comprendre les médias », 2005, p. 24.

<sup>219</sup> RTL-TVI, *Ligne éditoriale*, 08/06/2011, consulté le 17/06/2011.



### 6.1.4.3 Répartition des modalités géographiques sur TF1



#### 6.1.4.3.1 Observations

On observe clairement que le 13 heures de TF1 applique à la lettre le principe de proximité : plus l'événement se passe loin du téléspectateur, moins il reçoit d'écho dans le journal télévisé.

On distingue que les deux modalités opposées (local et international) sont celles qui caractérisent le mieux chaque édition. En effet, les séquences locales sont trois fois plus représentées à 13 heures qu'à 20 heures. De même, la modalité « international » occupe deux fois plus d'espace en soirée qu'à la mi-journée. La forte proportion de sujets locaux s'explique par la toute aussi forte proportion de séquences « tourisme, patrimoine et artisanat » qui illustrent « les cultures et les traditions dans les régions<sup>220</sup> ».

Mais derrière cette première explication se cache une autre clé de lecture bien plus pertinente : l'adéquation entre le positionnement éditorial du journal et son public-cible.

Le téléspectateur de Pernaut est à l'exacte image de son JT : plutôt village que petite ville, plutôt la petite ville que la grande, plutôt, à tout prendre, la grande ville que Paris.<sup>221</sup>

Toujours en employant cette clé de lecture, il n'est pas étonnant de lire que « les agriculteurs, les commerçants, artisans et industriels, les employés, les ouvriers, enfin les inactifs et retraités font plus confiance à TF1 comme source d'information<sup>222</sup> ».

<sup>220</sup> Entretien avec Jean-Pierre Pernaut, présentateur du JT de 13 heures de TF1. Entretien réalisé à Paris, le 22 avril 2011.

<sup>221</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 124.

<sup>222</sup> Cheveigné (A. de), *L'environnement dans les journaux...*, p. 116.

Incontestablement, TF1 utilise ce ciblage comme une technique de marketing éditorial qui vise à s'appropriier et à fidéliser le public<sup>223</sup>.

#### 6.1.4.3.2 Constatations

On peut constater que l'actualité « interne » est largement plus traitée à 13 heures qu'à 20 heures. Plus précisément, le journal de mi-journée se distingue par le pourcentage élevé de sujets locaux. Le journal télévisé de la mi-journée de TF1 est donc une manifestation de la télévision miroir, tandis que le JT de la soirée se rapprocherait plutôt de la télévision fenêtre.

#### 6.1.4.4 Constatations générales

D'abord, de manière générale, on s'aperçoit que, conformément au principe de proximité, l'actualité « interne » (locale et nationale) domine absolument toutes les éditions de toutes les chaînes, dans des proportions différentes.

Ensuite, pour une fois, on peut noter que RTL-TVI positionne ses deux éditions plus nettement que la RTBF mais dans des proportions qui restent relativement faibles.

Enfin, TF1 est la seule chaîne qui opère une véritable différenciation de ses éditions. Pour expliquer cette singularité, il faut rappeler, d'une part, que TF1 possède plusieurs envoyés permanents à l'étranger qu'elle doit « rentabiliser » (mais pas à 13 heures où l'actualité étrangère est « quasiment ignorée<sup>224</sup> ») et, d'autre part, que TF1 a mis en place 17 bureaux régionaux qui sont en mesure de fournir de nombreux reportages à caractère local ou régional pour le journal de Jean-Pierre Pernaut.

#### 6.1.5 Analyse de la qualité des interviewés

Cette variable a été ajoutée en cours d'analyse car je me suis rendu compte que deux séquences pouvaient traiter d'un même thème à 13 heures et en soirée de manières complètement différentes et avec des angles distincts. Pourtant, ces caractéristiques ne transparaissent pas dans la variable « thème abordé ». La variable « qualité des interviewés » permet donc d'approcher les différences de contenu de manière plus aisée.

Ajoutons que le type de graphique qui sera utilisé pour l'observation des résultats est un graphique en barres. Il représente le pourcentage moyen de la durée d'une édition

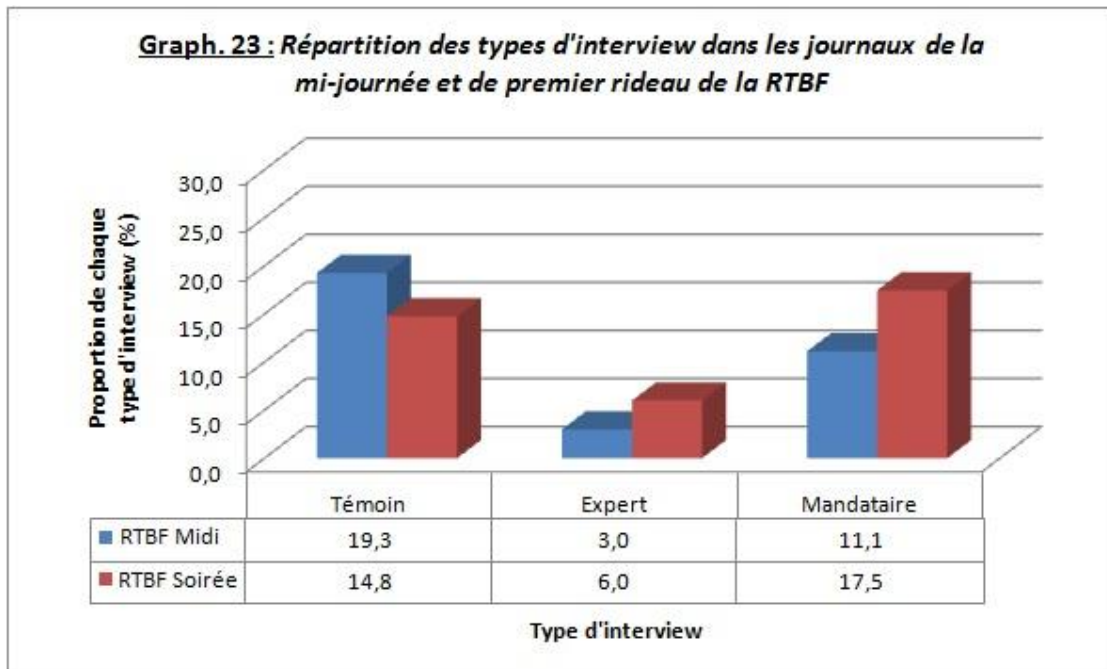
---

<sup>223</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 65.

<sup>224</sup> Belot (Jean), "Télévision", *Etudes*, tome 401, n°9, septembre 2004, p. 255.

qu'occupe un type d'interview. La somme de toutes les données n'atteindra donc jamais 100% (sinon cela voudrait dire que le JT est exclusivement composé d'interviews).

### 6.1.5.1 Répartition des types d'interviewés à la RTBF



#### 6.1.5.1.1 Observations

Ce graphique exprime clairement que le *19h30* donne moins la parole aux témoins que le *13 heures*. Par contre, le JT de premier rideau se caractérise par une plus forte proportion de mandataires qu'à midi et, surtout, par la présence deux fois plus importante d'experts<sup>225</sup> qu'à la mi-journée.

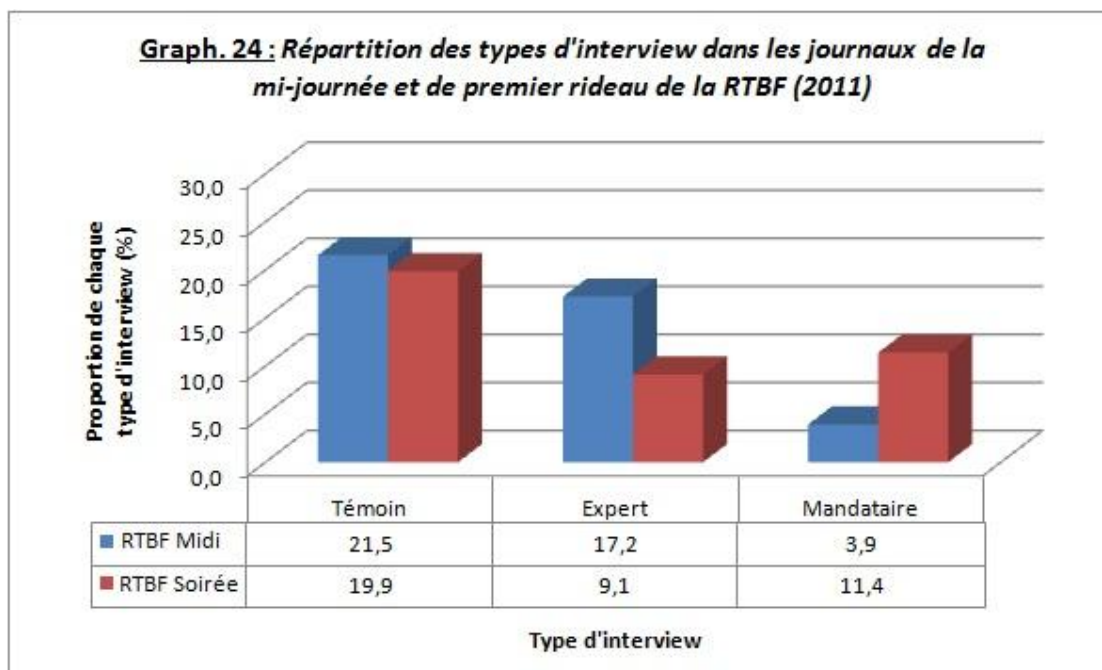
Une manière d'expliquer ces données tient justement à la qualité des interviewés. En effet, à la mi-journée, il est plus facile d'interroger des témoins car, par définition, ils sont présents sur le lieu de l'événement. Par contre, le temps nécessaire au choix des experts les plus pertinents et la difficulté à contacter et rencontrer certains mandataires justifie la plus forte présence de ces interviewés à 19h30.

<sup>225</sup> Je précise que j'ai inclus dans la catégorie des interviews d'experts toutes les interventions en plateau de journalistes, lorsqu'ils viennent analyser un sujet d'actualité. En effet, la RTBF fait régulièrement appel à ses chefs de cellule pour décrypter une situation en plateau. RTL-TVI n'utilise jamais cette méthode et préfère inviter des experts « externes ». C'est donc pour éviter un déséquilibre entre la RTBF et RTL-TVI que j'ai décidé de considérer les analyses en plateau comme des interviews d'experts.

### 6.1.5.1.2 Constatations

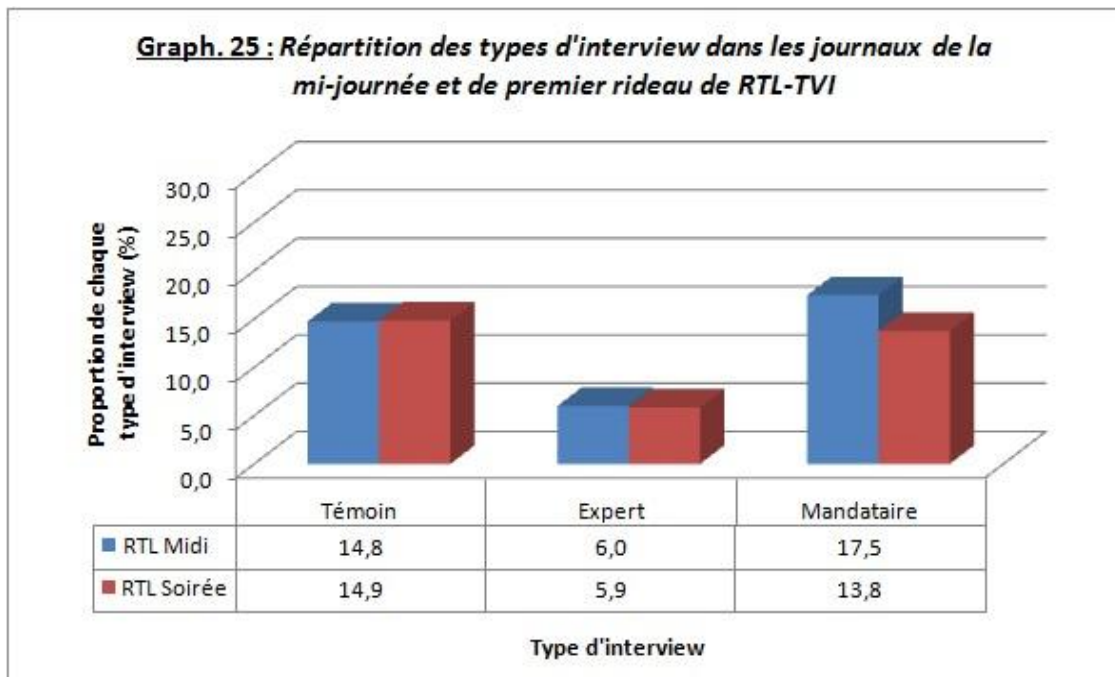
Ces résultats confirment ceux présentés plus haut : le journal de premier rideau de la RTBF a un positionnement éditorial plus analytique et plus institutionnel (de par le recours aux mandataires) que le journal de la mi-journée.

### 6.1.5.1.3 Situation en 2011



Ce graphique nous apprend que le *13 heures* et le *19h30* accordent pratiquement autant de place aux témoins. Par contre, on s'étonne du nombre important d'experts et de la faible proportion de mandataires à la mi-journée. Ces observations doivent être relativisées au regard du faible nombre de données analysées en 2011.

### 6.1.5.2 Répartition des types d'interviewés sur RTL-TVI



#### 6.1.5.2.1 Observations

La seule différence qu'on peut noter est la présence plus importante de mandataires à la mi-journée qu'à 19 heures.

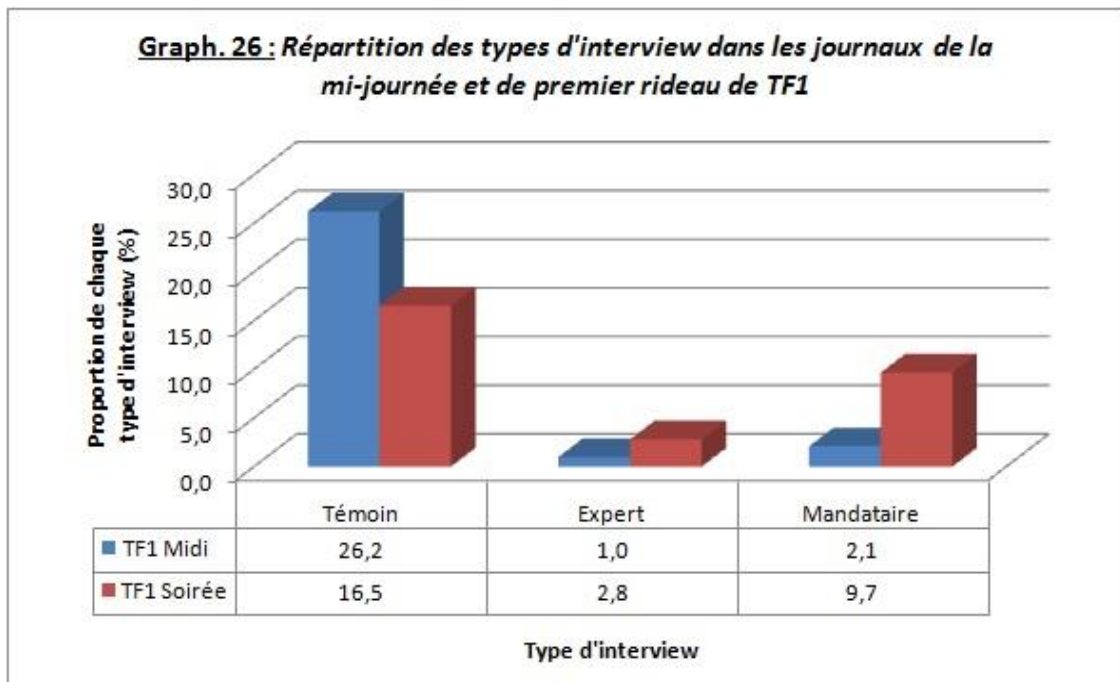
Par contre, signalons que RTL-TVI donne autant la parole aux témoins qu'aux mandataires et cela dans les deux éditions. Cette situation est plutôt étonnante, surtout pour un journal qui se veut proche des téléspectateurs et qui estime que « les téléspectateurs doivent se reconnaître dans notre journal et pouvoir se l'approprier<sup>226</sup> ».

#### 6.1.5.2.2 Constatations

On constate que les deux éditions du journal télévisé de RTL-TVI sont presque identiques du point de vue de la qualité des personnes interrogées.

<sup>226</sup> RTL-TVI, *Ligne éditoriale*, 08/06/2011, consulté le 17/06/2011.

### 6.1.5.3 Répartition des types d'interviewés sur TF1



#### 6.1.5.3.1 Observations

D'emblée, on observe que les interviews de témoins occupent largement la première place du podium au *13 heures* comme au *20 heures*. On peut en déduire que TF1 produit des journaux télévisés populaires, plus proches des « gens ». En effet, « les interviews de quidams favorisent la 'proximité'<sup>227</sup> ».

Des différences flagrantes se font jour entre les deux éditions du JT de TF1. Le journal de la mi-journée laisse beaucoup de place aux témoins et fait très peu appel aux experts et aux mandataires. Le *20 heures*, lui, se caractérise justement par une meilleure représentation des mandataires et des experts dans son édition.

#### 6.1.5.3.2 Constatations

On constate que les éditions de la mi-journée et de premier rideau de TF1 se distinguent clairement l'une de l'autre. En effet, Isabelle Robert et Raphaël Garrigos ont imaginé les « intangibles commandements à suivre pour figurer chez Pernaut ». Parmi ceux-ci, on peut lire : « Jamais d'expert tu n'intervieweras<sup>228</sup> ». Ce type d'interview sera réservé au *20 heures* dont le public est plus actif, plus éduqué et recherche moins de proximité.

<sup>227</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 109.

<sup>228</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe : comment le « 13 heures » de TF1 contamine l'info*, Paris, Arènes, 2006.

#### **6.1.5.4 Constatations générales**

La RTBF et TF1 partagent globalement le même schéma de différenciation de leurs deux éditions mais cela se remarque plus nettement encore sur TF1. Contrairement à la RTBF et à TF1, RTL-TVI ne présente pas de différence significative dans la proportion des types d'interview diffusées à 13 heures et à 19 heures.

#### **6.1.6 Analyse de la hiérarchisation thématique et géographique**

Etant donné la complexité des outils statistiques à employer pour dégager des tendances dans la hiérarchisation complète de tous les sujets de l'ensemble des journaux télévisés, je me suis contenté d'analyser le thème et la modalité géographique de la séquence d'ouverture. Cette séquence est censée refléter les priorités de la rédaction d'un journal télévisé puisqu'il s'agit de la séquence qui va « donner le ton » au reste du journal.

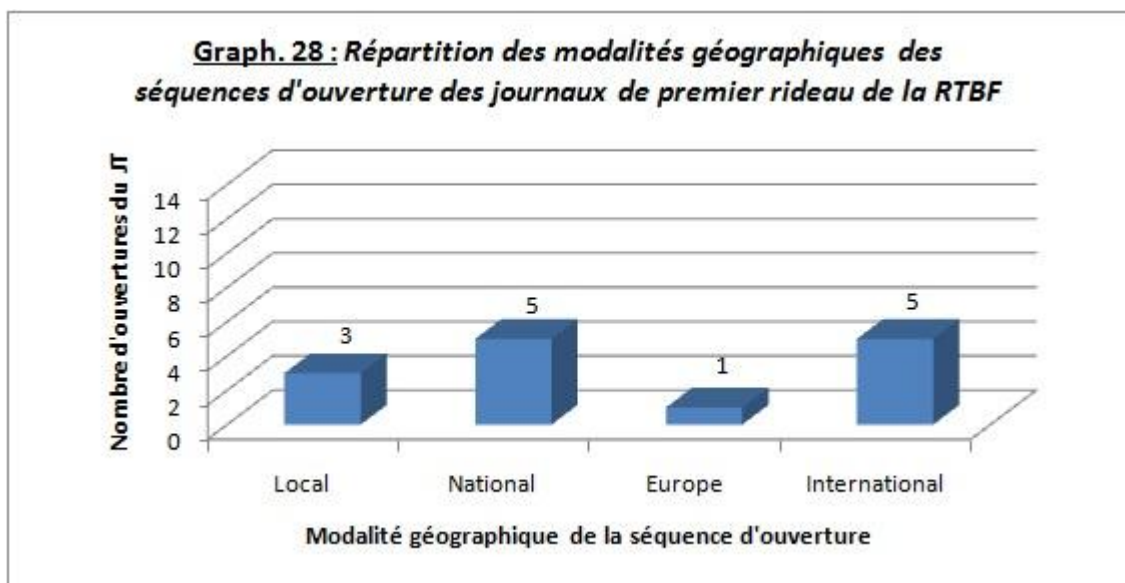
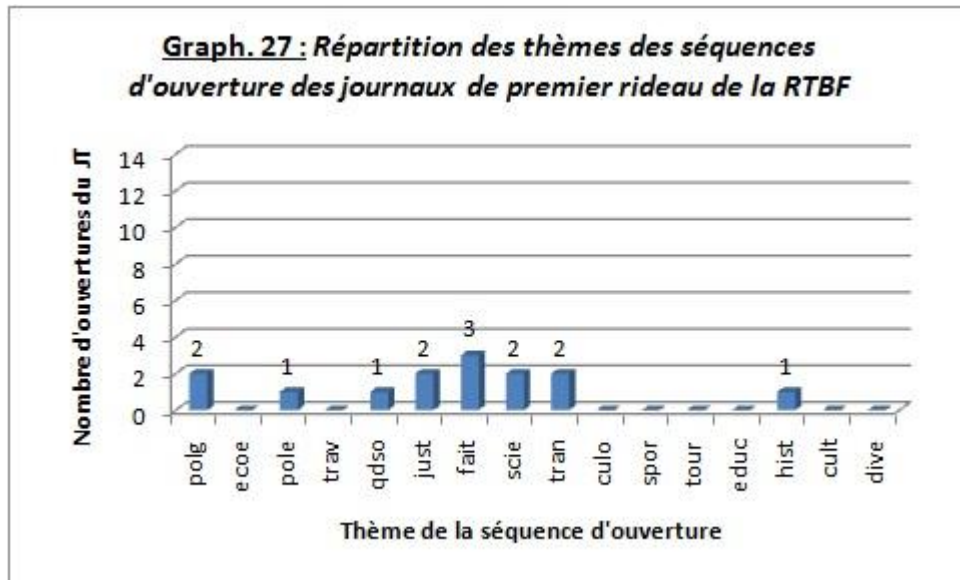
Par ailleurs, je ne vais étudier que les séquences d'ouverture des journaux de premier rideau. En effet, je n'ai analysé que sept JT de la mi-journée par chaîne, ce qui est un nombre trop faible pour indiquer une tendance fiable. De plus, il faut prendre en compte la difficulté de construire une conduite pour le journal de la mi-journée :

Il y a de vraies, très grosses, contraintes qui font qu'on part avec une conduite rêvée qui, pour nous, est la meilleure sur papier. On la jette en l'air dès que le générique est parti et finalement, on prend ce qu'on ramasse !<sup>229</sup>

---

<sup>229</sup> Entretien avec Sébastien Nollevaux, ex-présentateur du JT de 13 heures de la RTBF (jusqu'en mars 2011). Entretien réalisé à Bruxelles, le 25 avril 2011.

### 6.1.6.1 Répartition des thèmes et des modalités géographiques d'ouverture à la RTBF

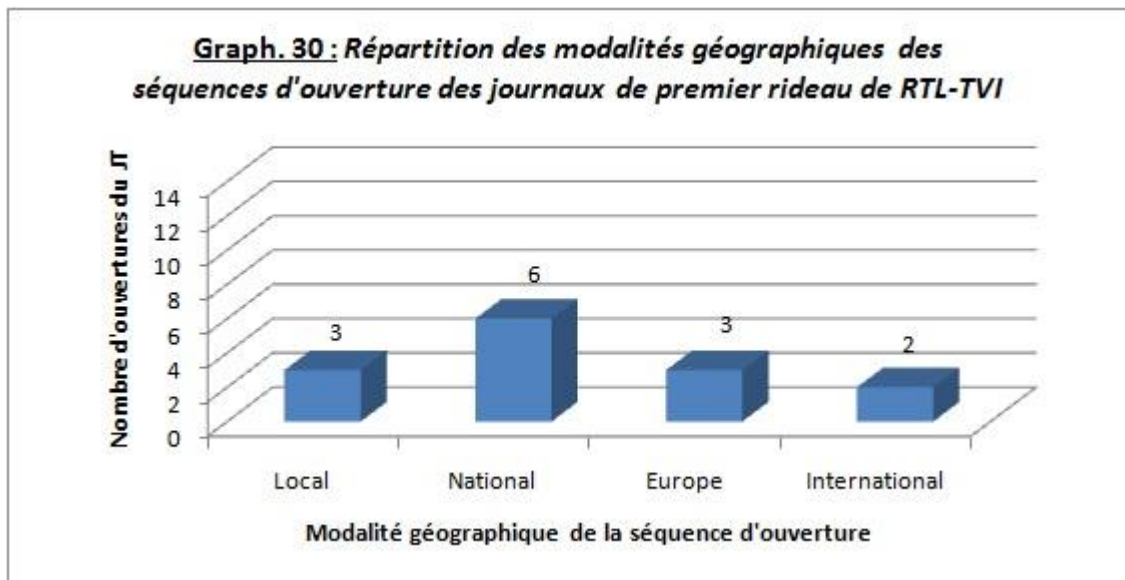
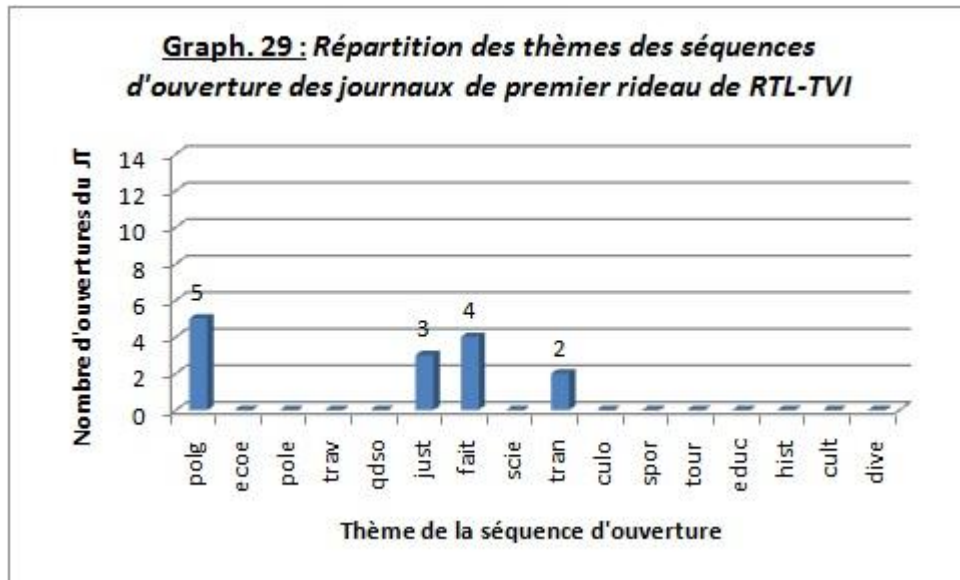


Il faut bien reconnaître que ces résultats ne sont pas très explicites. Tout juste peut-on remarquer une certaine importance donnée aux faits divers en ouverture du *19h30*, peut-être pour capter l'auditoire le plus large possible dès le départ.

En fait, on constate que ces graphiques sont surtout le reflet de l'actualité qui dominait lors de chaque enregistrement et qu'ils n'indiquent pas vraiment les priorités de la RTBF.



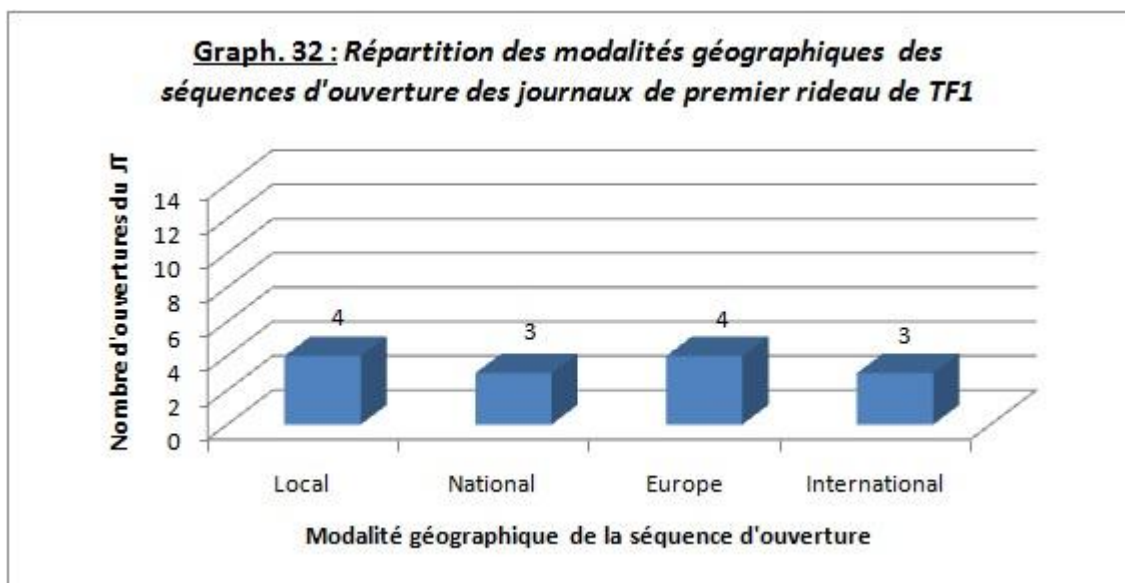
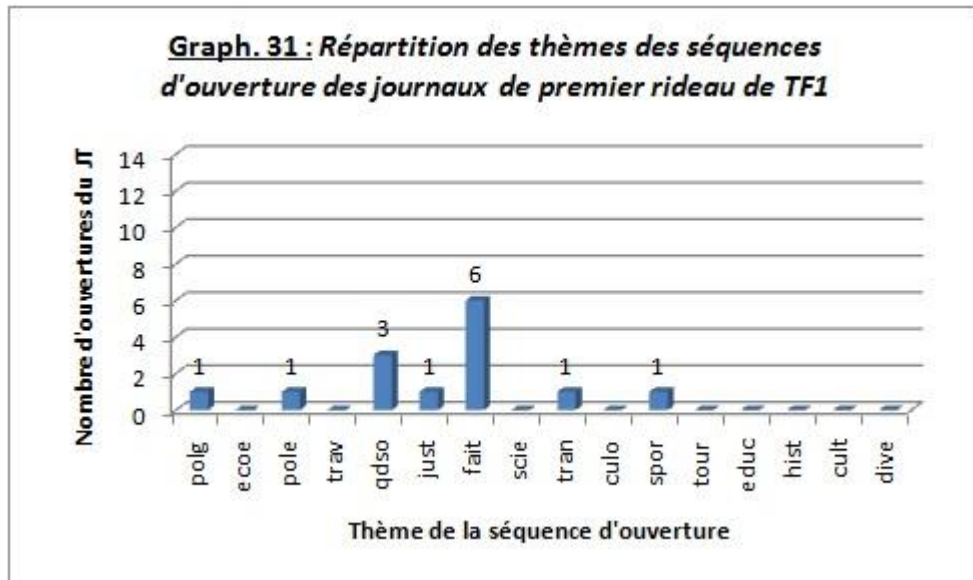
### 6.1.6.2 Répartition des thèmes et des modalités géographiques d'ouverture sur RTL-TVI



Il est intéressant de noter que les thèmes d'ouverture sur RTL-TVI sont moins dispersés que sur la RTBF. Ce graphique confirme l'ordre de priorité que RTL-TVI donne aux thèmes abordés dans son journal de 19 heures : d'abord la politique, ensuite, les faits divers et enfin, la justice.

Concernant la priorité géographique, on constate que la chaîne privée accorde sensiblement plus d'importance aux sujets d'ouverture belges qu'étrangers. Cela confirme également les résultats obtenus lors de l'analyse des modalités géographiques.

### 6.1.6.3 Répartition des thèmes et des modalités géographiques d'ouverture sur TF1



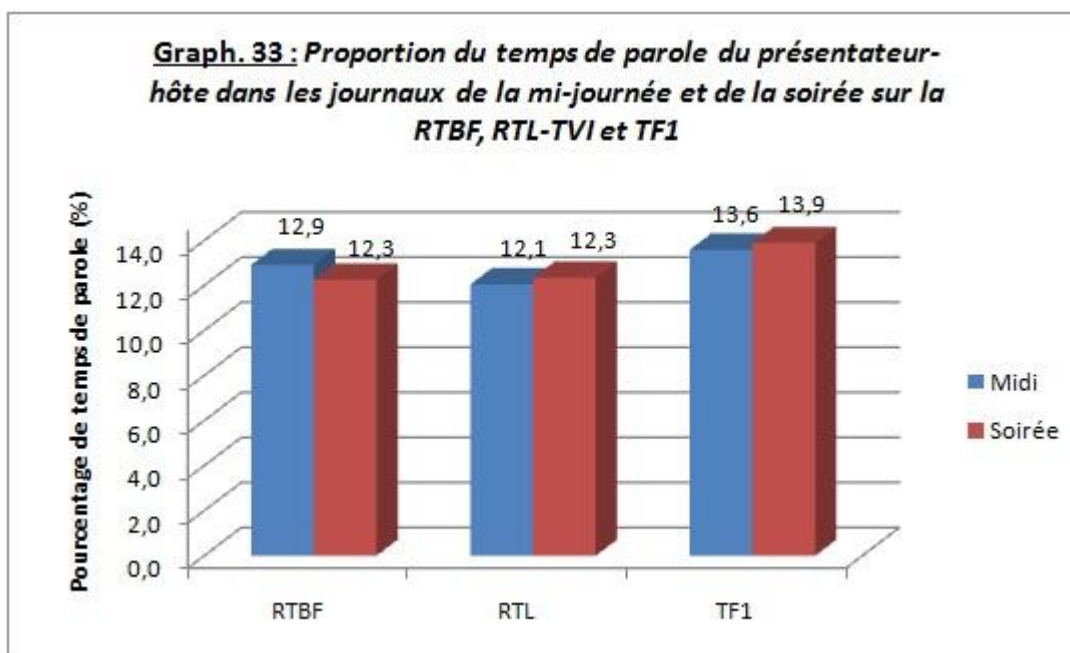
L'analyse des thèmes d'ouverture du *20 heures* de TF1 n'apporte pas vraiment d'informations pertinentes, si ce n'est la confirmation de l'intérêt de la chaîne pour les faits divers. Quant aux modalités géographiques d'ouverture, elles montrent que les JT de la soirée de TF1 peuvent ouvrir avec n'importe quel type de séquence.

### 6.1.6.4 Constatations générales

Cette analyse s'est révélée peu fonctionnelle et peu pertinente. La seule constatation générale que l'on peut en tirer est que ces graphiques montrent mieux l'influence de l'actualité du jour que les priorités des rédactions.

## 6.1.7 Analyse de la présence du présentateur à l'écran

### 6.1.7.1 Temps de parole du présentateur-hôte à la RTBF, sur RTL-TV1 et sur TF1



Dès le premier coup d'œil, on constate que le présentateur, dans sa fonction d'hôte du journal télévisé, n'est pas plus présent le soir qu'à la mi-journée. Par ailleurs, on constate que les proportions de temps de parole sont équivalentes pour les trois chaînes analysées. Autant à midi qu'en soirée, le présentateur doit « incarner les valeurs de la chaîne » et fidéliser le public dans un marché très concurrentiel<sup>230</sup>.

### 6.1.7.2 Constatations générales

Ce graphique permet d'infirmer ma cinquième hypothèse selon laquelle : « Pour l'ensemble des chaînes, le présentateur est plus présent dans les journaux télévisés de la soirée que dans les journaux télévisés de la mi-journée ».

Désormais, je peux affirmer que ni les journaux de la soirée, ni les journaux de la mi-journée ne favorisent l'identification et la fidélisation du téléspectateur par le biais de la figure du présentateur-hôte.

<sup>230</sup> Lochard (G.), *L'information télévisée...*, p. 38.

## 6.1.8 Conclusions

### 6.1.8.1 Le cas de TF1

Si l'on fait la synthèse de tous les résultats obtenus plus haut, on remarque que c'est TF1 qui positionne le plus distinctement ses deux éditions quotidiennes. Le *13 heures* de TF1 donne une large priorité aux sujets locaux, magazines, intemporels et qui traitent de *soft news*. Le *20 heures* met l'accent sur les séquences internationales et institutionnelles mais il n'est pas vraiment plus analytique que le journal la mi-journée. Le *13 heures* de Jean-Pierre Pernaut possède donc sa propre ligne éditoriale. « C'est devenu une marque de fabrique, le 13 heures est une marque quasiment<sup>231</sup> », affirme même Anne De Coudenhove. Le journal de la mi-journée de TF1 se positionne comme un véritable produit qui vise un public cible composé notamment de provinciaux, de retraités, d'inactifs, de femmes au foyer, d'agriculteurs et d'artisans. Il s'agit donc d'une logique marketing qui fait correspondre l'offre à la demande sur base d'une étude de marché. L'objectif final étant bien évidemment de capter le plus de parts de marché possible afin de faire monter les enchères auprès des annonceurs. Par ailleurs, si le *20 heures* joue la carte de la proximité par l'importance donnée aux faits divers, le *13 heures* l'accroît encore en y ajoutant la proximité géographique.

### 6.1.8.2 Le cas de RTL-TVI

Les deux JT de RTL-TVI sont très semblables, même si le journal de la mi-journée a des nuances plus culturelles et si celui de 19 heures comporte une part plus importante de nouvelles européennes. Cependant, cette similitude des politiques éditoriales est assumée et n'est pas ressentie comme la conséquence d'un manque de moyens.

Ce n'est pas parce que le public est différent qu'on doit renoncer à la politique éditoriale, ce serait une erreur. [...] On sait qu'à 13 heures il y a sans doute plus de personnes inactives et de femmes. On sait qu'à 19 heures, on va retrouver ces personnes mais aussi plus d'actifs et de jeunes par exemple. Mais on doit s'adresser à tous les publics et notre écriture doit permettre de toucher tout le monde, à 13 heures et à 19 heures.<sup>232</sup>

Contrairement à TF1 qui tend à segmenter le marché, RTL-TVI préfère « ratisser » le plus largement possible à 13 heures et à 19 heures afin d'être regardé par un maximum de téléspectateurs.

---

<sup>231</sup> Entretien avec Anne De Coudenhove, ex-rédactrice en chef du JT de 13 heures de TF1 (jusqu'en avril 2011). Entretien réalisé à Paris, le 21 avril 2011.

<sup>232</sup> Entretien avec Fabrice Grosfilley, rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011.

### 6.1.8.3 Le cas de la RTBF

Le cas de la RTBF est le plus intéressant. A la mi-journée, on observe un journal qui laisse plus de place à la culture, à l'actualité magazine et à la proximité. Par rapport au *13 heures*, le journal de premier rideau privilégie les thèmes institutionnels, le *hard news*, l'analyse et les nouvelles internationales (mais dans une faible mesure). Pourtant, on remarque que cette tendance à la distinction des deux éditions est encore timide. Pour comprendre cette timidité, il faut s'intéresser au contexte de fabrication de ces JT.

D'abord, quelques mois avant le début de l'enregistrement du corpus, la RTBF avait concrétisé le projet « Numprod » qui devait faire basculer toute la chaîne de production des reportages vers le numérique. Cependant, cette nouvelle technologie a connu de nombreux problèmes techniques dont les conséquences se faisaient ressentir à l'antenne :

Ces problèmes de numérisation faisaient que parfois, on démarrait le journal de 13 heures sans avoir aucun sujet de prêt. Donc on mettait à l'antenne celui qui était prêt. Ce n'était plus une logique de hiérarchisation de la conduite mais une logique purement technique.<sup>233</sup>

Ensuite, le JT de 13 heures s'était donné pour ambition de réaliser chaque semaine un feuilleton sur un thème de société et de le morceler en une suite de sept épisodes. Cependant, la rédaction manquait de journalistes pour remplir cet objectif, en partie parce que l'émission *Au Quotidien* accaparait de nombreux journalistes :

Pire que tout, comme il y avait un problème de moyens, on a dû récupérer de la matière d'*Au Quotidien* qui avait quand même ça dans ses gènes. Donc finalement, les gens voyaient à 13 heures ce qu'ils revoyaient à 18h30 ou inversement. C'était pratiquement du suicide !<sup>234</sup>

Enfin, un autre but du *13 heures* était d'assurer une couverture importante de l'actualité régionale grâce aux journalistes des b.l.i. Cependant, ces journalistes étaient également fortement sollicités par le *19h30* ce qui les empêchait de produire des sujets spécialement dédiés au journal de la mi-journée<sup>235</sup>.

Au final, on observe que la RTBF n'a pas eu les moyens de concrétiser ses ambitions. Cette situation peut expliquer le changement de formule intervenu un an et

---

<sup>233</sup> Entretien avec Marc Bouvier, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.

<sup>234</sup> Entretien avec Marc Bouvier, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.

<sup>235</sup> Entretien avec Marc Bouvier, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.

deuxièmement seulement après le lancement du *13 heures* analysé dans mon corpus. Le *13 heures* de 2011 semble avoir abandonné le projet éditorial qui caractérisait son prédécesseur pour se rapprocher de la ligne rédactionnelle du 19h30. Il semblerait donc qu'aujourd'hui, la RTBF suive une logique proche de celle de RTL-TVI en tentant de s'adresser à l'auditoire le plus large. Cette logique peut interpeller sur une chaîne de service public mais il ne faut pas oublier non plus qu'il n'y a « pas de service public sans public<sup>236</sup> ».

Avant de passer à l'analyse des doublons, on notera encore que les résultats que je viens de présenter confirment en partie ma quatrième hypothèse de recherche selon laquelle : « En termes de contenu rédactionnel et contrairement au cas français, les journaux télévisés de la mi-journée belges se différencient peu des journaux télévisés de premier rideau ». En fait, il faudrait juste apporter une nuance à cette hypothèse. En effet, le journal de 13 heures de la RTBF a un positionnement rédactionnel qui le démarque assez clairement du journal de 19h30, même si ce positionnement n'a pas pu être concrétisé aussi clairement que ce qui était prévu.

## ***6.2 Analyse de l'évolution de l'information et des doublons***

Commençons par rappeler que, dans cette analyse, JT1 désigne le journal télévisé de premier rideau diffusé la veille, JT2 désigne le journal télévisé de la mi-journée du jour-même et JT3 désigne le journal télévisé de premier rideau du jour-même.

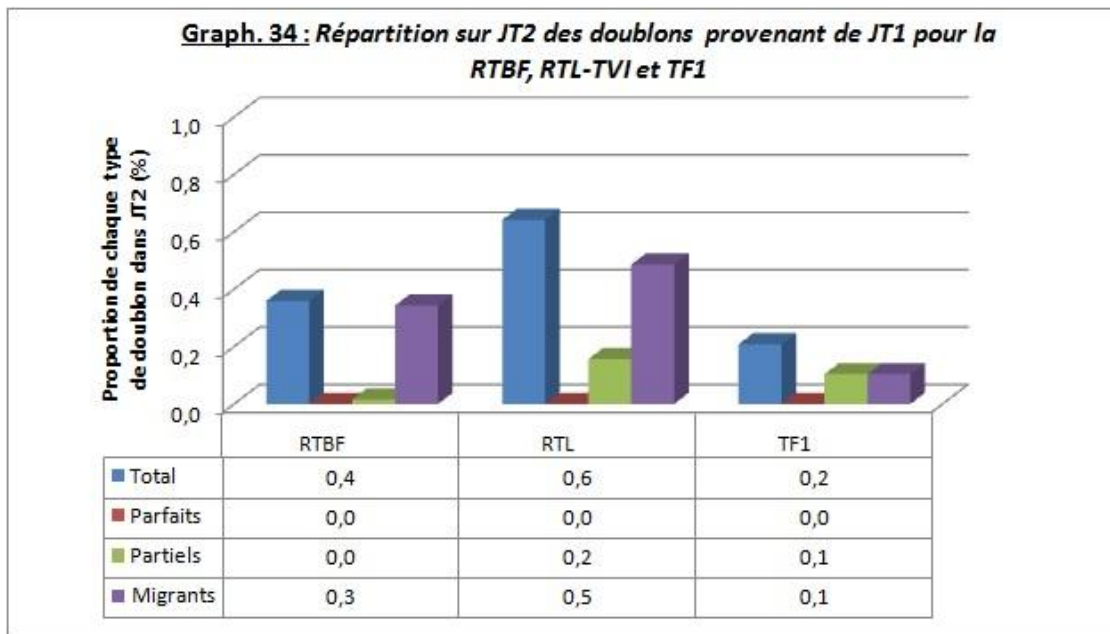
Je précise également que dans les graphiques qui suivent, par souci de lisibilité, j'emploierai la terminologie suivante :

- Parfaits = doublons thématico-formels parfaits
- Partiels = doublons thématico-formels partiels
- Migrants = doublons migrants
- Total = proportion totale de doublons parfaits + partiels + migrants

---

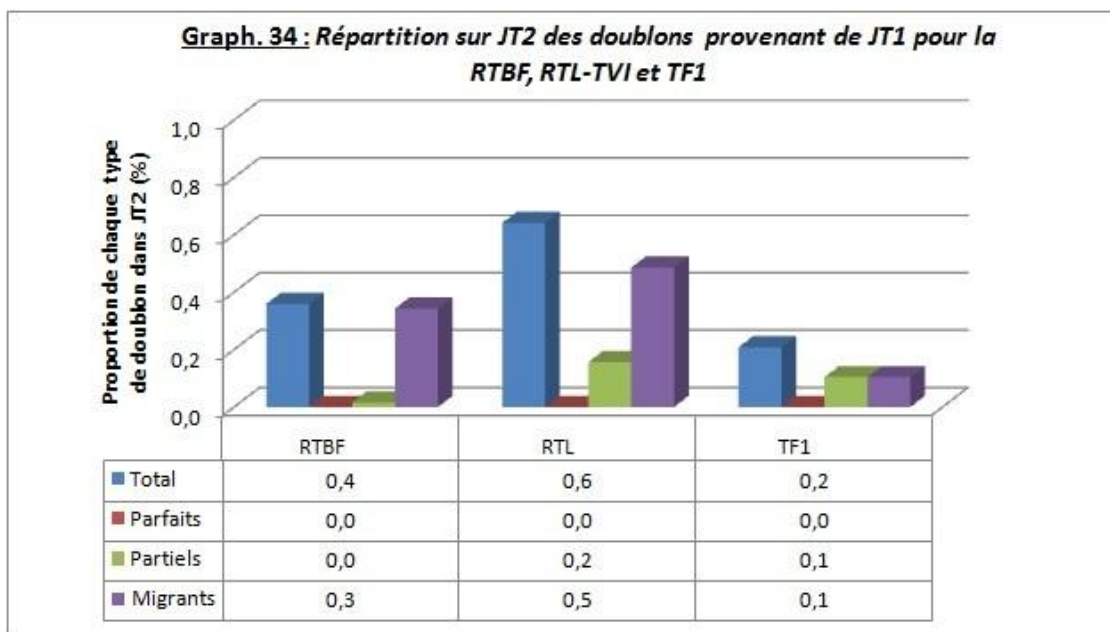
<sup>236</sup> Cottet (Jean-Pierre), "Il n'y a pas de service public sans public", in : Chaniac (Régine), *L'audience*, Paris, CNRS Editions, 2009, p. 88.

## 6.2.1 Evolution de JT1 vers JT2



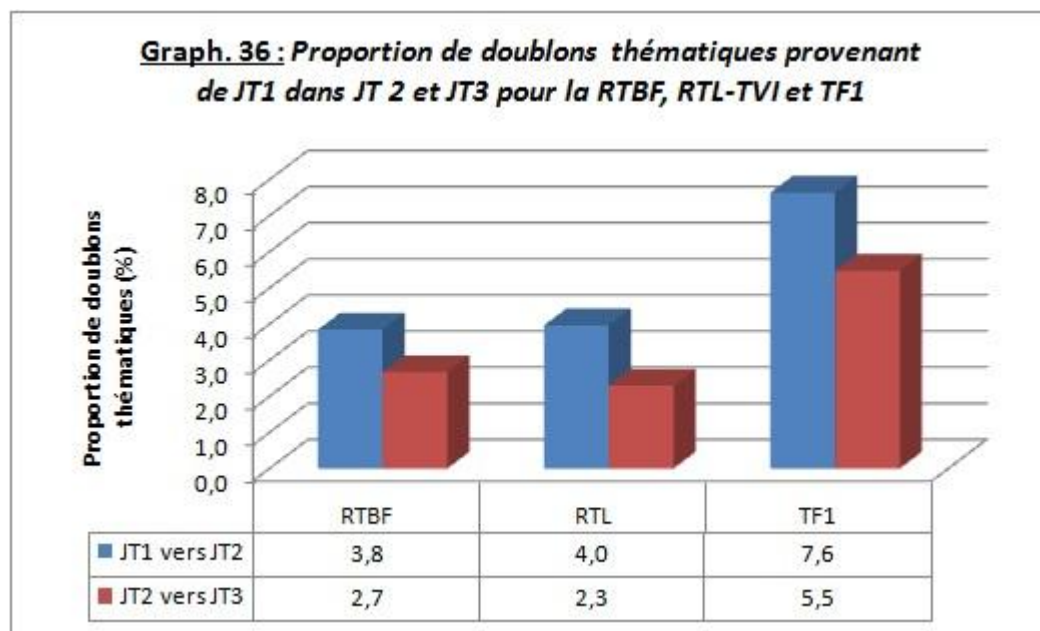
Ce graphique montre la proportion extrêmement faible de doublons de JT1 vers JT2. Pour l'ensemble des chaînes, on peut dire que moins de 1% de JT2 avait déjà été vu (ou entendu) dans JT1. Par ailleurs, on note l'absence de doublons parfaits sur toutes les chaînes. Cela signifie que, dans le corpus analysé, aucune séquence d'information n'a été rediffusée telle quelle dans JT2.

## 6.2.2 Evolution de JT1 vers JT3



Sans réelle surprise, on observe exactement le même scénario de JT1 vers JT3 que pour JT1 vers JT2. La proportion extrêmement faible de doublons ne permet pas d'opérer d'analyse plus fine. Ceci dit, comme précédemment, on notera l'absence de doublons parfaits.

### 6.2.3 Constatations communes pour JT1 vers JT2 et JT1 vers JT3



Ce graphique montre le pourcentage moyen de séquences, dans JT2 et JT3, qui sont des doublons thématiques provenant de JT1. Ce graphique ne travaille donc plus en pourcentage de la durée d'un JT mais en pourcentage du nombre de séquences d'un JT.

La simple lecture de ce graphique me permet d'infirmer ma deuxième hypothèse selon laquelle : « Le suivi des informations entre un journal de premier rideau X et le journal de premier rideau du lendemain X+1 n'est pas linéaire ; le journal de la mi-journée du lendemain provoquant une rupture dans ce schéma de continuité ».

En fait, cette hypothèse n'est que partiellement fautive. En effet, en admettant que les journaux télévisés de la mi-journée aient une politique éditoriale clairement différenciée de celle des journaux de premier rideau, je pensais découvrir beaucoup plus de doublons thématiques de JT1 vers JT3 que de JT1 vers JT2. Voici un exemple pour illustrer mon propos :

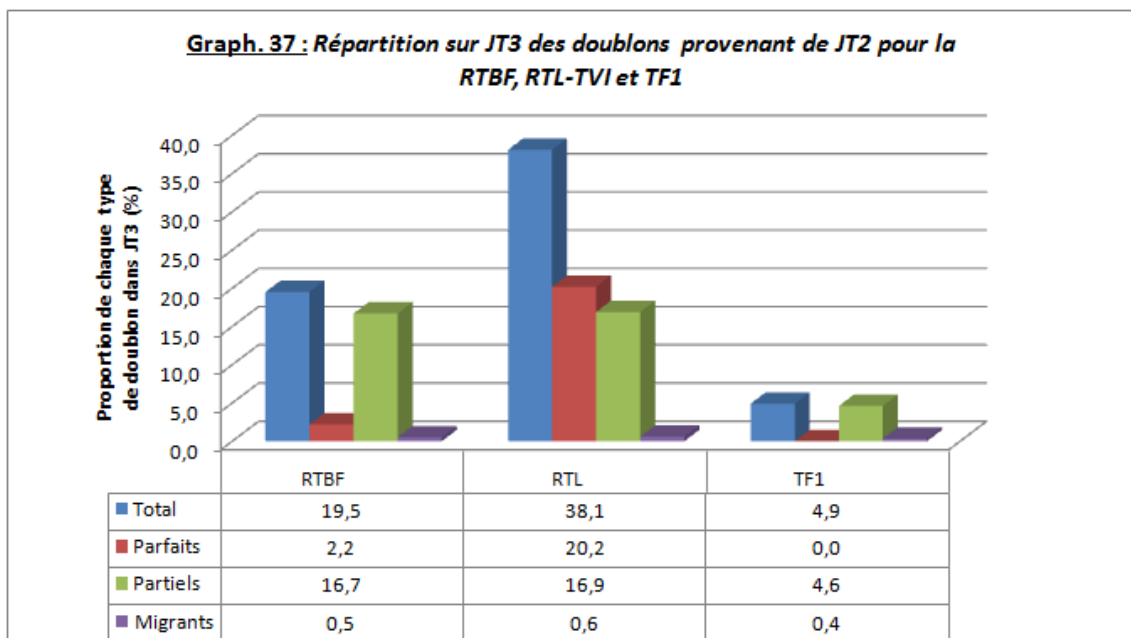
Admettons que JT1 annonce qu'une agence de notation a dégradé la note de la Belgique. Etant donné qu'il s'agit d'un thème plutôt « froid » et institutionnel, j'imaginai que JT2 ferait peut-être l'impasse sur cette information et laisserait JT3 revenir dessus.



On voit maintenant qu'il n'en est rien. Il y a effectivement une rupture qui se fait mais il ne s'agit pas d'une rupture temporaire, d'un saut de puce au-dessus de JT2, comme je le pensais. En fait, il s'agit d'une rupture définitive qui se produit dès qu'une journée se termine ; l'information du matin chasse celle de la veille et « la télévision du matin se doit d'être à l'heure de la radio avec ses nouvelles fraîches et de les illustrer [par] ses images fraîches<sup>237</sup> ». Cette constatation est encore appuyée par la proportion extrêmement faible de doublons dans les deux premiers graphiques analysés plus haut.

Par ailleurs, il faut signaler que les doublons que l'on retrouve d'un jour à l'autre concernent presque exclusivement des séquences traitant d'actualité chaude et de grande ampleur. En effet, on n'observe jamais de doublon qui implique des sujets « intemporels », tout simplement parce qu'une fois qu'ils ont été diffusés, il n'y a plus de raison d'en reparler le lendemain.

## 6.2.4 Evolution de JT2 vers JT3



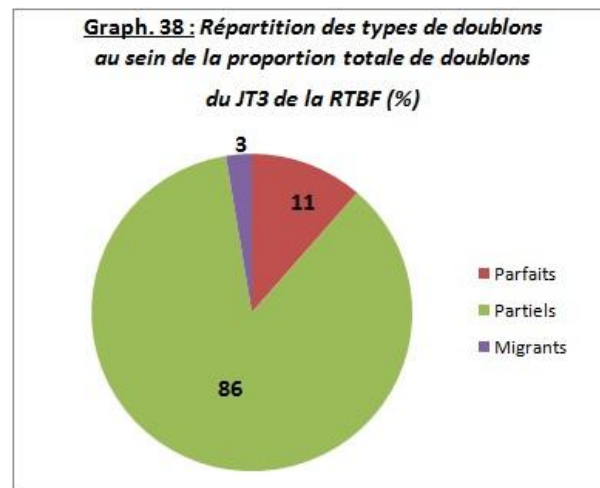
### 6.2.4.1 Le cas de la RTBF

Lors de la *présentation générale des journaux télévisés*, j'avais estimé que la chaîne publique ne serait pas en mesure de produire un *19h30* qui contienne moins de 12% de doublons. En effet, on peut observer qu'en moyenne, près de 20% du journal de premier rideau de la RTBF ont déjà été vus (ou entendus) dans l'édition de 13 heures. Je précise

<sup>237</sup> Mousseau (Jacques), "La télévision du matin dans le monde", *Communication et langages*, vol. 75, n° 75, 1988, p. 78.

que si ces doublons occupent 20% de la durée de JT3, ils se répartissent en moyenne sur 39% des séquences diffusées dans ce même journal.

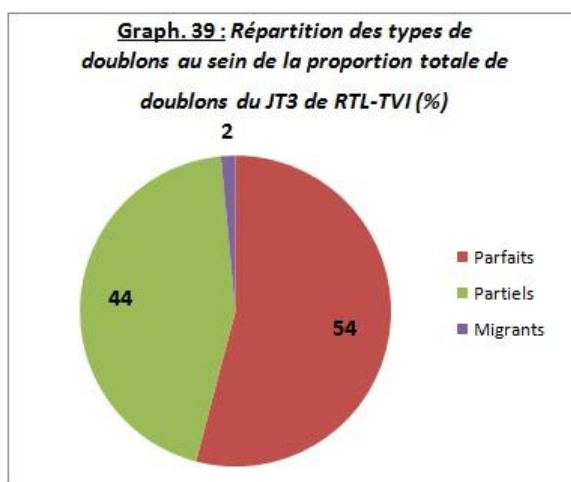
A présent, observons la manière dont se répartissent les différents types de doublons au sein des 20% de doublons totaux.



Cette manière de présenter les choses montre très nettement que la RTBF tente, dans la mesure du possible, de ne pas rediffuser ses séquences à l'identique. En effet, comme je l'ai signalé plus haut, la RTBF pourrait parvenir à ne diffuser, au mieux, que 12% de doublons. Cependant, il s'agirait alors exclusivement de doublons parfaits. Donc, plutôt que de rediffuser un petit nombre de séquences identiques, la RTBF fait le choix de diffuser un nombre plus important de séquences « doublonnées » mais majoritairement retravaillées.

Notons que le plus souvent, les modifications apportées aux doublons partiels se limitent à une réécriture du commentaire. Cette manière de procéder permet d'actualiser la séquence diffusée à la mi-journée et de lui donner un aspect de nouveauté à peu de frais, c'est-à-dire sans devoir remonter la séquence, ni y inclure de nouvelles interviews. Dans le même esprit, il peut également s'agir d'un reportage de la mi-journée simplement transformé en « à travers » pour le 19h30.

#### 6.2.4.2 Le cas de RTL-TVI



Sur RTL-TVI, on constate que 38% de la durée du journal de la soirée sont repris du journal de la mi-journée. Même si cette proportion est très importante, c'est un autre chiffre que je voudrais mettre en exergue : 20% de la durée du *19 heures* de RTL-TVI sont absolument identique à ce que les téléspectateurs ont pu voir à 13 heures. Alors que sur la RTBF, l'ensemble des doublons représente 20%, sur la chaîne privée, ce même pourcentage ne correspond qu'à la seule proportion de doublons parfaits.

L'explication offerte par le rédacteur en chef pour justifier ce résultat est que, d'une part, le journal télévisé de RTL-TVI s'adresse globalement au même public cible à 13 heures qu'à 19 heures (c'est-à-dire l'auditoire le plus large). Les reportages diffusés à la mi-journée sont donc toujours adaptés au public de la soirée. D'autre part, même si une partie des téléspectateurs a déjà vu le journal de 13 heures, ce n'est pas le cas pour la majorité de l'auditoire du *19 heures*. Il faut donc permettre à cette majorité de prendre connaissance des meilleures séquences diffusées à la mi-journée.<sup>238</sup>

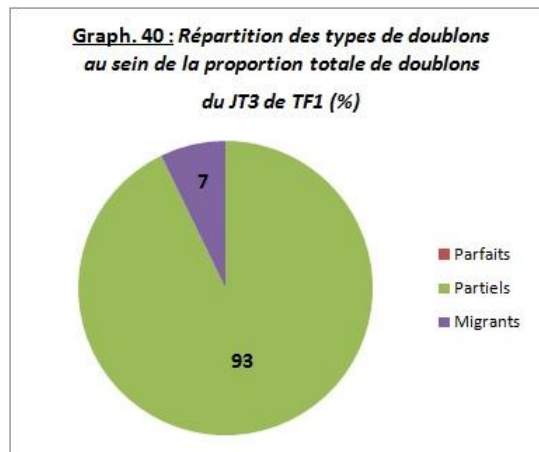
Précisons tout de même que les doublons parfaits ne concernent évidemment que les événements qui se sont déroulés durant la matinée et qui n'ont pas connu de rebondissements durant l'après-midi.

A présent, revenons sur l'importante proportion de doublons (38%) constatée au journal de 19 heures. On peut y apporter deux explications. La première tient aux faibles moyens humains dont dispose la chaîne privée. D'ailleurs, sur base du nombre de journalistes de la rédaction, j'avais déjà pu estimer plus haut que RTL-TVI ne serait

<sup>238</sup> Entretien avec Fabrice Grosfilley, rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011.

pas en mesure de produire un journal de premier rideau qui contienne moins de 31% de doublons. La seconde explication tient à la longueur du journal de 19 heures. Ce JT est plus long de 44% par rapport à son homologue de la mi-journée. Pourtant, il faut bien que RTL-TVI remplisse ce JT avec les mêmes effectifs qu'à la mi-journée. Très prosaïquement, cela force la rédaction à récupérer un maximum de séquences tournées à la mi-journée afin de libérer des forces vives pour tourner de nouveaux sujets pour le 19 heures.

#### 6.2.4.3 Le cas de TF1



L'élément le plus marquant pour la chaîne française est évidemment la faible proportion de doublons totaux dans le 20 heures (4 fois moins que la RTBF et près 8 fois moins que RTL-TVI). Il est évident que TF1 peut réaliser cette performance grâce à des moyens considérables. Par ailleurs, on remarque l'absence totale de doublons parfaits ce qui est très significatif. Cela traduit le cloisonnement des deux politiques éditoriales de TF1 :

Jean-Pierre Stucki se souvient que quand il était correspondant, « il y avait une véritable fracture entre le '13 heures' et le '20 heures'. Sauf en cas de grosse actualité, il était impossible de faire passer un sujet du '13 heures' au '20 heures', ou alors il fallait le traiter très différemment ».<sup>239</sup>

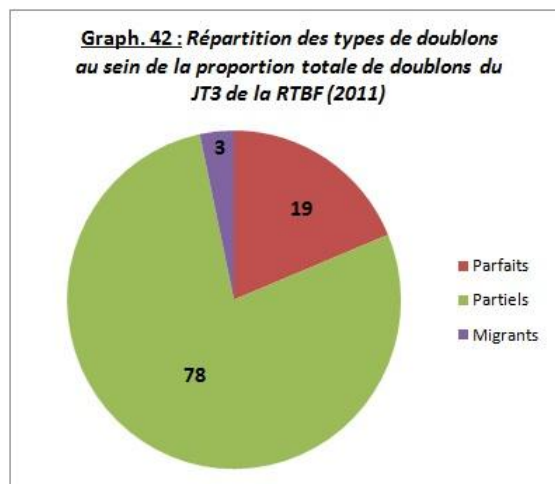
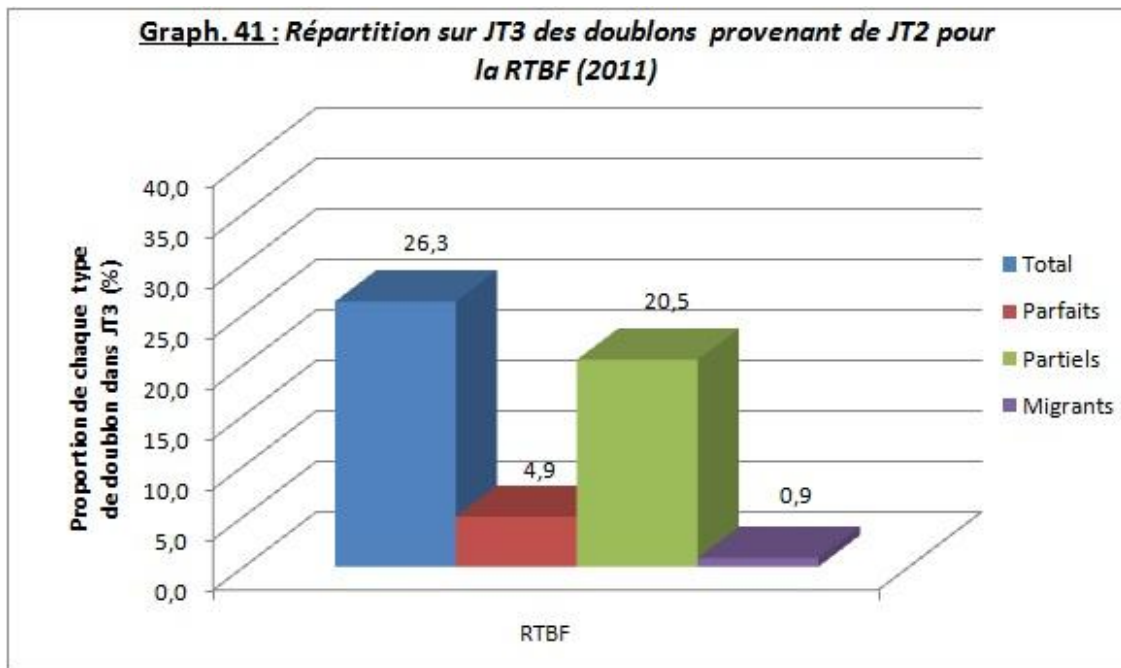
Alors que sur les chaînes belges les doublons partiels sont souvent des reportages « retouchés », sur TF1, ils consistent plutôt en des images ou des interviews indispensables comme l'illustre Anne De Couhenove :

Une image d'une explosion, c'est une image d'une explosion, je ne peux pas en inventer une autre. Une info reste une info.<sup>240</sup>

<sup>239</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 231.

<sup>240</sup> Entretien avec Anne De Couhenove, ex-rédactrice en chef du JT de 13 heures de TF1 (jusqu'en avril 2011). Entretien réalisé à Paris, le 21 avril 2011.

#### 6.2.4.4 Le cas de la RTBF en 2011



Une fois de plus, je tiens à rappeler qu'il faut interpréter ces graphiques avec prudence car ils ne sont que le reflet de la situation qui prévalait le 26 avril 2011. Il semblerait tout de même qu'il y ait globalement plus de doublons qu'en 2010. De plus, alors qu'en 2010 seuls 11% de l'ensemble des doublons étaient des doublons parfaits, ce chiffre est passé à 18% en 2011.

On pourrait expliquer cette augmentation par l'arrivée du *15 minutes* qui est une véritable édition du journal télévisé et non plus un simple résumé de l'actualité comme l'était le *6 minutes*. Du coup, cette nouvelle édition « vampirise » probablement une partie des effectifs de la rédaction.

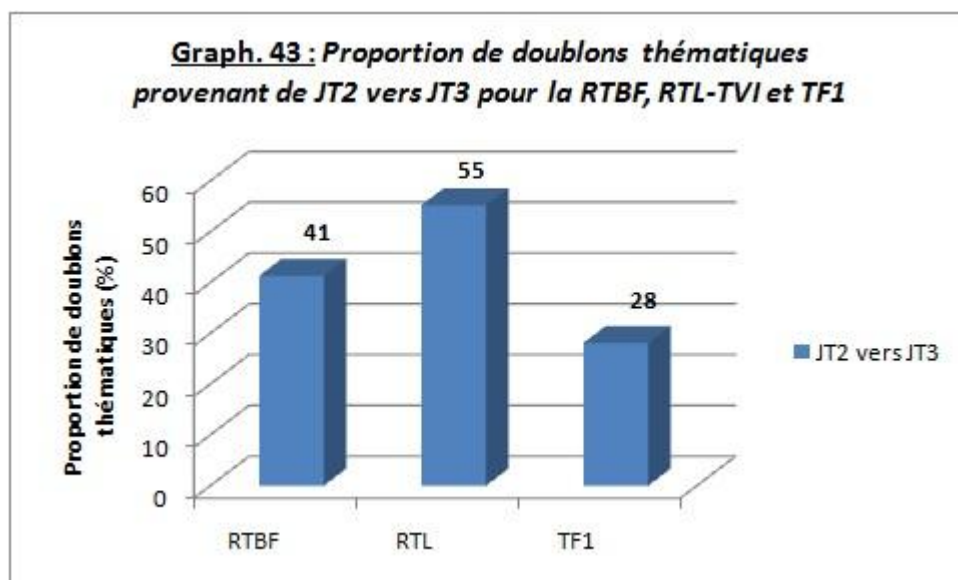
### 6.2.4.5 Constatations

Commençons par constater que les résultats ci-dessus permettent de confirmer ma première hypothèse selon laquelle « les chaînes belges comportent beaucoup plus de doublons que la chaîne française prise comme référence ».

Cette constatation confirme amplement les conclusions que j'avais pu tirer précédemment concernant les politiques éditoriales. TF1 est la chaîne dont les deux éditions sont les plus distinctes, tant du point de vue de la ligne rédactionnelle que du point du vue du contenu formel. Les deux journaux de RTL-TV1 se ressemblent très fortement et la RTBF se situe entre ces deux extrêmes avec un journal de premier rideau constitué d'un cinquième de doublons dont la plupart sont des doublons partiels.

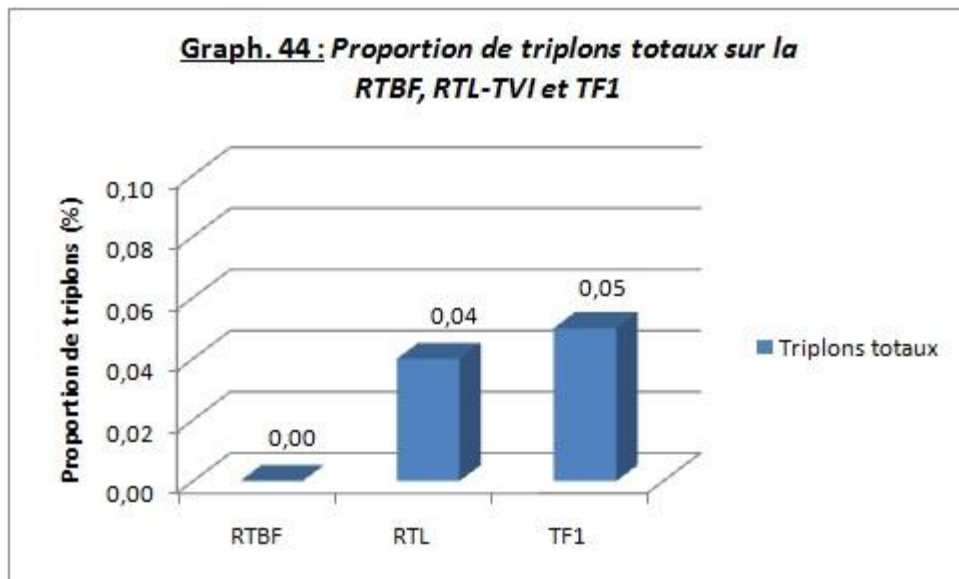
Outre la force explicative des moyens dont dispose chaque chaîne, je pense que l'on peut également interpréter ces résultats grâce au prisme de la politique rédactionnelle. En effet, la RTBF et TF1 sont les deux chaînes qui comptent le moins de doublons. Or, ce sont également les deux chaînes qui ont des politiques éditoriales différentes pour chacune de leurs éditions. Il est donc logique d'en conclure que si un reportage de JT2 ne correspond pas au projet rédactionnel de JT3, il en sera exclu. A l'inverse, si la ligne éditoriale à 13 heures est proche de celle du journal de la soirée, cela incitera ce dernier à récupérer la séquence.

Pour terminer, observons ce graphique :

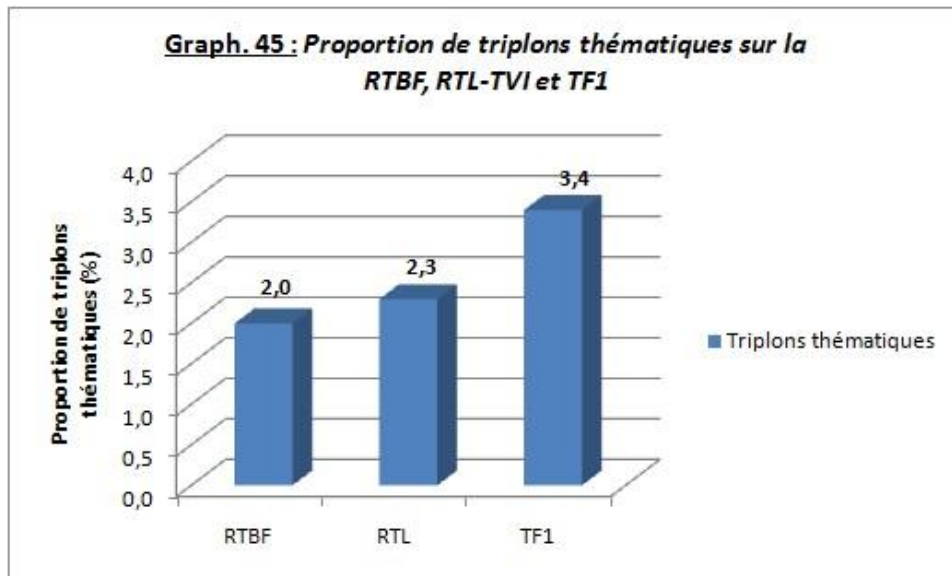


En fait, ce graphique ne s'intéresse plus aux doublons formels mais aux doublons thématiques, c'est-à-dire qu'il exprime le pourcentage de thèmes<sup>241</sup> qui sont traités par le journal de la mi-journée **et** par le journal de premier rideau. Avec cette nouvelle grille de lecture, on observe que l'écart entre TF1 et les chaînes belges se réduit fortement. Cette information confirme les observations précédentes. En effet, ce graphique montre que 28% des thèmes traités à 20 heures sur TF1 l'avaient déjà été à 13 heures. Cependant, si on met ce chiffre en perspective avec les 5% de doublons formels observés plus haut, cela nous indique que la plupart des thèmes communs aux deux éditions ne partagent pas le même contenu formel. On peut donc en conclure que, même si un thème est commun aux deux éditions, il sera le plus souvent traité de manière radicalement différente à 13 heures et à 19 heures afin de s'adapter au public cible de chaque édition.

### 6.2.5 Evolution de JT1 vers JT2 vers JT3



<sup>241</sup> Par le terme « thème », il faut plutôt entendre « sujet » mais un sujet sans support formel.



Comme on pouvait s'en douter, la proportion de triplons formels (tous types confondus) est absolument dérisoire. Elle ne sera donc pas commentée, pas plus que la proportion de triplons thématiques.

### 6.2.6 Conclusions

Tout d'abord, on constate que la durée de vie d'une information dépasse rarement une journée. Ainsi, l'information peut facilement voyager de l'édition de la mi-journée vers celle de la soirée mais il arrive beaucoup moins fréquemment qu'un sujet ou le contenu d'un sujet soit repris de la veille pour les JT du jour-même. Sur l'ensemble des chaînes analysées, le journal de la mi-journée se positionne donc en rupture par rapport au journal télévisé de premier rideau de la veille et il s'affirme également comme le premier rendez-vous d'information télévisée de la journée.

Ensuite, grâce aux entretiens que j'ai menés, j'ai pu distinguer deux discours différents pour justifier la présence ou l'absence de doublons. D'une part, le public cible de TF1 étant différent à midi et en soirée, la chaîne estime qu'elle doit proposer un contenu différent à 20 heures et faire en sorte que les téléspectateurs qui ont déjà vu le *13 heures* ne revoient la même chose en soirée :

Vous n'aimez pas manger la même chose toute la journée ! Si vous avez eu de la viande à midi, le soir vous avez plutôt envie de poisson ou de soupe.<sup>242</sup>

<sup>242</sup> Entretien avec Anne De Coudenhove, ex-rédactrice en chef du JT de 13 heures de TF1 (jusqu'en avril 2011). Entretien réalisé à Paris, le 21 avril 2011.



D'autre part, les chaînes belges justifient la présence de doublons en affirmant qu'il faut donner l'occasion aux téléspectateurs de la soirée de pouvoir découvrir les séquences qu'ils ont manquées à la mi-journée. Elles considèrent également que ces téléspectateurs sont majoritaires par rapport à ceux qui ont déjà vu les journaux de 13 heures :

Il y a une très faible duplication du public entre le *13 heures* et le *19h30*. On peut considérer qu'il y a moins de 10% des gens qui regardent le *19h30* qui auront vu le *13 heures*. [...] A partir de là, si un sujet est bon, ce n'est pas la peine de le remonter à l'envers puisqu'on sait que très peu de téléspectateurs l'ont vu.<sup>243</sup>

Pourtant, lorsqu'on insiste un peu, le discours des représentants des chaînes belges change sensiblement :

- Très prosaïquement, les rediffusions nous permettent d'utiliser nos moyens pour faire de nouveaux sujets. [...] Dans l'idéal, ce serait bien d'avoir des sujets complétés refaits à 19 heures.<sup>244</sup>
- Idéalement ça devrait se faire comme ça mais on n'en a pas les moyens. [...] Le *19 heures* fait 38 minutes et donc si on doit refaire 14 ou 15 sujets dans l'après-midi, ce n'est pas possible.<sup>245</sup>
- Bien sûr, quand on peut se le permettre, c'est beaucoup plus gai d'avoir deux éditions différentes. [...] Moi, ça m'ennuie en tant que téléspectateur de voir deux éditions différentes dans lesquelles je retrouve les sujets que j'ai déjà vus à 13 heures mais c'est une question de moyens.<sup>246</sup>

Ce revirement est très intéressant car il montre clairement que ces doublons « dérangeant » les rédactions et qu'ils sont vécus comme la conséquence d'un manque de moyens. Au moment de conclure le chapitre sur l'analyse du contenu rédactionnel, j'écrivais que RTL-TVI assumait pleinement la similitude des lignes éditoriales de ses deux journaux. A l'heure de faire la synthèse de l'analyse des doublons, on remarque que la similitude des deux éditions de RTL-TVI du point de vue du contenu formel est beaucoup moins bien assumée.

Cela m'amène à conclure sur le paradoxe suivant. Il semble que les deux chaînes généralistes belges manquent de moyens pour produire deux éditions quotidiennes de leur journal télévisé qui soient indépendantes du point de vue de leur contenu formel (ce qui confirme ma troisième hypothèse de recherche). Elles n'ont alors d'autre choix que

---

<sup>243</sup> Entretien avec Christian Dauriac, rédacteur en chef par intérim des JT de la RTBF (depuis le 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 3 mai 2011.

<sup>244</sup> Entretien avec Fabrice Grosfilley, rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011.

<sup>245</sup> Entretien avec Grégory Willocq, présentateur du JT de 13 heures de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 28 avril 2011.

<sup>246</sup> Entretien avec Marc Bouvier, ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.

de « rentabiliser » leurs sujets en les diffusant à plusieurs reprises<sup>247</sup>. Pourtant, cette pratique ne devrait pas s'appliquer au journal télévisé car ce dernier « appartient à la catégorie des émissions dites 'de flux'<sup>248</sup> ». En effet, contrairement aux « 'programmes de stock' peu liés à l'actualité et dont la diffusion peut être répétée<sup>249</sup> », les programmes de flux « perdent toute valeur une fois diffusés<sup>250</sup> ». C'est là toute la tragédie des chaînes belges : le journal télévisé est une des émissions les plus coûteuses à produire et pourtant, c'est celle qu'il est le moins facile de rentabiliser sur le long terme... En effet, pour s'assurer un revenu qui lui permette de continuer à exister, le journal télévisé doit faire rentrer un maximum d'argent dans les caisses de la chaîne dès sa première diffusion. Comment y parvient-il ? Tout simplement grâce aux annonces publicitaires qui l'encadrent. Le tarif de chacune de ces annonces est calculé en fonction des scores d'audience du journal télévisé. Etant donné le rôle capital que ces audiences jouent dans les revenus d'une chaîne, je voudrais leur consacrer le chapitre suivant de cette étude.

### **6.3 Analyse des audiences**

#### **6.3.1 Le journal télévisé comme objet économique**

Le journal télévisé n'est pas une émission comme les autres. Il constitue « pour une chaîne un support d'affichage et d'entretien de son 'image de marque'<sup>251</sup> ». Cette image de marque permet aux chaînes de télévision de se démarquer de leurs concurrents sur un marché où la compétition est rude. A ce titre, chaque chaîne généraliste se doit absolument d'avoir son journal télévisé pour asseoir sa réputation<sup>252</sup> sans quoi, elle est condamnée à rester marginale.

Le journal télévisé est également « la locomotive qui tire derrière elle toute la grille des programmes et qui rassemble vers 20 heures l'audience de la soirée<sup>253</sup> ». « La massivité de son audience le constitue par ailleurs comme un objet économique de

---

<sup>247</sup> Brison (Jean-François), *Sociologie comparée des téléspectateurs des journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur la RTBF et RTL-TVI*, Bruxelles, 2000, p. 20-21.

<sup>248</sup> Coulomb-Gully (M.), *Les informations...*, p. 9-10.

<sup>249</sup> Toussaint-Desmoulins (N.), *L'économie des médias...*, p. 18.

<sup>250</sup> Toussaint-Desmoulins (N.), *L'économie des médias...*, id.

<sup>251</sup> Lochard (G.), *L'information télévisée...*, p. 37.

<sup>252</sup> Belot (J.), "Le journal...", p. 374.

<sup>253</sup> Ramonet (I.), *Le chewing gum...*, p. 53.

première importance<sup>254</sup> ». En effet, l'audience des journaux télévisés est un véritable appât qui sert à attirer les annonceurs et à leur vendre des espaces publicitaires<sup>255</sup>.

La plupart des chaînes privées sont uniquement financées par la publicité, ce qui a pour effet de renforcer le *diktat* de l'audience. Les scores d'audience sont affichés dans l'ascenseur<sup>256</sup> ou dans les couloirs de la rédaction<sup>257</sup>. Cette logique est également d'application « pour les chaînes publiques, lorsque la publicité représente une part non négligeable de leurs ressources<sup>258</sup> ». Pour mémoire, rappelons quand même que la publicité de marque est autorisée à la télévision française depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1968<sup>259</sup>. En Belgique, il faut attendre le 6 février 1987 pour que la publicité commerciale soit légalement autorisée et 1989 pour que la RTBF y accède<sup>260</sup>. Enfin, depuis 1997, la RTBF bénéficie d'une dotation de la Communauté française en échange du respect d'un contrat de gestion<sup>261</sup>.

### 6.3.2 La particularité belge

Si les européens sont plutôt friands d'informations télévisées, le public belge francophone, lui, « se masse devant ses journaux télévisés<sup>262</sup> ». Par ailleurs, ces mêmes journaux télévisés obtiennent généralement les meilleures parts de marché. Ces deux caractéristiques font de la Belgique un cas unique en Europe :

D'autres journaux télévisés affichent des scores d'audience supérieurs à ceux observés en Belgique francophone, mais toujours battus, au palmarès de plus fortes audiences, par d'autres programmes de la même chaîne.<sup>263</sup>

Pour illustrer cette singularité belge, il est intéressant de comparer le « top 100 » des programmes les plus regardés en Belgique francophone en 2010 (par le CIM) au « palmarès des audiences annuelles 2010 » établi par Mediamat :

---

<sup>254</sup> Coulomb-Gully (M.), *Les informations...*, p. 9-10.

<sup>255</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 61.

<sup>256</sup> Lebel (Patrick), *Madame, Monsieur, bonsoir... : les dessous du premier JT de France*, Paris, Ed. du Panama, 2007, p. 69.

<sup>257</sup> Séllys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 225.

<sup>258</sup> Chaniac (Régine), "Télévision : public, audience et offres de programmes", in : Chaniac (Régine), *L'audience*, Paris, CNRS Editions, 2009, p. 10.

<sup>259</sup> Albert (P.), Tudesq (A.-J.), *Histoire de la radio-télévision...*, p. 95.

<sup>260</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 20-21.

<sup>261</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 99.

<sup>262</sup> Séllys (E. de), Lauwens (J.-F.), *Mesdames, Mesdemoiselles...*, p. 6.

<sup>263</sup> Heinderyckx (François), "Les publics européens du journal télévisé", *Recherches en communication*, n°6, 1996, p. 230.

**Fig. 6 : Top 5 des programmes les plus regardés en 2010 sur la RTBF, RTL-TVI et TF1.**

<i>RTBF</i> <sup>264</sup>		<i>RTL-TVI</i> <sup>265</sup>		<i>TF1</i> <sup>266</sup>		
<i>Programme</i>	<i>Nbre téléspectateurs (milliers)</i>	<i>Programme</i>	<i>Nbre téléspectateurs (milliers)</i>	<i>Programme</i>	<i>Nbre téléspectateurs (milliers)</i>	
<b>1</b>	Football : Pays-Bas – Espagne	986	Bienvenue chez les ch’tits	1 423	Football : France – Mexique	15 152
<b>2</b>	Edition spéciale	831	Le Journal de 19 heures	974	Football : Uruguay-France	14 990
<b>3</b>	Journal télévisé	749	Edition spéciale	948	Bienvenue chez les ch’tits	14 396
<b>4</b>	Le Bêtisier	615	Le phénomène ch’tis	852	Football : Pays-Bas – Espagne	14 110
<b>5</b>	Défilé militaire	567	Astérix aux Jeux Olympiques	828	Les Enfoirés 2010	11 538

Ce tableau est très significatif. On y remarque que sur les deux chaînes belges, le journal télévisé se retrouve à deux reprises dans le top 5 alors que sur TF1 on ne trouve aucun journal télévisé. En Belgique, plus qu’ailleurs, ce sont donc les audiences du JT (particulièrement celui de premier rideau) qui drainent le plus d’argent dans les caisses des chaînes de télévision.

### **6.3.3 Les audiences en Belgique**

#### **6.3.3.1 Méthodologie**

En Belgique, l’audimétrie par bouton-poussoir est réalisée par le Centre d’Information sur les Médias (CIM) auprès d’un panel de 1.500 (750 au Nord, 750 au Sud) ménages dont un quart est renouvelé chaque année. Le panel en question doit être « représentatif de la population de 4 ans et plus résidant en Belgique... et possédant un téléviseur<sup>267</sup> ». Un audimètre est installé dans chaque ménage. Cet appareil enregistre la chaîne regardée et la durée de visionnage. Les choix enregistrés sont ensuite envoyés

<sup>264</sup> Source = CIM TV - Sud, 1/1/2010-31/12/2010, 02-26h, 4+ & invités - GfK Audimétrie NV

<sup>265</sup> Source = CIM TV - Sud, 1/1/2010-31/12/2010, 02-26h, 4+ & invités - GfK Audimétrie NV

<sup>266</sup> Source : Médiamétrie, Mediamat, « Mediamat annuel 2010 »

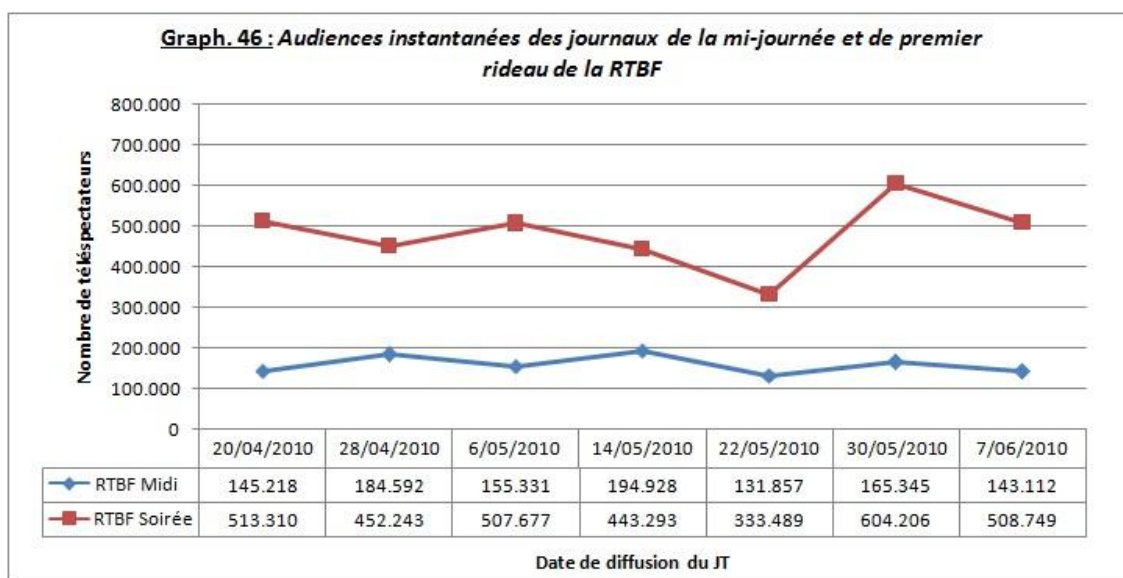
<sup>267</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 56.

par modem durant la nuit pour être traités et extrapolés à ensemble des téléspectateurs de Belgique francophone.<sup>268</sup>

Avant de commencer l'analyse des audiences des journaux télévisés de mon corpus, je voudrais préciser trois points. D'abord, TF1 n'est pas incluse dans cette analyse-ci car je n'ai pas pu obtenir les scores d'audience des journaux télévisés de la chaîne au jour-le-jour. Cependant, j'ai pu prendre connaissance des scores d'audience annuels moyens des deux JT de TF1 qui seront présentés plus loin. Ensuite, pour la présentation des résultats, je n'ai retenu que les audiences de JT2 et de JT3 afin de faciliter les comparaisons directes entre ces deux grandes éditions quotidiennes. Enfin, j'ai utilisé deux grilles de lecture complémentaires pour cette analyse :

- Les **audiences instantanées** = Nombre de personnes présentes pendant la durée d'une émission<sup>269</sup>.
- Les **parts de marché** (ou share) = « Le rapport de l'audience moyenne d'une émission ou d'une tranche horaire à l'audience moyenne de la télévision pendant le même laps de temps<sup>270</sup> ».

### 6.3.3.2 Audiences de la RTBF

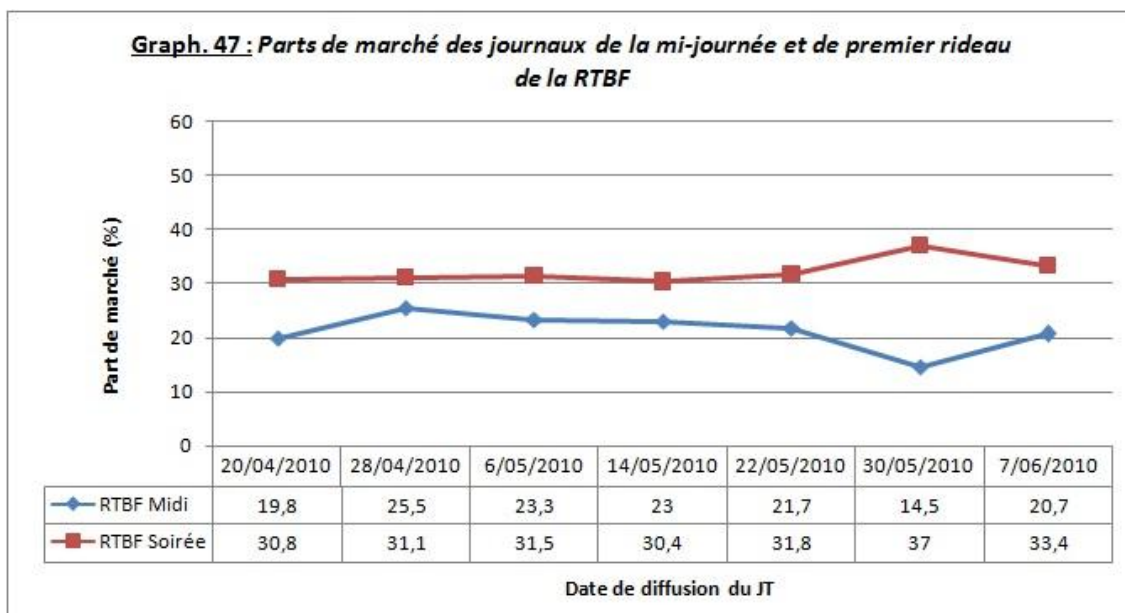


Source : Audimétrie CIM/RTBF – audience Live / 4+ invités

<sup>268</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 56-57.

<sup>269</sup> Souchon (Michel), "Pour une utilisation complexe de l'audimétrie", in : Chaniac (Régine), *L'audience*, Paris, CNRS Editions, 2009, p. 54.

<sup>270</sup> Souchon (M.), "Pour une utilisation...", id.



Source : Audimétrie CIM/RTBF – audience Live / 4+ invités

L'analyse des audiences instantanées est révélatrice d'une différence fondamentale entre le *13 heures* et le *19h30*. En effet, on observe que le public du journal de la mi-journée de la RTBF est beaucoup plus constant que celui de la soirée. Cela indique que le journal de 13 heures est une édition résolument tournée vers la fidélisation de son public. On retrouve d'ailleurs cette préoccupation dans la ligne éditoriale du *13 heures* de la RTBF (ancienne formule) :

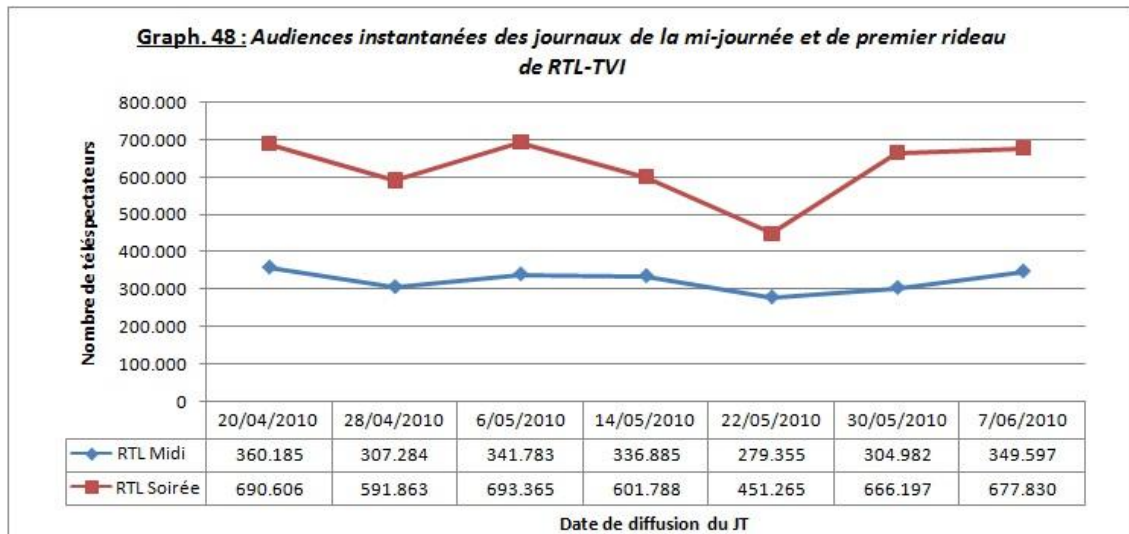
Le 13 heures doit avoir une approche résolument de proximité, de convivialité, d'accompagnement, qui le distingue de son grand frère du soir. En forçant volontairement le trait vers la caricature, on pourrait dire que l'on regarde le *19h30* par obligation et le *13 heures* par plaisir.

Les audiences instantanées étant très constantes à la mi-journée (entre 140.000 et 200.000 téléspectateurs), la seule variable qui a un impact déterminant sur l'évolution des parts de marché de la RTBF à 13 heures est le nombre moyen de téléspectateurs qui regardent la télévision pendant cette tranche horaire. En effet, dès que l'auditoire de la mi-journée s'élargit, cela se fait rarement à l'avantage de la RTBF.

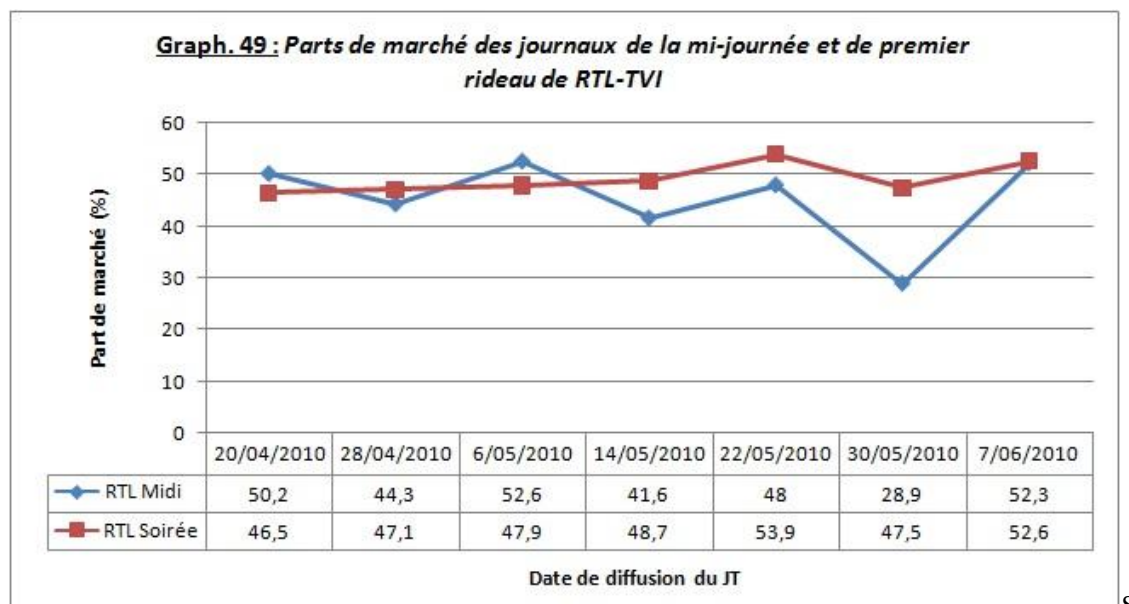
Par contre, la situation est différente pour le journal de 19h30. On remarque que, malgré un public beaucoup moins fidèle, le nombre de téléspectateurs du journal de premier rideau de la RTBF trouve toujours un équilibre avec le nombre moyen de téléspectateurs présents devant leur télévision à ce moment-là, de telle sorte que les parts de marché du *19h30* sont plus constantes que celles de la mi-journée. La tranche de *l'access prime time* est donc beaucoup plus chahutée que celle de la mi-journée mais

le 19h30 parvient tout de même à sécuriser une part de marché relativement stable dans cette situation de concurrence forte.

### 6.3.3.3 Audiences de RTL-TVI



Source : Audimétrie CIM/TVI – audience Live / 4+ invités



Source : Audimétrie CIM/TVI – audience Live / 4+ invités

On peut observer que le public de la mi-journée est plutôt fidèle à son journal, bien qu'un peu moins que celui de la RTBF à la même heure. Par contre, le public de la soirée est, comme pour la RTBF, beaucoup plus volatile.

Même si le 13 heures de RTL-TVI est regardé par moins de téléspectateurs que son grand frère de la soirée, il parvient à égaler les parts d'audience de ce dernier grâce à la faible concurrence observée à cette période de la journée. Par contre, ces parts de

marché sont très fluctuantes d'un jour à l'autre et lorsqu'elles diminuent, ce n'est pas au profit du *13 heures* de la RTBF. On peut donc supposer que ce sont les chaînes françaises qui profitent de cette situation.

#### **6.3.3.4 Constatations**

Grâce à ces graphiques, on s'aperçoit que les deux éditions du journal télévisé de la RTBF sont très éloignées en termes d'audiences instantanées. Cela s'explique en partie par la politique rédactionnelle plus ciblée du *13 heures* mais également par l'histoire de ce journal qui n'a cessé de changer d'horaire et de formules éditoriales. De plus, pendant longtemps, cette édition a été quelque peu méprisée par « les vieux journalistes qui considéraient que le grand journal, c'était celui de 19h30<sup>271</sup> ».

Par ailleurs, on observe que le public de la mi-journée est un public beaucoup plus constant et fidèle que celui de la soirée.

#### **6.3.4 Les audiences moyennes de la RTBF, RTL-TVI et TF1**

A présent, je voudrais présenter les scores d'audience moyens de l'année 2010 pour les trois chaînes analysées. En effet, il est indispensable de disposer d'une vue d'ensemble des audiences car les habitudes télévisuelles ne sont pas constantes au cours de l'année, elle varie en fonction du temps et des saisons :

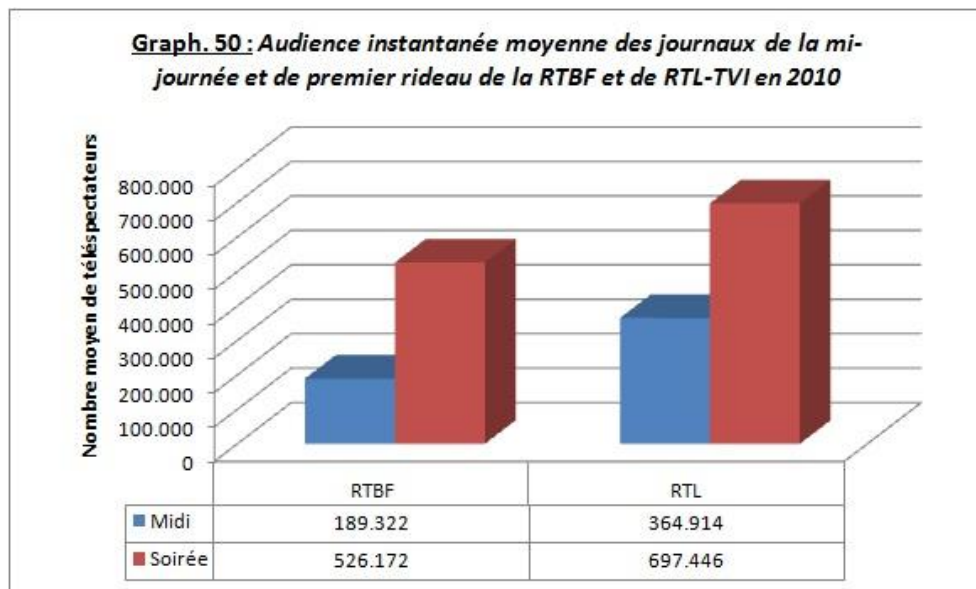
Le temps consacré par chaque Belge à son téléviseur suit ainsi les formes d'une courbe de Gauss inversée, les pointes de consommation de télévision se situant en période hivernale et les scores minima en été.<sup>272</sup>

---

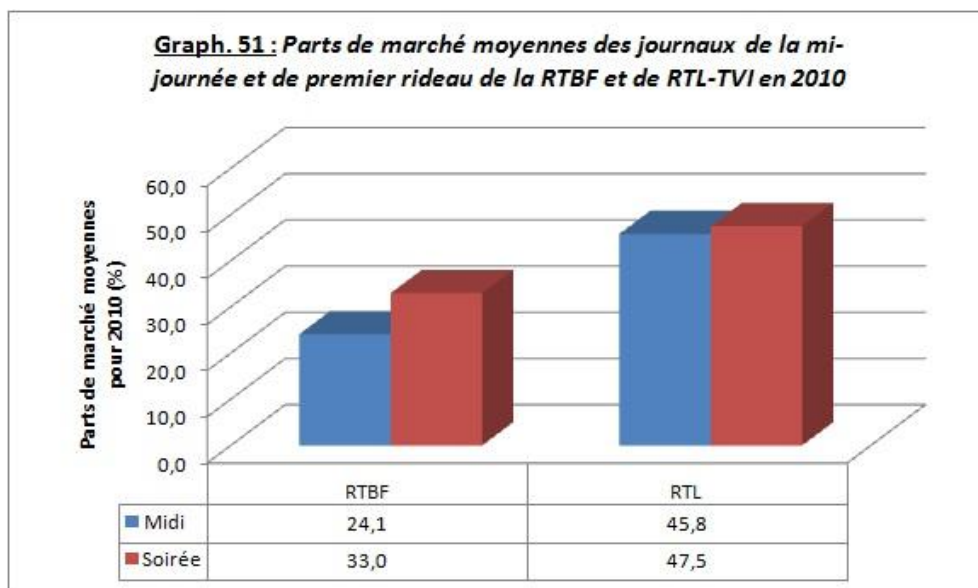
<sup>271</sup> Entretien avec François Debrigode, co-concepteur du journal de la mi-journée de la RTBF. Entretien réalisé à Bruxelles, le 19 mai 2011.

<sup>272</sup> Antoine (F.), *Les radios...*, p. 65-66.



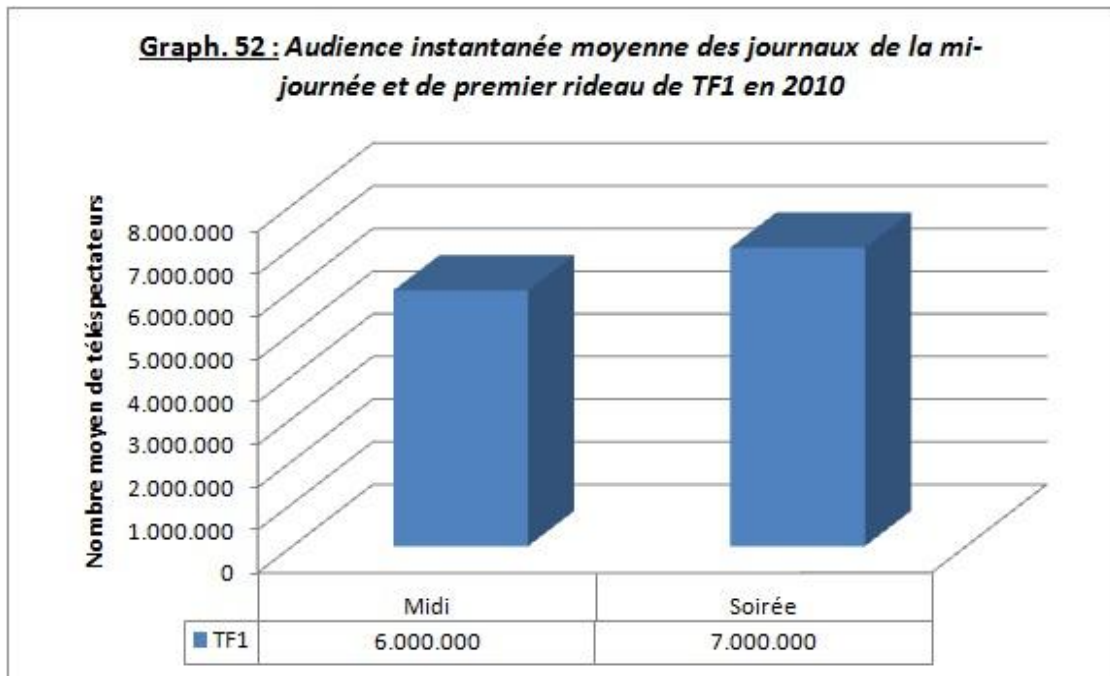


Source : Audimétrie CIM/TVI +RTBF– audience Live / 4+ invités

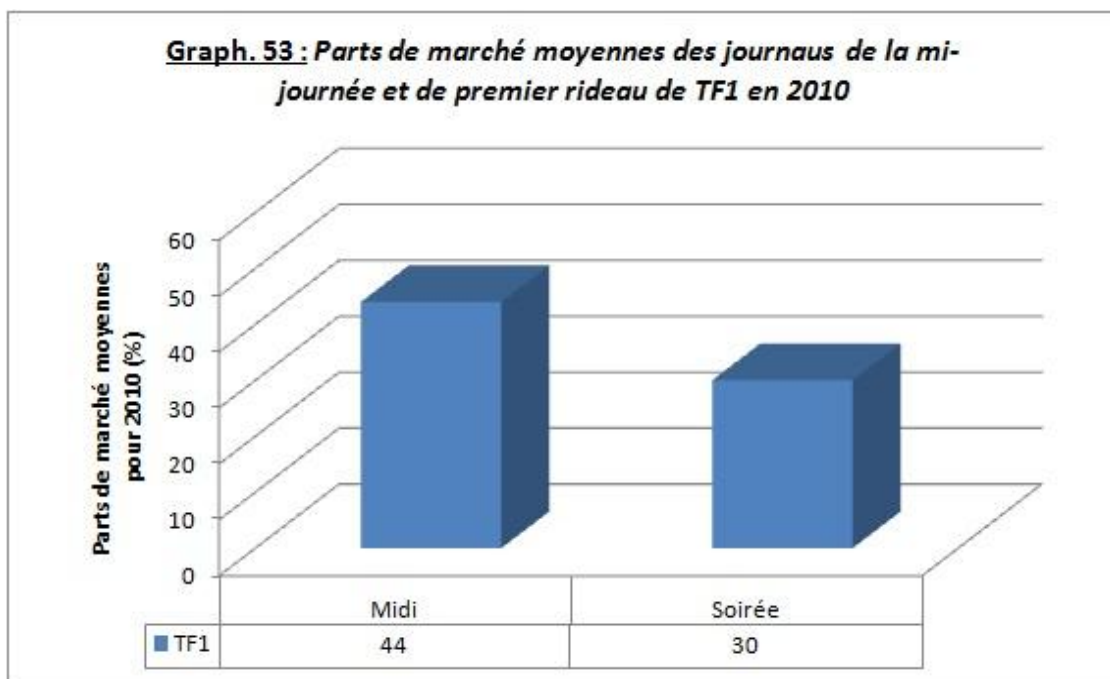


Source : Audimétrie CIM/TVI+RTBF – audience Live / 4+ invités

En ce qui concerne les deux chaînes belges, les audiences moyennes de 2010 confirment les tendances déjà analysées dans le corpus.



Source : service de presse de l'information (TF1)



Source : service de presse de l'information (TF1)

Il est intéressant de noter que les audiences instantanées du *13 heures* de TF1 sont légèrement inférieures à celles du *20 heures* mais que les parts de marché du journal de la mi-journée sont largement supérieures à celles de journal de premier rideau. En fait, cette situation traduit simplement une réalité commune aux chaînes belges et françaises : la tranche de *l'access prime time* fait l'objet d'une concurrence beaucoup plus vive que celle de la mi-journée.

Pourtant, cette première explication n'est pas suffisante pour comprendre le pourcentage élevé de parts de marché du journal de Jean-Pierre Pernaut, « champion toutes catégories de la mi-journée, et ce, au niveau européen, voire mondial<sup>273</sup> ». En fait, on ne l'observe pas dans ces graphiques mais le *13 heures* de TF1 possède un public très fidèle :

Jean-Pierre Pernaut arrive et plus de sept millions de personnes sont au rendez-vous. Sitôt Pernaut disparu, quatre millions de téléspectateurs se font la malle. [...] S'il est une donnée dont Pernaut peut se féliciter, c'est la constance de son public. Il affiche un taux de fidélité de 68,1% : c'est-à-dire que 68,1% des téléspectateurs regardent entièrement le JT.<sup>274</sup>

La formule du *13 heures* de TF1 se veut très axée sur les thèmes chaleureux et consensuels et sur la proximité avec le téléspectateur. Ce positionnement particulier lui a permis de conquérir et de fidéliser un public presque aussi nombreux qu'à 20 heures.

### 6.3.5 Conclusion

Globalement, on remarque que le public de la mi-journée est un public plus constant et plus fidèle que celui de la soirée. Encore une fois, on peut affirmer que cette situation est due à un contexte concurrentiel beaucoup moins marqué à 13 heures qu'en soirée. On peut également penser qu'à la mi-journée, les téléspectateurs sont plus attachés à leurs habitudes et qu'une partie de l'auditoire est plutôt là pour se détendre.

En Belgique, on constate qu'à 13 heures comme en soirée, RTL-TVI se taille les plus belles parts de marché. Sa politique éditoriale n'est pas étrangère à cette situation :

La « nécessité de vendre sur un marché de masse » entraîne une normalisation des opérateurs sur le modèle de l'entreprise commerciale. Agrandir et conserver le public ne peut se faire qu'au prix d'une homogénéisation des productions diffusées, c'est-à-dire de la recherche constante du plus grand commun dénominateur.<sup>275</sup>

Cette recherche du « plus grand dénominateur commun » caractérise justement la politique rédactionnelle des deux éditions de la chaîne privée. Cela est également le cas du *19h30* de la RTBF. Cependant, cette situation est beaucoup moins vraie pour le *13 heures* de la RTBF qui, par sa ligne éditoriale, cible un public plus précis. Si TF1 n'avait pas le même type de positionnement, on aurait pu y voir une spécificité des chaînes publiques qui « *prétendent plaire à tous mais pas nécessairement en même*

---

<sup>273</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 127.

<sup>274</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 122 ;126.

<sup>275</sup> Jaspers (J.-J.), *Journalisme de télévision...*, p. 61.

*temps*, contrairement aux chaînes privées qui veulent *plaire à tout le monde en même temps*<sup>276</sup> ».

Je voudrais conclure en rappelant que malgré tout ce que je viens d'écrire, les succès d'audience d'un journal télévisé ne préjugent aucunement de la qualité de ce dernier. Ces audiences indiquent simplement qu'un journal est plus regardé qu'un autre sans donner d'informations sur l'évaluation que le public fait de ces journaux.

## **6.4 Analyse de la scénographie et de l'habillage graphique des journaux de la mi-journée**

Pour terminer cette phase d'analyse de contenu, je souhaiterais brièvement évoquer les éléments de la scénographie et de l'habillage graphique qui différencient les journaux télévisés de la mi-journée de ceux de la soirée.

### **6.4.1 Le cas de la RTBF**

#### **6.4.1.1 2010**

La scénographie du journal de 13 heures de la RTBF met l'accent sur la décontraction. Les titres du journal sont énoncés par un présentateur assis sur le coin de son bureau et proche de la caméra afin de favoriser une relation plus intime avec le téléspectateur. Ces titres sont présentés sans prompteur, comme s'il s'agissait d'une conversation avec le public. Par ailleurs, notons que, contrairement à ce qui se fait à 19h30, le présentateur de la mi-journée salue le téléspectateur en studio avant de commencer à énoncer les titres.

Le présentateur du journal de 13 heures laisse tomber la cravate. Cela lui donne un air moins sérieux, plus convivial et décontracté. D'ailleurs, le présentateur n'a pas été choisi par hasard. Avant de s'installer aux commandes du journal de 13 heures, Sébastien Nollevaux présentait le magazine *Au Quotidien* dont la formule était justement très axée sur la décontraction et les informations locales et régionales.

Le journal de la mi-journée de la RTBF se distingue également de celui de 19h30 par un « rappel des titres » en milieu de journal. Cette stratégie fait penser aux

---

<sup>276</sup> Jost (F.), Leblanc (G.), *La télévision française...*, p. 47.

« teasers » qui doivent nous donner envie d'aller voir un film. Le but est de fidéliser le plus grand nombre de téléspectateurs en les tenant en haleine.

Notons encore que le *13 heures* affiche clairement son identité en incluant la mention « Le journal 13h00 » dans le générique de lancement.

#### **6.4.1.2 2011**

Depuis la réforme de l'information à la RTBF, tous les éléments qui différenciaient le *13 heures* du *19h30* en 2010 ont disparus. Certaines caractéristiques du *13 heures* de 2010 ont été récupérées après la réforme mais elles ont été appliquées indifféremment aux deux éditions et plus seulement au journal de la mi-journée.

La seule différence importante entre les deux journaux de la RTBF est la création d'un logo spécifique pour chaque édition et un générique incluant le texte « 13 heures » ou « 19 trente » afin d'identifier facilement le journal que l'on regarde.

Un « dossier de la rédaction » a également été instauré en 2011 mais il est diffusé aussi bien dans l'édition de la mi-journée que dans l'édition de premier rideau.

#### **6.4.2 Le cas de RTL-TVI**

On n'observe quasiment aucune différence de forme entre le *13 heures* et le *19 heures* de RTL-TVI. Cette constatation est très significative car elle illustre la position de la rédaction de la chaîne selon laquelle « il n'y a pas de volonté de distinguer les deux éditions<sup>277</sup> ». Le meilleur exemple pour appuyer ce propos est encore le générique de lancement qui est rigoureusement identique aux deux JT et qui comporte la simple mention « Le Journal ».

L'unique élément réellement spécifique au journal de 13 heures de RTL-TVI est le point météo qui est compris dans les titres du journal. Cependant, cette spécificité ne relève pas d'une tentative de distinction des deux journaux. La raison de ce point météo de la mi-journée est d'ordre pratique : il est plus logique de commencer le journal de 13 heures en informant le téléspectateur sur le temps qu'il fera durant l'après-midi que d'ouvrir le journal de 19 heures avec le temps qu'il fera le lendemain.

---

<sup>277</sup> Entretien avec Grégory Willocq, présentateur du JT de 13 heures de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 28 avril 2011.

### 6.4.3 Le cas de TF1

Sur TF1, on note peu de différences scénographiques et graphiques entre les deux journaux de la chaîne. Cependant, chacune de ces différences marque très fortement l'identité du journal de Jean-Pierre Pernaut.

Le premier point concerne justement le présentateur. Jean-Pierre Pernaut est la figure emblématique du *13 heures* de TF1 depuis 1988. Cela fait donc 23 ans qu'il incarne cette édition et qu'il y impose son style. Ce style est très décontracté avec un présentateur beaucoup plus souriant que ses collègues de la soirée. De plus, Jean-Pierre Pernaut n'utilise aucun prompteur ce qui favorise un ton plus proche de la conversation et des réflexions spontanées du présentateur.

Le 13 heures de TF1 démarre toujours avec la météo et le « coup d'œil habituel aux prévisions d'Evelyne Dhéliat<sup>278</sup> ». Contrairement à RTL-TVI, ce point météo est très emblématique du journal de 13 heures car il y est plus développé que sur la chaîne privée belge et surtout, on n'y déroge presque jamais !

Le 2 février 2004 cependant, Pernaut entame son journal directement par « *Le premier commentaire de Jacques Chirac après la condamnation d'Alain Juppé : "La France a besoin d'hommes comme lui", a dit le chef de l'Etat que nous entendrons dans quelques instants.* » L'affaire est d'importance qui mérite que Pernaut bouleverse son imperturbable mécanique. Qu'on se rassure, la transgression a été somme toute légère et indolore puisque, ce même jour, il raccroche illico les wagons : « *Auparavant, notre coup d'œil habituel aux prévisions météo d'Evelyne Dhéliat.* » Ouf, on a eu peur...<sup>279</sup>

Il ne s'agit donc pas simplement d'informer sur le temps qu'il fera l'après-midi mais bien de fidéliser le téléspectateur avec un rendez-vous fixe et immuable.

Terminons en disant que les mots « 13 heures » sont insérés dans le générique du journal de 13 heures.

---

<sup>278</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 19.

<sup>279</sup> Roberts (I.), Garrigos (R.), *La bonne soupe...*, p. 19-20.

#### **6.4.4 Constatations**

La scénographie d'un journal télévisé est particulièrement intéressante à étudier car elle est très connotée et on peut y déceler l'objectif poursuivi par ses concepteurs.

On constate donc sans réelle surprise que RTL-TVI ne tient pas à distinguer ses deux journaux qui partagent déjà la même politique rédactionnelle.

Par contre, on remarque que pour une fois, le *13 heures* de la RTBF marque plus nettement sa différence avec son journal de premier rideau que ne le fait TF1. On peut observer une mise en scène qui met l'accent sur la fidélisation du téléspectateur, la proximité et la convivialité. Cette scénographie correspond d'ailleurs au positionnement rédactionnel du *13 heures* de la RTBF qui se veut plus magazine et plus proche de l'actualité régionale.

Par contre, la nouvelle version du *13 heures* de la RTBF a perdu ses spécificités pour se rapprocher fortement du journal de 19h30. Encore une fois, cette constatation vient confirmer mes premières conclusions selon lesquelles la politique rédactionnelle du « nouveau *13 heures* » s'est conformée à celle du « nouveau *19h30* ».

#### **6.5 Conclusion générale**

Dans cette phase d'analyse de contenu, j'ai eu l'occasion de m'intéresser aux stratégies rédactionnelles, à l'évolution de l'information et aux doublons, aux audiences et à la scénographie des journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée. Juste avant, j'avais également fait l'inventaire des moyens techniques, humains et budgétaires de chaque chaîne.

Désormais, je dispose donc de tous les éléments nécessaires pour répondre à ma question de recherche :

Quelles stratégies et quels moyens les chaînes de télévision généralistes belges francophones mettent-elles en place pour différencier les journaux télévisés de la mi-journée par rapport à l'information donnée la veille dans l'édition principale de la soirée et par rapport à l'information à venir le jour-même dans l'édition principale de la soirée ?

### 6.5.1 Quelques remarques

Premièrement, il faut prendre conscience du fait que les chaînes de télévision ne distinguent pas leurs différentes éditions par pur principe. Elles conçoivent un projet éditorial particulier en fonction d'un public cible déterminé et de des attentes supposées de ce dernier. Si une chaîne considère que le public auquel elle s'adresse a globalement le même profil sociologique à la mi-journée et en soirée, il paraît logique que sa politique rédactionnelle ne variera pas énormément d'une édition à l'autre. D'ailleurs, ce choix éditorial sera conforté si les deux éditions de la chaîne « fonctionnent » bien en termes d'audience. A l'inverse, la ligne rédactionnelle d'une édition sera rapidement remise en question si le journal n'obtient pas de bons scores.

La différenciation éditoriale de deux éditions d'un journal télévisé dépend surtout de deux facteurs. Le premier est tout simplement la volonté de la chaîne de réaliser ou non cette distinction par des choix rédactionnels conscients et assumés. Le deuxième facteur concerne les moyens techniques, humains et matériels dont dispose la chaîne et la manière dont elle les répartit. Il est évident que la volonté éditoriale de produire deux éditions clairement différenciées ne suffit pas à y parvenir. A ce titre, les chaînes belges francophones disposent d'assez de ressources pour fabriquer quotidiennement deux grands journaux télévisés mais pas pour leur donner deux positionnements éditoriaux différents.

Concernant le contenu formel des journaux télévisés, l'histoire est bien différente. En effet, si les chaînes généralistes francophones belges disposent d'assez de moyens pour fabriquer deux éditions, ces moyens ne suffisent pas pour parvenir à produire des contenus complètement neufs et inédits et cela, quelle que soit la politique rédactionnelle de la chaîne. Car en effet, qu'une rédaction ait un projet éditorial unique ou qu'elle en possède deux différents, elles s'accordent toutes sur le fait que chaque nouveau journal télévisé devrait proposer un contenu non récupéré du précédent. De ce point de vue là, les deux chaînes belges sont malheureusement contraintes de diffuser un grand nombre des séquences « doublonnées ».

Notons enfin que la dernière partie de la question de recherche n'a plus vraiment de sens. En effet, grâce à l'analyse de l'évolution de l'information au fil des trois éditions successives, on s'est rendu compte qu'une rupture de l'information s'opérait



naturellement à la fin de la journée. Les différentes chaînes analysées n'ont donc pas besoin de mettre des stratégies en place pour distinguer leurs journaux de la mi-journée des journaux de premier rideau de la veille.

Toutes les précisions nécessaires ayant été exposées, répondons à la question de recherche.

### **6.5.2 Stratégies de RTL-TVI**

RTL-TVI ne cherche pas à mettre des stratégies rédactionnelles en place pour différencier ses deux éditions. En effet, la chaîne privée considère que son projet éditorial convient autant au public visé à la mi-journée qu'en soirée, c'est-à-dire le public le plus large possible. On a tout de même vu que le journal de 13 heures de RTL-TVI avait une sensibilité légèrement plus culturelle que le *19 heures* et qu'il proposait plus de nouvelles belges que le journal de premier rideau. Ce ne sont là que des différences mineures.

La ligne rédactionnelle étant similaire à 13 heures et à 19 heures, RTL-TVI ne met pas non plus de moyens spécifiques à disposition du journal de la mi-journée pour réaliser un projet éditorial différent.

Concernant le contenu formel de ses journaux, RTL-TVI a une attitude étonnante. Elle reconnaît qu'idéalement, elle voudrait proposer deux journaux au contenu inédit. Pourtant, elle ne met pas de stratégie particulière en place pour tendre vers cet idéal. En effet, si la chaîne privée réduisait la durée de son journal de premier rideau, elle pourrait réduire le fort pourcentage de doublons qui le compose et remplacer ces séquences doublonnées par du contenu neuf tourné l'après-midi. Au lieu de cela, RTL-TVI propose un journal dont 38% du contenu a déjà été vu à 13 heures et elle y rajoute 12 minutes supplémentaires afin de lui assurer quelques sujets inédits.

### **6.5.3 Stratégies de la RTBF**

Au vu des remarques précédentes, on comprend bien que la RTBF n'a pas les moyens d'avoir deux éditions radicalement différentes, ni du point de vue rédactionnel, ni du point de vue du contenu formel. Cependant, on a pu remarquer tout au long de cette étude que la chaîne publique est tout de même parvenue à mettre certaines stratégies en place pour différencier ses deux journaux.

Concernant les stratégies rédactionnelles, la RTBF donne davantage d'importance à la culture, au sport, à l'actualité « chaleureuse » et magazine au journal de 13 heures qu'à celui de 19h30. L'objectif est de rendre cette édition moins « froide » et institutionnelle et de s'adapter à un public qui est globalement plus féminin, plus vieux et moins éduqué qu'au soir. Le *13 heures* de la RTBF est également coupé en deux parties : une partie centrée sur l'actualité chaude avec l'utilisation de nombreux duplex et une partie plutôt magazine avec un rythme plus lent et l'utilisation de reportages plutôt que de duplex. Par ailleurs, le journal de la mi-journée se veut plus proche des gens que celui de 19h30. Pour cela, il donne largement la parole aux témoins qui sont des gens « ordinaires » auxquels on peut aisément s'identifier. On constate donc que toute une série de stratégies rédactionnelles ont été mises en place pour donner une impulsion différente au *13 heures* que celle insufflée au *19h30*.

Concernant les moyens mis en place pour différencier les deux éditions, j'ai pu écrire plus haut que le journal de la mi-journée comptait principalement sur les journalistes des b.l.i. pour lui fournir des reportages centrés sur l'actualité régionale mais que cette manière de travailler avait rapidement vécu. De plus, si l'un ou l'autre journaliste était plutôt dédié au *13 heures*, ce n'était évidemment pas suffisant pour construire une édition complètement différente de celle de la soirée. Quant aux moyens budgétaires, ils sont communs aux quatre journaux quotidiens de la RTBF.

Enfin, concernant les doublons, on a pu constater que la RTBF ne pouvait pas les éviter mais qu'elle avait mis en place une stratégie lui permettant de limiter le nombre de doublons parfaits au profit de doublons partiels. Ces doublons « remaniés » donnent ainsi une impression de fraîcheur et de nouveauté au téléspectateur qui aurait déjà regardé le journal à 13 heures.

En résumé, la RTBF a tenté, avec les moyens dont elle disposait, d'offrir une identité spécifique à son journal de la mi-journée. Cependant, cette logique n'a pas pu être menée à son terme pour des raisons de moyens humains et financiers et à cause du contexte de l'époque.

Terminons en signalant qu'aujourd'hui, la RTBF semble être passée à une autre logique qui vise à rapprocher ses deux grands journaux télévisés plutôt qu'à les différencier.

#### **6.5.4 TF1**

Pour finir, je souhaite rappeler que TF1 ne figurait pas dans ma question de recherche car cette chaîne n'est évidemment pas comparable aux modestes entreprises audiovisuelles que sont la RTBF et RTL-TVI. TF1 servait plutôt de point de référence. Ce *benchmark français* a permis de mettre en exergue le résultat que peut atteindre une grande chaîne de télévision généraliste en termes de différenciation de ses deux grandes éditions quotidiennes lorsque la chaîne en question dispose de moyens importants pour réaliser ses ambitions.

## **7. Conclusions finales, limitations et nouvelles pistes de recherche**

### **7.1 Conclusions finales**

#### **7.1.1 Les défis du journal télévisé**

« Les journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur les chaînes de télévision généralistes belges francophones, une édition de trop ? ». Voilà comment j'ai formulé le titre de ce travail de fin d'études. Pourtant, à l'heure de rédiger la conclusion de cette étude, je ne compte pas répondre à cette question. En effet, j'estime honnêtement qu'aujourd'hui, raisonner en ces termes n'est plus pertinent. Il ne sert à rien de se demander si ces chaînes peuvent vraiment se permettre d'avoir deux éditions quotidiennes. Il faut plutôt prendre la mesure d'une réalité qui est la suivante : le contexte concurrentiel dans lequel évoluent les médias et la volonté d'informer la population toujours plus rapidement ont poussé les chaînes de télévision à multiplier les éditions de leurs journaux télévisés.

Certes, on a vu que les chaînes de télévision généralistes belges francophones manquaient de moyens pour produire deux éditions clairement différenciées mais pourtant, ces éditions existent quand même. A l'heure actuelle, il serait impensable de supprimer le journal de la mi-journée car il est entré dans l'imaginaire collectif de ce que doit être l'information sur une chaîne généraliste. Et puis surtout, cette édition renforce l'image de marque de la chaîne et lui assure des revenus publicitaires supplémentaires sur la tranche horaire de la mi-journée.

Cependant, il est une autre réalité qu'il faut prendre en compte. Aujourd'hui, c'est la forme même du journal télévisé qui est remise en cause<sup>280</sup>. En effet, l'arrivée d'internet a changé les habitudes de consommation du public et « le modèle informationnel d'Internet bouleverse en effet celui des médias traditionnels<sup>281</sup> ». Grâce

---

<sup>280</sup> Belot (J.), "Le journal...", p. 377.

<sup>281</sup> Nicey (Jérémy), *Le journal télévisé en France et en Suède*, Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Paris, 2008, p. 351.

à internet, les citoyens ont un accès direct à des contenus vidéo qui viennent concurrencer les journaux télévisés :

L'année 2006 a vu l'explosion de la vidéo sur Internet, et cette tendance se confirme au premier trimestre de l'année 2007 : 10,2 millions d'internautes ont consulté au moins une vidéo sur Internet au cours du dernier mois, soit plus d'un internaute sur 3 (35,5%) parmi ceux qui se sont connectés au cours du dernier mois. (...) Cette nouvelle pratique concerne les populations les plus « technophiles », à savoir les hommes, les catégories socioprofessionnelles supérieures et les jeunes.<sup>282</sup>

Les défis auxquels le journal télévisé « traditionnel » devra apporter une réponse, Emmanuel Leclerc les avait déjà parfaitement bien formulés en 1997 déjà :

Tout se passe un peu comme si le JT était devenu aujourd'hui d'un format bâtard, trop long pour ce que chacun sait déjà de l'actualité, et trop court, trop généraliste, insuffisant pour espérer nous faire comprendre le monde, comme s'y essaient les magazines ou documentaires. Sa fonction utilitaire en berne, ne reste plus que sa fonction symbolique : celle de grand carrefour, de repère dans le biorythme d'une nation, qui ne se révèle et se réveille que lors des temps forts de la vie sociale : élections, deuils, grèves...<sup>283</sup>

### 7.1.2 Propositions pour un nouveau journal

J'ai écrit plus haut que la question de savoir s'il fallait supprimer une édition du journal télévisé n'était pas pertinente. En revanche, dans un contexte où la forme du journal télévisé est déjà remise en cause, une chose devient évidente : les chaînes de télévision généralistes belges francophones ne peuvent plus se permettre de diffuser autant de doublons dans leurs journaux télévisés. En effet, je suis persuadé que lorsque le public revoit en soirée une bonne partie du journal qu'il avait déjà regardé à la mi-journée, cela sonne comme un aveu d'échec de ces chaînes à se redéfinir pour faire face aux défis posés par la concurrence d'internet. A long terme, cette situation n'est pas tenable. C'est la raison pour laquelle je vais me risquer à avancer quelques pistes que la RTBF et RTL-TVI pourraient éventuellement suivre pour proposer deux « vraies » éditions complètes.

Une première proposition serait de garder un journal de 13 heures assez traditionnel mais qui mettrait particulièrement l'accent sur la réactivité et la présence en direct. Cela permettrait de renforcer l'image du journal de 13 heures comme étant celui qu'il faut regarder pour voir l'actualité qui est en train de se produire. Le soir, par contre, il

---

<sup>282</sup> Nicey (J.), *Le journal télévisé...*, p. 350.

<sup>283</sup> Leclerc (Emmanuel), "Faut-il casser le 20 heures ?", *Les Écrits de l'image*, n°15, juin 1997 ; cité dans Mussou (Claude), Leboeuf (Danielle), "La construction de l'information télévisée", *Dossiers de l'audiovisuel*, n° 74, nov-déc. 1997, p. 27.

faudrait alors considérablement renforcer l'aspect analytique du journal. Il s'agirait d'un JT qui prendrait du recul sur les événements qui se sont produits « en direct » à 13 heures. Il faudrait alors expliquer ces événements grâce à des interviews plateau, des débats, des billets d'éclairage illustrés, etc. Ce journal télévisé apporterait une réelle valeur ajoutée à l'information sans nécessiter la production de nombreux reportages puisque les sujets seraient principalement expliqués en plateau. Ceci étant, rien n'empêcherait ce journal d'être précédé d'une courte édition qui ferait brièvement le point sur l'actualité du jour.

Une deuxième proposition serait de faire de l'édition de la mi-journée un journal d'actualité essentiellement régionale sans tomber dans la tentation de ne faire que des reportages magazines. Il devrait réellement s'agir d'une édition axée sur l'actualité chaude des régions ou sur l'illustration de thèmes institutionnels au niveau local. A l'inverse, le journal de premier rideau garderait une posture traditionnelle et généraliste. Cette proposition serait difficile à mettre en place sur RTL-TVI car elle demanderait de nombreux moyens supplémentaires. Cependant, sur la RTBF, on pourrait imaginer que ce journal de 13 heures se fasse en collaboration avec les télévisions locales de la Communauté française. Cette collaboration figure d'ailleurs déjà dans le dernier contrat de gestion de la RTBF<sup>284</sup>. Par ailleurs, si une partie du contenu du *13 heures* est fournie en collaboration avec les télévisions locales, cela permettrait de « libérer » quelques journalistes qui disposeraient alors de plus de temps pour imaginer et produire des reportages approfondis pour le journal de premier rideau de la chaîne.

Ma dernière proposition consisterait à abandonner la formule traditionnelle du journal télévisé de la mi-journée et à en créer un nouveau, plus léger et moins formel, qui serait diffusé uniquement sur internet. Cela permettrait de répondre à la concurrence de ce nouveau média en produisant un contenu inédit (et plus une simple rediffusion) spécialement destiné et adapté à la diffusion sur internet. A ce titre, signalons que « depuis le printemps 2008, les chaînes suédoises SVT et TV4, diffusent des journaux télévisés en continu sur Internet, en complément de leurs éditions diffusées via le mode traditionnel de télévision<sup>285</sup> ». L'avantage de ce journal est qu'il serait plus court et moins difficile à produire qu'un JT traditionnel, ce qui réduirait les effectifs nécessaires

---

<sup>284</sup> Ces missions sont exposées dans le dernier contrat de gestion de la RTBF : Gouvernement de la Communauté française, "Contrat de gestion de la RTBF du 13 octobre 2006", in : *Moniteur belge*, 04/12/2006, p. 66909.

<sup>285</sup> Nicey (J.), *Le journal télévisé...*, p. 353.

à sa production. De plus, il pourrait intéresser un nouveau public qui ne dispose pas d'un téléviseur sur son lieu de travail mais qui serait disposé à faire un « break » de quelques minutes pour regarder une « web-édition » du journal télévisé.

Ces propositions ne reposent que sur des réflexions personnelles mais elles ont le mérite de montrer qu'il est possible d'envisager des solutions qui répondent aux défis posés par la concurrence d'internet et qui règlent en même temps le problème des doublons sur les chaînes belges.

## ***7.2 Limitations et nouvelles pistes de recherche***

La présente étude a évidemment été réalisée avec des moyens modestes et sa portée ne prétend pas à l'universalité. Il s'agissait d'analyser une situation précise sur les deux grandes chaînes généralistes belges francophones et d'utiliser TF1 comme point de comparaison. D'ailleurs, je ne prétends pas non plus pouvoir généraliser les résultats obtenus pour TF1 à tout le paysage télévisuel français. Pour cela, il aurait fallu inclure dans l'analyse des chaînes comme France 2 et France 3.

Dans l'optique d'élargir le cadre du travail que j'ai commencé dans ce mémoire, je voudrais terminer en énonçant deux pistes de recherche qui pourraient lui donner une dimension nouvelle.

La première piste consisterait à déplacer l'analyse des chaînes de télévision vers leurs publics. L'idée serait d'étudier la manière dont les téléspectateurs jugent les deux éditions quotidiennes de RTL-TVI et de la RTBF. Il s'agirait d'essayer de comprendre l'impact que la diffusion de doublons peut avoir sur l'image de marque de la chaîne auprès des téléspectateurs. Par ailleurs, il serait intéressant de quantifier le pourcentage de téléspectateurs qui regardent les deux éditions quotidiennes d'un journal.

La seconde piste consisterait à ouvrir l'analyse au média radio. En effet, les doublons ne sont pas l'apanage des journaux télévisés. On peut remarquer que de plus en plus de contenus de la radio sont récupérés par la télévision et vice-versa. Il n'est donc pas rare de voir au journal de 13 heures une analyse que l'on avait déjà entendue le matin à la radio ou d'entendre dans un flash d'information une interview qui avait déjà été diffusée dans le journal de la mi-journée.

Il ne s'agit là que de deux propositions visant à explorer de nouvelles facettes d'un objet, le journal télévisé, très vaste et très complexe au regard du nombre de personnes impliquées dans sa conception mais surtout en raison du large public auquel il s'adresse. Grâce à ce travail de fin d'études, j'espère sincèrement avoir pu apporter ma contribution, aussi modeste soit-elle, à une littérature scientifique contrainte de s'actualiser régulièrement pour tenter de cerner un objet qui évolue très rapidement.





# Bibliographie

## Monographies :

- Albert (P.), Tudesq (A-J), *Histoire de la radio-télévision*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 5<sup>e</sup> éd., 1996.
- Antoine (Frédéric), *Les radios et les télévisions de Belgique*, Bruxelles, Editions Kluwer, 2000.
- Bailly (René), *Dictionnaire de la télévision*, Paris, Larousse, 1967.
- Balle (Francis), *La télévision*, Paris, MA Editions, 1987.
- Balle (Francis), *Les médias*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2007.
- Bonville (Jean de), *L'analyse de contenu des médias : de la problématique au traitement statistique*, Bruxelles, De Boeck Université, 2006.
- Chaniac (Régine), *La télévision*, Paris, Découverte, 2005.
- Cheveigné (Anne de), *L'environnement dans les journaux télévisés : médiateurs et visions du monde*, Paris, CNRS, 2000.
- Coordination générale RTBF, *TV25*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1978.
- Coulomb-Gully (Marlène), *Les informations télévisées*, Paris, Presses universitaires de France, 1995.
- D'Aiguillon (Benoît), *Un demi-siècle de journalisme télévisé : technique, publicité, influence*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- Dubied (Annik), Lits (Marc), *Le fait divers*, Paris, Presses universitaires de France, 1999.
- Jamet (Claude), Jannet (Anne-Marie), *Les stratégies de l'information*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- Javeau (Claude), *Petit manuel d'épistémologie des sciences du social*, Bruxelles, La Lettre Volée, 2003.
- Jaspers (Jean-Jacques), *Journalisme de télévision : enjeux, contraintes, pratiques*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Info & com », 2009.
- Jones (Russell A.), *Méthodes de recherche en sciences humaines*, Paris/Bruxelles, De Boeck, 2000.

- Jost (François), Leblanc (Gérard), *La télévision française au jour le jour*, Paris, Anthropos/INA, 1994.
- Lancien (Thierry), *Le journal télévisé : construction de l'information et compétences d'interprétation*, Paris, Didier, 1995.
- Lanotte (Myriam), Dupont (Christina), Jaspers (Jean-Jacques), *L'Univers au jour le jour : trente ans d'histoire du journal télévisé de la RTBF*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1986.
- Laurence (Gérard), *Le contenu des médias électroniques : méthode d'histoire quantitative*, Saint-Hyacinthe, Edisem ; Paris, Maloine, 1980.
- Lebel (Patrick), *Madame, Monsieur, bonsoir... : les dessous du premier JT de France*, Paris, Ed. du Panama, 2007.
- Leblanc (Gérard), *Treize heures, vingt heures, le monde en suspens*, Paris, Hitzeroth, 1987.
- Lits (Marc), Durand (Pascal), *Peuple, populaire, populisme*, Paris, CNRS, 2005.
- Lochard (Guy), *L'information télévisée : mutations professionnelles et enjeux citoyens*, Paris, CLEMI ; Bry-sur-Marne, INA ; Paris, Vuibert, coll. « Comprendre les médias », 2005.
- Mathelart (Sophie), Gubin (Eliane), *Pour l'histoire des médias en Belgique : bibliographie de 1930 à nos jours*, Bruxelles, ULB, 1994.
- Méadel (Cécile), *Quantifier le public : histoire des mesures d'audience de la radio et de la télévision*, Paris, Economica, 2010.
- Mehl (Dominique), *La fenêtre et le miroir : la télévision et ses programmes*, Paris, Payot, 1992.
- Missika (Jean-Louis), Wolton (Dominique), *La folle du logis : la télévision dans les sociétés démocratiques*, [s.l.], Gallimard, 1983.
- Mousseau (Monique), *Analyse des nouvelles télévisées*, Ottawa, Information Canada, 1970.
- Neveu (Erik), *Sociologie du journalisme*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004.
- Newcomb (Horace), *Encyclopedia of Television*, New-York, Fitzroy Dearborn, 2<sup>e</sup> éd., 2004.
- Ramonet (Ignacio), *Le chewing gum des yeux*, Paris, 1980.
- Roberts (Isabelle), Garrigos (Raphaël), *La bonne soupe : Comment le « 13 heures » de TF1 contamine d'info*, Paris, Arènes, 2006.
- Robrieux (Jean-Jacques), *Le journal télévisé : pratiques et langages*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- Sélys (Elodie de), Lauwens (Jean-François), *Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir*, Bruxelles, Jourdan Editions, 2006.

- Siracusa (Jacques), *Le JT, machine à décrire : sociologie du travail des reporters à la télévision*, Bruxelles, De Boeck Université, 2001.
- Tassi (Philippe), *Modèles statistiques de la mesure d'audience des médias audiovisuels*, Paris, Economica, 2005.
- Toussaint-Desmoulins (Nadine), *L'économie des médias*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 7<sup>e</sup> éd., 2008.
- Voyenne (Bernard), *Glossaire des termes de presse*, Paris, Centre de formation des journalistes, 1967.

### **Contribution à un ouvrage collectif :**

- Chaniac (Régine), "Télévision : public, audience et offres de programmes", in : Chaniac (Régine), *L'audience*, Paris, CNRS Editions, 2009.
- Cottet (Jean-Pierre), "Il n'y a pas de service public sans public", in : Chaniac (Régine), *L'audience*, Paris, CNRS Editions, 2009.
- Méadel (Cécile), "La fabrication du journal parlé", in Martin (M.) (sous la dir.), *Histoire et médias*, Paris, Albin Michel, 1991, p. 95-107.
- Souchon (Michel), "Pour une utilisation complexe de l'audimétrie", in : Chaniac (Régine), *L'audience*, Paris, CNRS Editions, 2009.

### **Articles de revues scientifiques :**

- Antoine (Frédéric), "Balbutiements programmatiques de la paléo-télévision belge", *Médiatiques*, n°33, 2003.
- Belot (Jean), "Le journal télévisé", *Etudes*, tome 412, n°3, mars 2010, p. 373-382.
- Belot (Jean), "Télévision", *Etudes*, tome 401, n°9, septembre 2004, p. 255-257.
- D'aiguillon (Benoît), "Journal télévisé et nouvelles technologies. Chronique d'une mort annoncée ?", *Les cahiers du journalisme*, n° 5, décembre 1998, p. 110-117.
- Derèze (Gérard), Lits (Marc), "Comment classer ?", *Médiatiques*, n°29, 2002.
- Heinderyckx (François), "Les publics européens du journal télévisé", *Recherches en communication*, n°6, 1996, p. 225-243.
- Leroux (Pierre), Teillet (Philippe), "La politique de l'apolitique. Le 13 heures de *TF1*", *Mots*, vol. 67, n° 67, 2001, p. 59-69.
- Lombard (Matthew), Snyder-Duch (Jennifer), Campanella Bracken (Cheryl), "Content Analysis in Mass Communication: Assessment and Reporting of Intercoder Reliability", *Human Communication Research*, vol. 28, n°4, octobre 2002, p. 587-604.

- Mousseau (Jacques), "La télévision du matin dans le monde", *Communication et langages*, vol. 75, n° 75, 1988, p. 70-80.
- Poulle (François), Bautier (Roger), INA, La Documentation Française, "Les journaux télévisés de 20 heures sont-ils des journaux ?", *Réseaux*, vol. 4, n°21, 1986, p. 7-19.
- Roekens (Anne), "Des télévisions siamoises au royaume de Belgique", *Médiatiques*, n°33, 2003.
- Sinardet (Dave) *et al.*, "Les sujets des journaux télévisés francophones et flamands", *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2004/39, n°1864, 2004, p. 5-37.
- Soulages (Jean-Claude), "Vie et mort du citoyen cathodique", *Mots. Les langages du politique*, n°94, novembre 2010, p. 125-132.
- Van Peel (Hugues), "Vers l'Avenir : histoire d'un groupe de presse francophone", *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2006/19-20, n°1924-1925, 2006, p. 5-55.

### **Publications en série :**

- "10 ans de télévision en Belgique", in : *Media Marketing*, dossier n°1, février 1996.
- "La fin du monopole de la RTBF et la lente mutation de RTL", in : *Media Marketing*, dossier n°1, février 1996.
- Debeur (Ariane), Vandooren (Guillaume), "La révolution cathodique", in : *Backstage*, numéro spécial, février 2000, p. 37-68.
- Ina Stat, "Catastrophes et faits divers, drames dans les JT", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°13, juin 2009.
- Ina Stat, "L'économie dans les JT : trop ou pas assez ?", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°12, mars 2009.
- Ina Stat, "L'environnement dans les JT", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°22, juin 2011.
- Ina Stat, "L'Europe dans les JT", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°9, juin 2008.
- Ina Stat, "La culture en hausse", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°4, mars 2007.
- Ina Stat, "La culture fait son cinéma dans les JT", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°8, mars 2008.
- Ina Stat, "La politique s'impose", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°5, mai 2007.
- Ina Stat, "La science dans les JT", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°20, décembre 2010.

- Ina Stat, "Place au sport !", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°17, juin 2010.
- Ina Stat, "Sous le signe des loisirs", in : *Le baromètre thématique des journaux télévisés*, n°7, décembre 2007.
- Mussou (Claude), Leboeuf (Danielle), "La construction de l'information télévisée", *Dossiers de l'audiovisuel*, n° 74, nov-déc. 1997.

### **Articles de presse :**

- Dubuisson (Martine), "TVI va lancer un journal de la mi-journée, le dimanche : et le septième jour, RTL créa un 13 heures", in : *Le Soir*, n°126, 01/06/1991, p. 15.
- Gouvernement de la Communauté française, "Contrat de gestion de la Radio-Télévision belge de la Communauté française (RTBF) du 11 octobre 2001", in : *Moniteur belge*, 05/03/2002.
- Gouvernement de la Communauté française, "Contrat de gestion de la RTBF du 13 octobre 2006", in : *Moniteur belge*, 04/12/2006.
- Lauwens (Jean-François), "Nous jouons la différenciation", in : *Le Soir*, n°207, 07/09/2009, p. 20.
- Lauwens (Jean-François), "RTL-TV I s'est fait une place royale", in : *Le Soir*, 12/09/2007, p. 40.
- Lauwens (Jean-François), "Thierry Bellefroid débarqué du '13 h'", in : *Le Soir*, n°162, 14/07/2009, p. 26.
- Letist (Fernand), "La RTBF est prête pour la bataille de l'info", in : *Le Soir*, n°165, 17/07/1991, p. 1.
- Letist (Fernand), "Niouzz, clap première !", in : *Le Soir*, 14/03/2000, p. 11.
- Roskis (Edgar), "L'homme tranquille du 13 heures", in : *Le Monde*, supplément « radio-télévision », n°16067, 23/09/1996, p. 20.
- Simon (Christine), "La RTBF rediscute du journal télévisé de midi", in : *Le Soir*, n°242, 17/10/1995, p. 4.
- Simon (Christine), "La RTBF relance son JT de midi", in : *Le Soir*, n°33, 08/02/1996, p. 3.
- Simon (Christine), "Reyers s'aligne sur les autres télés, RTBF : un JT à 12h45 dès septembre", in : *Le Soir*, n°79, 02/04/1996, p. 4.
- Simon (Christine), "Robert Stéphane : la RTBF va bien, merci. Ma grille ? Une grille de service public", in : *Le Soir*, n°299, 23/12/1992, p. 4.
- Tellier (Didier), "L'exécutif refait ses calculs RTBF : le plan Horizon 97 prend du retard", in : *Le Soir*, 6/07/1993, p. 3.

- Tellier (Didier), "Le JT de 12h50 : la RTBF s'assied sur le règlement", in : *Le Soir*, 11/12/1996, p. 12.
- Tellier (Didier), "Quant la télévision joue les spectres", in : *Le Soir*, n° 225, 27/09/1995, p. 3.

### **Mémoires de licence et thèses :**

- Blocry (Patrick), *Un journal télévisé de midi à la RTBF : est-ce possible ?*, Bruxelles, ULB, 1986.
- Bonaert (Antoine), *Analyse comparative de la sélection et de la hiérarchisation des informations des journaux télévisés de AB3 et de RTL-TVI*, Louvain-la-Neuve, UCL, 2005.
- Brison (Jean-François), *Sociologie comparée des téléspectateurs des journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur la RTBF et RTL-TVI*, Bruxelles, ULB, 2000.
- Delaunoy (Nicolas), *Examen des priorités propres à quatre grandes chaînes de télévision francophones (RTL-TVI, RTBF, TF1 et France 2) à-travers l'analyse d'une semaine de journaux télévisés de début de soirée*, Bruxelles, ULB, 2000.
- Fizaine (Fabienne), *L'information télévisée ou les profils des journaux télévisés de quatre chaînes européennes ; A2 – BBC1 – Holl2 et RTBF1*, Bruxelles, ULB, 1988.
- Loicq (Christine), *Profils de l'audience des téléspectateurs de la RTBF1 et de RTL-TVI*, Bruxelles, ULB, 1994.
- Nicey (Jérémy), *Le journal télévisé en France et en Suède*, Université Paris III Sorbonne Nouvelle, Paris, 2008.
- Servaty (Philippe), *Analyse comparative sociologique et sémiologique des contenus télévisés de la RTBF et de RTL et leurs rapports avec l'organisation du travail et de la rédaction*, Bruxelles, ULB, 1984
- Tinck (Johanne), *J.T. du midi, du soir et de la nuit sur la R.T.B.F., R.T.L.-T.V.I., T.F.1. et France 2 : Similitudes et différences*, Bruxelles, ULB, 1999.
- Van Wynen (Luc), *Etude comparative de l'organisation et du contenu des journaux télévisés de la RTBF (JT1) et de RTL-TVI (JTL)*, Bruxelles, ULB, 1990.
- Wains (Michaël), *Analyse en terme de contenu du « J.T. Soir » (22h30) de la RTBF par rapport au journal télévisé de 19h30*, Louvain-la-Neuve, UCL, 2007.

## Syllabus :

- Heinderyckx (François), *Communication politique*, 14<sup>e</sup> éd., Bruxelles, PUB, 2009-2010.
- Jaspers (Jean-Jacques), *Atelier de lecture critique des médias*, Bruxelles, PUB, 2<sup>e</sup> éd., 2007-2008.
- Jaspers (Jean-Jacques), *Journalisme télévisuel*, Bruxelles, PUB, 16<sup>e</sup> éd., 2009-2010.
- Nobre-Correia (José-Manuel), *Histoire des Médias en Europe*, 9<sup>e</sup> éd., Bruxelles, PUB, 2007-2008.

## Littérature grise :

- Promotion de la R.T.B.F., "De Flagey à Reyers : le grand déménagement", in : *L'histoire de la radio télévision en Belgique : tous les événements de 1913 à aujourd'hui*, édition unique, 1986, consulté à la Sonuma (Liège) le 05/07/2010.
- RTL-TVI, *Ligne éditoriale*, 08/06/2011, consulté le 17/06/2011.

## Sites Web :

- "1956 : La Belgique lance son premier journal télévisé", site de la RTBF, URL : <http://www.rtbef.be/entreprise/rtbf-groupe/entreprise/historique/premier?id=3471>, consulté le 11/04/2010.
- "Emissions TV", site de Eighties (Eighties est une association dont le but est de préserver et de promouvoir le patrimoine des années 80), URL : <http://www.eighties.fr/television/543-journalistes.html?tmpl=component&print=1&page=>, consulté le 28/06/2011.
- "Bientôt un JT de fin de soirée sur RTL", site de Sud Presse (Sud Presse est un groupe de presse régionale en Belgique francophone), URL : [http://archives.sudpresse.be/bient%F4t-un-jt-de-fin-de-soiree-sur-rtl\\_t-20110502-H33959.html?queryand=RTL+JT+fin+de+soir%E9e&firstHit=0&by=10&begYear=2011&begMonth=08&begDay=5&endYear=2011&endMonth=08&endDay=06&sort=datedesc&when=-1&pos=1&all=21&nav=1](http://archives.sudpresse.be/bient%F4t-un-jt-de-fin-de-soiree-sur-rtl_t-20110502-H33959.html?queryand=RTL+JT+fin+de+soir%E9e&firstHit=0&by=10&begYear=2011&begMonth=08&begDay=5&endYear=2011&endMonth=08&endDay=06&sort=datedesc&when=-1&pos=1&all=21&nav=1), consulté le 10/06/2011.



## **Documents uniquement disponibles sur le Web :**

- Antoine (Frédéric), Heinderyckx (François), *Etat des lieux des médias d'information en Belgique francophone*, mars 2011, "Actualités", site de Droit & Technologies (Droit & Technologies est le portail du droit et des nouvelles technologies sur lequel on peut poster des articles après approbation d'un comité de lecture), URL : <http://www.droit-technologie.org/actuality-1396/les-etats-generaux-des-medias-d-information.html>, consulté le 13/06/2011.
- Collège d'autorisation et de contrôle du CSA, *Décision du 3 décembre 2009*, "Documents", site du CSA (Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel est l'organe chargé de la régulation de l'audiovisuel de la Communauté française), URL : [www.csa.be/documents/1134?direct\\_download=true](http://www.csa.be/documents/1134?direct_download=true), consulté le 12/07/2011.
- Conseil d'administration RTBF, *Rapport de gestion : comptes annuels 2009*, 28/06/2010, consulté le 12/06/2011 sur [http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:li\\_on5qz4skJ:ds.static.rtbf.be/artic le/pdf/2010-06-28-rapport-de-gestion-comptes-annuels-2009-de-la-rtbf-1296568232.pdf+Bilan+annuel+RTBF&hl=fr&gl=be&pid=bl&srcid=ADGEESgHxCu1fmAg\\_ybKcuMzrtygz1xxC9ZEd1p75P\\_Lw9UE7wL8DtyvIcSkFnjNae\\_uvEE2NFVq0RUW2o-n32zoQoLaBBwrWoYZmGP\\_DzwwYiwNK-btY9zRdnyAkOrRVhOIhKXKvX4&sig=AHIEtbS8i7UhFn31r2biQfLXvdym-Z4geQ](http://docs.google.com/viewer?a=v&q=cache:li_on5qz4skJ:ds.static.rtbf.be/artic le/pdf/2010-06-28-rapport-de-gestion-comptes-annuels-2009-de-la-rtbf-1296568232.pdf+Bilan+annuel+RTBF&hl=fr&gl=be&pid=bl&srcid=ADGEESgHxCu1fmAg_ybKcuMzrtygz1xxC9ZEd1p75P_Lw9UE7wL8DtyvIcSkFnjNae_uvEE2NFVq0RUW2o-n32zoQoLaBBwrWoYZmGP_DzwwYiwNK-btY9zRdnyAkOrRVhOIhKXKvX4&sig=AHIEtbS8i7UhFn31r2biQfLXvdym-Z4geQ)
- Haghe (Jean-Paul), *Histoire du journal télévisé en France*, "Ressources médias", site du CLEMI (Le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information de l'Académie de Paris est une institution dont la mission vise à promouvoir et à donner une véritable éducation aux médias d'information), URL : <http://clemi.scola.ac-paris.fr/fic02.html>, consulté le 11/07/2011.
- Hovine (Annick), *Julie et Mélissa, 14 mois de mystères*, "article", site de la Libre Belgique (La Libre Belgique est un quotidien de référence de Belgique francophone), URL : <http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/152915/julie-et-melissa-14-mois-de-mysteres.html>, consulté le 20/07/2011.

## **Ressources vidéos :**

- Guidicelli (Jean-Claude), *Le JT : toute une histoire*, INA, site de l'INA (L'INA est l'Institut National de l'Audiovisuel en France), URL : <http://ha.ina.fr/media/presse/video/CPD09007766/le-jt-toute-une-histoire.fr.html>, consulté le 10/04/2010.
- "Les coulisses du 13h", site de TF1, URL : <http://videos.tf1.fr/jt-13h/coulisses-heures-4381668.html>, consulté le 10/04/2010.

### **Entretiens :**

- Bouvier (Marc), ex-rédacteur en chef des JT de la RTBF (jusqu'au 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 5 mai 2011.
- Dauriac (Christian), rédacteur en chef par intérim des JT de la RTBF (depuis le 1er décembre 2010). Entretien réalisé à Bruxelles, le 3 mai 2011
- De Coudenhove (Anne), ex-rédactrice en chef du JT de 13 heures de TF1 (jusqu'en avril 2011). Entretien réalisé à Paris, le 21 avril 2011.
- Debrigode (François), un des premiers présentateurs du journal de la mi-journée de la RTBF. Il a également participé à la conception de ce JT en 1996. Entretien réalisé à Bruxelles, le 19 mai 2011.
- Benoît Feyt, journaliste à Télé Bruxelles. Entretien réalisé à Bruxelles le 18 mars 2010.
- Alain Gerlache, ancien directeur de la télévision à la RTBF. Entretien réalisé à Bruxelles le 16 mars 2010.
- Grosfilley (Fabrice), rédacteur en chef des JT de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 4 mai 2011.
- Malherbe (Philippe), premier présentateur du journal de la mi-journée belge de RTL-TVI en 1987. Entretien réalisé à Bruxelles, le 16 mai 2011.
- Nollevaux (Sébastien), ex-présentateur du JT de 13 heures de la RTBF (jusqu'en mars 2011). Entretien réalisé à Bruxelles, le 25 avril 2011.
- Pernaut (Jean-Pierre), présentateur du JT de 13 heures de TF1. Entretien réalisé à Paris, le 22 avril 2011.
- Willocq (Grégory), présentateur du JT de 13 heures de RTL-TVI. Entretien réalisé à Bruxelles, le 28 avril 2011.

### **Ouvrages indisponibles ou dont la consultation est refusée :**

- Asaline (Jacques), *La bataille du 20 heures : quarante ans de journaux télévisés*, Paris, Acropole, 1990.
- Beernaert (Stéphanie), *Etude comparative des journaux télévisés : le 19 heures de RTL-TVI et le 19 heures 30 de la RTBF*, Bruxelles, ULB, 2005.
- Bonville (Jean de), Vermette (J.), "Le journalisme télévisé : proposition d'une méthode d'analyse de la télévisualisation", *Communication*, vol. 10, n°1, 1989, p. 63-93.
- Jost (François), *Introduction à l'analyse de la télévision*, Paris, Ellipses, 2007.

- Lamizet (Bernard), *Histoire des médias audiovisuels*, Paris, Ellipses, coll. « Infocom », 1999.



UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES  
FACULTÉ DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

ULB

# Les journaux télévisés de la mi-journée et de la soirée sur les chaînes de télévision généralistes belges francophones, une édition de trop ?

Annexes au mémoire

VERHEYEN, Loïc

Mémoire présenté sous la direction de M. Jean-  
Jacques JESPERS en vue de l'obtention du titre de  
master en information et communication, à finalité  
journalisme.

Année académique 2010-2011



## Table des matières

<b>1.</b>	<b>ANALYSE DE CONTENU.....</b>	<b>3</b>
1.1	GRILLE D'ANALYSE GÉNÉRALE PAR TRIPLET DE JT.....	3
1.2	GRILLES D'ANALYSE COMPLÉTÉES.....	10

# 1. Analyse de contenu

## 1.1 Grille d'analyse générale par triplet de JT

Dimensions	Variables	Indicateurs	Catégories	
	Chaîne analysée		RTB = RTBF RTL = RTL-TVi TF1 = TF1	
	Date de diffusion			
JT1	Durée du JT			
	Nombre de séquences d'information			
	Durée des thèmes abordés	Durée totale des séquences « politique générale »		
		Durée totale des séquences « économie et entreprises »		
		Durée totale des séquences « politique économique »		
		Durée totale des séquences « travail et bien-être social »		
		Durée totale des séquences « questions et débats de société »		
		Durée totale des séquences « justice »		
		Durée totale des séquences « faits divers »		
		Durée totale des séquences « sciences/santé et environnement »		
		Durée totale des séquences « transports »		
		Durée totale des séquences « culture et loisirs »		
		Durée totale des séquences « sports »		
Durée totale des séquences « tourisme, patrimoine et artisanat »				

		Durée totale des séquences « éducation et enseignement »	
		Durée totale des séquences « histoire »	
		Durée totale des séquences « cultes »	
		Durée totale des séquences « divers »	
	Durée des types de médiatisation utilisés	Durée totale des séquences « reportage »	
		Durée totale des séquences « duplex »	
		Durée totale des séquences « à travers »	
		Durée totale des séquences « interview sèche »	
		Durée totale des séquences « interview plateau »	
		Durée totale des séquences « brève »	
		Durée totale des séquences « chronique, analyse »	
	Modalité géographique	Durée totale des séquences « local »	
		Durée totale des séquences « national »	
		Durée totale des séquences « Europe »	
		Durée totale des séquences « international »	
	Qualité des interviewés	Durée totale des interviews de témoins	
		Durée totale des interviews d'experts	
		Durée totale des interviews de mandataires	
	Hiérarchisation thématique	Thème de la séquence d'ouverture	<p>polg = Politique générale  ecoe = Economie et entreprises  pole = Politique économique  trav = Travail et bien-être social  qdso = Questions et débats de société  just = Justice  fait = Faits divers  scie = Science/santé et environnement  tran = Transports  culo = Culture et loisirs  spor = Sports  tour = Tourisme, patrimoine et artisanat</p>



			educ = Education et enseignement hist = Histoire cult = Cultes dive = Divers	
	Hierarchisation géographique	Modalité géographique de la séquence d'ouverture	loc = Local nat = National eur = Europe int = International	
	Présence du présentateur à l'écran	Temps de parole du présentateur hôte		
JT2	Durée du JT			
	Nombre de séquences d'information			
	Durée des thèmes abordés	Durée totale des séquences « politique générale »		
		Durée totale des séquences « économie et entreprises »		
		Durée totale des séquences « politique économique »		
		Durée totale des séquences « travail et bien-être social »		
		Durée totale des séquences « questions et débats de société »		
		Durée totale des séquences « justice »		
		Durée totale des séquences « faits divers »		
		Durée totale des séquences « sciences/santé et environnement »		
		Durée totale des séquences « transports »		
		Durée totale des séquences « culture et loisirs »		
		Durée totale des séquences « sports »		
		Durée totale des séquences « tourisme, patrimoine et artisanat »		
		Durée totale des séquences « éducation et enseignement »		
		Durée totale des séquences « histoire »		
		Durée totale des séquences « cultes »		
Durée totale des séquences « divers »				
Durée des types de médiatisation utilisés	Durée totale des séquences « reportage »			

		Durée totale des séquences « duplex »	
		Durée totale des séquences « à travers »	
		Durée totale des séquences « interview sèche »	
		Durée totale des séquences « interview plateau »	
		Durée totale des séquences « brève »	
		Durée totale des séquences « chronique, analyse »	
	Modalité géographique	Durée totale des séquences « local »	
		Durée totale des séquences « national »	
		Durée totale des séquences « Europe »	
		Durée totale des séquences « international »	
	Qualité des interviewés	Durée totale des interviews de témoins	
		Durée totale des interviews d'experts	
		Durée totale des interviews de mandataires	
	Hiérarchisation thématique	Thème de la séquence d'ouverture	<p>polg = Politique générale  ecoe = Economie et entreprises  pole = Politique économique  trav = Travail et bien-être social  qdso = Questions et débats de société  just = Justice  fait = Faits divers  scie = Science/santé et environnement  tran = Transports  culo = Culture et loisirs  spor = Sports  tour = Tourisme, patrimoine et artisanat  educ = Education et enseignement  hist = Histoire  cult = Cultes  dive = Divers</p>
		Hiérarchisation géographique	<p>loc = Local  nat = National  eur = Europe  int = International</p>

	Présence du présentateur à l'écran	Temps de parole du présentateur hôte		
JT3	Durée du JT			
	Nombre de séquences d'information			
	Durée des thèmes abordés	Durée totale des séquences « politique générale »		
		Durée totale des séquences « économie et entreprises »		
		Durée totale des séquences « politique économique »		
		Durée totale des séquences « travail et bien-être social »		
		Durée totale des séquences « questions et débats de société »		
		Durée totale des séquences « justice »		
		Durée totale des séquences « faits divers »		
		Durée totale des séquences « sciences/santé et environnement »		
		Durée totale des séquences « transports »		
		Durée totale des séquences « culture et loisirs »		
		Durée totale des séquences « sports »		
		Durée totale des séquences « tourisme, patrimoine et artisanat »		
		Durée totale des séquences « éducation et enseignement »		
		Durée totale des séquences « histoire »		
	Durée totale des séquences « cultes »			
	Durée totale des séquences « divers »			
	Durée des types de médiatisation utilisés	Durée totale des séquences « reportage »		
		Durée totale des séquences « duplex »		
		Durée totale des séquences « à travers »		
		Durée totale des séquences « interview sèche »		
		Durée totale des séquences « interview plateau »		
Durée totale des séquences « brève »				
Durée totale des séquences « chronique, analyse »				
Modalité géographique	Durée totale des séquences « local »			
	Durée totale des séquences « national »			

		Durée totale des séquences « Europe »		
		Durée totale des séquences « international »		
	Qualité des interviewés		Durée totale des interviews de témoins	
			Durée totale des interviews d'experts	
			Durée totale des interviews de mandataires	
	Hiérarchisation thématique	Thème de la séquence d'ouverture	<p>polg = Politique générale  ecoe = Economie et entreprises  pole = Politique économique  trav = Travail et bien-être social  qdso = Questions et débats de société  just = Justice  fait = Faits divers  scie = Science/santé et environnement  tran = Transports  culo = Culture et loisirs  spor = Sports  tour = Tourisme, patrimoine et artisanat  educ = Education et enseignement  hist = Histoire  cult = Cultes  dive = Divers</p>	
	Hiérarchisation géographique	Modalité géographique de la séquence d'ouverture	<p>loc = Local  nat = National  eur = Europe  int = International</p>	
Présence du présentateur à l'écran	Temps de parole du présentateur hôte			
Evolution de l'information	Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		
		Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
			Partiels	
		Durée « vécue » des doublons thématico-formels	Parfaits	
			Partiels	
		Nombre total de doublons migrants		

		Durée « vécue » des doublons migrants	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématICO-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée « vécue » des doublons thématICO-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
Durée « vécue » des doublons migrants			
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématICO-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée « vécue » des doublons thématICO-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
Durée « vécue » des doublons migrants			
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		
	Nombre total de triplons thématICO-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée « vécue » des triplons thématICO-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
Durée « vécue » des triplons migrants			

## ***1.2 Grilles d'analyse complétées***

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTB		
Date de diffusion		19/04/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		2073	2105	2065
Nombre de séquences d'information		19	21	21
Durée des thèmes abordés	politique générale	270	261	330
	économie et entreprises	131	223	117
	politique économique	94		113
	travail et bien-être social	193	140	19
	questions et débats de société	136	393	272
	justice	217	135	143
	faits divers	126	89	32
	sciences/santé et environnement	231	25	
	transports	205	552	684
	culture et loisirs		190	
	sports	208	97	116
	tourisme, patrimoine et artisanat	127		
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes			
	divers	135		239
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1620	1931	1646
	duplex	184	73	343
	à travers	20	54	51
	interview sèche			
	interview plateau			
	brève	21	47	25
	chronique, analyse	228		
Modalité géographique	local	94	639	418
	national	995	325	540
	Europe	415	233	359
	international	569	908	748
Qualité des interviews	interviews de témoins	430	528	320
	interviews d'experts	264	23	23
	interviews de mandataires	138	237	336
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	tran	tran	tran
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	int	int	int
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	222	260	199

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		12
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	9
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	400
	Nombre total de doublons migrants		2
	Durée vue des doublons migrants		37
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		1
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	RIL			
	19/04/2010			
Date de diffusion	JT1	JT2	JT3	
Durée du JT	2284	2007	2961	
Nombre de séquences d'information	21	20	25	
Durée des thèmes abordés				
politique générale	243	280	449	
économie et entreprises	605	140	215	
politique économique				
travail et bien-être social	112	21	120	
questions et débats de société				
justice	234	84	94	
faits divers	174	105	122	
sciences/santé et environnement	126	275	305	
transports	423	721	1053	
culture et loisirs		243	350	
sports	237	122	125	
tourisme, patrimoine et artisanat				
éducation et enseignement				
histoire				
cultes				
divers	130	16	128	
Durée des types de médiation utilisés				
reportage	2058	1438	2155	
duplex	148	110	262	
à travers	21	56	48	
interview sèche	46			
interview plateau		370	496	
brève	11	33		
chronique, analyse				
Modalité géographique				
local		189	216	
national	1124	592	1448	
Europe	620	222	354	
international	540	1004	943	
Qualité des interviews				
interviews de témoins	559	627	734	
interviews d'experts	79	120	96	
interviews de mandataires	178	225	378	
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	tran	tran	tran
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	eur	int	int
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	313	182	327

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Partiels	
		Partiels	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	4
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	10
		Partiels	404
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		
	Nombre total de triplons thématiques-formels	Parfaits	539
	Durée vue des triplons thématiques-formels	Parfaits	1
		Partiels	31



Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		19/04/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1839	2259	1885
Nombre de séquences d'information		21	25	18
Durée des thèmes abordés	politique générale	251	58	141
	économie et entreprises		189	106
	politique économique	17		
	travail et bien-être social			
	questions et débats de société	239	103	318
	justice	209	109	253
	faits divers	123	364	146
	sciences/santé et environnement	240	156	
	transports	520	308	464
	culture et loisirs	127	284	121
	sports		33	
	tourisme, patrimoine et artisanat		345	
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes		110	135
	divers	133		201
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1493	2062	1680
	duplex	144	64	141
	à travers	47	68	19
	interview sèche		58	27
	interview plateau	131		
	brève	24	7	18
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local		678	
	national	1029	650	937
	Europe	585	511	346
	international	225	420	602
Qualité des interviews	interviews de témoins	306	555	516
	interviews d'experts	56		24
	interviews de mandataires	166	57	44
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	tran	tran
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	eur	eur	int
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	188	333	235

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Durée vue des doublons migrants		3
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		8
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	6
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	134
	Nombre total de doublons migrants		1
	Durée vue des doublons migrants		23
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	Date de diffusion	RTB		
		JT1	JT2	JT3
		27/04/2010		
Duree du JT		2404	2115	1996
Nombre de sequences d'information		20	22	20
Duree des themes abordes		1573	779	494
	politique generale			
	economie et entreprises	122		
	politique economique	232	386	146
	travail et bien-être social	113	19	379
	questions et débats de societa		182	140
	justice	139	27	
	faits divers	27	304	116
	sciences/sante et environnement		91	84
	transports			142
	culture et loisirs		306	137
	sports		21	32
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	education et enseignement	198		
	histoire			192
	cultes			
	divers			114
Duree des types de mediatiation utilisés	reportage	1717	1671	1802
	duplex	102	269	
	à travers		153	54
	interview seche			
	interview plateau	419		
	breve	44	22	32
	chronique, analyse	122		108
Modalite géographique	local	339	176	
	national	1563	1056	1263
	Europe	500	283	39
	international		600	694
Qualite des interviews	interviews de temoins	188	311	359
	interviews d'experts	326	109	165
	interviews de mandataires	735	355	273
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	polg	polg	polg
Hierarchisation géographique	modalite géographique de la sequence d'ouverture	nat	nat	nat
Presence du presentateur à l'ecran	temps de parole du presentateur hôte	204	273	245

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Partiels	
		Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		1
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	11
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	6
		Partiels	3
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		72
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	125
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	1
		Partiels	8
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thematiques		
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTL		
Date de diffusion		27/04/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		2636	2425	3016
Nombre de séquences d'information		23	22	28
Durée des thèmes abordés	politique générale	2137	1799	1926
	économie et entreprises	135		
	politique économique	100	115	132
	travail et bien-être social		136	251
	questions et débats de société	129		
	justice		112	109
	faits divers	135	134	210
	sciences/santé et environnement		19	18
	transports			
	culture et loisirs			133
	sports		110	115
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes			
	divers			122
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1659	1254	2349
	duplex	426	769	376
	à travers	24	64	36
	interview sèche		107	101
	interview plateau	510	231	146
	brève	17		8
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	159	251	204
	national	2220	1904	2219
	Europe	216	136	125
	international	41	134	468
Qualité des interviews	interviews de témoins	216	146	237
	interviews d'experts	270	327	298
	interviews de mandataires	649	825	558
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	polg	polg	polg
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	nat	nat	nat
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	242	172	289

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématique-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématique-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		2
	Durée vue des doublons migrants		11
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématique-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématique-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		4
	Durée vue des doublons migrants		29
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		13
	Nombre total de doublons thématique-formels	Parfaits	5
		Partiels	8
	Durée vue des doublons thématique-formels	Parfaits	496
		Partiels	512
	Nombre total de doublons migrants		3
	Durée vue des doublons migrants		38
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		
	Nombre total de triplons thématique-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des triplons thématique-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		27/04/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1461	2570	1977
Nombre de séquences d'information		18	24	23
Durée des thèmes abordés	politique générale	263	28	132
	économie et entreprises	89	321	254
	politique économique	301		198
	travail et bien-être social	110	238	
	questions et débats de société	238	101	240
	justice	185		120
	faits divers	43	675	250
	sciences/santé et environnement		23	282
	transports			
	culture et loisirs		250	350
	sports	92	56	36
	tourisme, patrimoine et artisanat		878	
	éducation et enseignement			115
	histoire			
	cultes			
	divers	140		
Durée des types de médiatisation utilisés	reportage	1368	2448	1753
	duplex			
	à travers	44	86	104
	interview sèche			
	interview plateau			
	brève	49	36	24
	chronique, analyse			96
Modalité géographique	local	115	876	215
	national	356	806	965
	Europe	509	429	261
	international	481	459	336
Qualité des interviews	interviews de témoins	202	783	264
	interviews d'experts	40	13	127
	interviews de mandataires	52	44	164
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	poie	fait	fait
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	eur	loc	loc
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	290	334	270

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2				2
	Nombre total de doublons thématiques			
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits		
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits		
		Partiels		
	Nombre total de doublons migrants			
	Durée vue des doublons migrants			
Evolution JT1 vers JT3				
	Nombre total de doublons thématiques			
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits		
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits		
		Partiels		
	Nombre total de doublons migrants			
	Durée vue des doublons migrants			
Evolution JT2 vers JT3				
	Nombre total de doublons thématiques			5
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits		
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits		4
		Partiels		102
	Nombre total de doublons migrants			
	Durée vue des doublons migrants			
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3				
	Nombre total de triplons thématiques			
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits		
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits		
		Partiels		
	Nombre total de triplons migrants			
	Durée vue des triplons migrants			

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	Date de diffusion	RTB		
		JT1	JT2	JT3
		05/05/2010		
Durée du JT		1896	2041	2054
Nombre de séquences d'information		18	22	25
Durée des thèmes abordés	politique générale	545	316	726
	économie et entreprises	147		125
	politique économique	240		303
	travail et bien-être social		119	124
	questions et débats de société	241	111	
	justice		16	
	faits divers	345	319	403
	sciences/santé et environnement	232	143	118
	transports	18	119	21
	culture et loisirs	128	289	207
	sports		156	27
	tourisme, patrimoine et artisanat		319	
	éducation et enseignement		134	
	histoire			
	cultes			
	divers			
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1809	1819	1700
	duplex		74	228
	à travers	33	116	113
	interview sèche			
	interview plateau			
	brève	54	32	13
chronique, analyse				
Modalité géographique	local		378	252
	national	915	866	1154
	Europe	853	606	631
	international	128	191	17
Qualité des interviews	interviews de témoins	202	424	281
	interviews d'experts	120	74	76
	interviews de mandataires	219	182	253
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	fait	fait
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	eur	nat	loc
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	233	248	220

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons migrants	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons migrants	Parfaits	
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		10
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	8
	Durée vue des doublons migrants	Parfaits	230
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		1
	Nombre total de triplons thématiques-formels	Parfaits	10
	Durée vue des triplons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des triplons migrants	Parfaits	

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTL		
Date de diffusion		05/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Duree du JT		2355	1672	2360
Nombre de sequences d'information		25	20	27
Duree des themes abordés	politique generale	567	596	1091
	economie et entreprises	374	31	35
	politique economique	516	121	120
	travail et bien-être social	120	24	26
	questions et débats de societa			116
	justice	146		
	faits divers	424	335	359
	sciences/sante et environnement	25	147	444
	transports	23	120	
	culture et loisirs	129	247	116
	sports	111	51	53
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	education et enseignement			
	histoire			
	cultes			
	divers	120		
Duree des types de mediatisation utilisés	reportage	2055	1438	1946
	duplex	134	73	266
	a travers	94	85	71
	interview seche			
	interview plateau			
	brève	72	76	77
	chronique, analyse			
Modalite géographique	local	297	210	242
	national	517	796	1182
	Europe	1166	498	529
	international	375	168	407
Qualite des interviews	interviews de temoins	331	206	181
	interviews d'experts	117	21	57
	interviews de mandataires	260	234	428
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	fait	fait	polig
Hierarchisation géographique	modalite géographique de la sequence d'ouverture	eur	loc	nat
Presence du presentateur à l'écran	temps de parole du presentateur hôte	305	215	295

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		15
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	5
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	9
		Partiels	497
		Partiels	389
	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thematiques		
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		05/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1944	2383	1897
Nombre de séquences d'information		19	24	26
Durée des thèmes abordés	politique générale	442	57	138
	économie et entreprises	26		240
	politique économique	273	116	19
	travail et bien-être social		122	13
	questions et débats de société	83	286	338
	justice	125		132
	faits divers	697	473	315
	sciences/santé et environnement	184	133	358
	transports			
	culture et loisirs	114		
	sports		453	229
	tourisme, patrimoine et artisanat		348	
	éducation et enseignement		125	
	histoire			
	cultes			
	divers		68	75
Durée des types de médiatisation utilisés	reportage	1059	2084	1521
	duplex	83	174	169
	à travers	81	87	101
	interview sèche			
	interview plateau	695		
	brève	26	38	106
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	509	899	296
	national	768	1013	967
	Europe	538	408	310
	international	129	63	324
Qualité des interviews	interviews de témoins	167	693	330
	interviews d'experts	25	19	29
	interviews de mandataires	741	16	77
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	spor	qdo
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	eur	nat	eur
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	154	296	231

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
	Nombre total de doublons migrants	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
	Nombre total de doublons migrants	Parfaits	
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		9
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	4
	Nombre total de doublons migrants	Parfaits	78
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		1
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	15
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
	Nombre total de triplons migrants	Parfaits	
	Durée vue des triplons migrants		



Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTB		
Date de diffusion		13/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		2120	2068	2166
Nombre de séquences d'information		22	21	25
Durée des thèmes abordés	politique générale	258	280	318
	économie et entreprises	118	11	129
	politique économique		376	473
	travail et bien-être social		135	
	questions et débats de société	116		356
	justice	117	223	212
	faits divers	449	109	153
	sciences/santé et environnement	262	138	
	transports	13	102	24
	culture et loisirs	495	184	139
	sports	71	379	212
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes	104	17	
	divers	117	114	148
Durée des types de médiatisation utilisés	reportage	1963	1718	1819
	duplex	82	240	
	à travers	62	85	195
	interview sèche			
	interview plateau			
	brève	13	25	67
	chronique, analyse			85
Modalité géographique	local	150	14	211
	national	539	1023	776
	Europe	555	381	721
	international	876	650	458
Qualité des interviews	interviews de témoins	291	252	267
	interviews d'experts	77	42	96
	interviews de mandataires	189	286	417
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	pole	qds
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	int	nat	loc
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	252	254	278

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Nombre total de doublons migrants	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
	Nombre total de doublons migrants	Parfaits	
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		13
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	1
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	11
	Nombre total de doublons migrants	Parfaits	22
	Durée vue des doublons migrants	Parfaits	854
	Nombre total de doublons migrants		1
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		12
	Nombre total de triplons thématiques-formels	Parfaits	
	Durée vue des triplons thématiques-formels	Parfaits	
	Nombre total de triplons migrants	Parfaits	
	Durée vue des triplons migrants	Parfaits	



Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	Date de diffusion	RTL		
		JT1	JT2	JT3
		13/05/2010		
Durée du JT		2061	1600	2231
Nombre de séquences d'information		25	20	25
Durée des thèmes abordés				
	politique générale	204	399	604
	économie et entreprises	245		36
	politique économique		220	317
	travail et bien-être social	114	14	
	questions et débats de société			24
	justice	239	109	176
	faits divers	534	263	529
	sciences/santé et environnement	102	24	
	transports		196	168
	culture et loisirs	349	115	116
	sports	22	133	137
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes	94		
	divers	138	127	124
Durée des types de médiation utilisés				
	reportage	1879	1406	2089
	duplex	101	64	63
	à travers	72	99	35
	interview sèche			
	interview plateau			
	brève	9	31	44
	chronique, analyse			
Modalité géographique				
	local	472	146	288
	national	325	706	854
	Europe	410	279	392
	international	854	469	497
Qualité des interviews				
	interviews de témoins	394	150	212
	interviews d'experts	22	85	92
	interviews de mandataires	229	248	360
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	tran	just
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	int	nat	loc
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	256	198	265

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques	Parfaits	1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Partiels	1
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	7
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques	Parfaits	1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Partiels	1
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	7
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques	Parfaits	15
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	6
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	7
		Partiels	360
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques	Parfaits	1
	Nombre total de triplons thématiques	Parfaits	1
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	7

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		13/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Duree du JT		1330	2140	2013
Nombre de sequences d'information		20	23	25
Duree des themes abordes	politique generale	29	20	97
	economie et entreprises		609	298
	politique economique	100		45
	travail et bien-être social	19		
	questions et débats de societe	376	99	152
	justice	20		14
	faits divers	288	670	400
	sciences/sante et environnement	310		217
	transports	98	22	24
	culture et loisirs	110	130	377
	sports	137	19	
	tourisme, patrimoine et artisanat		302	
	education et enseignement		244	103
	histoire	273	25	
	cultes	120		15
	divers			271
Duree des types de mediatization utilises	reportage	1780	2042	1520
	duplex			
	a travers	87	79	119
	interview seche			
	interview plateau			227
	breve	13	19	109
	chronique, analyse			38
Modalite géographique	local	207	1083	351
	national	889	847	888
	Europe	134	171	121
	international	650	39	653
Qualite des interviews	interviews de temoins	231	562	498
	interviews d'experts	69	12	97
	interviews de mandataires	124	79	52
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	fait	fait	qdeo
Hierarchisation géographique	modalite géographique de la sequence d'ouverture	nat	nat	nat
Presence du presentateur a l'ecran	temps de parole du presentateur hôte	257	271	245

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		1
	Duree vecue des doublons migrants		15
	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
Evolution JT2 vers JT3	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Parfaits	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Duree vecue des doublons migrants		3
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		3
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	3
		Parfaits	55
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
	Nombre total de triplons thematiques		
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3		Parfaits	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
		Parfaits	
	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	Date de diffusion	RTB		
		JT1	JT2	JT3
		21/05/2010		
Durée du JT		1901	1420	1967
Nombre de séquences d'information		23	15	19
Durée des thèmes abordés	politique générale	125	157	158
	économie et entreprises		96	110
	politique économique	553		
	travail et bien-être social	136	115	123
	questions et débats de société	19		408
	justice	431	108	207
	faits divers	217	241	328
	sciences/santé et environnement	118	115	117
	transports	21	111	16
	culture et loisirs	132		139
	sports	149	129	102
	tourisme, patrimoine et artisanat		226	138
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes			
	divers		122	121
	Durée des types de médiatisation utilisés	reportage	1565	1327
duplex		146		
à travers		131	32	36
interview sèche				
interview plateau				
brève		59	61	57
chronique, analyse				
Modalité géographique	local	161	445	270
	national	801	504	660
	Europe	264	202	525
	international	675	269	512
Qualité des interviews	interviews de témoins	370	262	498
	interviews d'experts	62		33
	interviews de mandataires	190	177	180
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	scie	fait	just
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	int	nat	loc
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	224	232	261

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Durée vue des doublons migrants		17
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Durée vue des doublons migrants		17
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		9
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	2
		Partiels	7
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	216
		Partiels	373
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		1
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	RTL		
	21/05/2010		
Date de diffusion	JT1	JT2	JT3
Duree du JT	2254	1305	1985
Nombre de sequences d'information	23	13	20
Duree des themes abordes			
politique generale	165	120	228
economie et entreprises			117
politique economique	356		
travail et bien-etre social	114	109	107
questions et debats de societe			
justice	364	352	490
faits divers	511	229	262
sciences/sante et environnement	235	109	
transports	105	15	
culture et loisirs	121	122	265
sports	154	133	288
tourisme, patrimoine et artisanat			118
education et enseignement			
histoire			
cultes			
divers	129	116	110
Duree des types de mediatisation utilises			
reportage	2170	1274	1760
duplex			149
a travers	62	31	76
interview seche			
interview plateau			
breve	22		
chronique, analyse			
Modalite geographique			
local	341	483	721
national	1066	576	552
Europe	332	133	397
international	515	113	315
Qualite des interviewes			
interviews de temoins	290	219	342
interviews d'experts	172	64	65
interviews de mandataires	283	122	186
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	fait	fait
Hierarchisation geographique	modalite geographique de la sequence d'ouverture	loc	int
Presence du presentateur a l'ecran	temps de parole du presentateur hôte	347	213
		262	

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		2
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	11
		Partiels	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
	Nombre total de doublons thematiques		2
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
	Nombre total de doublons thematiques		11
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	4
		Partiels	7
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	412
		Partiels	468
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
	Nombre total de triplons thematiques		2
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		21/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1932	1848	1409
Nombre de séquences d'information		22	13	17
Durée des thèmes abordés	politique générale	65		87
	économie et entreprises			
	politique économique	246		
	travail et bien-être social			
	questions et débats de société	108		
	justice	235	210	229
	faits divers	434	229	229
	sciences/santé et environnement	494		137
	transports	114		158
	culture et loisirs	125	21	174
	sports	84	100	205
	tourisme, patrimoine et artisanat		1191	
	éducation et enseignement			
	histoire			
	cultes			
	divers	27	97	190
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1756	1785	1241
	duplex			54
	à travers	80	63	92
	interview sèche	38		
	interview plateau			
	brève	58		22
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	561	1191	120
	national	705	435	525
	Europe		77	244
	international	666	145	520
Qualité des interviews	interviews de témoins	196	422	227
	interviews d'experts	47	24	
	interviews de mandataires	205	17	83
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	fait	poig
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	loc	int	int
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	333	263	240

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	11
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	8
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		6
	Nombre total de doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	3
	Durée vue des doublons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	92
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		2
	Nombre total de triplons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Durée vue des triplons thématiques-formels	Parfaits	
		Partiels	6
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTB		
Date de diffusion		29/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1901	925	1911
Nombre de séquences d'information		24	10	22
Durée des thèmes abordés	politique générale	587	221	385
	économie et entreprises	136		120
	politique économique			253
	travail et bien-être social	122		
	questions et débats de société	133		
	justice			
	faits divers	175		55
	sciences/santé et environnement		107	263
	transports			
	culture et loisirs	315	280	269
	sports	249	182	281
	tourisme, patrimoine et artisanat		135	285
	éducation et enseignement			
	histoire	184		
	cultes			
	divers			
Durée des types de médiatisation utilisés	reportage	1434	749	1305
	duplex	77	65	
	à travers	226	56	205
	interview sèche	89	55	136
	interview plateau			166
	brève	75		99
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	151	252	254
	national	721	166	608
	Europe	414	35	217
	international	615	472	832
Qualité des interviews	interviews de témoins	204	201	363
	interviews d'experts	114	11	73
	interviews de mandataires	234	81	211
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	hist	scie	scie
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	nat	int	int
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	263	98	256

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	2
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	1
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		7
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	6
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	200
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		1
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	Date de diffusion	RTL		
		JT1	JT2	JT3
		29/05/2010		
Duree du JT		2127	1054	2227
Nombre de sequences d'information		26	14	25
Duree des themes abordes	politique generale	241	201	151
	economie et entreprises	113	142	356
	politique economique	92		
	travail et bien-etre social			19
	questions et debats de societe	112		
	justice	222		123
	faits divers	606	121	303
	sciences/sante et environnement	202	125	381
	transports			
	culture et loisirs		126	106
	sports	274	108	398
	tourisme, patrimoine et artisanat		107	126
	education et enseignement	108		
	histoire	157		
	cultes			
	divers		124	264
Duree des types de mediatisation utilises	reportage	1933	900	2087
	duplex			
	a travers	161	103	120
	interview seche			
	interview plateau		51	
	breve	33		20
	chronique, analyse			
Modalite geographique	local	507	331	679
	national	595	338	540
	Europe	372	41	284
	international	653	344	724
Qualite des interviews	interviews de temoins	235	153	403
	interviews d'experts	110	19	86
	interviews de mandataires	191	159	169
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	just	tour	fait
Hierarchisation geographique	modalite geographique de la sequence d'ouverture	nat	loc	loc
Presence du presentateur a l'ecran	temps de parole du presentateur hôte	315	140	282

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		1
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Duree vecue des doublons migrants		13
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		1
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		2
	Duree vecue des doublons migrants		34
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		11
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	5
		Partiels	5
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	457
		Partiels	183
	Nombre total de doublons migrants		1
	Duree vecue des doublons migrants		13
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thematiques		1
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		



Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		29/05/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1980	901	1959
Nombre de séquences d'information		22	12	18
Durée des thèmes abordés	politique générale	130		81
	économie et entreprises			251
	politique économique	452		17
	travail et bien-être social	26		119
	questions et débats de société	24	121	
	justice	263		119
	faits divers	271	37	125
	sciences/santé et environnement		84	114
	transports	115		
	culture et loisirs	243	118	361
	sports	339	420	401
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	éducation et enseignement			242
	histoire	117	105	
	cultes			
	divers		16	129
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1844	759	1500
	duplex		59	60
	à travers	136	83	28
	interview sèche			81
	interview plateau			263
	brève			27
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	248	38	125
	national	1034	536	982
	Europe	353		493
	international	345	327	379
Qualité des interviews	interviews de témoins	279	141	534
	interviews d'experts	31	20	60
	interviews de mandataires	137	10	61
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	fait	spor	spor
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	loc	nat	nat
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	307	134	275

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons migrants	Partiels	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		1
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	1
	Durée vue des doublons migrants	Partiels	19
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		4
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	3
	Durée vue des doublons migrants	Partiels	80
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des triplons migrants	Partiels	



Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTB		
Date de diffusion		06/06/2010		
		JT1	JT2	JT3
Duree du JT		1832	1847	1788
Nombre de sequences d'information		19	19	18
Duree des themes abordes	politique generale	845	361	633
	economie et entreprises		132	187
	politique economique		112	273
	travail et bien-etre social		136	114
	questions et debats de societe	268	438	132
	justice	246	235	198
	faits divers	145	47	32
	sciences/sante et environnement	32	103	117
	transports			
	culture et loisirs			
	sports	93	154	
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	education et enseignement	203	129	
	histoire			
	cultes			
	divers			102
Duree des types de mediatiation utilises	reportage	1602	1759	1570
	duplex			
	à travers	105	47	65
	interview seche	71		120
	interview plateau			
	breve	54	41	33
	chronique, analyse			
Modalite geographique	local	21	166	379
	national	1017	1040	783
	Europe	374		322
	international	420	641	304
Qualite des interviews	interviews de temoins	280	435	371
	interviews d'experts	6	117	174
	interviews de mandataires	342	76	103
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	just	educ	pole
Hierarchisation geographique	modalite geographique de la sequence d'ouverture	nat	nat	nat
Presence du presentateur à l'ecran	temps de parole du presentateur hôte	301	255	253

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		2
	Duree vecue des doublons migrants		18
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Duree vecue des doublons migrants		21
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thematiques		3
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	4
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	151
	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thematiques		
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée	Date de diffusion	RTL		
		JT1	JT2	JT3
		06/06/2010		
Durée du JT		2234	1462	1989
Nombre de séquences d'information		22	17	24
Durée des thèmes abordés	politique générale	1270	440	691
	économie et entreprises			
	politique économique		115	225
	travail et bien-être social			
	questions et débats de société	115	120	233
	justice	21	208	255
	faits divers	106	264	319
	sciences/santé et environnement	380		
	transports		67	
	culture et loisirs	130	126	123
	sports	212		23
	tourisme, patrimoine et artisanat			
	éducation et enseignement		122	120
	histoire			
	cultes			
	divers			
Durée des types de médiation utilisés	reportage	1535	1320	1754
	duplex		67	
	à travers	50	75	59
	interview sèche	100		75
	interview plateau	521		78
	brève	28		23
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	265	206	252
	national	1269	902	1290
	Europe	106		
	international	594	354	447
Qualité des interviews	interviews de témoins	384	200	342
	interviews d'experts	406	56	53
	interviews de mandataires	253	200	380
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	polg	just	polg
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	nat	nat	nat
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	238	196	258

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		1
	Durée vue des doublons migrants		14
	Nombre total de doublons thématiques		
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
Evolution JT2 vers JT3	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
		Parfaits	
	Nombre total de doublons migrants		1
	Durée vue des doublons migrants		6
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		14
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	6
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	8
		Parfaits	383
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		387
	Durée vue des doublons migrants		
	Nombre total de triplons thématiques		
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
		Parfaits	
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		TF1		
Date de diffusion		06/06/2010		
		JT1	JT2	JT3
Durée du JT		1983	2312	1922
Nombre de séquences d'information		25	23	19
Durée des thèmes abordés	politique générale	118	11	483
	économie et entreprises		474	
	politique économique		99	71
	travail et bien-être social	157		14
	questions et débats de société	126	85	113
	justice	127		216
	faits divers	158	507	271
	sciences/santé et environnement	225		206
	transports	113		
	culture et loisirs	159	135	124
	sports	378	134	223
	tourisme, patrimoine et artisanat		320	
	éducation et enseignement	135	237	201
	histoire	86	206	
	cultes	101		
	divers	100	104	
Durée des types de médiatisation utilisés	reportage	1770	2222	1284
	duplex	75		71
	à travers	126	53	84
	interview sèche			
	interview plateau			462
	brève	12	37	21
	chronique, analyse			
Modalité géographique	local	347	742	301
	national	285	959	567
	Europe	236	245	71
	international	1115	366	983
Qualité des interviews	interviews de témoins	334	621	227
	interviews d'experts	20	54	104
	interviews de mandataires	130	78	484
Hierarchisation thématique	thème de la séquence d'ouverture	qdo	educ	just
Hierarchisation géographique	modalité géographique de la séquence d'ouverture	int	nat	loc
Présence du présentateur à l'écran	temps de parole du présentateur hôte	353	306	208

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thématiques		3
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	4
	Partiels		
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		2
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	1
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	
	Partiels	2	
	Nombre total de doublons migrants		
	Durée vue des doublons migrants		
Evolution JT2 vers JT3	Nombre total de doublons thématiques		4
	Nombre total de doublons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	2
	Durée vue des doublons thématico-formels	Parfaits	48
	Partiels		
	Nombre total de doublons migrants		2
	Durée vue des doublons migrants		8
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thématiques		1
	Nombre total de triplons thématico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Durée vue des triplons thématico-formels	Parfaits	
	Partiels		
	Nombre total de triplons migrants		
	Durée vue des triplons migrants		

Grille d'analyse par triplets de JT

Chaîne analysée		RTB		
Date de diffusion		25/04/2011		
		JT1	JT2	JT3
Duree du JT		1884	1625	1973
Nombre de sequences d'information		22	16	20
Duree des thèmes abordés	politique generale	230	316	448
	economie et entreprises	129		
	politique economique	0	18	21
	travail et bien-être social	0		
	questions et débats de societe	409		
	justice	0	14	
	faits divers	508	642	795
	sciences/sante et environnement	0	354	308
	transports	87		
	culture et loisirs	0		
	sports	219		
	tourisme, patrimoine et artisanat	21		
	education et enseignement	152		125
	histoire		33	30
	cultes			
	divers	129	248	246
Duree des types de mediatisation utilisés	reportage	1403	1129	1482
	duplex	211	152	150
	à travers	127	75	73
	interview seche	0	65	45
	interview plateau	0	134	206
	breve	11	18	17
	chronique, analyse	132	52	
Modalite géographique	local	341	472	492
	national	687	271	783
	Europe	313	418	394
	international	543	464	304
Qualite des interviews	interviews de temoins	316	350	450
	interviews d'experts	254	280	98
	interviews de mandataires	112	64	328
Hierarchisation thematique	theme de la sequence d'ouverture	fait	fait	fait
Hierarchisation géographique	modalite géographique de la sequence d'ouverture	loc	loc	loc
Presence du presentateur à l'écran	temps de parole du presentateur hôte	184	159	199

Grille d'analyse par triplets de JT

Evolution JT1 vers JT2	Nombre total de doublons thematiques		1
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT3	Nombre total de doublons migrants		
	Duree vecue des doublons migrants		
	Nombre total de doublons thematiques		1
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	
Evolution JT2 vers JT3		Partiels	
	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Nombre total de doublons migrants		
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Duree vecue des doublons migrants		
	Nombre total de doublons thematiques		7
	Nombre total de doublons thematico-formels	Parfaits	2
		Partiels	4
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Duree vecue des doublons thematico-formels	Parfaits	97
		Partiels	404
	Nombre total de doublons migrants		1
	Duree vecue des doublons migrants		17
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3	Nombre total de triplons thematiques		1
	Nombre total de triplons thematico-formels	Parfaits	
		Partiels	
	Duree vecue des triplons thematico-formels	Parfaits	
Evolution JT1 vers JT2 vers JT3		Partiels	
	Nombre total de triplons migrants		
	Duree vecue des triplons migrants		

